

Glossaire du patois normand

Du Bois

LU AVEC LIREGRATUITEMENT.COM

Livre libre de droits, lisible gratuitement en ligne et en quinze minutes par jour.

C.

CABAGÉTIS: CABAJITIS: dépôt désordonné de vieux effets, de vieux _cabas_ sans valeur, jetés dans un _cabinet_. En patois du Jura, _cajabiti_, _cajibiti_. De _cage_: _cavea_. A.

CABARET: avant-toit. A.

CABAS: vieux meuble grossier.

CABAS: tromperie. Employé en ce sens par Jean Joret.

CABASSER: tromper. Ancien français.

CABIET: chat.

CABIN: petit cabinet malpropre. A.

CABINE: ravin.

CABINET: petite armoire. A.

CABLER: fermer bruyamment une porte ou toute autre ouverture. En roman, _cable_ signifiait un arbre ou une branche que le vent a cassée. On dit dans le patois du Bessin: «Cette porte ou fenêtre _cable_», c'est-à-dire est agitée bruyamment par le vent.

CABOCHE (s. f.): tête de vieux clou. De _caput_, tête.

CABOT: ancienne mesure contenant un demi-boisseau. Du grec [Grec: kabos], mesure. Aux environs de St.-Lo, de Bayeux, etc., cabot signifie tas, monceau. Mettre le foin en cabots, c'est le réunir en petits monceaux.

CABOT; CHABOT: petit poisson de rivière à grosse tête. De _caput_.

CABOURE: mauvaise maison délabrée. B.

CABOUSSAT: soupe au babeure. O.

CABRE: bruit. A. Voyez CABLER.

CABREUX: conducteur de bestiaux. B.

CACAPHONIE: cacophonie.

CACHARD, DE: qui aime à dissimuler; paresseux, qui ne va qu'à force de coups. Bête cacharde.

CACHE: chasse. S.-I.

CACHE-PUCE (chasse-puce): menthe poivrée (_Mentha piperita_).

CACHER: chasser devant soi. En roman, _cachier_. Dans la _Dance aux aveugles_ on emploie l'expression cacher pour chasser. L.

CACHEUX: celui qui _cache_ ou chasse devant lui les bêtes à cornes aux marchés. L.

CACHOTTER: faire des _cachotteries_, faire un mystère de choses peu importantes.

CACHOTTIER, IÈRE: qui fait des cachotteries.

CACOUARD: frileux, souffreteux. B.

CACOUE (s. f.): roseau à balais (_Arundo phragmites_). B.

CADELER: soigner avec grande affection. En roman, _cadeler_, _chadeler_, signifient conduire; _cadeau_ et _cadel_, jeune chien. Ainsi cadeler un enfant, c'est le traiter comme un petit chien chéri.

CAFOUIN: café faible et léger, mauvais café.

CAGÉE: plein une cage. Une cagée de volailles grasses.

CAGNARD: sorte de réchaud en fonte. L.

CAGNET: paille de sarrasin. O.

CAGNOLLE: nuque. La _Muse Normande_ désigne sous ce nom la mort. En islandais, _kenni_ signifie mâchoire.

CAGNON (de morue): _chignon_ de la tête de ce poisson salé. Roman, comme _cagnolle_. Roquefort pense que ces mots viennent du latin _catena_, chaîne, «parce que la nuque ressemble à un chaînon.» L.

CAHUHAN: chat-huant.

CAIAMAN: grand coquillage spirivalve. Voyez CALIN. B.

CAIGNOT: petit enfant. De _canis_, chien. On dit, par mignardise, caignot pour mon petit chien, comme d'autres disent: mon petit chat, mon minet. A.

CAILLE: mêlé de blanc et de couleur foncée. Un boeuf caille, une vache caille; qui a le poil tacheté par masses de blanc et de fauve, ou de noir et de blanc. A Bayeux et dans la Manche, on dit _cailli_ et _caillé_.

CAILLES; CAILLE-BOTTES: grumeaux de lait caillé.

CAILLOU: noyau d'un fruit tel que l'abricot, la cerise, etc. L.

CAIMAND, DE. Voyez QUÊMAND. Roman.

CAIN ou CAHIN (LA SEMAINE): la semaine-sainte. B.

CAINE: chaîne. Id., dans le patois Picard.

CAINGEON. Voyez CAIGNOT. A.

CAIGNOT: jeune chien.

CAIR: clair. A.

CARAILLER: ne boire que le bouillon de la soupe, que le cair (le clair) du potage. A.

CAIRÉE: curée. De _caro_, chair. A.

CALAMISTRER: ajuster, parer avec recherche. Dans la basse latinité, _calamistrare_.

CALARD, DE: paresseux, poltron. B.

CALEBOTTER (en parlant du lait): cailler. V. TRUTER. Ce verbe, en parlant des sauces, signifie se coaguler sur le feu en grumeaux, comme les caillebottes du lait caillé.

CALÉ: bien établi; solidement riche et remarquablement habillé. De _cale_.

CALÉE: grande quantité. Valognes.

CALEHEAU: caniveau. La lettre _h_ s'aspire. L.

CALENGER: discuter un prix, stipuler dans un marché avant de conclure. En roman, disputer, quereller. Autrefois _challen-

gier_, que M. Paulin Paris fait venir de _calumniari_, chicaner, et M. Pierquin de Gembloux de l'anglais _to challenge_, prétendre, réclamer, verbe qui plus vraisemblablement fut porté en Angleterre par les Normands[13]. Roquefort dit que le verbe calenger, en Normandie, signifie barguigner, et, avant M. Paris, il l'a dérivé de _calumniari_.

[Note 13: La conjecture de M. Louis Du Bois est confirmée par ce court article: «callenge, _an accusation_», p. 34 de l'ouvrage précieux et rare intitulé: _A Dictionary of the norman or old french language..._; by Robert Kelham. London, 1779; in-8°. J. T.]

CALER: refuser un défi. C'est ce que l'on appelle (figurément aussi) saigner du nez.

CALESENIER: nonchalant, fainéant.

CALEUX: paresseux. R.

CALIBARAUD: entre deux vins, à demi-ivre. Evreux.

CALIBAUDÉE: feu de fagot ardent et clair.

CALIBORGNETTES: lunettes. Valognes.

CALIBORGNON: qui a la vue très-basse. L.

CALIBREDA (A): à califourchon. A.

CALIFOURQUETTE; CALIFOURCHETTE (A): à califourchon. L.

CALIMAÇON et CALIMACHON: colimaçon.

CALIN: petit coquillage spirivalve que l'on mange cuit. B.

CALIN et CALUN: suite d'éclairs sans tonnerre, qui illuminent l'horizon. De _calor_, chaleur. B.

CALINER (v. n.): éclairer. B.

CALINER: dorloter. L.

CALOBRE: sorte de robe, vêtement de drap grossier. De la basse latinité _colobium_, employé par Orderic Vital, t. I, p. 233. En roman, _calobe_: vêtement long sans manches. Le substantif roman _caltre_ signifie draperie.

CALORET: petit bonnet de mauvais goût. De calotte. A.

CALORGNE: louche.

CALOT: petit trésor, magot.

CALOT: morceau de bois, provenant de débris des arbres employés à faire des sabots. _Calots_: gros copeaux. Bale ou son du sarrasin.

CALOT: sorte de bonnet d'enfant. De _calotte_.

CALOTIN: terme de mépris, en parlant d'un prêtre qui n'a de recommandable que sa _calotte_.

CALOTTE (s. f.): coup de la main sur le derrière de la tête, sur la partie de l'occiput, où les ecclésiastiques placent leur _calotte_.

CALOTTER (v. a.): donner un coup sur le derrière de la tête. Le sens de ce mot s'est étendu aux claques sur la figure.

CALUCHOT: mauvais bonnet. A.

CALVET: sommet de la tête, qui est le plus exposé à la _calvitie_. Valognes.

CAMAIL: travail à l'extérieur. Cette domestique est peu propre aux travaux de l'intérieur du ménage, mais elle est bonne pour le _camail_.

L.

CAMBOT: petit enfant débile.

CAMBOTTES (s. f. pl.): espèce de paniers qu'on place sur les côtés du bât pour porter le fumier. A.

CAMBRE: chambre, chanvre.

CAMBROUSE: mauvaise _chambrière_. Ce mot appartient à l'argot ancien.

CAMELOTTE: pacotille, marchandise. Argot récent.

CAMIÈRE: camomille (_Anthemis_). B.

CAMIOLÉE, ou plutôt CAMIONNÉE: charge d'un camion.

CAMIONNER: charrier dans un _camion_, petite charrette à bras, dont le nom vient du roman.

CAMPOUSTAIN, NE: affecté dans sa marche, et qui se _cambre_ pour se donner bonne grâce.

CAMPUNELLE: clochette d'église. De _campana_, cloche. Voyez TINTENELLE. En roman, _campanelle_, _campenelle_.

CANAILLON; QUENAILLON: enfant.

CANCHELER: chanceler. Roman. S.-I.

CANCHIÈRE (s. f.): «sillon transversal par lequel on entre dans le champ.» Pluquet.

CANCHON: chanson. S.-I.

CANEBOTTE: chenevotte. De _cannabis_.

CANEÇON: caleçon. Appartient au patois Lorrain.

CANEHOTTE: oie sauvage. Valognes.

CANESRE (s. f.): mélange d'eau et de jus de réglisse, dont se régalent les enfants.

CANET: caneton, jeune canard. D'_anas_.

CANETTE: petite boule de marbre avec laquelle jouent les enfants.

CANI. Voyez CHANI.

CANISSURE. Voyez CHANISSURE.

CANIVIÈRE: chenevière.

CANIVIEUX: chenevis.

CANIVOTTE: chenevotte.

CANJON: petit enfant. A.

CANNE: cruche. Roman. Voyez CHANNE. L.

CANNE-PÉTOIRE et CANNE-PÉTOUSE: sorte de tube en sureau, pour lancer soit de l'eau, soit de menus projectiles.

CANNÉE: contenu de la canne.

CANNETTE: bobine à rebords sur laquelle on enroule, avec le dévidoir, le fil pour les toiliers. Du celtique _kanel_.

CANT: côté, _champ_. Dans ce sens, l'Académie appelle _champ_ le côté le moins large des pièces carrées, soit charpente, soit briques, soit pierres de taille. De l'islandais _kant_, côté.

CANTER: pencher sur le côté.

CANTET. Voyez CHANTEAU.

CANVERSER: renverser sur le côté.

CAPE; TÊTE DE CAPE: chaperon noir que les femmes portaient autrefois, avant que les parapluies fussent devenus communs, et qui couvrait la tête et les épaules. De _caput_, tête. Peut-être de _capella_, chèvre, parce que ce vêtement était fabriqué avec du poil de cet animal.

CAPENDU: court-pendu. Sorte de pomme très-bonne à manger.

CAPER: se renfrogner sous _cape_. Valognes.

CAPET et CAPIAU: chapeau. De _caput_.

CAPET-TAGNEUX: bardane (_Arctium Lappa_), parce que les enfants en jettent dans les cheveux les graines qui s'y attachent comme la _teigne_.

CAPIFAUT: Colin-Maillard, sorte de jeu qui, couvrant les yeux, fait _faillir la tête_. S.-I.

CAPINE-CAUCHE. Voyez CHAPIN.

CAPOGNER (v. a.): donner des coups de _poing_ sur la tête de quelqu'un. En patois Walon, _k'pougn'té_ signifie gourmer, battre à coups de poing. Voir le Dict. de Cambresier.

CAPON: poltron. De chapon, coq rendu lâche par sa mutilation.

CAPONNER: agir en poltron, reculer devant tout défi.

CAPRICORNE (s. m.): le scerambix musqué. B.

CAPUCHER. Voyez CAPOGNER. B.

CAPUCIN: c'est l'insecte appelé _Oryctese nasicornis_. B.

CAQUETOIRE (s. f.): larynx, la luette, qui produit le caquet.

CAQUEUX: couteau pour ouvrir, _écaler_ les huîtres, les extraire de leur _caque_. B.

CARABAS: mauvaise voiture, vieux carrosse.

CARABIN: sarrasin (_Polygonum fagopyrum_).

CARAPON: sorte de bonnet d'homme, fabriqué avec une peau de renard, de chat, etc. B.

CARAS: sorcier, déguenillé. De la basse latinité _charogus_ et _charogius_: sorcier.

CARCAN: mauvaise bête, homme méchant qui mériterait d'être mis au carcan.

CARDON: nom donné, sur le littoral de Caen, à une espèce de crevette qui s'y pêche en abondance.

CARDON-LANIER: chardon à foulon, à bonnetier (_Dipsacus fullonum_).

CARETTE: charrette. Voyez QUERETTE. S.-I.

CARÊME-PERNANT; CARÊME-PRENANT: crêpe de farine de blé que l'on fait aux Jours-Gras, lorsque le _carême_ va _prendre_ ou commencer. L.

CARI: rosse. Manche.

CARIMALOT: charivari. Du patois Rouchi _caramara_, masque. B.

CARME: vers, poésie. Du latin _carmen_. Employé par Basselin qu'il ne faut pas citer comme le pseudonyme de Le Houx. On trouve _carme_ pour vers dans le _Trésor_ de Nicot.

CARNASSIER, IÈRE: avide; friand. L.

CARNE (s. f.): mauvaise viande, mauvais cheval, charogne. De _carnis_, génitif de _caro_, chair. L.

CAROU: lâche, corps sans âme. De _caro_, chair. L.

CARRE (s. f.): angle d'un carré; bûche fendue et présentant des carrés ou angles aigus, droits ou obtus.

CARRÉE: _quartier_ d'une localité.

CARRELET: petit carré de papier. Vire.

CARRIER (v. a.): charrier. S.-I.

CARROSSE: stalle dont se servent les laveuses. Voyez BINGOT; CASSOT. C.

CARRUÉE: quantité de terre que la _charrue_ peut labourer en un jour. De la basse latinité _carrucata_. Pont-Audemer.

CARRIEUR: carrier, ouvrier qui travaille à l'exploitation d'une carrière.

CARSOGNE: demi-boisseau.

CARTE: pinte, quatrième partie de l'ancien pot. Vire. A Caen, c'est la pinte, d'un litre environ.

CARTELÉ (Pain), pain d'élite, coupé en le pétrissant de manière à offrir au four plus de croûte sur sa surface divisée en quatre. B.

CARTER: faire place, s'écarter. En patois du Jura, _se carer_.

CARTEYER: c'est le même sens que _carter_. A.

CAS: chose, affaire, avoir.

CAS: chaud. S.-I.

CAS: fêlé. Sonner le _cas_, en parlant d'un vase fêlé. L.

CASCARINETTES: cliquettes. Se trouve dans le patois Lorrain. De l'ancien français _cascagnettes_, dont on a depuis fait castagnettes.

CASSE; CASSE A ROT: léchefrite. Dans le patois Troyen, la casse est un poëlon de cuivre. Du latin _capsa_ et _cassa_. Voir Du Cange. A.

CASSEAU: étui pour déposer les aiguilles, les épingles. Du celtique _caezed_, cassette. Dans le patois du Jura, on dit cachet, cachot. A.

CASSE-MUSEAU: sorte de petit gâteau, fait avec de la farine, des oeufs et du lait caillé par la présure. Dans le département des Vosges, le _casse-museau_ est un pâté fait avec des pommes cuites. _Cache-musiau_, dans un ancien réglement des juges de la cité de Metz. En Roman, _cachemuseu_. A.

CASSER: fendre. Casser du bois, le fendre en bûches. En bon français, casser signifie briser, rompre.

CASSERIAU: petit ravin. A.

CASSET et CASSETIER: même signification que CASSEAU. Voy. ce mot.

CASSINE: maison de peu de valeur. Roman. De la basse latinité _cassina_. Ce mot se trouve dans nos vieux poètes:

Or voilà le trésor de ma pauvre cassine. Belleau.

CASSOT: stalle en bois dans laquelle s'agenouillent les laveuses et qui a l'air d'une _caisse_.

CASTAFOUINE: excréments humains.

CASTARAT: écervelé, étourdi. Quel castarât! L.

CASTILLE: petite groseille; groseille à grappe. Ménage dit qu'en Anjou on appelle castille la petite groseille qu'à Caen on nomme gade. Voyez GADE; GARDE et GRADE. Rouchi.

CASTILLIER: groseiller à grappes.

CASTONADE: cassonade. Se trouve aussi dans le patois Lorrain et dans le patois Rouchi.

CASTROLE: casserole.

CASUEL: fragile. Du verbe _casser_.

CAT; CATTE: chat, chatte. De la basse latinité _catus_. Du celtique-breton _caz_. Roman.

CATAU (s. f.): femme de mauvaise conduite; _catin_. De quelque femme, nommée Catherine, qui se comportait mal. A.

CATAUD; CATAS: dissimulé, sournois.

CATÉCHIME; CATICHIME: catéchisme.

CATÉFUT: souricière.

CATELINETTE: le grèbe huppé. B.

CATERRE (s. m.): convulsions et coliques des enfants. A.

CATICÈME (s. m): catéchisme.

CATIGNER (v. a.): serrer, _cacher_ dans un coin. O.

CATINER (v. a.): flatter comme fait un chat. B.

CATIS: doucereux, _calin_. Manche.

CATONNER: marcher à quatre pattes, comme le _chat_ vers la souris. L.

CATONS (marcher A). Voyez CATONNER. L.

CATRE (s. m.): cadre.

CATTIR (SE): se pelotonner, se blottir, comme font les _chats_. L.

CATUNE (s. f.): sourcil. B.

CATUNER et SE CATUNER: froncer le sourcil et baisser la tête. B.

CAUCHE: bas. Corruption de _chausse_. Roman. D'où _caucher_, chausser.

CAUCHER: chauler. De _calx_, chaux.

CAUCHIN: sable de chaussée. Du latin, _calcare_.

CAUCHON: chausson. Roman.

CAUCHURE: chaussure.

CAUDELÉE: restes de laitages, conservés dans une barrique, pour faire de la soupe. De _chaudeau_, bouillon. B.

CAUDIOT (s. m.): feu de joie. De _gaudium_.

CAUFFER: chauffer.

CAUFFETTE: chaufferette.

CAUMONI: fané, flétri.

CAUNIR: flétrir. Un visage _cauni_ est un visage devenu livide. De _canus_, blanc. En Roman, _caurit_ signifie trépassé.

CAUQUE-SOURIS: chauve-souris. Voyez SOURIS-GAUDE.

CAUSER (v. a.): blâmer. A.

CAUSETTE: petit entretien familier, sans conséquence.

CAUT: artificieux, rusé. _Cauteleux_. Roman.

CAUTÈLE: ruse, perfidie. Ancien français.

CAUTON (s. m.): tige principale d'une planche. Du latin _caulis_, tige. MM. Du Méril.

CAUVET: espiègle, malicieux, dont il faut se défier. De _cavere_.

CAUVETTE: petite corneille. Au figuré, femme babillarde. Du celtique-breton _kavan_; du roman _kawe_ ou _kauwe_.

CAVEL: dévidoir.

CAVÉREAU (s. m.): entrée de _cave_ recouverte d'une trappe. A.

CAVIN (s. m.): fossé. De _cavus_, creux, comme le français _cavée_. MM. Du Méril.

CÊME (s. f.): première crême du lait, crême fine.

CÉMITIÈRE: cimetière. En Roman, _semetière_; en patois Walon, _simitière_.

CEMPLE: métier à cemple: métier à fleurir l'étoffe. S.-I.

CENAS: grange, grenier: par extension, chambre, cabinet ou lit mal tenus. De _cellarium_, d'où est venu cellier, celle. En Roman, _chenail_. En patois Walon, _sinat_ signifie un fenil. A.

CENELLE (s. f.): fruit de l'aubépine, du houx; fruit en baie; prunelle. On lit dans les fabliaux cynelle, sanelle et cenèle.

CENGLES ou SENGLES. Suivant Pluquet, on appelait ainsi de «petites rues qui formaient une ligne de circonvallation autour

des faubourgs de Bayeux. On disait: les sengles de St.-Patrice, les sengles de St.-Floxel, etc.». De _cingulum_, ceinture. B.

CENSÉMENT. Il y a _censément_ une douzaine d'oeufs: il est _censé_ qu'il y a une douzaine d'oeufs. L.

CENTINE (s. f.): centime.

CÉPIAU. Voyez SEPEAU.

CERGE (s. f.): charge, fardeau. S.-I.

CERNEAU: sorte de couperet recourbé par le bout.

CERSIFIS: salsifis (_Scorzonera purpurea_).

CÊTRES (s. m. pl.): gestes, façons affectées, manières ridicules.

CETTE-LA; CETI-LA: celle-là; celui-là. L.

CETUI-CI; CETUI-LA: celui-ci; celui-là. Roman. Voyez STI-LA.

CHA: ça. S.-I.

CHABERNALE: négligence. Valognes.

CHABERNAU: savetier. Valognes.

CHACOUTER: coudoyer. L.

CHACOUTER: parler bas, _chuchotter_. En anglais, _to chawter_ signifie murmurer. B.

CHAI: chair, viande. On dit proverbialement: «La chai nourrit la chai», pour dire: la viande nourrit l'homme mieux que tout

autre aliment.

CHAI: cher, d'un prix élevé. _Pu chai_, plus cher.

CHAIRE: chaise. Id. dans le patois du Jura.

CHAIRE ou CHÊRE: tomber, _choir_.

CHAIRU: charnu.

CHALETTE: pantoufle.

CHALIT: bois de lit.

CHALOINE: chanoine. Patois Lorrain. L.

CHALON: chalan, sorte de petit bateau plat. Roman. De la basse latinité _chalonnium_. A.

CHALUMIN: couteau d'enfant A.

CHALUT: sorte de filet. B.

CHAMBRE (s. m.): chanvre.

CHAMBRILLON: petite servante de peu de service, petite chambrière. Roman.

CHAMPÉIÈRE (s. f.): sillon transversal. De _champ_.

CHAMPLEURE; CHAMPELURE: chantepleure. Roman.

CHANDELEUR (s. f.): la galanthe des neiges (_Galanthus nivalis_);--parce qu'elle fleurit en hiver, vers l'époque de la Chandeleur, 2 février. L.

CHANDELLE (s. f.): pistil, en forme de battant de cloche. Du Pied-de-Veau (_Arum maculatum_). L.

CHANGLER: sangler. De _cingulum_. S.-I.

CHANI: _chanci_, moisi. On dit aussi _cani_. De _canus_, blanc.

CHANIR: moisir.

CHANISSURE; CANISSURE: moisissure.

CHANNE: cruche. Roman. Dans le Jura, la _channe_ est une mesure de deux litres, ce qu'en Normandie on appelait un _pot_. Voyez CANNE.

CHANNÉE: ce que contient une _channe_.

CHANTERONNER: chanter sans soin, ou fredonner quelque refrain. L.

CHANTUSER: chanter désagréablement quelques vers d'une chanson.

CHAOLORE: paresseuse. Voyez CHOULE.

CHAPE (s. f.): garniture de cuir pour le fléau.

CHAPEAU: écume qui a pris quelque consistance et qui se forme dans le tonneau sur le cidre. L.

CHAPER (v. n.): marcher en allant et en revenant fréquemment sur ses pas, comme font les _chapiers_ pendant l'office religieux.

CHAPIN; CHAPINE-CHAUSSE et CAPINE-CAUCHE (adv.): à bas bruit, tout doucement. B.

CHAPLEUSE; CHARPLEUSE; CHARPELEUSE: chatte-peleuse. C'est à tort que MM. Du Méril tirent ce nom de chair velue:

il vient de _chatte poilue_, parce que la chenille dont il s'agit ici ressemble à une _chatte_ à longs _poils_. En zoologie, on appelle _chatte-peleuse_ la calandre qui ronge les blés.

CHAPON DE LIERRE: hibou. B.

CHAPPES; BAISSER SES CHAPPES: tirer ses chausses, tirer ses grègues. A.

CHARABIAH: langage inintelligible. On dit: _parler charabiah_. Cette expression vient, suivant M. Pierquin de Gembloux, «du nom de Scharakiah, ville d'Arabie, qui donna son nom aux Sarrasins.»

CHARAIE: puérilité, bagatelles. D'où est venu peut-être _charade_, dont on ne trouve pas l'étymologie. Roman.

CHARBONNETTE (s. f.): braise.

CHARDRONNET: chardonneret.

CHARGEAGE (s. m.): action de charger. Id. en patois Lorrain.

CHAROUET (s. m.): charrier. De _charrée_.

CHARPI (s. m.): charpie. Id. en patois Lorrain. L.

CHARRÉE: femme dissolue.

CHARRER: babiller, jaser. De l'espagnol _charlar_.

CHARTERIE: remise dans laquelle on met les _charrettes_ à l'abri.

CHAS: chaud.

CHAS (s. m.): colle de farine. A.

CHAS: mauvais bouillon. Du vieux mot _chaudeau_. B.

CHAS: choir, tomber. Il va _chas_: il va tomber. Voyez CHAIRE. A.

CHASSE: rut, en parlant des vaches. Cette vache est en chasse.

CHASSE: chemin rural.

CHASSE-PUCE. Voyez CACHE-PUCHE.

CHAT (PETIT): écureuil. D.

CHATEL: biens mobiliers. On lit dans les _Établissements de Normandie_: «Se aucuns est qui n'ait point d'eritage, et il promet à sa fame or ou argent en doère, quant vendra la mort à s'omme, li doère soit pris del commun _chatel_.»

CHATELET: dévidoir. A.

CHATONNER: mettre bas, en parlant de la _chatte_.

CHATOURNE: taloche, soufflet.

CHATREUX: sorte de mollusque du genre des poulpes. B.

CHAUBERT: rhume. A.

CHAUDET: lit où il fait _chaud_.

CHAUDIN: fraise de veau. L. A Alençon, on appelle _chaudin_ les entrailles du porc. Nicot et Ménage font venir le chaudeau du latin _calidus_, «parce qu'on le prend chaud». Je crois que _chaudin_ a la même origine, parce que c'est un mets que l'on mange _chaud_ et cuit dans la _chaudière_. En Roman, _chaudun_.

CHAUFFE-PIED: pièce d'une maison qui a une cheminée. A.

CHAULE (s. f.): renom, réputation, vogue. B.

CHAUSSE (s. f.): bas.

CHAUSSON: tourte aux fruits. Voyez BOURDIN.

CHAUVIR: dresser les oreilles d'un air sournois et malveillant. Chauvir de l'oeil: regarder en dessous d'un air ironique. Le satirique Regnier (sat. VIII) rend le _demitto auriculas_ d'Horace par:

Je chauvy de l'oreille.

Oudin traduit chauvir, en italien, par _chinare dimenando le orecchie_. A.

CHAVARIN: charivari.

CHEINTURE: ceinture. S.-I.

CHELA: cela. S.-I.

CHEMER: désoler. S.-I.

CHEMICHER: pleurer à bas bruit.

CHEMINEAU: sorte de petit pain. Voyez QUEMINEL. Roquefort définit ainsi le chemineau: «pain qu'on mangeait dans le carême en Normandie. De la basse latinité _simenellus_.» Voici ce qu'on lit dans les _Mélanges d'hist. et de litt._ de Vigneul Marville (Bon. d'Argonne), t. II, p. 92: «_Siminellus. Panis similaceus, ex similâ._ Græcis [Grec: semidalitês]. C'est ce que l'on appelle en Picardie _seminiaux_, selon la remarque de Du Cange, à

laquelle on peut ajouter que les Normands, qui changent aisément _se_ en _che_, disent chemineaux. S.-I.»

CHEMISE DE LA BONNE-VIERGE: sorte de liseron (_Convolvulus arvensis_). B.

CHENIVIEUX: chenevis. Voyez CANIVIEUX.

CHENOLLE (s. f.): nuque, et par extension, le col. Voyez CAGNOTTE du cou. De _chignon_. A.

CHENT: cent. S.-I.

CHENTUPLE: centuple. S.-I.

CHENU: bon, de qualité supérieure. En français, ce qualificatif signifie blanc de vieillesse. Du latin _canus_; parce que l'on se figure qu'en vieillissant hommes et choses se bonifient, se perfectionnent: ainsi un bonhomme, une bonne femme, le bon vieux temps.

CHER ou plutôt CHEF: botte de chanvre qui n'est pas encore mis au routoir. De _caput_. B.

CHERBON et QUERBON: charbou.

CHERBONNIER et QUERBONNIER: charbonnier.

CHÈRE-ÉPICE: qui vend très-cher sa marchandise. Les _épices_, venant de l'Inde, étaient autrefois rares et _chères_. L.

CHERET: rouet. Du celtique-breton _kerr_. Vire.

CHERFEU: cerfeuil. En Roman, _cherfuel_. Du latin _cerefolium_.

CHÉRIR: caresser; faire _chère_ à quelqu'un; lui faire bonne mine, bon accueil. Du grec [Grec: kara], tête, visage.

CHERPENTE: charpente. L.

CHERPENTIER: charpentier. L.

CHÉTRIN: rachitique. De _chétif_. _Chérot_, en patois du Berri.

CHEUX: chez. Roman. Patois Lorrain. L.

CHEUX: ceux. S.-I.

CHEUX-CHITES: ceux-ci. S.-I.

CHEVERNE (s. m.): meunier, sorte de poisson de rivière. A.

CHEVIR: venir à bout. SE CHEVIR: s'aider, jouir de. Roman. Patois Troyen.

CHÈVRE: treteau, chevalet pour recevoir le linge mouillé.

CHIASSE (s. f.): rebut; scories de métaux. Du latin _cacare_.

CHIBATRÉE: troupe ou réunion de personnes ou de choses embarrassantes. On dit à Lisieux: «Va que c'est qu'ou va chiboller çte _chibâtrée_ d'éfans»: où va-t-elle traîner cette troupe d'enfants?

CHIBOLER: traîner çà et là. En patois des Vosges, _quibauler_ signifie renverser. Voyez GUIBOLE et QUIBOLE.

CHIBOT; CIBOT (s. m.): ciboule.

CHIBOT: personne sale et dégoûtante.

CHIC: intelligence, industrie, _chicane_. Roman.

CHICON: guignon.

CHIE-VENT: pétrel (_procellaria pelargica_). B.

CHIEURET. Voyez CHURET.

CHIEZ: fléau. Avranches.

CHIGNOLLE (s. f.): manivelle. Mauvais couteau. M.

CHIGNON DE PAIN: _quignon_ de pain. L.

CHIMBRE: fantaisie. De _chimæra_. S.-I.

CHIMES (s. f.): rejetons de chou. _Cimes_. B.

CHINCHOUX: passable, médiocre. Se dit aussi des branches que l'on a de la peine à rompre. M.

CHINELLE: fruit du prunellier. Voyez CENELLE. B.

CHINGRE: chiche, avare. Voyez PINGRE.

CHINQ: cinq. S.-I.

CHINQUANTE: cinquante. S.-I.

CHINTURE-SAINT-MARTIN: arc-en-ciel. De _ceinture_.

CHIOT: jeune chien. Roman.

CHIPÉE: cépée. L.

CHIPER (v. n.): pousser des rejetons; former une _chipée_.

CHIPER: (v. a.): dérober adroitement. Du latin _capere_.

CHIPIE (s. f.): femme acariâtre.

CHIPOTET: soufflet de cheminée. Blague ou sac à tabac.

CHIPOTTER: marchander outre mesure. Voyez HARIQUOTER. L.

CHIPOTTIER, ÈRE: qui chipotte. L.

CHIQUER: mâcher. Chiquer du tabac, mâcher des chiques de tabac. _Chiquer les vivres_: manger. En Roman, manger et même boire. En Provençal, _chica_. En patois Lorrain, on emploie le verbe chiquer.

CHIQUETAILLER (_Tailler par chiquettes_); CHIQUAILLER: déchiqueter. Voyez COUPASSER.

CHIQUETTE: petit morceau, gros comme une chique de tabac. Donner chiquette à chiquette: donner _chichement_, donner à regret.

CHIRE: chassie. De cire. En Roman, _chire_. L.

CHIROUÊNE (s. m.): poix dont les cordonniers font usage. De ciroène, emplâtre dans lequel il entre de la _cire_.

CHIROUX: chassieux. En Roman, _cirons_. L.

CHITE-CI; STI-CHITE; CHEUX-CHITES: celui-ci, ceux-ci. S.-I.

CHITTE (s. f.): saisissement d'effroi. Avoir la chitte.

CHLÉ: mou. Vire.

CHOAN ou CHOUAN: chat-huant, hibou. Ronsard écrivait choan (Odes, I.

II):

Si nous oyons crier la nuit quelque choan, Nous hérissons d'effroi.

CHOINE (s. m.): sorte de pâtisserie. En roman, c'est un pain blanc et d'élite. Du celtique-breton _choanen_.

CHOLER: tourner. B.

CHON: chat-huant.

CHON: grande cuiller de bois. A.

CHONCHONNER (v. n.): opérer ensemble.

CHONETTE: Fanchonette. Diminutif de Fanchon: Françoise. C'est une aphérèse, comme Goton pour Margoton. L.

CHOPE (s. f.): entretien, conversation. De l'anglais to _chop_, disputer.

CHOPER: broncher. Voyez BUTTER.

CHOQUER: trinquer; _choquer_ les verres.

CHOQUET: petite cruche à large ouverture. Le _coketa_ du bas latin signifiait un vase de mesure comme pot, pinte, etc. L.

CHORER (v. n.): sommeiller péniblement, en se plaignant. De l'islandais _korra_, respirer avec peine. A.

CHORER (v. a.): exciter un chien contre.....

CHOU! CHOU!: cri dont on se sert pour exciter un chien. C'est aussi le cri par lequel on appelle les cochons. On s'en sert dans le

Jura pour chasser les poules. Voyez TIOT.

CHOUAN: chat-huant. En roman, _chouant_, _chouen_. Voyez HUAIN.

CHOULE. Voyez SOULE.

CHOUPPE (s. f.): houppe de bonnet, houppette. A.

CHOUQUARD: entêté; qui a la tête dure comme une _chouque_. A.

CHOUQUE: souche. Roman.

CHOUQUET: souchet, petite ente de peu de valeur. C'est aussi le nom d'une sorte de pomme douce, à chair ferme, tardive, de moyenne grosseur.

CHU: ce, cet. Voyez SU. S.-I.

CHUCHER: sucer. S.-I.

CHUCOTTER: chuchotter.

CHUCRE: sucre. Roman.

CHUE: ciguë (_Conium maculatum_).

CHUILER: ménager, économiser. A.

CHUNTRE (s. m.): sentier.

CHURET: vaurien.

CHUTER: tomber. Du verbe choir, faire une chute. En roman, _cheoiter_. A.

CHUTRIN: mauvais lit, grabat A.

CIBO: ciboulle. _Cibo_, comme _cive_, est un substantif roman. Du latin _cæpa_, oignon, et de l'italien _cipolla_.

CICOT: chicot. A.

CIDRAILLER: boire du _cidre_ à coups répétés. Roman.

CIEURTAIN: certain. S.-I.

CIEUS: chez.

CIGNOGNE: sorte de pâtée d'orties et de son, pour les canetons et les dindonneaux.

CINCÉE (s. f.): fustigation. Donner une _cincée_ à un enfant: lui donner le fouet. A.

CINGLÉE: même sens que _cincée_.

CIRUGIE: chirurgie.

CIRUGIEN: chirurgien. Dans le XIIIe siècle, _cyrugien_.

CITADELLE (Poire de): poire de livre.

CITRE: cidre. Pathelin a dit dans son _Testament_, p. 126:

Je ne veuil _citre_ ne péré.

CIVE: ciboule; petite ciboule. Appartient aussi au patois Troyen. Du Roman, _céves_.

CLACASSE ou plutôt CLACUSSE: boisson plate et de saveur désagréable. Voyez BISCANTINE. O.

CLAI (s. m.): jus, bouillon. De _clair_. L.

CLAIRE (s. f.): ampoule. L.

CLAIRINETTE: clarinette.

CLAMPIN: lambin. Dans le patois Troyen, _clampet_ signifie demi-boiteux. De l'islandais _klampi_, cheville, attache. Le clampin est en effet lent comme un estropié, et ne peut pas plus bouger que s'il était attaché.

CLAMPINER (v. n.): agir nonchalamment.

CLANCHE: clinche, bascule de loquet; partie extérieure du loquet, sur laquelle on appuie pour l'élever.

CLANCHER (une porte): faire jouer la _clanche_ pour ouvrir.

CLANCHON: animal ou enfant qui ne devient pas aussi grand qu'il devrait être. Tels sont les oiseaux qui éclosent les derniers. Voyez ÉCLOCU. A.

CLAPER: gémir, se plaindre.

CLAPOTTAGE: agitation bruyante de l'eau. Au figuré, bavardage. Onomatopée.

CLAPOTTER: agiter l'eau mal à propos. En roman, _éclabotter_: couvrir de boue. C'est un de ces mots que les marins normands du moyen-âge, notamment des XVe et XVIe siècles, ont empruntés à leur langue maternelle pour les introduire dans la marine.

CLAPOTTIER, ÈRE: tripotier, bavard, brouillon.

CLAPURE. Voyez CLACASSE ou CLACUSSE.

CLAQUARD: bavard. B.

CLAQUARD ou CLAQUE: sorte de grive. Crabe.

CLAQUE: bavarde.

CLAQUE: espèce de grive.

CLAQUET: _Rhinantus crista galli_. Voyez FLAQUET.

CLAS: sorte de barrière de branchages liés, _claie_. Du verbe _clore_.

CLATRÉE: quantité surabondante.

CLAVAU; CLAVIOT: bâton pour serrer la corde qui assujettit la charge d'une voiture.

CLÉRON (s. m.): espèce de sonnette que l'on attache au col du cheval ou des bêtes à cornes, pour les retrouver plus facilement dans les bois.

CLIAIS: fléau. _Clas_ en patois du Berri.

CLICHE (s. f.): forme à fromages. Du mot _éclisse_, autrefois employé. Voyez FOISSELLE.

CLICHE (s. f.): foire, diarrhée. L.

CLICHER: foirer.

CLIFOIRE (s. f.): petite seringue de sureau, dont les enfants se servent pour lancer de l'eau. Onomatopée. A.

CLIMUCHETTE; CLIMUSETTE (s. f.): cligne-musette, jeu d'enfants. De cligne-mussette ou cligne-musette: _cligner_ et _musser_ les yeux, ou _cligner_ le _museau_.

CLINCAILLERIE: quincaillerie. L.

CLINCAILLIER: quincaillier. L.

CLINCHER: clisser. S.-I.

CLINE: brebis en mauvais état.

CLINQUE: coqueluche.

CLIOCHER: _clocher_, boiter.

CLIOUCIR (v. n.): souffler.

CLIPE: foire. Voyez CLICHE. L.

CLIPÉE: jet de boue liquide.

CLIPER: jaillir, faire jaillir, en parlant de boue liquide ou d'eau. L.

CLIPER: foirer. L.

CLIPOT: bavardage médisant.

CLIPOTTIER, ÈRE: bavard, de, qui médit.

CLIQUETTE: petit poisson de mer, plat.

CLOCHETTE: liseron (_Convolvulus arvensis_); à cause de sa fleur qui a la forme d'une petite cloche. C'est la plante qu'en patois on appelle LIOT. Voyez ce mot, et CHEMISE DE LA BONNE-VIERGE.

CLOPOING: sorte de crabe, qui ressemble au _poing clos_ ou fermé. B.

CLOQUER (v. n.): glousser. Du latin _glocire_. Onomatopée.

CLOSERIE; CLOUSERIE: petite ferme. De _clos_. A.

CLOSIER: fermier d'une closerie. A.

CLOUQUETER: glousser. Voyez CLOQUER. C'est la traduction plus fidèle de _glocire_.

CLUCHER: glousser. De _glocire_. En Roman, _closser_; en Provençal, _cloucho_.

CLUCHON: petit clou, clou à soufflet. L.

CMENT ou QUEMENT: comment, comme. _Cment la_, comme cela.

ÇMITIÈRE (s. m.): cimetière.

CMODE; CMODITÉS: commode, commodités. L.

CO; ACO: encore. Roman.

CO: col. En roman, _cos_.

COAS (s. f.): corneille. Onomatopée. A.

COCALINCOT: coquelicot (_Papaver rheas_). A.

COCANE (s. f.): narine. O.

COCHELIN: fruit de l'églantier. A.

COCHELIN: tourte aux fruits, gâteau long. Par extension, un cadeau. Le coquelin ou la cocheline, dans l'Eure-et-Loir, est une sorte de gâteau pour le premier jour de l'an. Voyez BOURDIN.

COCHÊNE; COQUÊNE (s. m.): viorne, que l'on appelle aussi mansienne (_Viburnum lantana_).

COCHON: cloporte.

COCHONNÉE: cochonnerie; ordures. A.

COCHONNET: fruit de l'églantier (_Rosa canina_).

COCI. Voyez COSSI.

COCO: oeuf. Terme enfantin.

COCO: mignon. Voilà un joli coco: voilà un plaisant mignon.

COCO: garçon mal fait, mal tourné, sale: quel vilain coco!

COCODRILLE: crocodile.

COCONNIER: marchand d'oeufs. Roman.

COCOPONETTE: tâtillon. On dit dans ce sens: c'est un metteur de poules couver.

COCOTTE: poule. Terme enfantin. De _coq_, dont elle est la femelle.

COCOU ou COUCOU: primevère des champs (_primula veris_), qui fleurit au retour du _coucou_.

COEUR (JOLI): il fait le joli coeur: il fait l'agréable. Il est comme joli coeur goûte de rien: il fait le difficile, il ne goûte d'aucun mets.

COEURAILLER: éprouver des nausées, des maux de _coeur_. Dans le patois de Grenoble, on dit _corailli_: avoir la corailli.

COEURÉE: curée, proie, charogne dont l'aspect est propre à soulever le _coeur_, à faire _coeurailler_. Altération du mot _curée_. Voyez PRAE. En patois Walon, _curéïe_.

COEURIAL, E: qui a bonne mine, qui fait plaisir au _coeur_; cordial.

COEURU, E: courageux, qui a du coeur.

COFERT et COFI: meurtri, chiffonné, soulevé inégalement, bossué, etc.

COFIN: cornet de papier. Roman. Du grec [Grec: kophinos].

COFIR: meurtrir, écraser, se bossuer inégalement. Du grec [Grec: koptein], frapper. A.

COFFRET: meuble de planches, stalle formant une sorte de petit _coffre_ ouvert, dans lequel les laveuses s'agenouillent pour leur travail, sur le bord de l'eau. L.

COGER A: déterminer à. Roman. Du latin _cogere_. A.

COHAN: pot de terre, dont l'anse est en dessus, est dans la partie supérieure, comme dans le panier appelé _butillon_.

COIMELER: gémir. Voyez CUSSER.

COIS: paquet de chanvre roui. B.

COITE ou COUETTE (s. f.): lit de plume. Autrefois on disait coète, couate et coute. On lit dans le roman de _Garin-le-Loherain_:

Li messagiers autres le Flamant vint, Iluec trova sur une _coute_ assis.

M. Pierquin de Gembloux, qui a remarqué que M. Paulin Paris n'a pas entendu le mot coute, n'a pas lui-même mieux entendu l'expression couate, qu'à ce sujet il dit être «une mesure de capacité très-connue dans l'idiome néo-celtique du Jura.» Nous pensons que la coite, lit de plume, carreau, oreiller, est un mot qui vient du latin _quies_, _quietus_, dont nous avons fait coi, se te-

nir coi; coite, lit de repos; et coutil, sorte de toile à tissu très-serré, dans laquelle on enferme et contient la plume dont il s'agit.

COITI: coutil. De coite.

COLAPHISER: souffleter. Du latin _colaphus_: soufflet. Voyez JAFE.

COLAS (s. m.): corbeau, corneille. Voyez COAS.

COLIDOR: corridor.

COLIFAMÉ: efféminé. Corruption de Colin-femelle.

COLIN: sorte de poisson, du genre des Gades. B.

COLIN-FEMELLE; COLIN-FEMMETTE (s. m.): homme minutieux, qui s'occupe de travaux de femmes. Voyez COLIFAMÉ; NIGON; TATE-MINETTE.

COLLE (s. f.): bourde. C'est une colle; c'est bon pour la colle.

COLLER (v. a.) interloquer, embarrasser, mettre dans l'impossibilité de répliquer, comme si on _collait_ la bouche.

COLLETONNER: colleter, lutter, se reprendre au _col_. L.

COLURE: toilette soignée. L.

COMBIEN QUE: combien. Combien que le blé se vend: combien le blé se vend-il? L.

COMBLER A: à force d'instances déterminer à. L.

COMME; COMME ÇA: il m'a dit comme ça que: il m'a dit que.--COMME DE juste; COMME DE raison: comme il est juste, comme le veut la raison.--COMME PAR LEQUEL: on lui a déli-

vré un certificat _comme par lequel_ il a satisfait: certificat attestant qu'il... L.

COMME TOUT: beaucoup. Se dit aussi dans le patois Lorrain et dans le patois Troyen.

COMMÉRIAL: affable. Vire.

COMONI: fané, flétri. C'est une épenthèse. De _cauni_. Voyez CAUNIR.

COMPAGNÉE: compagnie, société. Ancien français. _Vie de Bayard._

COMPÈRE (s. m.): gilet. A.

CONARD: fou, sot. Il y avait une confrérie des Conards à Evreux, où on disait:

Conards sont les Buzots et non les Rabillis; _O Fortuna potens, quam variabilis!_

CONDITION: domesticité; place de domestique.

CONFIÈRE (s. f.): consoude (_symphitum officinale_). En anglais, _comfrey_.

CONFLEURIE: confrérie. S.-I.

CONFONDRE: gâter, détériorer considérablement.

CONFUSION: abondance désordonnée. L.

CONGNOITRE; CONGNOISSANCE: connaître, connaissance. Roman. Du verbe latin _cognoscere_. O.

CONRAYEUR: corroyeur. De l'ancien français _conreur_, _conréeur_. L.

CONROI: glaise. A.

CONSÉQUENT: considérable, de conséquence.

CONSOMMER: anéantir. Le froid me consomme; je suis consommé de coliques.

CONTEOR: avocat, défenseur en justice. L'ancienne Coutume de Normandie s'exprime ainsi: «conteor est que aucun establit pour conter pour lui en cort.»

CONTREBOCHE (s. f.): surabondance.

CONTRE DE: contre. Contre de lui: contre lui.

CONTREMONT; CUCONTREMONT: violette de chien, violette inodore.

CONTREPORTEUR: colporteur. L'Estoille employait ce mot, en 1609. Des Perriers (_Nouv. IV_) écrit contreporter pour colporter.

CONTR'HUS; CONTREHUIS: petite porte en treillage ou en lattes, ménageant l'entrée de la lumière et ne permettant pas aux volailles de pénétrer dans la maison; treillage en paille pour garantir du vent.

COQ: renoncule pivoine; à cause de sa couleur qui est rouge comme la crête d'un coq.

COQ-ANGUILLE: insecte aquatique. C'est l'_Hydrophylus picæus_. B.

COQ A DINDES: coq-d'Inde.

COQ A POULES: coq, mâle de la poule.

COQCIDROUILLE (s. f.): qui fait l'importante. S.-I.

COQUELOURDE; COUQUELOURDE: julienne (_Hesperis matronalis_). La véritable coquelourde est l'_Agrostemma coronaria_.

COQUER et non pas CAUCHER: cocher, en parlant du coq ou de toute autre volaille qui féconde sa femelle.

COQUÉRAN: hermaphrodite. Coutances.

COQUET: cochet, jeune coq.

CORBICHÉE: cabriole.

CORDER (v. a): cordeler, disposer en corde le bois de chauffage.

CORE: encore. Par aphérèse. Voyez ACO.

CORÉE: fressure. Du latin _præcordia_; de l'italien _corata_. App. au patois Bourguignon. Voyez HATILLE.

CORIEU: courlis, oiseau de passage. En Roman, _courlioux_.

CORNARD (cheval): cheval poussif, atteint de cornage (sifflement de sa respiration qui imite le son d'un _cor_).

CORNEBICHET: Bernard-l'Ermite, sorte de coquillage univalve.

CORNEILLE (s. f.): orchis.

CORNICHE: planche ou tablette de cheminée. L.

CORNIER: tuile creuse et anguleuse pour les coins des couvertures. Du Roman, _cornée_, coin.

CORNIFLER: épier. Du verbe écornifler.

CORNU (Pain): petit pain blanc, de pâte ferme, fendu, en quatre cornes à sa surface, pour obtenir plus de croûte.

CORPORAL: caporal. S.-I.

CORPORENCE: corpulence. L.

CORSÉ: qui a du corps, étoffé.

CORSÉE; CURÉE: _corps_ devenu charogne.

CORSELET: corset. Patois Lorrain.

CORSER: lutter corps à corps. Dans l'ancien français, _cosser_ signifiait lutter.

CORSIR: racornir. A.

CORSU. Voyez CORSÉ.

CORTINE: rideau de lit. Du latin, _cortina_.

COSSEAU ou COSSET (s. m.): plume à écrire non encore taillée. B.

COSSI: courbattu, meurtri.

COSSIAU (s. m.): sorte de petit vase, dans lequel les faucheurs placent leur pierre à aiguiser pour l'humecter. En usage aussi

dans le département de la Mayenne. Du latin, _cos_, nominatif inusité de _cautis_, pierre.

COSSON (s. m.): sorte de ver blanc, qui ronge les végétaux; charançon.

COTE (s. f.): côté. _Mettre de côte_: mettre de côté. A COTE: à côté. PAR A COTE: par à côté.

COTÉE (s. f.): rangée.

COTILLAGE (s. m.): terrain en petits _coteaux_. L.

COTIN (s. m.): maisonnette. Employé par Wace. En anglais, _cottage_. De l'islandais _kot_. En celtique-breton, _koat_, _koad_, signifie bois. Ainsi, le _cotin_ était vraisemblablement d'abord une cabane en charpente, comme on en voit tant en Normandie.

COTIR; FAIRE COTIR: jaillir, faire jaillir.

COTIR (SE): s'échauffer en parlant du bois qui se gâte. Du celtique-breton _koat_, bois.

COTIR. Voyez COFFIR. A.

COTON et non CAUTON (s. m.): nervure d'une feuille ou d'une tige; sorte de _côte_. De _costa_ et non pas de _caulis_.

COTONNETTE: cotonnade, étoffe de coton. L.

COTTER: jaillir. Roman. Voyez COTIR.

COUAILLE (s. f.); COUAILLON (s. m.): queue de jupon ou de robe en mauvais état. Du vieux français _coue_, queue. Par extension, mauvais chiffon. Voyez LOUÊPE. A.

COUANNE: couenne. En patois Walon, _koinne_ signifie corne. La couenne, en effet, a l'air de la substance des cornes.

COUCOU: primevère jaune à grappes. _Cocu_, en patois Troyen. Tire son nom de l'époque de sa fleuraison, qui a lieu à l'arrivée du coucou.

COUE: queue. Du latin _cauda_.

COUE DE PRÊTRE: blé de vache (_Melampyrum arvense_). B.

COUÉE (s. f.): queue de jupon ou de robe crottée, ou salie. Expression de mépris. De _coue_. A.

COUÊMES (s. f.): crottin de cheval. Du latin _equus_, cheval, dont nous avons tiré écurie, écuyer. _Couêmes_ pour _écouêmes_, par aphérèse. A.

COUESPEAU: copeau.

COUER: couver.

COUET: ruban de fil. Vire. Voyez LISETTE.

COUETTE: petite queue. Diminutif de _coue_.

COUETTE. Voyez COITE. L.

COUIE (s. f.): sorte de vase en bois, dans lequel le faucheur met sa pierre à aiguiser. Du latin _cos_, nominatif inusité de _cotis_, pierre.

COUIER: villageois grossier. En Roman, _coullier_, poltron.

COUILLÈRE: cornet de parchemin servant de tabatière. B.

COUENCHE: sournois, poltron; qui regarde du _coin_ de l'oeil. L.

COUINER: pleurer en criant. Même signification en Roman.

COUINETTER (v. n.): crier comme un lapin qui a peur. C'est peut-être plutôt une onomatopée qu'un dérivé du substantif latin _cuniculus_, lapin; en vieux français, _connil_. En Roman, _couinner_ signifiait pleurer en criant. A.

COULAGE (s. m.): gaspillage continué. L.

COULANDAGE (s. m.): gaspillage. A.

COULANDIER, ÈRE: qui occasionne le gaspillage par une mauvaise administration. A.

COULER (EN): en faire accroire. S.-I. Se dit aussi en patois Lorrain.

COULINE ou COLINE: torche de paille, brandon. Roman.

COUP (A): à temps, à propos, promptement.

COUPASSER: couper maladroitement.

COUPEAU; COUPET: cime, sommet. Le coupeau de la tête: le haut de la tête. En Roman, _coupel_, _couplet_, hautes branches d'un arbre; _coupet_, chignon du cou. De _caput_.

COUPER: découper, en parlant d'une pièce de viande.

COUPÈRE (s. m.): compère.

COUPLÈRE (s. f.): pièce de cuir qui consolide les chapes du fléau.

COUPLÉE (s. f.): linge attaché ou assujetti par _couple_, ou en plus grande quantité. A.

COUPLER: mettre en couplée, accoupler.

COUPLETTE: culbute. Voyez SAUCUBLETTE.

COURANDIER, ÈRE: qui aime à flâner, à _courir_ hors de sa maison pour trouver avec qui parler. A.

COURANTE: diarrhée, _cours_ de ventre.

COURCAILLET: instrument pour appeler les _cailles_; sorte de sifflet qui imite leur cri.

COURCHER: courir. Voyez COURSER. S.-I.

COURÉE. Voyez CORÉE.

COURGE (s. f.): sorte de joug qu'on met sur les épaules pour porter deux seaux.

COURGET (s. m.): escourgée, fouet en courroies de cuir; coups donnés avec ce fouet. En Roman et dans le patois du Jura, _courgie_. A.

COURJOT: tige de chou. De _jet_ ou tige de cette plante. Vire.

COURRAIE: courroie.--Voyez COURÉE.

COURSER: aller, courir sans utilité. A.

COURTIL: jardin potager. De la basse latinité _curtile_. En Roman, _cortil_. On lit dans _le Roman du Renard_:

La bone fame du maisnil A ouvert l'huis de son courtil.

Corti, dans le patois Walon.

COURTIN. Même signification que COURTIL.

COURTINE (FAIRE): relever devant le feu le bas des jupons, pour se chauffer les jambes et les genoux.

COUSETTE: mauvaise couturière. L.

COUSINE: belle-mère.

COUSINET: oeilletin. OEillet mignardise. L.

COUSINETTE: passe-pomme. Ailleurs, pomme de Saint-Contest.

COUTAGEUX: coûteux.

COUTE QUI COUTE: coûte que coûte; quoi qu'il en coûte. L.

COUTE (s. m.): coude.

COUTE-PIED: coude-pied.

COUTEMENT: coût, dépense. En Roman, _coustement_.

COUTET; COUTIAU: couteau. Du latin _cultellus_.

COUTIBLE: coûteux, difficile, pénible. L.

COUTRE: coudre. L.

COUTRE (s. m.): bédeau. S.-I.

COUVERCHE (s. m.): couvercle.

COUVERT: bien couvert, bien habillé. On lit dans les _Épigrammes de De Cailly_:

De ces lieux Philémon partit à demi-nu; Bien suivi, bien couvert le voilà revenu.

S.-I.

COUVERTEAU: couvercle. L.

COUVRARGE: couvercle de marmites, de plats.

COUVRE-PLAT: couvercle de plat. Patois Lorrain.

CRABLOT: enfant rachitique.

CRAC: fruit du prunellier sauvage ou épine noire. Sans doute, parce que son noyau _craque_ sous la dent.

CRAC (A): en grande abondance. Pleuvoir à crac: pleuvoir à verse. Voyez ACA. Aflac, en Roman, signifie en abondance.

CRACHIN; CRASSIN (s. m.): _crasse_ durcie au fond d'un vase. Du latin _crassitudo_. L.

CRACHINAGE (s. m.): bruine, pluie fine. Voir CRASSINAGE. B.

CRACHINER: bruiner. Voyez CRASSINER.

CRACOTIN: enfant qui commence à avoir des dents, des _cracottes_. L.

CRACOTTE: dent d'enfant. De _craquet_. L.

CRAHAGNEUX, EUSE: qui chipotte en marchandant minutieusement.

CRAISSET: lampe qu'on accroche. Roman.

CRALÉE (s. f.): grappe, surabondance. B.

CRAMAIL: la gorge. Prendre ou saisir au cramail: prendre à la gorge.

CRAMPIR (SE): s'attacher à, se _cramponner_. En patois du Jura, se cramper.

CRANCHE (qualificatif): souffreteux; malade. A.

CRANNIÈRE; CRASNIÈRE: vieille masure. De l'anglais _cranny_, crevasse.

CRANQUE: crampe. S.-I.

CRAPAS: crapaud. L.

CRAPAUD-VOLANT, ou TÊTE-CHÈVRE: engoulevent. B.

CRAPE (s. f.): crabe. Au figuré, femme ou fille de mauvaise vie. L.

CRAPOTTER: se traîner sur les pieds et les mains, comme un crapaud.

CRAQUE (s. f.): hâblerie, mensonge.

CRAQUELIN: cartilage. L.

CRAS: baiser désagréable. L.

CRASSE: bassesse, lésinerie. Faire une crasse.

CRASSIER: ordures, balayures réunies pour engrais. De _crasse_. _Cras_, en Roman, signifie graisse.

CRASSINAGE (s. m.): pluie fine et serrée. De _crassus_. Voyez CRACHINAGE. S.-I.

CRASSINER (v. n.): pleuvoir à gouttes fines et serrées. S.-I.

CRAU: pierre pulvérulente des premières couches d'une carrière. B.

CRAULER: bouillir à l'eau. MM. Du Méril.

CRÉATURE; CRÉIATURE: femme. La femme est, en effet, la créature par excellence. Toutefois, le mot créature, dans ce sens, se prend souvent en mauvaise part.

CRÉDENCE (s. f.): petite armoire dont les tiroirs sont au-dessus des portes. Du verbe latin _credere_, confier. La crédence est le meuble auquel on confie les objets les plus précieux. On trouve crédenciers pour buffetiers dans Rabelais, liv. IV, ch. 64. Roman. De la basse latinité _credentia_. Patois Rouchi.

CRELLIER: frémir, frissonner. Voyez CRETIR. A.

CREMILLÉE: crémaillère. De _cremare_, brûler. Roman.

CRÉPIR (SE): se dresser, se raidir, pour paraître grand.

CRÉPONNER; CRÉPONSER; CRÉPOUSSER: presser, pétrir avec le poing.

CRÈRE ou CRAIRE: croire. De _credere_. Patois du Jura.

CRESSANE: crassane, sorte de poire.

CRESSIR: presser violemment, mourir. Voyez KERSIR.

CRETÉ, E: propre et soigné. L.

CRÉTELER (v. n.): gloucer d'un cri aigu, en parlant des poules. Voyez CLUCHER.

CRÉTINE: crue subite d'eaux. De _crescere_. Roman. De la basse latinité _cretina_.

CRETIR ou CRETER (v. n.): frissonner. En Roman, _craitir_ signifie sécher sur pied.

CRÉTONS: restes concrets de morceaux de lard que l'on a fait frire, pour en extraire le saindoux. De _crusta_, croûte. Roman. L.

CROUSTILLANT: croquant. Du verbe _croustiller_, ou du substantif _croûte_, _crusta_.

CROUTTE (s. f.): terrain enclos et cultivé autour de l'habitation du cultivateur. De la basse latinité _crota_. Du vieux français _cropte_ et _crotte_. On trouve, près de la ville de Vimoutiers, une commune appelée _Crouptes_. Dans notre _Itinéraire de la Normandie_, p. 435, nous avons cité les communes de _Croth_, _la Croupte-les-Bois_, etc.

CRUCHÉE et CRUCHETÉE (s. f.): ce que contient une _cruche_.

Ç'TUI-CI; Ç'TELLE-CI: celui-ci, celle-ci.

Ç'TUI-LA; ÇTELLE-LA: celui-là, celle-là. De l'ancien pronom _cettui_.

ÇU: ce.

CU-FOURCHÉ: perce-oreille. Ce mot vient de la pince, en forme de _fourche_, dont est armé le cul de cet insecte. A.

CU-ROUGE: oiseau, ainsi nommé parce que sa queue est rouge.

CU-TERREUX; CU-TERROUX: qui a de la terre en propriété; fille riche. En patois du Jura, _cu-tarru_.

CUCONTREMONT. Voyez CONTREMONT.

CUEVER et CUEUVER: fermer la porte.

CUIRASSO: curaçao, que l'on prononce curaço. Cette liqueur tire son nom de l'île de Curaçao dans les Antilles, où on la fabrique avec des oranges amères.

CUIROT: sorte de bourse. De cuir. En Roman, _cuiret_. Hugues de Piaucèle dit, dans son _Fabliau d'Estourmi_:

Je les vois mettre hors du coffre Et les deniers et le cuiret.

CUISSE (s. f.): cuisson de pain. Le pain de _cuisse_ est celui que l'on fait _cuire_ soi-même. A.

CUISSON (de pain): fournée de pain.

CUISSOT (s. m.): petite cuisse. De _coxa_.

CULES (s. f. pl.): jeu pour lequel on pousse le palet avec le pied.

CULIER (boyau): le rectum.

CULOINER (v. n.): différer trop long-temps.

CULOUPE (s. f.): femme laide et de mauvaise conduite. Ce mot a quelque rapport avec la _charoupa_ de Grenoble, terme patois que M. J.-J. Champollion-Figeac définit simplement: expression injurieuse. L.

CUMBLET (s. m.): culbute, cabriole. Voyez CORBICHÉE et SAUCUBLETTE. B.

CUREAU: enfant de choeur.

CUROT: emplâtre. De _cura_, soin, ou plutôt de _cuir_, parce que c'est souvent sur un morceau de cuir que l'on étend les emplâtres.

CURURE d'un fossé, d'une mare: produit de son curage.

CUSSER: gémir long-temps, se plaindre beaucoup. Du grec [Grec: kuôn], chien, parce que parfois les chiens poussent de longs hurlements. A.

CUSTAUD: sacristain. Du latin _custos_, gardien. En roman, _custode_.

CUT. Voyez GUT.

CUVE: cuvier pour faire la lessive.

D.

DABÉE: averse, forte pluie. Du verbe dauber.

DACER (v. a.): donner de gré ou de force. De _daces_, sommes levées comme contributions; restituer. L.

DADA: cheval. Terme enfantin.

DAILOT et DAILLOT (LL mouillées): doigtier, espèce de calotte dont on enveloppe un doigt malade.

DAIT: doigt. Id. dans le patois du Jura.

DALE (s. f.): vallée. Roman.

DALLE: table de pierre creusée, ou construction en briques et ciment, pour laver la vaisselle. Roquefort dit que «en Normandie la dalle est un évier, un égout, trou par où les eaux s'écoulent». Cet égout est ce que l'on appelle le dallot, le trou de la dalle.

DALLÉE: flaque d'eau, eau répandue; puis, comme disent MM. Du Méril, «urine d'un animal, assez abondante pour remplir une dalle.»

DALLER: pisser à terre. A.

DALLOT: petit conduit pour diriger au-dehors les eaux de la _dalle_.

DANS. On emploie souvent à contre-sens cette préposition. Ainsi l'on dit: mettre ses bas dans ses jambes, ses souliers dans ses pieds, ses gants dans ses mains, etc.; au lieu de: mettre ses jambes dans ses bas, ses pieds dans ses souliers, ses mains dans ses gants. A.

DANS: sur. Grimper dans un arbre: grimper sur un arbre.

DANSE: volée de coups. Donner une danse. On dit aussi faire danser la malaisée.

DANSPAROU (locut. adv.). Arr. de Valognes. On ne l'emploie que dans la phrase: _Tout laisser dansparou_, qui signifie: _laisser un ouvrage dans l'état où il se trouve, sans rien achever_. MM. Du Méril.

DARD: petit poisson blanc, un peu plus gros que le goujon.

DARDÈNE (s. f.): pièce de 2 liards (deux centimes et demi) en cuivre jaune. B.

DARNE (s. f.): pièce, tranche, morceau. Du celtique-breton, _darn_.

DARRE ou DARE (s. f.): bedaine. D'où est venu _daron_, ventru.

DARSELET: petit dard. Sorte de petit poisson d'eau douce.

DARRER (SE): se heurter.

DASÉE (s. f.): _tas_, monceau. B.

DATE (s. m.): urine humaine. Roman. L.

DÉBACLER: ouvrir, en parlant d'une clôture. Voyez BACLER. A.

DÉBAGAGER: débarrasser. Débagagez la table: débarrassez-la des objets qui l'encombrent. Dans le patois Lorrain, débagager signifie déménager.

DÉBAGOULER (v. n.): crier, bavarder. S.-I.

DÉBALTAFRISER: voyez DÉBISLOQUER. (Manche).

DÉBARBELOTTER: débarbouiller. Le Drapier dit dans l'_Avocat pathelin_, p. 71:

Par le corps bieu! il barbelote Ses mots, tant qu'on n'y entend rien.

DÉBARRAS: délivrance d'embarras. Du mot Roman _baras_: obstacle; d'où est venu embarras. Rutebeuf dit dans le fabliau de _Charlot-le-Juif_:

Qui baras quiert, baras li vient.

DÉBAUCHER (SE): se désespérer, se désoler. Voyez DÉBAUT.

DÉBAUT: désespoir. Il s'est pendu de débaut, de désespoir. Du substantif débauche.

DÉBERNÊQUER: débarrasser, dépêtrer. Voyez DÉPATOUILLER. B.

DÉBERRIONNER (SE): se débarrasser. A.

DÉBESAILLÉ: débraillé, en désordre.

DÉBET: dégel (Manche).

DÉBÉTER (v. n.): dégeler.

DÉBÉTILLER: débarrasser, dépétrer; «tirer, disent MM. Du Méril, d'une position qui rendait bête.»

DÉBIAIS: biais.

DÉBINE (s. f.): détérioration, ruine. Argot récent.

DÉBINER: décrier, avilir, détériorer. Vire. Tomber en débine; s'en aller. St.-Lo.

DÉBISLOQUER: disloquer, démonter, défaire.

DÉBLAI (s. m.): déconvenue.

DÉBOULER: partir, décamper. Usité dans le patois Walon. L.

DEBOUT (DE): debout. L.

DÉBRAGUÉ: mari séparé civilement, qui au figuré a remis sa _brague_ (sa culotte) à sa femme.

Du côté de la _brague_ est la toute-puissance.

DÉBRAGUER: déculotter.

DÉBRAGUER (v. n.): se développer, sortir de son enveloppe. Arr. de Bayeux. _Brag_ signifie, en breton: qui germe, qui fait saillie. Ce mot ne se dit que d'un écusson qui commence à pousser. MM. Du Méril.

DÉBRAIGER: débarrasser, dépouiller. De _braie_. On dit déberger dans le département de la Mayenne.

DÉBRAILLÉ: qui a ses vêtements en désordre. De _braie_. Le _Dictionnaire de l'Académie_ n'emploie le verbe se débrailler que comme signifiant «se découvrir la gorge, l'estomac avec quelque indécence.»

DÉBRENÊQUER: en désordre. De _bren_. S.-I.

DÉBREULER: débricoler. Voyez BREULE.

DÉBRIDER (v. n.): manger avidement. Du celtique-breton _dibri_. Voyez BRIFFONNIER.

DÉBUCHE: fausse couche.

DÉCABOCHER: marcher lourdement, de manière à arracher les _caboches_ (têtes de clous) de ses chaussures.

DÉCADUIRE (SE): tomber en ruines. Du verbe latin _cadere_, tomber.

DÉCADUIT, ITE: délabré. L.

DÉCALENGER: calomnier. Voyez CALENGER. B.

DÉCALOPPER: découvrir de sa couverture ou enveloppe. Décalopper une noix, un bouton qui s'use.

DÉCANILLER. Voyez DÉQUENILLER.

DÉCAPITER (SE): se dépiter au point d'en perdre la tête (_caput_). L.

DÉCARÊMER (SE): manger de la viande pour se refaire des privations du carême.

DÉCASSER (SE): se dépêtrer.

DÉCESSER: cesser. Se trouve dans le patois Lorrain et dans le patois Troyen. L.

DÉCHAFRE: gourmand. Voyez SAFRE.

DÉCHAIRER: retirer à quelqu'un le siège sur lequel il est assis. De _chaire_. L.

DÉCHAOLER: traîner çà et là, calomnier. Cherbourg.

DÉCHARBOUILLIR: débarbouiller.

DÉCHARGEAGE (s. m.): action de _décharger_ une voiture ou une bête de somme. Patois Lorrain.

DÉCHAUBERTÉ: désenrhumé. Voyez CHAUBERT. A.

DÉCHIBOLER. Voyez CHIBOLER.

DÉCHILER: tomber du ciel. B.

DÉCHIPLÉ: couvert de haillons, déguenillé. L.

DÉCHIPLE-PENDU: mauvais sujet déguenillé, qui déshabillerait les pendus pour se vêtir. Peut-être disciple de pendu; car, en Roman, _déciple_ signifie disciple.

DÉCLAINCHE (s. f.): diarrhée.

DÉCLAINCHER: lever la clinche. Voyez CLANCHE.

DÉCOCTION: maladie imprévue. L.

DÉCOMMANDER: contremander. L.

DÉCONNAITRE (SE): être présomptueux, affecter un mérite qu'on n'a pas.

L.

DÉCORSE (s. f.): diarrhée.

DÉCORSER: donner la diarrhée. En parlant des bestiaux, dire qu'ils sont décorsés, c'est souvent exprimer l'idée qu'ils ont le ventre vide; qu'ils n'ont plus le _corps_ rempli.

DÉCRAPITER (v, a.): déchirer, égratigner. Au figuré, calomnier. A.

DÉCROUER: tomber de haut, dégringoler.

DÉCULER (v. n.): quitter enfin son siége. L.

DEDANS: mettre quelqu'un dedans, le tromper. Id., patois Lorrain.

DÉDIRE (SE): se détériorer; ne pas conserver la bonne apparence qu'on avait donnée.

DÉDRAGEONNER (v. a.): détacher les _drageons_, les rejets de l'artichaut ou d'une autre plante. L.

DÉDUIT: espiègle. Voyez INVECTIF. Manche.

DÉFAÇON. Voyez FAÇON.

DÉFAIRE: délayer. Défaire de la farine dans du lait pour faire de la bouillie. L.

DÉFENSABLE (en parlant des bois et des arbres): qui, par sa force de résistance, est en état de se _défendre_ contre les attaques des bestiaux.

DÉFELER: jeter son fiel, décharger sa colère.

DÉFERMER: déchoir. A.

DÉFICELER: délier, ôter la _ficelle_. Patois Lorrain.

DÉFINER: finir.

DÉFLUXION: fluxion. Du verbe _defluere_, donné par Nicot.

DÉFRANER: diminuer, dépérir.

DÉFRIPER (v. a.): rendre uni un linge ou un vêtement fripé.

DÉFUBLER; DÉSAFUBLER: enlever un vêtement dont on était affublé.

DÉGAIEUX: difficile, dégoûté. Voyez GAIEUX.

DÉGALONNER: mettre à mal. Que le diable te dégalonne!

DÉGANNER: contrefaire quelqu'un dans sa parole ou dans ses gestes. De _regeminare_, ou plutôt de _regannire_. On dit, en patois Bourguignon, _rejanner_.

DÉGELÉE: volée. Dégelée de coups de bâton.

DÉGESTÉ: qui _gesticule_, étourdi.

DÉGOINER (SE): se contrarier, se disputer. A.

DÉGOIS: caquet. Roman.

DÉGOSILLER: vomir, rendre gorge, rejeter par le _gosier_.

DÉGOTTÉ: spirituel, avisé, rusé. B.

DÉGOTTER (v. a.): supplanter. Patois Lorrain. Ce verbe signifie aussi en Normandie désappointer.

DÉGOTTER (SE): se dégourdir, perdre de sa gaucherie et de sa timidité.

DÉGOUGINER: déniaiser. En Roman, _desgougener_, ôter les chevilles ou _goujons_ de fer d'une porte.

DÉGOULINER: couler goutte à goutte. MM. Du Méril.

DÉGOUT: point où l'eau tombe goutte à goutte. Du latin _gutta_. En Roman, _dégoust_ signifie le suc de la viande qui rôtit. On lit les vers suivants dans un _mystère_, ou tragédie de madame Sainte-Barbe (c'est le bourreau qui s'adresse à son valet, en parlant des seins de cette martyre):

Fais les rostir, toi Godifer; Trempe ton pain dans le _dégoust_.

DÉGOUTATION: objet de dégoût.

DÉGRABOLISER: médire de quelqu'un. B.

DÉGRAMIR (SE): souffrir à l'aspect d'une chose qu'on désire et dont on est privé. L.

DÉGRAVINER (v. a.): dégraper l'enduit d'un mur. Voyez RAVINE.

DÉGRÊLER (SE): se disposer à chanter; chanter, en parlant des oiseaux. Au figuré, en parlant des personnes, chanter avec prétention.

DÉGRÊLER ou DÉGRÊLIR (SE): s'égayer, se divertir. A.

DÉGRIOLER ou DÉGRILLOLER: glisser sur une surface polie comme la glace. Voyez GRILLER.

DÉGROUER: dégeler. Voyez GROUE. A.

DÉGROULER: dégringoler. Du verbe crouler.

DEHAIT: affliction. Du roman _deshet_; du celtique-breton _dihet_.

DEHAUMER: décoiffer, battre. De _heaume_, casque.

DEILLOT: doigtier. Voyez DAILOT.

DÉJETER (v. a.): jeter, repousser çà et là.

DÉJUQUER: descendre du _juchoir_. Voyez JUC.

DÉLABRE (s. m.): mauvais sujet, qui aime à mettre les choses en _délabrement_. B.

DÉLAITER: enlever du beurre frais, par plusieurs lotions successives, le babeurre dont il recèle encore une partie. Ce babeurre

s'appelle _lait de beurre_, parce qu'en effet il a la couleur du lait.

DELANDOUX: éteignoir.

DÉLÉCHER (SE): se _lécher_ les lèvres avec délectation, quand on a mangé ou bu quelque chose qui flatte le goût.

DÉLIER: délayer.

DÉLIGENCE: diligence.

DELLAGE (s. m.): réunion de plusieurs delles.

DELLE (s. f.): portion de terre labourable. De l'anglais _deal_, partie.

DÉLOUSER (SE): se plaindre avec amertume. Du verbe latin _dolere_. S.-I.

DÉLURÉ: luron, madré. Id. en patois Lorrain.

DÉLURER: déniaiser. L.

DÉMAIN (A). Être à _démain_, c'est être mal placé pour l'exercice de la _main_. A main et à démain: de tous côtés, à tort et à travers. Voyez AMAIN.

DÉMANICLAQUER: disloquer. L.

DÉMARCHER (SE): marcher avec affectation de belles manières. De _démarche_.

DÉMARRER (v. a.): faire quitter un lieu. Démarrer les bestiaux d'un herbage, c'est les en faire sortir. Il se prend aussi dans le sens neutre, et signifie partir.

DEMAUNE: demi-aune. L.

DÉMENCE: ruine. Ce pont est tombé en démence.

DÉMENÉ ou DÉMENET: travaux du ménage.

DÉMENEURES (s. f.): promenoir de petit enfant auquel on veut apprendre à marcher.

DÉMEN: démenti. S.-I.

DÉMENTER (SE): s'occuper de, se mêler de. En Roman, se démenter signifiait se tourmenter. Roman.

DEMEURÉ: paralysé. Demeuré d'un bras, etc. L.

DÉMION (s. m.): moitié de la chopine. Roman. Du mot français _demi_.

DEMOISELLE (s. f.): petite mesure d'eau-de-vie. A peu près le seizième d'un litre. L.

DEMOISELLE (s. f.): le grèbe huppé. B.

DEMOISILLON (s. m.): jeune fille de peu de conséquence, qui affecte les manières d'une _demoiselle_.

DÉMON: éteignoir d'église pour les cierges.

DÉMUCHER: mettre au jour ce qui était _muché_, caché. En roman, démusser: cacher, couvrir. Voyez MUCHER.

DÉPARTEMENT: départ. On disait autrefois dans le même sens _départie_, comme dans ces vers de Henri IV:

Cruelle départie! Malheureux jour! Que ne suis-je sans vie, Ou sans amour!

DÉPATOUILLER: tirer de la boue une personne qui y a enfoncé ses _pieds_, ses _pattes_. Se dépatouiller.

DÉPERSUADER: dissuader.

DÉPÉTRAILLER: découvrir sa poitrine avec indécence. Roman. De _pectus_.

DÉPÉTRASSER. Même sens que le verbe dépétrailler. On dit à Rennes, être dépétraillé; se dépétrasser y signifie tomber de son long.

DÉPÉTRONNER un arbre: extirper les rejetons qui ont poussé à son pied. A.

DÉPIAUTRER: enlever la _peau_, écorcher.

DÉPICHER: mettre en pièces.

DÉPIT: mépris. Du verbe latin _despicere_.

DÉPITER: _défier_. Je t'en dépite: je te défie.

DÉPITEUX, EUSE: méprisant, dédaigneux. Basselin dit p. 54:

La belle alors me respond, despiteuse.

DÉPOTER: vendre pot à pot du cidre ou du poiré; faire passer du cidre d'un fût dans un autre.

DÉPOTÉYER. Même sens que dépoter.

DÉPOTÉYEUR: celui dont le commerce consiste à dépoter ou dépotéyer.

DEPUIS (DU): depuis. S.-I.

DÉQUENILLER: sortir en hâte, partir au plus vite, comme les chiens qui quittent le _chenil_. En Roman, _décaniller_: décamper. Dans le patois Lorrain, dégueniller.

DÉRACLÉE. Voyez DÉRATELÉE.

DÉRACLER: développer. Même sens que dérangler.

DÉRAIN; DERIN; DRIN: le dernier.

DÉRANGLER: détailler, développer. S.-I.

DÉRAT; DÉRAIL: portions de graisse qui tiennent aux boyaux, et qu'on _râcle_ pour les employer.

DÉRATELÉE: grande quantité rassemblée comme avec un _râteau_. Se prend en mauvaise part.

DÉRÊNER (v. n.): ne cesser de parler, raconter. Ce verbe, dans la _Coutume de Normandie_, signifie se défendre en justice.

DÉRÊTILLER: agiter les membres en mourant, s'étendre convulsivement. L.

DÉREUNGER (v. n.): ruminer.

DÉRI: en dérive. Du latin _rivus_, ruisseau. A.

DÉRIS (s. m.): ce que laissent en se retirant les eaux débordées.

DERLINGUER: faire du bruit, comme la sonnette: derlin, derlin. On dit, en patois Berruyer, _derliner_, qui vient aussi de l'onomatopée.

DÉROMPRE: cesser, discontinuer.

DÉROUTER (SE): se déranger, en parlant soit du temps qui devient mauvais, soit de personnes dont la conduite se déprave. De route, déroute.

DERRAIN. Voyez DÉRAIN. S.-I.

DERRAINEMENT: dernièrement, S.-I.

DERRUNER: déranger. C'est l'opposé d'ARRUNER. Voyez ce mot.

DÉRUSIONNÉ: fin, espiègle, _rusé_ (Vire).

DERTRE: dartre. L.

DÉSERTER: essarter. Du celtique _eyssart_, lieu inculte. En Roman, _asserter_.

DÉSHABILLÉ: sorte de robe de femme.

DÉSOREILLER: enlever l'oreille, essoriller.

DESPUIS; DÉCEPUIS: depuis. On dit aussi _du depuis_. En Roman, _dendespey_: depuis le temps.

DESSAISINE (s. f.): grand nombre, troupe. D'_essaim_.

DESSAISONNER: changer l'assolement d'un champ; faire hors de _saison_.

DESSAIVER: désaltérer, étancher la soif. A.

DESSERGER: décharger.

DESSEULER: isoler, rester _seul_. Patois Rouchi.

DESSOIVER. Voyez DESSAIVER. A.

DESSOULER: cesser d'être ivre, ou saoul. En patois Walon, _d'sôlé_.

DESSOUR: sous, dessous. A.

DESSUR: dessus.

DÉTAMER: perdre son étamure par l'usage ou accidentellement. Ce vase est détamé; il faut le faire rétamer. Ce vase a perdu son étamure; il faut lui en faire appliquer une nouvelle. Id. patois Lorrain.

DÉTÉ; DÉTEUL: fruits tombés avant terme, et qui, peu loin de leur maturité, sont recueillis pour le pressoir. Voyez QUIS. MM. Du Méril écrivent _detteuses_ (sans doute en sous-entendant pommes).

DÉTEINDRE (v. a.): éteindre. En Roman, _desteindre_.

DÉTEUNER (SE): sortir de sa maison pour prendre l'air. Voyez TEUNE. A.

DÉTEURD (s. m.): _entorse_. Déteurd de reins, effort dans les reins. A.

DÉTEURDRE: détordre, tordre. A.

DÉTIÉDIR: tiédir. L.

DÉTOURBER: déranger, troubler dans le travail. En Roman, _destourber_: troubler, empêcher. Dans le _Roman de Rou_, Wace dit:

Por çon se doit li rois pener Del dur Willaume _destorber_: Qu'il ne puisse plus haut monter, Ne en Angleterre passer.

Du verbe latin _turbare_, _disturbare_. L.

DÉTOURBIER (s. m.): empêchement. On trouve dans Nicot, destourber et destourbier.

DÉTRAT (s. m.): sentier. Des substantifs latins _stratum_ et _tractus_. A.

DÊTRE (A): à droite. Du vieux mot français dextre; en latin, _dextra_.

DÉTRUIRE (SE): se suicider. L.

DEUL: peine. Faire deul: attrister, faire peine. En Roman, _doeul_. En celtique-breton, _dol_. Du latin _dolor_.

DEUMET. Voyez DUMET.

DEVALLÉE: pente, descente. Roman. Du celtique-breton _deval_. Du latin _vallis_, vallée.

DEVALLER: descendre d'un point élevé vers une _vallée_. En Roman, _adevaler_. _Devaller_, en patois Walon. _Avaller_, en patois du Jura. Regnier (sat. XI) employait le verbe _devaller_:

Ils contrefont le guet et de voix magistrale: «Ouvrez de par le roi!» Au diable un qui dévalle!

DEVANT QUE: avant que. Encore usité au XVIIe siècle.

DEVANTEAU; DEVANTIAU; DEVANTET: tablier;--parce que ce vêtement se place _devant_ la personne. _Devantie_, _devanté_, en patois du Jura. En patois Walon, _devaintri_.

DEVANTÉE; DEVANTELÉE (s. f.): plein un tablier, ou devanteau.

DEVANTELIÈRE (s. f.): sorte de jupon ample et long, que les femmes portent à cheval pour ne pas recevoir d'éclaboussures. De DEVANTEAU. B.

DEVANTIÈRE. Voyez DEVANTELIÈRE. L.

DÉVARUBLE; DÉVORABLE: qui déchire, use et détruit ses vêtements. De _varou_. Voyez DEVOURER et VAROU.

DÉVÊLER (v. a.): seconder une vache qui vêle. L.

DEVIGNON: dessein, projet.

DEVINADE (s. f.): énigme. En langue romane, _devignaille_, _adevinaille_, _advinal_. En patois Walon, _advinat_. Du latin _divinatio_.

DEVINAILLE (s. f.). Voyez DEVINADE.

DEVISE (s. f.): borne de champ. Roman. Du latin _divisio_. B.

DEVOURER: dévorer, mettre en pièces. M.

DIA: mot dont on se sert pour faire tourner à gauche les chevaux ou les boeufs de trait. Roman. En patois du Jura, _guia_. Du grec [Grec: dia], de côté.

DIABLE: poisson de mer, d'un aspect hideux, lequel porte en Normandie divers noms, tels que lièvre-de-mer, mollet, et seigneur. B.

DIABLE: le _Cyclopterus lumpus_. B.

DIAIBLE ou DIÈBLE: diable. S.-I.

DICHENAVANT: désormais, _dorénavant_.

DIDASSER ou DIDACER: redire, rabâcher. De _dicere_.

DIEULEVERD. Voyez BADOCHET. Orne.

DIFFAMER: gâter, salir. A.

DIGARD: petit poisson de mer, appartenant au genre Gastérostées.

DIGOURE (s. f.): instrument pointu, épée; mot pris en mauvaise part. En Roman, _digoire_. Voyez DIGUER.

DIGUE; VIEILLE DIGUE: vieille femme désagréable.

DIGUER: se servir du diguet, piquer, aiguillonner. En Roman et en Français, donner de l'éperon.

DIGUET: morceau de bois pointu, pour aiguillonner. L.

DINANT (DÉJEUNER) ou DÉJEUNER DINATOIRE: déjeûner de précaution qui tient lieu de _dîner_. Id. en patois Lorrain.

DINDANDERIE (s. f.): dinanderie.

DINDEAU ou DINDOT: dindonneau.

DIOLEVERD ou DIOLEVÈRE. Voyez BADOCHET.

DIRE: jouer. Faire _dire_ une flûte ou autre instrument de musique. Roman.

DISPUTER (v. a): gronder vivement. M.

DO: avec. Voyez O.

DOBICHE (s. f.): vieille femme désagréable.

DOBICHER (SE): s'habiller de haillons.

DOCHE (s. f.): patience (_Rumex patientia_). De l'anglais _dock_.

DODEIGNE (s. f.): tête qui branle.

DODINER (de la tête): branler la tête légèrement et fréquemment. On trouve dans Rabelais (l. I, ch. 8): «Lui-mesme se bersoit en _dodelinant_ de la teste.» Le Duchat fait venir dodeliner de l'italien _dondolare_, ou de notre mot _dodo_, parce que, dit-il, «on remue le berceau des enfants, afin qu'ils fassent _dodo_.» Dans plus d'un canton normand, dodiner signifie dorloter. Id. dans le patois Walon.

DODO: lit, terme enfantin. Faire _dodo_: dormir. Du latin _dormire_.

DODO: lambin, paresseux, qui a l'air de faire dodo, de dormir. En Roman, _dodin_.

DOGUE (s. f.). Voyez DOCHE.

DOGUER. Voyez TOQUER. Roman.

DOLE-LA-BOISE: flatteur.

DONA; DONAS: homme sans esprit, imbécile.

DONAISON (s. f.): donation. En Roman, _donazon_.

DONDON (s. f.): grosse fille. Du qualificatif roman _dondé_: gros et gras.

DONE: poupée. Au figuré, fille de mauvaise vie. Du latin _domina_; de l'italien _donna_, femme.

DONNEUR D'ANTIENNES: homme qui manque souvent à sa parole.

DONRAI (JE): je donnerai. Tu _donras_, il _donrait_.

Et je vous _donray_, par ma foy!

dit Pathelin, dans son _Testament_.

DORÉE (de beurre, de confitures, de miel, etc.): tartine ou morceau de pain _doré_ (métaphoriquement) de beurre, de confitures, etc. En Roman, _dorée_: tarte, pâtisserie. L.

DORER: étendre sur une tartine de pain, soit des confitures, soit du miel, soit du beurre. Ces deux dernières substances sont de couleur d'_or_. L.

DOUCIEUX: doucereux, fade.

DOUDOUX: dragées, bonbons. Redoublement de l'adjectif _doux_. M.

DOUELLE (s. f.): douve de tonneau; petite douve. Contraction de _douvelle_, par syncope. De _dolium_.

DOUET: ruisseau, lavoir, lieu où on lave le linge; _conduit_, aquéduc. Du latin _ductus_, ou du celtique-breton _douvez_ et _douez_: fossé rempli d'eau.

DOUILLANT: douloureux, très-sensible à la douleur. De _dolens_. B.

DOUI: _doué_ ou _douet_, lavoir. M.

DOUILLARD: doucereux, fade.

DOUILLETER: dorloter.

DOUILLON: Voyez BOURDIN. Roman.

DOULIANCHE (s. f.): plainte amère, _doléance_. S.-I.

DOURDÉE (s. f.): volée de coups.

DOURDER: frapper rudement quelqu'un.

DOUTANCE (s. f.): doute.

DOUVE (s. f.): étang, fossé plein d'eau autour d'une habitation. Roman.

DRAGLER: godailler. S.-I.

DRAGONNER: transporter de colère. S.-I.

DRAINER: parler lentement. Du verbe _traîner_. B.

DRAIT, E: droit, e. Dret: c'est cela.--Tout fin drait: c'est tout-à-fait cela. Patois du Jura. De _directus_.

DROIT (AU): vis-à-vis, en comparaison de. S.-I.

DRAMER: battre. De _ramus_, branche, verge, ou du breton _dramen_, poignée de ce que l'on coupe avec la faucille.

DRANGÉE: dragée, bonbon.

DRAS: vêtement. Wace dit (Etablissement de la Conception):

Dras de dolor et de plor prist.

DRAPET; DRAPEL; DRAPEAU; DRAPIAU: linge. De _drap_.

DRENOEUD; DRENOU: _double_ ou triple _noeud_. Ce cordon est noué à drenou. Dans quelques cantons de la Manche, un

noeud à drenou est un noeud mal fait, et qui se dénoue parfois de lui-même. Voyez NOU.

DRÈS: dès. Roman.

DRETTEMENT: directement. S.-I.

DRIÈRE: derrière; le derrière.

DRIGAN: petite toupie. B.

DROGUER: faire droguer quelqu'un; le faire attendre ennuyeusement; croquer le marmot. Id. Patois Lorrain.

DROIT EN GOUT: d'un goût net et sans mélange, en parlant des boissons dont la saveur est irréprochable. B.

DROUE (s. f.): espèce d'avoine. A.

DRUGER: s'amuser bruyamment; cabrioler; courir çà et là. Du vieux français _druges_; avoir les _druges_: faire des mouvements désordonnés.

DRUGIR. Voyez DRUGER.

D'S: des. D's asperges; d's hommes: des asperges, des hommes. C'est une syncope. Patois Lorrain.

DUMER: perdre son poil; muer.

DUMET ou DEUMET: duvet. Du latin _dumatum_. Roman.

DURCEUR (dans le corps): obstruction.

DURER: _endurer_ l'ennui, patienter. De la basse latinité, _durare_. Il faut _durer_: il faut patienter.

E.

É: elle, elles. Ne s'emploie que devant les consonnes. É dit; é disent: elle dit; elles disent.

ÉANSER; ÉHANSER: briser l'anse d'un vase.

ÉBARE (s. f.): cri; faire ébare: jeter un cri.

ÉBAUBIR: étonner; surprendre, au point de faire balbutier ou bégayer. Voyez BAUBE.

EBBE: flot montant. Dans les langues du Nord, _ebb_. Moisant de Brieux rapporte ce vieux proverbe normand: tout ce qui vient d'ebbe s'en retournera de flot.

ÉBÉLUER: troubler la vue, donner la _berlue_. B.

ÉBERLUETTE; ÉBERLOUETTE: berlue, éblouissement.

ÉBLAQUER: écraser comme une poire bléche. Voyez BLEC.

ÉBLÉTER: rompre les mottes de terre. Voyez BLÊTES.

ÉBLÉTEUX: sorte de petit maillet à long manche pour pulvériser les mottes.

ÉBLINER: écobuer.

ÉBLOUIR. Voyez ÉGALIR. O.

ÉBOÊTER; ÉBOUDINER; ÉBOUINER: écraser; étriper; faire sortir les boyaux.

ÉBOGUILLER (et non ÉBOQUILLER): éblouir, empêcher de voir. Voyez BOGUES et BOGUÉYE.

ÉBOUQUETER: épointer; casser le _bout_. L.

ÉBOUSSER ou plutôt ÉBROUSSER: enlever les feuilles, les fleurs ou les graines d'une plante ou d'un rameau, en les pressant dans la main que l'on tire. Du vieux mot _brou_, feuillage. A.

ÉBOUTER. Voyez ÉBOUQUETER.

ÉBRAI: cri aigre et fort. Du verbe _braire_.

ÉBRAIRE (S'): pousser des cris aigres et hauts.

ÉBRAYER (S'): Même sens.

ÉBRÉCHÉ: privé d'une ou de plusieurs dents incisives, dont l'absence fait une _brèche_ dans la bouche.

ÉBRÉSILLER. Voyez BRÉSILLER.

ÉBRITER: ébruiter, divulguer.

ÉBROTTÉ: ÉBROSTÉ, ébréché. (Manche.)

ÉBROYER: _broyer_, écraser.

ÉCACHER: écraser. De l'ancien français esquacher. En patois Walon, _écasser_: fouler. S.-I.

ÉCAILLOUER: enlever les cailloux sur des terrains cultivés.

ÉCALE (s. f.): écaille d'huître, de moule; coquille d'oeuf. OEuf à l'écale: oeuf à la mouillette. En patois Troyen, _écale_ signifie brou de noix.

ÉCALER: ouvrir des huîtres, etc. Par extension, écosser. _Eichallier_, en patois de Grenoble, c'est dépouiller les noix de leur brou.

ÉCALER (v. n.): éclater, se briser avec bruit, avec éclat.

ÉCALOPPER. Voyez DÉCALOPPER.

ÉCALOTTER, ou DÉCALOTTER. Voyez DÉCALOPPER.

ÉCAME: barrière de cimetière, souvent ayant la forme d'un échalier, servant d'une espèce de banc où l'on s'assied pour causer en attendant l'office de l'église. Du latin _scamnum_.

ÉCAMION: camion, petite épingle.

ÉCANCHON. Voyez CANJON.

ÉCAPPER: échapper. De l'italien _scappare_.

ÉCARBOTTER; ÉQUERBOTTER (en parlant du feu de la cheminée): éparpiller mal à propos les _charbons_. En patois de Grenoble, _eicharbota_: éparpiller. Rabelais dit (_Garg._, liv. I, ch. 28), que «Grandgousier avoit au foier un baston dont on _escharbotte_ le feu».

ÉCARBOUILLER: écraser et réduire en _bouillie_. Roman. Dans la Mayenne, on dit _écabouir_.

ÉCARER: impatienter. B.

ÉCAUCHER. Voyez ÉCACHER.

ÉCAUCHETTE (s. f.): casse-noisette. B.

ÉCAUPÉRER (S'): regagner ce que l'on avait perdu. Ce verbe signifie aussi se goberger, prendre trop ses aises, se donner des airs. De _récupérer_. A.

ÉCHAFOURÉE: échaufourée.

ÉCHALARD: échalas pour soutenir et protéger de jeunes arbres.

ÉCHALARDER: placer des _échalas_.

ÉCHALER: écorcer, écosser. Voyez ÉCALER. A.

ÉCHALIER: sorte de petit _escalier_, pratiqué dans une haie pour aller d'une pièce dans une autre. C'est à tort que La Monnoye dérive ce mot du substantif échalas; échalier vient du latin _scala_. L.

ÉCHALOURÉ ou ÉCHALOURI: échauffé. De _calor_, chaleur. A.

ÉCHAMPIR: se débarrasser.

ÉCHANGER (en parlant du linge): le laver avant de le mettre à la lessive.

ÉCHANTILLON: déversoir d'un moulin.

ÉCHARDE (s. f.): écaille de poisson; petit éclat de bois. Dans cette dernière acception, ce mot est roman. Du grec [Grec: eschara].

ÉCHARDER: enlever les écailles du poisson. _Eichaca_, dans le patois de Grenoble.

ÉCHAUBOUILLER (S'): s'exténuer de chaleur et de fatigue. C'est, à proprement parler, _bouillir_ de _chaleur_. A.

ÉCHAUFFAISON; ÉCHAUFFURE, (s. f.): maladie provenant de froid après s'être échauffé[14].

[Note 14: Ce mot se trouve, ainsi que quelques autres, dans le _Dictionnaire de l'Académie_; il n'en appartient pas moins au patois Normand, puisqu'il y est pris dans un sens différent, spécial, particulier. J. T.]

ÉCHAUGUETTE: guérite, sentinelle. On fondit en 1818, à Lisieux, une vieille cloche, fondue pour la première fois en 1285 pour le clocher de la cathédrale, et connue sous le nom d'_Echauguette_, parce qu'elle avait été destinée aux cas d'alarmes. De l'islandais _gaeti_: épier, surveiller.

ÉCHAUGUETTER: surveiller, espionner. Du roman _échauguette_, poste d'observation (en latin, _escubiæ_). On lit dans le _Roman d'Auberi_:

Car les eschargaites le voient Qui l'est _eschargaiter_ dévoient;

et dans le _Roman de Rou_:

Aillors deust on hebergier Et faire tous _eschargaitier_.

A.

ÉCHAUMETRER; ÉCHAUMITRER: effaroucher à force de coups. A.

ÉCHELETTES, (s.f.): sorte de petites _échelles_ à échelons saillants et pointus d'un bout, que l'on fixe momentanément au bât d'un cheval pour transporter des bottes de foin, ou des bourrées. L.

ÉCHERDANT, E: envieux, jaloux.

ÉCHÉRE: jalousie. Avoir échère sur quelqu'un: en être jaloux.

ÉCHERPILLER: mettre en pièces. De charpie.

ÉCHINEUX: sorte de couperet, pour dépecer la viande. «Il signifie aussi un homme qui a une longue échine.» MM. Du Méril.

ÉCHOIR ou ÉCHOUER: assommer.

ÉCHOITE: ce qui _échoit_ par succession ou par acquisition. _Eschoites_ dans les _Établissement de Normandie_, p. 9.

ÉCLAME, (s. m.): homme chétif et de mauvaise mine, grand et flandrin.

ÉCLICHE: esquille; éclat. Voyez ÉCLIPE.

ÉCLINCHER: écliper, éclabousser; faire jaillir.

ÉCLIPE (s. f.): petite seringue de sureau. Du verbe _cliper_. L.

ÉCLIPÈQUE; ÉCLIPET: tiroir latéral dans les vieux coffres. B.

ÉCLIQUETTE (s. f.): batte dont se servent les masques en carnaval. De _cliquetis_: bruit d'armes.

ÉCLOCU: culot, oiseau dernier éclos. Ce mot est employé aussi dans la Mayenne. En Roman, _clocu_, _éclocu_. Ce substantif semble avoir quelque rapport avec le mot du patois Vitréen, _équerbiton_: avorton.

ECMICHER: excommunier. S.-I.

ÉCOCHE (s. f.): grand couteau de bois pour détacher les menues chenevottes qui sont restées dans le chanvre que l'on vient de broyer.

ÉCOCHER (v. a.): détacher les débris de chenevottes avec l'_écoche_.

ÉCOEURANT: dégoûtant

ÉCOEURER: décourager, dégoûter. En Roman, _acueurer_. Dans le patois Troyen, _écoeur_ signifie dégoût. L.

ÉCOFFIR. Voyez ESCOFFIER.

ÉCOINCETER; ÉCOINTER: ébrécher, casser le _coin_ d'un vase ou de tout autre meuble.

ÉCOMANT: affadissant.

ÉCOPIR: cracher, vomir. Voyez RÉCOPIT.

ÉCOQUETÉ, E: rouge comme la crête d'un coq. L.

ÉCORNIFLER (v. a): voler. D'écorner; le sens du français est bien plus restreint. MM. Du Méril.

ÉCOTUAU: oiseau qui a éclos le dernier de la couvée. Voyez ÉCLOCU. A.

ÉCOUDRER: sécher à demi. Voyez BÊNIR. L.

ÉCOUÊMELER: ébrécher, écorner. L.

ÉCOUER: couper la queue. Du vieux mot _coue_.

ÉCOUESSIN: fourrage composé de paille, d'herbes et de quelques épis de céréales. B.

ÉCOUFFE; ÉCOUFLE (s. f.): cerf-volant. L'écoufle est un gros oiseau avec lequel a de la ressemblance, pour le vol, ce cerf-volant L.

ÉCOUPÈLE (s. f.): cime d'arbre que l'on abat. De _coupeau_, tête.

ÉCOUPELER: couper la cime, le coupeau. En terme de jardinage, escoupeler: tailler les branches. L.

ÉCOURRE; ÉCOUTRE: secouer. Du latin _succutere_. En ancien français, _escousser_ signifiait battre le blé; _escoussoir_, _escoussour_, fléau.

ÉCOUSSE (PAR): par intervalle.

ÉCOUSSIN: moitié de la botte de foin, laquelle se forme de deux écoussins.

ÉCOUTER: attendre.

ÉCRABOUILLER. Voyez ÉCARBOUILLER.

ÉCRASE (s. f.): abondance excessive. Il pleut à toute écrase. Voyez CRAC (A). L.

ÉCREUTÉ: à demi-cuit Voyez GROISELÉ. B.

ÉCRIÈRE; ÉCRELLE: petit crustacé des ruisseaux, plus petit que l'_écrevisse_.

ÉCRILLER: glisser en marchant.

ÉCRIVACHER; ÉCRIVASSER: écrire très-mal; écrire sans raison.

ÉCRIVAILLER: écrire à tort et à travers.

ÉCRIVIN: sorte de crabe. B.

ÉCUIRIE: écurie. Du latin _equus_, d'où est venu aussi le mot écuyer. A.

ÉCUISSETER: arracher la cuisse. Au figuré, ôter une branche.

ÉDUCHIR: adoucir, en parlant d'un outil qu'on affile.

ÉFANT: enfant. Roman, ainsi que le mot _afant_. Patois Forésien. Patois Walon. Patois d'Alais.

ÉFESTOUI: enjoué, gai. De fête, qu'autrefois on écrivait et prononçait _feste_. A.

EFFABI: pâle, déconcerté, effronté. Vire.

EFFORBIR: reprendre des forces.

ÉFLOQUETER (en parlant de la laine): l'étirer et la nettoyer. Du latin _floccus_, flocon, anciennement floc. _Floket_, en patois Walon, signifie noeud, enlacement de choses flexibles.

EFFONDRER: enfoncer. Effondrer une volaille, c'est la vider. Effondrer une maison, c'est en enfoncer les portes ou les fenêtres. Roman.

EFFOUCAS (s. m.): homme ou femme évaporés, dont l'air est propre à _effoucher_.

EFFOUCHER: effaroucher, effrayer. Syncope. L.

EFFOUDRER: foudroyer. Au figuré, écraser. S.-I.

EFFOUILLE (s. f.): bestiaux produits ou engraissés durant l'année, dans une ferme, et dont on fait la vente. Cette année, l'effouille n'a presque rien produit A.

EFFOUQUETER: effaroucher, battre. L.

EFFRAISER (en parlant du pain): émier. Du roman _effrester_; du latin _effringere_.

EFFRITER: effrayer. Du mot _effroi_. B.

EFFRITÉ: décomposé, tout blême, tout défait.

ÉGACHIR: écraser, faire en quelque sorte du _gâchis_. A.

ÉGAILLER: éparpiller. «Egaillez-vous, mes gars!» C'était une locution familière aux chouans, en présence d'un danger, et qui signifiait: «Dispersez-vous, mes garçons!» _Aiguaïer_ s'employait autrefois dans le sens de tremper dans l'eau. D'_aqua_, eau; aigue, en vieux français, et encore aujourd'hui aiguière: vase à contenir de l'eau. Ainsi s'égailler doit signifier se répandre comme l'eau d'un vase renversé.

ÉGALIR: faire éprouver un engourdissement momentané par l'effet d'un coup. C'est ce que produit le toucher de la torpille, ainsi que la fracture d'une branche de certains bois, tels que l'érable.

ÉGALUER: éblouir. Valognes.

ÉGAMELER; ÉGAMELIR: écraser.

ÉGAUGER: _jauger_, échantillonner; vérifier un poids, une mesure. D'_æqualis_, égal.

ÉGLAVÉ: mort de faim. M.

ÉGLU: glu. L

ÉGOHINER: égorger, couper le cou; blesser gravement. Au figuré, maltraiter de propos. D'_égohine_, petite scie. A.

ÉGOULER (S'): s'égosiller. Voyez ÉGUEULER (S').

ÉGRAT: petit endroit dont on a _gratté_ la neige, pour y attirer les oiseaux.

ÉGRILLAS: déversoir d'un moulin.

ÉGRIMER; ÉGRINFLER: égratigner. En patois du Jura: _égraffiner_. On dit aussi, en patois Normand, _égrincher_, _égrinfer_, _griffer_. Voyez GRIN.

ÉGRINFLURE: égratignure. M.

ÉGRIPILLONNER: débarrasser un arbre de son _gripillon_. Voyez ce mot. L.

ÉGROUGE (s. f.): instrument à un rang de dents, qui sert à séparer de sa tige la graine de lin. Du verbe _gruger_. A.

ÉGRUGETTE (s. f.): égrugeoir.

ÉGUENÉ: avare; qui est ou a l'apparence d'être pauvre. D'_egenus_.

ÉGUEULER (S'): s'égosiller. Voyez ÉGOULER (S'). S.-I.

ÉHERNER: éreinter. Couteau éherné: qui a perdu son ressort. De rein. A Bayeux, un homme éherné ou érené est un homme insolvable. C'est le mot pris au figuré.

ÉJAPPER: aboyer, _japper_. Onomatopée. (Coutances).

ÉLAVARE: petite digue pour élever le niveau de l'eau.

ÉLÉNU: homme mal bâti, décharné, déguenillé.

ÉLEXIR: élixir.

ÉLIANÇOURE; ÉLIENÇOURE (s. f.): tube de sureau pour lancer de l'eau. Voyez CLIFOIRE.

ÉLIGNER: élaguer. Du mot ligne.

ÉLIMER: user, en parlant du linge.

ÉLINDER: glisser sur la glace, sur le feu. Voyez RINGLER. A.

ÉLINGUE: fronde. De l'anglais _sling_. L.

ÉLINGUER: lancer, jeter au loin. Des vieux mots _eslingueur_, _eslinguir_.

ÉLOQUETER: mettre en pièces, en _loques_.

ÉLOSSER: ébranler, secouer. Voyez LOCHER. A.

ÉLUGEMENT: ennui causé par de sots propos.

ÉLUGER: ennuyer. Du latin _lugere_. En roman, _élugir_, être troublé.

ÉLUITE: élite, choix.

ÉLUITER: éliter, choisir.

ÉLUNÉ: privé de la vue.

ÉMAQUER: écraser. En patois du Jura, _émacher_.

ÉMAYER (S). Voyez ÉMOYER.

EMBABOUINÉ: mal tenu; dont les vêtements sont en désordre et de mauvais goût. De _babouin_. A.

EMBAQUETER: mettre une sorte de bâton ou de carcan aux animaux, pour les empêcher de passer à travers les clôtures. B.

EMBARLIFICOTER; EMBERLIFICOTER: embarrasser. Du verbe roman _emberlucoquer_ ou _embureliquoquer_: couvrir la tête, et, au figuré, amuser de vaines paroles. C'est à peu près _l'emberlicoquer_ ou _emberlucoquer_ du patois Lorrain, verbe qui signifie coiffer de: par exemple, au figuré: coiffer d'une idée ridicule; au propre: _embarrasser_ la tête _d'affiquets_.

EMBARNIR (S') (v. n): prendre de l'embonpoint.

EMBARRAS (FAIRE SON): se donner de l'importance. Patois Lorrain. On dit aussi: faire de ses embarras.

EMBATÉE: ce que l'on place sur un bât. L.

EMBÉRIONNÉ: embarrassé. A.

EMBERNOUSER: salir avec des excréments. En Roman, _embresner_. Voyez BERNOUSER. A.

EMBERON: embarras. A.-M. Du Méril écrit embront, et le traduit par essor.

EMBÊTANT: ennuyeux.

EMBÊTER: ennuyer.

EMBLAIER: emblaver. Semer du _blé_.

EMBLER: dérober, enlever.

EMBOBELINER: envelopper avec grand soin. Suivant Cotgrave, ce verbe, en Roman, signifie séduire par des mensonges. Dans ce cas, c'est une expression figurée.

EMBOFETER: emboîter; faire entrer dans une rainure ou une entaille.

EMBRÊLER ou EMBREULER: embricoler.

EMBRENINQUER: envelopper et embarrasser.

EMBROQUER: embrocher. S.-I.

EMBROUILLIAMINI; BROUILLIAMINI: confusion, _embrouillement_.

EMBRUNCHIR (S'): s'assombrir, devenir _brun_.

EMEILLÉ, adj. (Orne): inquiet, qui est en _émoi_; en vieux français _émoie_. MM. Du Méril.

EMENER: agiter. A.

ÉMERAS: joyeux, B.

ÉMET: tablier du pressoir, sur lequel on dresse la motte de marc B.

ÉMEULETER ou DÉMOULETER: déboîter une articulation, la luxer. V. et L.

ENCONTRE; A L'ENCONTRE: contre. Je ne vas pas à l'encontre: je ne dis pas le contraire. Dans la langue romane, la préposition _alencontre_ signifie envers, à l'égard.

ENCOVIR: convoiter.

ENCRÉPI: invétéré. Mains encrépies: mains calleuses, comme si elles étaient enduites d'un _crépi_.

ENCRÉTINÉ (moulin encrétiné): qui ne peut fonctionner à cause de la _crétine_, grande _crue_ des eaux. Voy. CRÉTINE. A.

ENCROUER: accrocher. Rester encroué: rester accroché. Roman.

ENCRUCHER: accrocher. Du Roman _encrouer_. A.

ENDAGNÉ: invétéré. A.

ENDAGNER: inviter. B.

ENDÉMENÉ: turbulent, désordonné, évaporé. Brantôme s'est servi de ce qualificatif pour désigner les femmes dont la conduite est reprochable. (_Dam. Gal._, t. II). Du latin _demens_. A.

ENDÊVER: endiabler. De l'italien _diavolo_; de l'anglais _devil_, mots qui signifient diable. On trouve _desvé_ pour fâché dans les chansons de Thibaut, roi de Navarre; et le vers suivant dans la _Farce de Pathelin_, p. 63:

Il semble qu'il doye _desver_.

Dans la langue romane, _endesver_, c'est enrager, être égaré. Roquefort dérive ce verbe du latin _deviare_.

ENDEVERS: vers, devers.

ENDITER: indiquer, annoncer, faire connaître. Du Roman _addicter_, désigner; ou d'endicter, faire savoir. _Enditier_ dans Joinville. L.

ENDORMOIR (s. m.): grande tasse de grès, qui tient le milieu entre la tasse ordinaire et l'écuelle. A.

ENDREIT; ENDREIT DE: envers, à l'égard de.

ENDREIT; ENDRET: endroit, lieu.

ENFALÉ se dit des volailles qui n'ont pu digérer les aliments contenus dans leur _fale_, leur jabot. L.

ENFANTOMER: ensorceler. B.

ENFLE (s. f.): tumeur, _enflure_. L.

ENFLUME: enflure. Du roman _enfleume_, que Borel tire du latin _inflatio_.

ENFONCER: tromper, faire dupe.

ENFONTUME. Voyez MORFONTURE.

ENFOUILLER: enfouir.

ENFOURSURE: enfonçure, fonçailles; fond de sangles d'un châlit.

ENFROIDURÉ: _refroidi_, frileux; qui grelotte. Roman. D'_infrigescere_, selon Monet. L.

ENFRONTER: affronter. S.-I.

ENGAGNER: irriter, mettre en colère. S.-I.

ENGALU: goulu. Du latin _gula_.

ENGASER (S'): s'embourber. De _vase_.

ENGAVER (S'): se bourrer d'aliments jusqu'au _gavion_. Voyez GAVION.

ENGELÉ: qui éprouve l'effet de la gelée. L.

ENGELEAU, et non pas ANGELOT: fromage _engelé_, c'est-à-dire dont le froid, la _gelée_, a empêché le sérum ou petit-lait

de s'égoutter suffisamment.

ENGIGNIER: tromper, user d'engin.

ENGIN: moyen de ruse. Dans la vieille langue française, il signifiait industrie.

ENGOULER: saisir avec sa _gueule_, en parlant d'un animal. De _gula_. L.

ENGROULIR: engourdir de froid.

ENGRUGER: se passionner pour. Roman.

ENGUEUSER: duper.

ENHAIR: _haïr_, fuir, abandonner: en parlant d'oiseaux qui quittent leur nid, lorsqu'ils s'aperçoivent qu'on l'a visité. Dans le patois Roman, ce verbe signifie haïr fortement. L.

ENHANNER: ahanner. De la basse latinité, _ahannare_, _anhelare_.

ENHASÉ: affairé, pris en mauvaise part. Par extension, homme qui fait l'important; enflé d'orgueil. On trouve ce mot dans Henri Estienne. Nicot dit qu'il signifie affairé. De la particule _en_ et du substantif _hâte_. Ainsi l'enhâsé serait un homme qui affecte de l'empressement pour faire croire qu'il a de grandes affaires. A.

ENHATER: _hâter_, presser. Du Roman _enhâtir_.

ENHARSÉ: enraciné, invétéré. B.

ENHEUDÉ: fixé par des _heudes_, liens pour empêtrer. Valognes.

ENHIEU; ENNIEU; ENGNEU: aujourd'hui. Voyez ENHUI. B.

ENHUI: aujourd'_hui_. Roman, ainsi qu'_ennuia_. Des mots latins _in hoc die_, _hodie_. Dans le _Testament de Pathelin_, ce mot est écrit ennuict (dans cette nuit), quoiqu'il y signifie simplement aujourd'hui:

Fauldray-je ennuict? Las! quel reproche!

ENLARGIR: élargir. En Roman, _enlarger_ signifie étendre, augmenter. L.

ENLEUDER (S'): s'embarrasser, s'empêtrer. Voyez HEUDES. A.

ENLEUGIR: alléger. S.-I.

ENLISER: embourber. Voyez GLISE.

ENMITOUFLER (v. réfl.): s'envelopper la tête comme avec un _amict_; on dit aussi _amitoufler_. MM. Du Méril.

ENORDIR. Voyez ORDRE (Mettre en). L.

ENOSSER (S'): avaler un _os_ qui embarrasse le gosier.

ÉNOTER: _ôter_ les feuilles, les _noeuds_ d'une branche.

ÉNOULER: moudre grossièrement.

ENQUÉRAUDER: ensorceler. Du Roman _caraude_, sortilége.

ENQUERCAUCHÉ; ENCARCAUCHI: empêtré. Vent encarcauché ou encarcauchi: vent qui souffle sourdement dans les arbres comme à l'approche d'un orage, et qui y semble arrêté, enchevêtré.

ENQUERVOISER: accrocher.

ENRAUDER (v. a.): ranger en _raude_ les émondes que l'on a coupées. L.

ENROUSER: arroser. L.

ENRUBISQUEUX, SE: amoureux. De _rut_. A.

ENS: céans, dans, dedans. Alain Chartier dit (_OEuv._, p. 532):

Je pleure ens et me ry par dehors.

ENSANGMÊLER (Faire): irriter, mettre en colère. Voyez SANG-MÊLER. B.

ENSAQUER (v. a.): mettre dans un sac. L.

ENSASINEMENT: assassinat.

ENSASINER: assassiner.

ENSEMBLÉE: assemblée. L.

ENTEL: tel. MM. Du Méril.

ENTENTE: intelligence, faculté de bien entendre, de bien saisir; jugement. S.-I.

ENTEUNÉ: enfermé chez soi. Voyez TEUNE. A.

ENTEURI. Voyez ENTURI.

ENTICULÉ: articulé. S.-I.

ENTOMBIR. «Mot encore en usage en Normandie», dit Roquefort, qui assure que ce verbe signifie étonner, surprendre.

ENTORS: tortu. A.

ENTOUR: environ, à peu près. Roman.

ENTREBAT: la partie du _bât_ qui est entre ses deux atelles.

ENTRE-CI-ET: entre ce moment-ci et tel autre; d'ici à.

ENTRETENANT (de bâtiments): bâtiments réunis qui s'_entretiennent_. L.

ENTRETRIPLER (S'): se battre à _triple_ outrance. En Roman, _atribler_ signifie accabler de coups. Dans le patois Walon, _triplé_, c'est «battre les terres afin qu'elles s'affaissent moins», dit l'abbé Cambresier dans son _Dict. walon-français_. A.

ENTROMPER: mettre le soc en terre; l'y enfoncer.

ENTROUBLIER (S'): perdre la mémoire; oublier. Dans les _Chansons du roi de Navarre_, _entrobli_ signifie étourdi, troublé. En Roman, _entroblier_, _entroblir_: suspendre, troubler. On lit dans le _Roman de Troye_:

Ki set, et n'ensoigne et ne dit, Ne peut estre ne s'_entroblit_: Science, qui est bien oïe, Germe, florist et fructifie.

ENTURI: gâté par un long séjour dans la saleté. M.

ENVELIMER: envenimer. Voyez VELIN. Roman. Un ancien proverbe disait:

Paroles rapportées Sont envelimées.

ENVIER: envoyer. En patois Walon, _invier_.

ENVIRON: à. Il est environ son ouvrage: il est occupé à son ouvrage. Des Perriers (_Nouvelle_ 129, intitulée: _D'une jeune

fille surnommée Peau-d'Ane_) dit: «Comme elle était _environ_ ces grains d'orge, ses père et mère fesoient soigneuse garde.»

ÉPAMI: absorbé, interloqué. S.-I.

ÉPANTABLE: épouvantable, monstrueux, très-gros. En patois Bourguignon, _éponter_; dans le patois Troyen, _épanter_ signifie épouvanter. Molinet, dans ses poésies, semble avoir tiré de l'espagnol _espantar_ le verbe français _épanter_, qu'ilemploie pour épouvanter.

ÉPAPLOURDIR: étourdir, éblouir d'un coup inattendu.

ÉPARÉ: clair, serein. Le temps est éparé. L.

ÉPARTIR: répandre, éparpiller, repartir. Guil. Guiart dit:

Ribaces qui de l'ost se partent Par les champs ça et là s'épartent.

L.

ÉPASSE ou ESPACE (s. f.): pièce de la maison au rez-de-chaussée, et qui a une porte de communication avec le chauffe-pied. Voyez CHAUFFE-PIED.

ÉPATER: détacher un drageon du _pied_ d'un arbre.

ÉPATTE: étoupe. Vire.

ÉPAVILLER: disperser, éparpiller. D'_épave_.

ÉPÉ; EPEC; EPEU: pivert. Du latin _picus_.

ÉPELLIR: démêler. En parlant de la laine.

ÉPERNE-MAILLE (s. f.): tire-lire. En patois Walon, _spâgn'-mâ_. D'épargne et de maille, petite monnaie. A.

ÉPESTOUI: qui court çà et là; étourdi. Voyez PESTER.

ÉPÉTER: éclore, en parlant des éruptions cutanées. L.

ÉPEUFIR: ébouriffer. L.

ÉPICOCURE DES PRÉS: _Cynosurus cristatus_.

ÉPIETTER (S'): se meurtrir les pieds en marchant, au point de ne pouvoir s'en servir. B.

ÉPIFRA (s. m.) (Orne): éclat de bois. MM. Du Méril.

ÉPIGNOCHE; ÉPINOCHE (s. f.): faucet, brochette de bois. Voyez PIGNETTE, PIGNOCHE. B.

ÉPILER: extirper les broussailles, comme du poil (_pilum_).

ÉPINE (NOBLE): aubépine, épine-blanche. B.

ÉPINE-NOIRE: prunellier.

ÉPINETTE: guimbarde.

ÉRINFLURE: égratignure. L.

ÉRIVIÈRES: étrennes. S.-I.

ERJU (s. m.): ennui. L.

ERJUER: ennuyer, vexer,

ERLIGION: religion.

ERLISER; ERLUISER: briller, _reluire_.

ERMÉNA: almanach.

ÉRONCE: ronce. Id. en patois Troyen.

ÉRONCER: extirper les _ronces_.

ERQUEMANDER: recommander. S.-I.

ERRENÉ: éreinté. On lit dans la _Satire Ménippée_: «Le sort tomba sur un pauvre malotru, meneur d'âne, qui, pour hâter son misérable baudet, tout _errené_ de coups et du fardeau, dit tout haut: Allons, Gros-Jean, aux États!»

ERREUR: différence.

ERRIÉE (s. f.): accès, abondance. Il a été pris d'une erriée de toux. B.

ERRIÈRE: arrière.

ERRUSÉE; ÉRUSÉE: essor, volée. Prendre son errusée. Du vieux substantif _erre_, course, venant d'_errare_: errer, divaguer. A.

ERSAI ou ERSEI: _hier_ au _soir_. En Roman, _erseir_.

ERSE: facilité, espace. Avoir l'erse de.

ERSINCHER: fripier. S.-I.

ERSOURCE: source d'eau. Ressource.

ÉRU; ÊRU: lierre. De _hedera_. L.

ÉRUSSER: effeuiller une branche à pleine main, comme lorsque l'on cueille les feuilles de l'_éru_, lierre. A.

ÈS: aux, dans les. Roman.

ESBIGNER: tuer. S'esbigner: disparaître, fuir.

ESBROUF: embarras, affectation. Faire esbrouf, de l'esbrouf. Voyez EMBARRAS.

ESCACHETTE: casse-noisette. Voyez ÉCAUCHETTE. Manche.

ESCANDIE (Sucre D'): sucre _candi_. Voyez SCANDI.

ESCARGAITE ou ESCARGUETTE: sentinelle. Voyez ÉCHAUGUETTE.

ESCARBILLARD: étourdi, éventé. Cette fille est coiffée à l'_escarbillard_. En Roman, _escarbillard_ signifie gai, plaisant, rusé. Dans le patois Toulousain, _escarbilhat_, dispos. En espagnol, _escarapela_ se traduit par dispute et par noeud de ruban à la coiffure. On trouve _escarbilhat_ dans la _Nouvelle_ 52 de Des Perriers. En patois Lorrain, _escarbouillette_, étourderie.

ESCARBOUILLER. Voyez ÈCARBOUILLER.

ESCOFFIER (v. a.): égorger. De l'italien _scuffia_, coëffe. C'est une sorte de litote. Escoffier: décoiffer, pour ôter la tête.

ESCOFFION: nippes de femmes. De _scuffia_.

ESCORNIFLER: écornifler. Id. en patois Lorrain.

ESCOT: promenade; espace que parcourt une sentinelle.

ESCOUER: secouer. Du latin _excutere_. S.-I.

ESCOURRE. Voyez ÉCOURRE.

ESCOUSSE. Voyez ÉCOUSSE.

ÉSERAIS: _esquille_, éclat.

ÉSERGOTER: blesser le pied, les ergots; arracher les ergots. Esergoter un boeuf, c'est lui blesser le pied, au point de lui faire perdre un ou plusieurs ergots. Voyez ÉRIGOT. A.

ÉSIQUIÉ: chétif, _exigu_. Du latin _exiguus_.

ESPADRON: espadon.

ESPADRONNER: espadonner.

ESPAIGNER: épargner. Employé par Basselin.

ESPÊCHE: épingle. De l'islandais _spick_; du latin _spiculum_.

ESPÉCIAUTÉ: belle apparence. (Valognes.)

ESPÉRER: attendre. Patois du Midi. L.

ESPRANGNER: détruire, briser. De l'islandais _sprangia_.

ESPRITÉ: spirituel. L'Académie admet le verbe familier _espriter_ pour donner de l'esprit. On lit, dans le _Vogage de Chapelle et de Bachaumont_, ce vers sur Mme d'Osneville:

Elle est jeune, riche, espritée.

ESQUAINTER: tuer; mettre en pièces.

ESQUÈLETTE (s. f.): squelette.

ESQUIPOT: enjeu. Dans l'Académie, l'esquipot est la tire-lire.

ESSAIMAGE: action d'_essaimer_ en parlant des abeilles.

ESSART: terrain inculte. Voyez DÉSERTER.

ESSAVER: écorcher l'épiderme.

ESSEMER: essaimer.

ESSENILLER (v. a.): disperser, éparpiller. A.

ESSENTE: bardeau, petit ais mince dont on couvre les maisons.

ESSERBER; ESSERPER: élaguer au moyen de la _serpe_. (Vire.)

ESSIAUX ou ESSAUX: digue par laquelle le trop plein du bief prend son cours. Du vieux verbe _issir_, sortir; ou bien d'_ais_, planches, parce que la digue admet dans sa construction plusieurs madriers.

ESSOINE: excuse. MM. Du Méril.

ESSOUDRE ou ESSOURDRE: élever en l'air; s'élever. De _surgere_.

ESSUI ou ESSUYEUX: torchon.

ESTAMPER: fouler, écraser. De l'islandais _stappa_.

ESTOMAQUER: fâcher. Du verbe anglais _to stomach_, qui vient du latin _stomachor_, se dépiter. B.

ESTORER. Voyez ÉTORER.

ESTRAGAUCHINES: hypothèques. MM. Du Méril. O.

ET PIEUS: et puis, ensuite.

ÉTAMPIR: suffoquer.

ÉTAQUER: peler le gazon.

ÉTAU. Voyez ÉTOUBLE.

ÉTAUDIR: assommer. Voyez ATOUT.

ÉTAUPINER: rabattre la terre des _taupinières_.

ÉTEI: aussi. Du latin _item_. Voyez ITOU. S.-I.

ÉTÉLET: hirondelle de mer (_Sterna hirundo_).

ÉTERCELET: tiercelet.

ÉTERMINE; ÉTERMAIGNE (s. f.): état de dépérissement. Ce mot vient de ce que le malade, qui est ordinairement un enfant, reste _indéterminé_, c'est-à-dire ne croît pas, n'obtient pas de guérison, et de ce que sa maladie n'augmente pas.

ÉTERSE (s. f.): brosse. Du verbe latin _extergere_, nettoyer.

ÉTEURDRE: manier la pâte, la _tordre_. Tordre, en patois, _teurdre_.

ÉTIBOQUER: agacer comme avec un étibot. Voyez ASTICOTER.

ÉTIBOT: petit éclat de bois. Arbre rabougri.

ÉTIPE: somme ou pièce de monnaie restant au-delà d'un paiement effectué, ou d'une somme ronde. Un liard d'étipe. Voyez SUBRÉCOT.

ÉTIQUENARD: sorte de canard sauvage (_Anas acuta_). B.

ÉTIQUER: éplucher. Voyez EFFLOQUETER.

ÉTOCURE (s. f.): grosse pierre ou maçonnerie employée pour _étoquer_ une construction. Voyez ÉTOQUER.

ÉTOMIE (s. f.): squelette. D'anatomie. Dans le patois Walon, _atomeie_.

ÉTOQUER (v. a.): soutenir une construction par une forte pierre, ou par de la maçonnerie.

ÉTOQUER: attacher. S.-I.

ÉTORER (en parlant des noix, des châtaignes: leur enlever leur brou, leur hérisson). Voyez ÉCALER.

ÉTORER: pourvoir. Dans l'ancien français, _estorement_ signifiait provisions, meubles. De l'anglais _stord_.

ÉTOT: racine du chaume.

ÉTOU: aussi. Voyez ITOU.

ÉTOUBLE; ÉTEULE; ÉTAU: chaume laissé debout et dans lequel il se trouve des herbes réservées aux bestiaux. Dans le patois de Grenoble, on dit _eitoublo_, chaume. Du latin _stipula_. _Etouble_ appartient au patois Lorrain; en patois Walon, _steûle_. A.

ÉTOUPAS: bouchoir de four. Ce mot vient, par corruption, d'_étouffer_ le four, ou de ce que le bouchoir le ferme comme ferait un bouchon d'étoupes sur toute autre ouverture. En patois Walon, _ristopé_ signifie boucher, fermer.

ÉTOUPER: mettre l'étoupas. Ce verbe signifie aussi essarter, couper les broussailles.

ÉTRAIN: paille. Du latin _stramen_.

ÉTRALLER: étaler.

ÉTRAMILLER: éparpiller, disperser.

ÉTRAQUER: suivre l'_étrat_, la trace.

ÉTRASE: ombre qui ne laisse pas de trace; objet chétif.

ÉTRAT: sentier tracé et frayé dans la neige. Du latin _stratum_.

ÊTRE (s. m.): bâtiment. Autrefois on écrivait aitres, ce qui se rapprochait davantage de l'étymologie, puisque ce substantif vient du latin _atrium_, maison, logis.

ÉTREULER: entasser confusément, écraser.

ÉTRILLER (v. a.): arracher en déchirant.

ÉTRIPER: éventrer.

ÉTRIVARD: hargneux. L.

ÉTRIVER: débattre. Faire étriver: taquiner, faire endiabler. Cretin l'emploie dans le sens de disputer (p. 47):

A quoi tient-il qu'aujourd'hui n'_estrivez_ Contre la Mort?

Du vieux mot français _étrif_, débat. Martin Franc, auteur du _Champion des Dames_, a composé un traité, en vers et en prose, intitulé: _L'étrif ou le débat de Fortune et de Vertu_.

ÉTROGNER: émonder. Voyez ÉPROGNE.

EU: heure. Jusqu'à ç't'eu: jusqu'à cette heure. L.

ÉU (pour _eu_): participe du verbe avoir. ÉUT; ÉUSSENT, etc. En Roman _éhu_. En parlant des Géants renversés par Jupiter, Jean Regnier, poète du XVe siècle, dit:

Se ne fust Jupiter, à la foudre bruyant, Qui tous les desrocha, ja n'_éussent_ garant.

EUCRIRE: écrire. S.-I.

EUNE: une. En général on dit, en patois: _auqueune_ pour aucune; _preune_, pour prune; _pleume_ pour plume; _feumer_, _il feume_, pour fumer, il fume, etc. Id. Patois lorrain. L.

EURE (rivière): il devrait se prononcer Ure, comme dans _gageure_, _nous eûmes_; c'est ce que nous avons dit dans nos _Archives normandes_ de 1824, p. 247 et 248.

EURIBLE. Voyez AORIBLE.

ÉVACHÉ: déformé, habillé négligemment. Du verbe s'avachir.

ÉVALINGUER (v. a.) (arr. de Valognes): jeter, lancer, _élinguer_. De _af_, en islandais. MM. Du Méril.

ÉVAR: mouvement d'impatience. B.

ÉVARER: épouvanter, rendre _effaré_.

ÉVELISÉ: à demi-usé, râpé en parlant d'une étoffe. Voyez ÉLIMÉ.

ÉVESTOUI, même sens qu'ÉPESTOUI.

ÉVIPILLON. Voyez VIPILLON.

ÉVRASQUER: arracher en déchirant (Valognes).

EXEMPLE (PAR): vraiment (employé souvent dans le sens d'une opposition ou d'une réclamation ironiques).

EXPERTISER: procéder à une expertise.

EXPOSITION: péril, accident fâcheux auquel on est exposé.

EXPOSOIR: reposoir.

EXPRÉS (PAR): exprès.

F.

FABIN: espion, rapporteur. Du latin _fari_, _fabula_.

FACE: boucle de cheveux tortillée sur les tempes et que les hommes fixaient avec de longues épingles noires. Cette mode de la coiffure a cessé, en 1792, d'être en usage, ainsi que la pommade et la poudre.

FACHON: façon. S.-I.

FACILISER: faciliter.

FAFELU: bouffi, dodu. Employé en ce sens par Des Periers, dans sa 29e. _Nouvelle_.

FAFIGNER: hésiter, tergiverser. S.-I.

FAGUELIN: _faible_ de complexion. A.

FAGULTÉ: faculté. Le _g_ pour le _c_, comme dans ganif pour canif.

FAIGNIANT, TE: fainéant, te. Du vieux mot _nyent_; _niente_, en italien: néant, rien. Dans les actes rapportés par Lobineau (_Hist. de Bretagne_, t. II, p. 769), on trouve souvent _nyent_ pour néant. L'auteur du _Testament de Pathelin_, p. 121, dit:

Fut present Mathelin le sourt, Attourné de Gaultier _faict nyent_.

FAILLERA (IL); IL FAILLERAIT; IL FAILLIRA; IL FAILLIRAIT: il faudra; il faudrait. L.

FAILLETTE: feinte.

FAILLIR. Voyez FIAILLIR.

FAIMVALIER: qui a la faimvalle. L.

FAIMVALLE: fringalle, appétit désordonné. Dans le français actuel, la faimvalle est une maladie des chevaux.

FAIS (s. f.): fois.

FAIT: avoir, affaire, effets. Du latin _factum_.

FAIT: faîte.

FAITELAIT: lait caillé.

FAITIER: faîtière, tuile creuse pour couvrir le haut du toit.

FAITURIER: syndic d'une confrérie.

FALE (s. f.): jabot des oiseaux. L.

FALLIPOUX: homme décharné et de mauvaise apparence.

FALMÊCHE (s. f.): flammèche, étincelle.

FALU: oiseau qui a un gros jabot. Au figuré, orgueilleux qui se rengorge. L.

FALUE (s. f.): sorte de gâteau plat, cuit rapidement à l'entrée du four, pendant qu'on le chauffe. De _fale_, parce que cette galette gonfle l'estomac (la fale, au figuré). C'est ce qu'on appelle ailleurs galette à la fouée. B.

FALUMÈCHE. Voyez FALMÊCHE.

FAMEUSEMENT: beaucoup.

FAMINOT: pain de sarrasin, pain grossier qu'on n'emploie qu'en temps de famine. O.

FAMULER: devenir _familier_. O.

FANFLUE: berlue.

FANGUE: boue, _fange_. Du Roman _fanc_.

FANIL: fenil, grenier à foin.

FAQUIN: celui qui affecte de s'habiller avec élégance. L.

FARACHE ou FARAGE (s. m.): communauté d'une chose entre deux personnes qui en usent comme _frères_. Farage est la corruption de _frérage_. A.

FARAUD, E: celui ou celle qui affecte avec recherche une mise élégante et prétentieuse. En patois du Jura, _farot_.

FARAUDER: faire le faraud.

FARBALAS: falbalas.

FARCER: se moquer de. Employé dans la _Dance aux Aveugles_.

FARETTE: moisissure sur le cidre ou le vin dans un fût en baissière. B. Ailleurs, on dit fleurette, mot dont farette est la corruption.

FARS (s. m.): farce pour les préparations culinaires. On trouve ce mot dans le poème de Pibrac, intitulé _Les plaisirs de la vie rustique_:

Et d'un _fars_ bien menu lui fait un autre ventre,

dit-il, en parlant d'une oie préparée pour la table. Du verbe _farcir_. En celtique, _fars_ signifiait pâte de farine, soit de blé, soit d'autres céréales. En latin, _far_. A.

FATIQUE: fatigue. L.

FATIQUER: fatiguer.

FATRAIN: chanvre chétif. Du français _fretin_.

FAU; FOUTEAU; FOUTIAU: hêtre. En celtique-breton, _fao_.

FAUCHARD; FAUCHET: sorte de serpe pourvue d'un crochet pour enfoncer les affiches dans les haies sèches. En français, le fauchet est un râteau.

L.

FAUCILLON, synonyme de fauchard. L.

FAUQUET; FAUCHET: sorte de serpe. Du latin, _falx_.

FAUQUET: croc en jambe qui fait porter à _faux_ le pied de l'adversaire et le fait tomber comme d'un coup de fauchet.

FAUTER: manquer, faire une faute.

FAUTIBLE: coupable d'une _faute_. L.

FAUTOISET: émouchet, oiseau de proie.

FAVAT: tige sèche des _fèves_. De _faba_.

FEILLURE: feuillure.

FEIN: foin. De _fenum_. Ancien français.

FEINDRE: fléchir, s'affaisser.

FEL, E: _faible_, rude, méchant. A Bayeux, ce qualificatif signifie courageux. De _fallene_; de félon. Dans les _Chansons du roi de Navarre_, _fel_ est synonyme d'aigre et de dur.

FÉLER: palpiter dans un membre malade. L.

FÉNAISON: fanaison.

FÉNER: faner. Id. patois Walon.--Ce verbe, en parlant du chat, signifie faire ses ordures. De _fienter_.

FÉNEUX: faneur.

FERLAMPIER, FRELAMPIER: vaurien, fainéant. B.

FERLANDE: mauvaise pièce de monnaie. A.

FERLUCHES: copeau léger qu'enlève la varlope. Objet de peu de valeur, d'où on a formé le mot fanfreluches.

FERLUQUET: freluquet. Id. dans le patois Walon.

FERMAIGNE (s. f.): meuble propre à _renfermer_ quelques effets. Par extension, des meubles. A.

FERMINE, synonyme de fermaigne.

FÉROUESSES; FÉROUSSES: jambes; terme de mépris comme croches, flûtes, triques. A.

FERRER (v. a.): carder, en parlant du chanvre et du lin.

FERRET: sorte de tonneau.

FERREUX: cardeur de chanvre et de lin.

FERRIER: grande tonne à cidre.

FERSIR (v. n.): trembloter, transir, frémir. A.

FERTILLON; FEURTILLON: frétillon. Du verbe _frétiller_. A.

FÉRU: fort et fier. Du celtique-breton.

FERZAIE: fresaie. Belon a dit:

Le hideux cri de la _fresaie_ effraie.

FESTAMPER: battre, fesser. O.

FESSE-LARRON: houx fragon (_Ruscus aculeatus_). B.

FÊTRE: espèce de panaris. B.

FEUGÈRE: fougère (_Polypodium filix_). L.

FEUILLON: frêlon. B.

FEUILLOT: feuillet. L.

FEUILLOTER: feuilleter.

FEUPERIE: friperie. Voyez PEUFE.

FEUPES: guenilles, propres au fripier.

FEURRER: empailler. Feurrer une chaise, c'est la rempailler. De _feurre_.

FEUVE: fève.

FÈVE (petite): haricot (_Phaseolus_). On désigne, en Normandie, la véritable fève (_Vicia faba_) sous les noms de grosse fève, et de gourgane. Voyez POIS. Dans le patois Walon, fève signifie haricot.

FIAH: fi!

FIAILLIR (v. n.): se faner, se flétrir. En patois Walon, _flawi_: _faillir_, tomber en défaillance. Dans le patois Rennais, faillir signifie maigrir, se faner. A.

FIAMBÉE; FLAMBÉE: feu brillant et de peu de durée.

FIAMME: flamme. Patois Walon. B.

FIANCE: confiance. L.

FIANCHAILLES: fiançailles. S.-I.

FIANT: mouillé.

FIARACHE; FIARAGE: communauté; _frérage_. A.

FIAT: confiance, foi. B.

FIAU: fléau à battre le grain. Voyez FLOIS.

FIAUTÉ: foi, confiance.

FICET (diminutif de _fils_): fils chéri. Manche.

FICHANT: désolant, ou du moins très-contrariant.

FICHER et FICHIER: donner, placer. Dans l'ancien Argot, _ficher_ signifie donner.--Ficher le camp: décamper.

FICHER (SE) de: se moquer de.

FICHTRE! juron. Patois du Jura.

FICHU: détruit, perdu. Fichu pour: fait pour, capable de. M.

FIDÈLE: sensible. A.

FIDÉLION (Faire un): faire un cadeau.

FIÉE: multitude, abondance. Fiée de monde: affluence de monde. B.

FIÉGE: roseau pour empailler les sièges. Voyez LAICHE.

FIELLU: fort, puissant, courageux. C'est le synonyme de _fêle_. B.

FIENT (s. m.): fumier. De _fiente_, qui vient du latin _fimus_. Patois Troyen.

FIÉRISER: irriter. S.-I.

FIEUR: fleur. A.

FIEUX: fils. Patois Picard. S.-I.

FIFOLLET. Voyez FOLLOT, et FOURLORE.

FIFOTTE (s. f.): frai de poissons agglutiné, que la mer laisse parfois sur la grève. B.

FIGNOLER (v. n.): s'habiller avec recherche; affecter des airs gracieux. Voyez FION.

FIGNOLEUR: recherché dans sa parure.

FIL (Avoir le): avoir de la ruse, de la finesse. C'est être comme un outil bien _affilé_. Voyez TRUC.

FIL-EN-TROIS: eau-de-vie. L.

FILANDRE: filament.

FILEBERT, ou plutôt PHILBERT: noisette, aveline. Peut-être du nom de quelque anachorète, qui faisait de ce fruit sa nourriture; d'où probablement vient, par ironie, la dénomination de _pâté d'ermite_.

FILETTE (du jour): point du jour.

FILEUX: épervier (_Falco nisus_).

FILOIRE: fileuse, ouvrière que l'on emploie à _filer_ le chanvre. A.

FILOTIER: tisserand, fabricant de toile. Du mot fil. A.

FILTER: tiercer ou repiler pour la troisième fois un marc de pommes.

FIN dans A LA FIN DES FINS: enfin.

FINARÉ: astucieux, fin.

FINASSIER: finasseur, qui finasse, rusé, dissimulé.

FINER: trouver. De l'islandais _finna_.

FINGUE: foi. Par ma fingue: par ma foi. On dit aussi: par ma finguette.

FINOT: fin-or, sorte de poire d'été, jaune comme de l'_or fin_.

FIOLER (v. n.): boire au point de s'enivrer. _Fioula_, en patois de Grenoble. De fiole.

FIOLER. Voyez FÉLER.

FION: tournure, bonne façon. Id. en patois Lorrain.

FIQUER: mettre. De ficher. _Fiqu'ous là_: mettez-vous là. Fiquer un clou: l'enfoncer.

FIRLIT: petit poisson, fretin de mer, dont on se sert pour appât. B.

FIROU (Noblesse à Martin): va te coucher, tu souperas demain: noblesse indigente, pauvres hobereaux.

FISSET; FISSIA; FISSIAU: petite barre qui sert à fixer (Manche).

FISTEAU: barre de treillage. Fuseau. C.

FISTON (diminutif de fils): petit enfant chéri.

FLAFLA: entretien, fréquentation. S.-I. Dans d'autres départements, on dit: faire du flafla, pour faire des embarras.

FLAGEOLET: sorte de haricot. Corruption du vieux français _faseols_. De _faseolus_.

FLAINDRE. Voyez FEINDRE.

FLAIS; FLAIT; FLET: fléau pour battre les céréales. Patois Troyen.

FLAMBE: flamme. Roman.

FLAMBÉE; FLAMBINE: feu brillant de courte durée. L.

FLAMMICHE: pain ou _miche_ mal cuit, comme à une simple flamme. O.

FLANCHET; FLANCHIN (de mouton): pièce de cet animal, coupée entre l'épaule et le flanc. L.

FLANER: perdre un temps considérable en causeries, en bavardages.

FLANIER: avare.

FLANIER, ÈRE: qui va flaner.

FLANNER (v. a.): flatter bassement. A.

FLANNEUR: bas flatteur. A.

FLANQUER: donner, appliquer.

FLAQUET: petite flaque d'eau. S.-I.

FLAQUET: digitale dont les fleurs claquent, pressées d'une certaine façon. FLAQUET se dit, dans la Manche, pour CLAQUET. Voy. ce mot.

FLAQUIN: maigre. D'_efflanqué_. A.

FLARIES: réjouissances prolongées. De _frairie_. A.

FLAS. Voyez FLAIS.

FLÉLER (v. n.): faire du bruit, en parlant d'une porte ou d'un auvent qui bat avec force. «Dans l'arrondissement de Rouen, disent MM. Duméril, ce verbe est aussi actif; _fléler des fruits_ y signifie les _agiter avec violence_, et par suite les _abattre_.»

FLET. Voy. FLAIS.

FLEU: farine; pour fleur de farine. Fleu de pois, fleu de blé. En anglais, _flour_.

FLEUMES. Voyez FLUMES. B.

FLEURER: flairer.

FLEURETTE: première crême qui s'élève sur le lait; _fleur_ de crême. L.

FLEURETTE: moisissure sur la baissière d'un tonneau. De fleur, efflorescence. Voyez FARETTE. L.

FLEURIE: confrairie. S.-I.

FLEUTRIR: flétrir.

FLIAIS: fléau à battre le blé. (Manche.)

FLIE; FLION: petit coquillage univalve; la patelle commune.

FLIGER: figer. L.

FLIPE (s. m.): cidre doux, chauffé avec un mélange d'eau-de-vie et de sucre, et dans lequel on met des tartines ou rôties. De l'anglais _flip_, boisson cordiale. Une note sur le _Redgauntlet_ de Walter Scott, ch. XIII, trad. de M. de Montemont, définit ainsi

le flip: «Boisson composée de bière, d'eau-de-vie et de sucre, en usage parmi les gens de mer.»

FLIPSAUCER: manger avec voracité.

FLO; FLIO: multitude (Manche). B. L.

FLON: diarrhée épidémique. Vire.

FLONDRE: poisson de la Basse-Seine, et que, dans la mer Baltique, on appelle _flunder_ et _flundra_. C'est le flez (_Flessus_). S.-I.

FLONER (SE): se pâmer de colère ou de surprise. Du Roman _enfelonnir_: s'irriter. L.

FLONER (v. n.): flaner. A.

FLONEUR: flaneur. De l'islandais _flanni_: désordonné, débauché.

FLONISE (s. f.): pamoison par l'effet d'une grande colère ou d'une surprise excessive. L.

FLOPER, ou plutôt FLAUPER: frapper, battre. _Fipla_: battre. En Roman, _flauber_. A.

FLOQUER (v. n.): vaciller, chanceler, en parlant d'une chose mal fixée. Onomatopée. B.

FLOQUET: incertain, vacillant, indécis. De flot. S.-I.

FLOUEUR: trompeur, escroc, fripon. De l'ancien Argot, _afluer_: tromper; et de l'Argot nouveau, _flouer_: voler.

FLOUER: voler. Du verbe latin _fraudare_.

FLOUETTE: girouette. Du latin _fluctuare_.

FLUBER: agiter les épaules pour les frotter. Voyez FRIPER.

FLUMES: flegmes; glaires; pituite. L'apothicaire Aliborum s'exprime ainsi dans le _Testament de Pathelin_, p. 133:

User vous fault de sucre fin, Pour faire en aller tout ce flume.

Du grec [Grec: phlegma]; en latin, _phlegma_.

FLUTER: boire avec excès.

FO: fou. Du Celtique _fol_.

FOCHE: fouace, gâteau salé et poivré sans autre assaisonnement. Voyez FOUÉE. B.

FOCHETTE (s. f.): (_Lotus Corniculatus_). B.

FOICELLE, ou FOISSELLE (s. f.): forme en terre cuite, percée de beaucoup de petits trous, pour faire égoutter le fromage. En patois de Grenoble, _faicella_ signifie un «vase pour faire cailler le lait»; en patois du Jura, «moule de bois à faire des fromages.» Faisselle, en français. Voyez CLICHE. A.

FOIS: moment. Il y a des fois où j'en perds la tête. Patois Lorrain.

FOISIL: briquet, _fusil_ avec lequel on battait un morceau de silex pour en obtenir du feu. Le _fuisill_, dans Partonopeus de Blois. L.

FOISILLER: remuer la cendre mal à propos. Par extension, déranger. Du latin _focus_, foyer. A.

FOITER (v. a.): donner, appliquer. «Je li foiterais le fouet.» Ce mot semble un adoucissement du mot foutre employé dans le même sens par les gens grossiers.

FOLE: filet dont on se sert en haute mer, principalement pour prendre les raies. B.

FOLE, ou FOLLE: trombe. De _follis_, soufflet de foyer.

FOLIER: être atteint de folie. _Foloier_, dans les _Chansons du roi de Navarre_. L.

FOLIO: habillements surannés et ridicules. Elle a l'air d'un folio. De folle, ou d'un volume in-folio devenu bouquin. A.

FOLLOT: feu-follet.

FOLUMÈQUE. Voyez FALMÊCHE.

FONCÉE: gestation, portée d'une femelle. Voyez FORCÉE.

FONCER: entrer de force; se jeter brusquement sur. Il a foncé dans la maison: il a foncé sur moi. L.

FONDELER: brûler la terre et la disposer pour l'ensemencement du sarrasin. C'est, à proprement parler, préparer le _fonds_. A.

FONDELERIE: action de fondeler. A.

FONDRILLE (s. f.): effondrilles, dépôt ou sédiment au _fond_ d'un vase.

FONDRILLON (s. m.): petite fondrille.

FONGE ou FONGUE (PAR MA): par ma foi.

FONTAISIE: fantaisie, caprice.

FORANGUE (s. f.): croûte sur les lèvres d'un malade. B.

FORBAITURE: fourbure.

FORBANNIR: exiler, bannir. De _foras_, dehors, et de bannir. Employé par Basselin.

FORBU: fourbu.

FORCÉE: portée d'une femelle qui produit plusieurs petits. Une forcée de lapins. De _foras_, dehors. L.

FORCIR (v. n.): acquérir de la force. L.

FORIÈRE: portion de terre en dehors de la partie labourée. De _foris_.

FORMAGE: fromage.

FORMAT: furoncle, anthrax, bouton, mal extérieur. De _foris_.

FORTAN (fort temps): mauvais temps. Faire avoir _fortan_ à quelqu'un: le faire vexer. On dit aussi: faire porter mauvais temps à quelqu'un.

FOU: enragé. Chien fou, chien attaqué de la rage.

FOU (en parlant du lait): lait fou, lait caillé.

FOUADRAILLER: fouailler; faire claquer le fouet à tort et à travers.

FOUAH! fi. Cri de huée et de dégoût. B.

FOUAILLE: feu brillant sans durée.

FOUAILLÉE: fustigation complète.

FOUAILLEUR: libertin.

FOUATIN: tâton, qui s'occupe de riens. Voyez NIGON. L.

FOUATINE. Voyez FOUAILLE, FLAMBINE.

FOUATINER (v. n.): s'occuper de riens, de vétilles. Voyez NIGONNER.

FOUATINES: verges. Du verbe fouetter.

FOUATINER (v. n.), se dit de quelque chose que le vent enlève (Orne). MM. Duméril.

FOUCADE: _fougade_, emportement fougueux.

FOUCADER (v. n.): éprouver une foucade.

FOUCARAS; FOUGARAS: écervelé.

FOUCHIBLE: facile à effaroucher.

FOUDRER: écraser, en parlant du corps, du buste surtout. En patois du Jura, _effoudrai_: froissé, moulu.

FOUDRER: s'emporter. S.-I.

FOUÉE (s. f.): feu clair et brillant, fait de branches menues ou de pailles; feu de la bouche du four. Une galette à la fouée est un petit gâteau que l'on fait cuire à la bouche du four pendant qu'on le chauffe. Des mots feu, foyer.

FOUÈNE, FOUINE (s. f.): instrument de pêche. _Funa_, en patois de Grenoble.

FOUETTER LE CHAT: donner un repas des restes d'un festin. A.

FOUI: four, fournil. O.

FOUILLARD: feuillage.

FOUILLIS: confusion, désordre d'objets. C'est le _farrago_ des Latins.

FOUINER (v. n.): fuir lâchement.

FOUINER, FOUINETER: fureter. A.

FOUINILLARD: qui _fouine_, rôdeur malfaisant.

FOULON: frelon. L.

FOUR: fournil, pièce dans laquelle ouvre le four et se trouve la boulangerie.

FOURBANCER: toucher à tout, comme pour _fourbir_.

FOURC: fourchet. Le _fourc_ (dont on ne prononce pas le _c_) est, suivant Nicot, «toute chose qui fait un angle aigu. Ainsi dit-on le fourc d'un arbre, des doigts, du chemin, des rues: d'où vient ce mot quarre-fourc par composition de quarré et fourc. De ce mot sont dérivés fourches, et semblables». On ne l'emploie, en patois, que dans ces locutions: le fourc du derrière, le fourc d'une culotte. On dit le fourchet d'un arbre. Du substantif latin _furca_, fourche. A.

FOURCELLE: estomac. En Roman, _forcel_. Sur ce mot, nous avons donné une note détaillée dans notre édition de Basselin, p. 50.

FOURE (s. f.): foire. L.

FOURÉE ou FOURRÉE: filet attaché sur les bancs de sable, pour y former un parc où le poisson puisse venir se _fourrer_.

FOURÉE; POIRE-FOURÉE: poire molle. Au figuré, qui a la foure, la foire. Voyez BLET.

FOURER: foirer.

FOURET, TE: petit foireux; petite foireuse. L.

FOURFIÈRE (s. f.): _fourche_ de fer à deux fourchons ou dents, longuement emmanchée. L.

FOURGOTTER, FOURGOUÊNER: remuer avec bruit sans utilité. Dans la Mayenne, on dit fourgâner pour fureter. De _fourgon_.

FOURLORE (s. f.): sorte de revenant qu'on croit apparaître la nuit le long des eaux, sous la forme d'une flamme errante, qui cherche à égarer les passants pour les perdre. Peut-être de l'ancien mot _frelore_: vicieux, méchant. Dans Pathelin, p. 60, sa femme lui dit:

Notre fait seroit tout frelore.

L.

FOURNAQUER: c'est, comme _fourgouêner_, remuer en désordre et avec un bruit importun. L.

FOURNIT: babillard.

FOUROLLE: torche. Voyez COULINE.

FOUROUX, SE: foireux, se. L.

FOURQUE: fourche. Altération d'un juron très-commun dans la bouche des gens grossiers.

FOURRAIGNE (s. f.): fourrage. A.

FOUTAISE: bagatelle.

FOUTEAU: hêtre. Patois Rouchi.

FOUTELAIE: lieu planté de hêtres.

FOUTILLE (s. f.): faine, fruit du fouteau. O.

FOUTIMASSER: faire des niaiseries. Voyez NIGONNER. De fou.

FOUTINER. Voyez FOUATINER.

FOUTINETTE: chose de peu de valeur; bagatelle.

FOUYER: âtre, _foyer_. Marot dit, dans l'_Épitaphe d'Ortis, le more du roi_:

Aussi gris qu'un fouyer cendreux Et noir comme un beau diable ou deux.

FRAINVALE (s. f.): boulimie. Voyez FAIMVALE et FRINGALE. B.

FRAINVALIER: qui éprouve la frainvale.

FRAISER. Voyez EFFRAISER.

FRAMBÉYER (v. a.): nettoyer, en parlant des étables; les débarrasser de fumier. Nettoyer les petits enfants.

FRAMBIER; FRAMBISSEUX: qui touche à tout.

FRAMBIR, v. n.: fureter. A.

FRAMBOYER. Voyez FRAMBÉYER. A.

FRANC-LIARD: franc-réal, sorte de poire.

FRARIN: piteux, chétif.

FRÉ ou FREI, FRÈDE: froid, froide. En patois Walon, _freu_.

FRÉDURE: froidure.

FREMAILLES: affaires.

FREMEUR: peur, motif de _frémir_.

FRÉMI (s. f.): fourmi. Patois Bourguignon. _Frumihe_, en patois Walon.

FRÉNAILLER: faire un bruit agaçant.

FRÉRAGE: association étroite. MM. Duméril.

FRÉREUX (cousin): cousin germain.

FRÉSER: émier. De _fresus_, moulu.

FRETTE (s. f.): long bâton. De _fretus_, appuyé. A.

FRETTE (s. f.): bande de toile pour emmailloter un enfant. L.

FRETTER (v. a.): fixer un enfant dans le maillot. L.

FREULÉE: volée de coups (Vire).

FREULER: _froler_, battre.

FREULIER: garnement. B.

FREUMENT: durement, rudement. B.

FRICAMPOÊLER: mal préparer un mets. De _fricasser en poêle_.

FRICOT: plat de viande, apprêté pour un repas.

FRICOTER: faire bombance.

FRICOTEUR: celui qui _fricote_.

FRIGOUSSE (s. f.): mauvais mets. Du mot populaire _fricot_.

FRIME. C'est bon pour la frime: c'est bon pour l'apparence.

FRIMOUSE; FRIMOUSSE: grosse figure. Du vieux mot _flimouse_. Patois Lorrain. Patois Troyen.

FRINGALE: boulimie. L.

FRINGALIER: qui a la fringale. L.

FRINOT: garçon meunier. Du latin _farina_, _farinarius_.

FRIOLER: affrioler; et, dans le sens neutre, avoir grande envie.

FRIOLET: haricot prédome. De _phaseolus_.

FRIPE (s. f.): vêtement en mauvais état, bon pour la _friperie_. Au figuré, le corps. Donner sur la fripe: battre.

FRIPER (SE): se frotter, s'agiter comme les gens qui ont des poux.

FRIPERIE. Voyez FRIPE.

FRIQUENELLE: jeune fille friande et _fringante_.

FRISDU: terre en _friche_.

FRISON (s. m.): ruban _frisé_ que produit la varlope. L.

FRISON (s. m.): boucle de cheveux qui _frisent_ par art.

FROE (s. f.): sciure de bois. _Frou_ ou _froux_, en patois Lorrain.

FROLÉE: pain émié dans du cidre ou du poiré.

FROMER; FRUMER: fermer.

FRONTEAU: bandeau ou bourrelet d'enfant. De _front_.

FROU-FROU (Madame): femme ou fille prétentieuse. Frou-frou est une onomatopée comme taffetas (autrefois tafe-tafe), tirée du bruit que produisent les robes de soie. Id. Patois du Jura. L.

FRU, E: avide. A.

FRUSQUIN. Voyez SAINT-FRUSQUIN.

FULON; FAILON; FOULON; FURON: frelon.

FUMELLE: femelle. L.

FUMELLIER: coureur de femelles, de filles.

FUMER (v. n.): être contrarié. Voyez BISQUER.

FURIEUSEMENT: beaucoup, très.

FURIEUX: gros et fort. On dit d'un enfant qui est fort et gros: il est furieux et grossier. En patois Rouchi, furieux signifie fort. L.

FURLUCHÉ: hérissé, _furieux_, comme un coq en colère.

FURLUFFER (v. a.) (arr. de Rouen): fâcher, pousser à bout:

Chest pour nous faire furluffer.

FERNAND, _Muse normande_, p. 26.

Peut-être le même mot que le précédent. MM. Duméril.

FUT: bélier du pressoir à cidre. Tonneau, barrique.

FUTANT: ennuyant. L.

FUTÉ: rassasié, qui en a son soûl. Il signifie aussi avisé, rusé.

FUTER: fatiguer, ennuyer, rassasier, blaser.

G.

GABASSER: sautiller. Du vieux verbe _gaber_: rire, se moquer. A.

GABEGIE: manoeuvre secrète et astucieuse; intelligence avec quelqu'un dans un but coupable. On dit aussi _capegie_. Dans le patois Lorrain, _gabgie_ signifie un profit illicite. Du Celtique-Breton _guap_: moquerie, et du Roman _gaber_. B.

GABELOU: employé des _gabelles_, maltôtier; sobriquet des douaniers au bord de la mer.

GABERIEN: moqueur, trompeur de femmes. De _gaber_: plaisanter, se moquer. B.

GABLE (s. m.) (arr. de Vire): pan de mur, pignon; _gafl_, en islandais. MM. Duméril.

GABOTTER: se balancer en dansant. De l'ancien mot _gambe_, jambe. On a dit d'abord _gambotter_: agiter les jambes. A.

GACHARD: sale, malpropre (Manche).

GACHE: pain grossier, _gâché_.--Gâteau improvisé, cuit à la bouche du four.

GADE (s. f.): jatte. De l'islandais _jata_. A.

GADE; GARDE; GRADE: groseille à grappes (_Ribes rubrum_). L.

GADELLE (s. f.): groseille à grappes. L.

GADELIER; GARDELIER; GRADEILLIER: groseiller à grappes. L.

GADEUIL: celui qui, sans être précisément borgne, ne voit, _ne regarde_ que d'un _oeil_; qui a un oeil vairon. L.

GADOLIER: garnement, vaurien. B.

GAFFÉE (s. f.): morsure de chien. S.-I.

GAFFER, en parlant d'un chien: saisir brutalement et mordre; manger avidement.

GAGE: avoir, propriété.

GAGIER: gager, parier.

GAGNE (s. f.): gain. L.

GAI: geai.

GAIEUX, SE: trop délicat, dégoûté. Dans le patois de Grenoble, _gaillosa_ signifie glouton. Voyez DÉGAIEUX. L.

GAIL: geai.

GALAFRE. Voyez GOULAFRE.

GALAIGNIE (s. f.): ce que peuvent contenir les deux mains réunies. Voyez JOINTÉE. B.

GALAPIAN ou GALOPIAN: vagabond, galopin. B.

GALAPIAS; GALOPIAS: galopin. B.

GALATINE (Être en): garder la chambre, garder le lit.--Dans la Manche, _être en galatine_ signifie fort endolori, même en état de pourriture, ressemblant, en quelque sorte, à la gélatine. B.

GALER: contraindre, forcer, maltraiter.

GALES: joie, divertissement. J'ai donné, sur ce mot, une note dans mon édition de Basselin (_Vau-de-Vire_ LIII).

GALETER (v. n.): trembler de froid; carillonner avec une ou plusieurs cloches. B.

GALETOIRE: galetière, sorte de poêle à frire, sur laquelle on fait cuire les _galettes_ ou crêpes de sarrasin.

GALETTE: sorte de crêpe, ordinairement de sarrasin, mal à propos nommée _galette_ par ceux qui en font usage. La _galette_ proprement dite est un gâteau cuit au four.

GALFRETIER: gourmand, gorge à tout grain. S.-I.

GALIFRE: gourmand, vorace. S.-I.

GALIMOT: crêpe de sarrasin. O.

GALIR, en parlant du sarrasin: le _jeter_ sous le fléau, pour le battre. Du Celtique-Breton _gwalen_: fléau (Manche).

GALLET: levier. De _gwalen_.

GALLINE (s. f.): jeu d'enfants. Voyez QUILLEBOCHE.

GALLOCHE (s. f.): même jeu.

GALLOIS, SE: gaillard. De l'islandais _gala_, se divertir.

GALLON: ancien vase ou cruche à large ouverture, contenant environ 4 litres. Porté en Angleterre par les Normands dans le XIe siècle. De la basse latinité _galo_. Voy. Du Cange.

GALLONNÉE: plein un gallon.

GALMIN: petit valet. De _gamin_. Voyez GOUGEARD.

GALON ou plutôt GALOP: réprimande. Donner un _galop_.

GALOT: tourte aux pommes. Voyez BOURDIN.

GALOTTER: carillonner.

GALUE: louche. Voyez BICLE, ÉGALUER.

GALVADAIRE: vagabond. B.

GALVAUDER (v. a): tripoter, ne pas ménager une chose; gâcher de l'ouvrage. L'Académie définit ce verbe: réprimander durement.

GAMACHE (s. f.): sorte de guêtre de coutil ou de toile, assujettie ordinairement autour de chaque _jambe_ par des cordons. Du Cange dérive ce mot de _campagus_. En italien, _gamascia_: c'est de là que vient _gamache_. Les Languedociens disent _gamacho_. Je préfère considérer ce substantif comme une altération de _gambache_, vêtement des _gambes_, jambes.

GAMBE: jambe.

GAMBÊLER: agiter les _jambes_ presque convulsivement. Voyez GAMBILLER. B.

GAMBET: croc-en-jambe.

GAMBETTE: petit couteau, dont la forme était primitivement celle d'une petite _jambe_.

GAMBIER: pièce de bois à laquelle les bouchers suspendent la viande. B.

GAMBILLER (v. n.): remuer désagréablement les _jambes_ en marchant.

GAMBU: qui a de longues jambes.

GAME (s. f.): écume de la bouche d'un animal. Voyez BROUE. A.

GAME: soufflet sur la joue.

GAN (s. m): gain, bénéfice. Voyez GAGNE. A.

GANDOLER: balancer, remuer désagréablement B.

GANIPION: garnement. En patois de Grenoble, on appelle _ganippa_ une personne couverte de haillons. Voyez GALAPIAN.

GAPAS: balle d'avoine.

GARCE; GARSE: fille. C'est le féminin de _gars_. Patois du Jura.

GARCETTE: petite fille, fillette. En patois du Jura, _garçotte_, _gachotte_.

GARCHONN: garçon. S.-I.

GARÇONNIÈRE: fille qui court après les garçons et les fréquente trop. Du verbe _garçonner_: hanter les garçons.

GARCU ou plutôt GARE-CU: jupe, cotillon.

GARDE-HEURT: borne, appui. De _garder_, préserver, et de _heurt_.

GARDE-ROBE: aurone (_Artemisia abrotanum_); parce qu'on croit que cette plante éloigne les teignes d'une _garde-robe_. B.

GARDE; GARDELLE. Voyez GADE. S.-I.

GARDIN: jardin.

GARDINIER: jardinier.

GARE: de couleur bigarrée. Boeuf gare, vache gare. Du latin _varius_, varié.

GAREAU: boeuf ou taureau gare ou bigarré.

GARGACHE: culotte. Du vieux mot _gargaisse_. V. mes _Chansons normandes_, p. 233.

GARGOTIER: ouvrier employé au blanchissage des toiles. De _gargote_, mauvais cabaret, dans lequel ces ouvriers vivent trop souvent.

GARIR; GUARIR: guérir. Ancien français.

GARISON (s. f.): guérison.

GARREAU: sorte de pain de froment, de qualité supérieure. A.

GARROT: levier. L'Académie définit ce mot: un bâton pour serrer. Le _garrot_ de nos vieux auteurs est à peu près le _pedum_ ou la houlette du berger. A.

GARROUAGE: vagabondage. Ces bestiaux sont en _garrouage_: sont errants et causant du dommage. Du vieux mot _garrou_, _loup-garrou_ (loup errant). Voyez VAROU.

GARSAILLES (s. f.): enfants. P.

GAS: garçon. De l'ancien mot _gars_, conservé en Bretagne et en Franche-Comté. A.

GASE (s. f.): vase, bourbier. C'est le _g_ pour le _v_. Voyez ENGASER.

GASPIL (s. m.): gaspillage. A Valognes, on dit _gaspille_ (s. f.); jeter à la gaspille.

GASTOUSER: couper mal les cheveux. De _gast_, dévastation, et de _touser_, tondre. L.

GATER: répandre, en parlant des liquides. Gâter de l'eau: uriner.

GATON: levier court.

GATONNER: se servir du gaton pour serrer la corde sur une charrette.

GATTE: jatte. Voyez GADE.

GATTE: marelle, sorte de jeu.

GATTECOFVE: sorte de gâteau, autrefois en usage à Dieppe, suivant Moisant de Brieux (_Orig. de quelques Cout. anc._, p. 65).

GAU: coq. De _gallus_. Dans l'ancien Argot, _gau_ signifie pou. B.

GAUBERGER; GOBERGER (SE): se carrer.

GAUD: niais. De _nigaud_, par aphérèse.

GAUDENCES: contes réjouissants. De _gaudere_, se réjouir.

GAUNE: jaune. S.-I.

GAUNETER: perdre son temps à babiller. O.

GAUPAILLER: avaler avec voracité.

GAUPLUMÉ: celui dont les cheveux sont ébouriffés comme les plumes d'un _gau_ (coq); chiffonné. L.

GAURE: grosse femme désagréable; truie. Les ennemis d'Isabeau de Bavière l'appelaient la _grande Gaure_.

GAURER: se pavaner avec orgueil. Du grec [Grec: gauros].

GAUSANT: dégoûtant. O.

GAUT: bois, forêt.

GAUTIER: oison, le mâle de l'oie. A.

GAVAILLER: gaspiller. B.

GAVAS: brutal. En espagnol, _gavacho_ signifie lâche, et _gavasa_, fille publique. B.

GAVER: gorger. S.-I.

GAVIAU; GAVION: gosier. S.-I.

GAVIGNOLE (s. f.): gaîté désordonnée, provenant d'une ivresse enjouée. Du latin _gavisus_, réjoui.

GAVIGNON; GAVIGNOLLE: ivresse folle. Du latin _gavisus_.

GAVILLEUX, SE: mauvais, dangereux. Du celtique-breton _gwall_ (Vire).

GEALE (s. f.): engelure. Dans le Roman, _enjallé_ signifie gelé. _Ejallé_, dans le patois Walon. Du latin _gelu_, gelée. A.

GEALLEUX, SE: qui a des engelures.

GEARSE (s. f.): brebis pleine. Du verbe latin _gerere_, d'où notre substantif _gestation_. Voyez GERSE. A.

GÈBE: gale du chat. B.

GÉGIGNE (s. f.): ventre. De _gésine_. A.

GENCER (v. a.): arranger, disposer. D'_agencer_, par aphérèse.

GÉNISSON (s. m.): génisse. L.

GENISSON: seneçon (_Senecio vulgaris_). B.

GÊNOTTE (s. f.) (_Bunium denudatum_). B.

GENOTTE (s. f.) (_OEnanthus pimpinelloïdes_). Voyez JANOTTE. A.

GENOUILLET (_Veronica hederæfolia_). B.

GENOUILLONS (A): sur les genoux, comme _à ventrillons_: sur le ventre.

GENS; NOS GENS: mon père et ma mère. Les gens par excellence. L.

GÉOTE: arroche (_Atriplex hortensis_). A.

GERGAUD (s. m.): fille qui folâtre avec les garçons. Voyez SERGAUD.

GERGAUDER: folâtrer en gergaud.

GÉROFLÉE: giroflée (_Hesperis violaria_).

GERQUE: brebis. Du latin _vervex_.

GERSE: brebis dans l'état de gestation. Voyez GEARSE. A Bayeux, _gerse_: vieille brebis. A.

GERZIAU (s. m.): espèce de lentille sauvage, qui croît dans les blés et infeste les sillons. A.

GESTÉ: arrangé. Il se prend en mauvaise part.

GESTÉE (s. f.): quantité, abondance. Du verbe latin _gerere_. Voyez VESTÉE.

GHÉROUÉSELLE (s. f.): groseille à maquereau (_Ribes uva crispa_).

GIBLOU. Le bon Dieu de Giblou: divinité dérisoire. On appelait la Chronique de Sigebert de Gemblours Chronique de Sigebert de _Giblou_. L.

GIÈVRE: harle hupé. Voyez VIAR. B.

GIFE; GIFLE: soufflet. Voyez JAFE.

GIGALER. Voyez GINGLER.

GIGNOSSÉS: curiosités introuvables. L.

GIGORGNE; GIGORNE: pièce de bois très-noueuse. De _gigot_ et du latin _cornu_.

GILER; GILOIRE. Voyez JILER, JILOIRE. A.

GIMER: pleurer, _gémir_. Du latin _gemere_.

GINGEOLE (LA): étourdi qui saute et _gingue_. L.

GINGLER; GINGUER: sauter, folâtrer. De gigue, gigot.

GINGUETTE: jeune fille qui aime à _ginguer_.

GIPOUTRER, ou plutôt JIPOUTRER. Voyez JIFER.

GIRIE: farce, fausseté, supercherie.

GIRONNÉE (s. f.): plein un tablier. Voyez GRONNÉE.

GIROT, pour GILOT: sot, grimacier. De _Gilles_; _Gire_.

GISIER: gésier. Id. patois du Jura. A.

GITRE; GIÈTE; GITE: madrier, solive, poutrelle.

GLAM (_Frutercula arctica_). B.

GLAM: crêpe, carême-prenant. Eure.

GLAM: Guillaume. Contraction du latin _Willelmus_ ou de l'anglais _Williams_. B.

GLAMET; GLAUMET: logette pyramidale de menues branches pour prendre les oiseaux. Du nom de quelque individu nommé Guillaume, qui l'aura inventé.

GLAMOT: Guillaume. B.

GLANE (s. f.): sorte de bouquet d'ognons, de tiges de blé, recueillis et liés ensemble. Du verbe _glaner_.

GLATIR: japer, hurler. Du verbe _glapir_.

GLAUDE: dupe, imbécille. De l'empereur romain Claude. Dans le patois du Jura, _englauder_: duper.

GLEU; GLU: glui, paille de seigle. En Champagne, on dit: _glu_. On lit, dans une chanson anonyme du XIIIe siècle:

Robin a d'autruy de mi Pris chapel de glui.

GLEUMER: engloutir. S.-I.

GLISE: glaise.

GLONDAT: ajonc (_Ulex europæus_). Manche.

GLORER: sommeiller, dormir en ronflant. Onomatopée. A.

GLOT: ver blanc, qui attaque la viande et le fromage. Voyez GUILLOT.

GLOT, TE; TERRE GLOTTE: terre mal brisée par le labourage. De _glu_.

GLOUTE (qual.): gâté. De l'islandais _glata_, perdre.

GNIAF: mauvais cordonnier.

GNIAGNIAN: lambin, tâton. De _fainéant_ prononcé _faigniant_. Dans le patois Berruyer, _gniogniot_.

GNIAQUÉE (s. f.): morsure de chien. Voyez GAFFÉE. Du Roman, _gnac_: coup de dent. B.

GNIAS: enfant à la mamelle.

GNIEU: oeuf laissé dans le nid pour y rappeler la pondeuse. Voyez NICHET.

GNIOLLE. Voyez NIOLLE.

GNIOLLER: niaiser; faire ou dire des riens. De _nihil_, rien.

GNIOT: nigaud. Voyez GNIAGNIAN.

GO: essor, élan. Tout de go: d'emblée. En anglais, _go_ signifie aller.

GOBANT: gourmand. De _gober_, manger avec avidité. MM. Duméril.

GOBELIN; GOBLIN; GOUBELIN: sorte de revenant ou d'esprit follet, plus espiègle que malveillant. Du celtique-breton _go-

bilin_: feu-follet, lutin, etc. Orderic Vital parle du _Gobelin_ dans le livre V de son Histoire, et le cite comme un démon qui apparaissait à Evreux. MM. Duméril dérivent le mot _gobelin_ du grec [Grec: kobalos], ou de l'allemand _kobold_. Je croirais plutôt que, comme notre vieux verbe _gaber_, il pourrait venir de la basse latinité _gabbatina_, plaisanterie. _Gobelin_ serait tout simplement l'altération de ce mot ou du _gobilin_ celto-breton. Nous avons parlé du _gobelin_ avec quelque détail dans le t. I de nos _Archives normandes_.

GOBELOTER: faire les froncements ou plis que les blanchisseuses impriment au linge fin. Froncer. L.

GOBET: petit morceau de pain, de bois, etc.

GOBINE (s. f.): repas de gourmands. Du verbe _gober_. Voyez GUEULETON. A.

GOBINER: manger avec friandise. Diminutif de gober. Il signifie aussi se rengorger.

GOBINETTE (s. f.): petit régal entre enfants.

GOBINONNER (v. a.): se moquer de. S.-I.

GOCE: aise, aisance. De l'islandais _gots_, richesse. B.

GODAILLER: s'enivrer dans un mauvais cabaret, et en mauvaise compagnie. L'Académie définit ce verbe: boire avec excès. De _godet_, vase pour boire. Peut-être (comme le pense M. Bastide, de l'Académie de Prusse) godailler vient du mot _goodale_ (_good ale_), bonne bière. Il arrive souvent qu'en passant d'une langue dans une autre, les mots changent d'acception et prennent un sens de mépris: c'est ainsi que nous employons en mauvaise

part le substantif hère, qui vient du latin _herus_, et de l'allemand _herr_, maître; et le mot rosse, quoiqu'en allemand, d'où nous l'avons tiré, il signifie un cheval. L.

GODAN: discours ennuyeux et rebattu; bavardage inintelligible. De _God dem_, juron anglais qui choquait tant nos aïeux, pendant l'occupation du XVe siècle. _Godan_ signifie raillerie, en patois Lorrain, et vient probablement du mot latin _gaudium_. Il paraît que, dans l'arrondissement de Valognes, on dit: donner dans le _godan_, pour donner dans le _guêpier_.

GODANDARD: très-grande scie dont se servent les charpentiers.

GODE: gade, genre de poissons jugulaires de la famille des Auchénoptères.

GODICHE: nigaud, emprunté. De _gauche_.

GODIONNER: arranger avec beaucoup de soin. Du patois Vitréen _godin_, gentil, lequel emploie _godinement_: doucement, avec mignardise. M. de Montmerqué, dans une de ses notes sur les _Lettres de Mme de Sévigné_ (Lettre du 22 juillet 1685), s'est trompé lorsqu'il a dit que godinement signifiait gaîment.

GODON: ventru. Dans son XLe sermon de l'Avent, Olivier Maillart crie beaucoup contre les gros godons, et, dans son XXIVe sermon, il dit: «Le mauvais riche _erat unus grossus_ godon, _qui non curabat nisi_ du ventre.»

GODONNER: jurer. De _goddam_.

GODRON: goudron.

GOGAIL: niais, sot. B.

GOGAILLE (s. f.): repas de gourmands, où l'on se met en _goguette_. L.

GOGON: doux, mignon. Voyez AGOGONNER. A.

GOGUE (EN), expr. adv. (arr. de Mortagne): être en joie, de _jocus_, comme goguette. MM. Duméril.

GOGUER: folâtrer, en parlant des animaux. De _jocare_.

GOHANNIER: valet qui apporte dans le champ les aliments des moissonneurs. De l'anglais _go_: aller, et d'_ahan_: peine, fatigue.

GOHÉE: grande joie, rires bruyants. De _gaudium_. Voyez AGOHÉE.

GOLEAU: ivrogne _goulu_.

GOMER (s. m.): palais de la bouche; gorge.

GOMION: gourmand, vorace. Dans le patois Troyen, un _régomion_ est le reste d'un bon repas. L.

GOMIONNER: manger en gourmand.

GOMIONNERIE: gourmandise.

GORE (s. f.): truie. Du latin _gorretus_. On disait autrefois une gorrière pour une truie. Court de Gebelin dérive ce mot du celtique _gawri_, crier. Dans le patois du Jura, _gouri_ signifie un petit cochon, un _goret_. A.

GOREAU: ulcère. De _gore_, mal vénérien. B.

GORER: languir. MM. Duméril lui donnent aussi le sens de regarder manger avec envie d'en faire autant.

GORGE (GROSSE): goître.

GORGE-ROUGE: rouge-gorge. Voyez ROUGE-POUQUE.

GORGÈRE; GORGERETTE; GORGETTE: ce qui sert à attacher la coiffure à ou sous la _gorge_.

GORIN: goret, jeune porc. De _gore_, truie.

GORNINFLER (v. n.): écornifler. L.

GORRHE; GORE (s. f.): mal vénérien. S.-I.

GOSER: _gaver_, soûler. Au figuré, ennuyer.

GOSILLER: éprouver des nausées; vomir. L.

GOSSE, ou GAUSSE: mensonge plaisant. Du verbe _gausser_.

GOSSER, ou GAUSSER (v. n.): jouer ensemble, en parlant des enfants. Il signifie aussi donner des gosses. A.

GOSSIER: paille de sarrasin.

GOTTON: Margotton, qui signifie Marguerite, par aphérèse. L.

GOUAILLE (s. f.): raillerie de mauvais ton. Patois Troyen.

GOUAILLER: se moquer, railler. Patois du Jura. Patois Lorrain.

GOUAILLERIE. Voyez GOUAILLE.

GOUAILLEUR: plaisant, facétieux, goguenard. En patois du Jura, _gouailloux_.

GOUAPER: jaser, plaisanter (Valognes).

GOUBELIN. Voyez GOBELIN.

GOUBELINÉ: qui a des visions; qui croit voir le Goubelin ou Gobelin. (Valognes).

GOUGEARD; GOUJARD: gamin. Petit valet de ferme. De goujat.

GOULAFRE; GOULAFRIER; GOULIAFRE: gourmand. De _gulafer_, dans la basse latinité.

GOULARD. Voyez GOULIBAN.

GOULE: mâchoire; gueule. Du latin _gula_. Dans le département de l'Orne, le mot goule n'a rien d'offensant. Les nourrices appellent les enfants: chère goule; ma petite goule. On dit d'une personne friande: c'est une goule fine. A.

GOULER: vomir; rendre _gorge_.

GOULÉYANT: appétissant. A.

GOULIAS: goguenard, bavard.

GOULIBAN: gourmand. B.

GOULICHONNER: baiser indécemment sur la bouche. A.

GOULIMAUD. Voyez GOULIBAN.

GOULINE: sorte de bonnet de femme, qui enveloppe le bas de la figure, la _goule_. A.

GOUNELLE: cotte, jupe. De l'ancien français gonelle, et gone: robe.

GOUORFOULER: meurtrir. Voyez GOURFOULER. B.

GOURAS: gourmand. L.

GOURCIR: écraser. De _gourd_. _Gourcir_, c'est _engourdir_ à force de coups, ou par une violente pression.

GOURER: tromper. C'est le verbe dont le substantif _goureur_ est dans le Dictionnaire de l'Académie.

GOURFOULER: presser; fouler au point de meurtrir. B.

GOURGOUSSER: faire du bruit dans la gorge; gargariser. Par extension, bouillir à bouillons gros et sourds.

GOURMACHER: mâcher malproprement, en gourmand. A.

GOURMAND; GOURMAS: goéland. B.

GOURMELER (v. n.): grommeler.

GOURMITON: gourmand.

GOUROUFE; GOUROUFLE: sorte d'insecte (_Blatta orientalis_). B.

GOUSPILLER: houspiller, maltraiter. L.

GOUSPIN: gamin.

GOUSSON: gousset.

GOUSSON: gratte-cul, fruit de l'églantier.

GOUVILLER (v. n.): se moquer de quelqu'un en face.

GOUVILLON: sorte d'anneau, de bague. Du Roman _govion_.

GOUYÈRE: petite mesure pour la crême. (Pont-Audemer).

GRAANTER: accorder. De la basse latinité _graantare_. Roman.

GRABOTTE: tête du silique de graine de lin. A.

GRACIER: remercier, rendre grâces.

GRADE: petite groseille. S.-I. M.

GRADÈLE: petite groseille. B.

GRADELIER: groseillier à grappes. B.

GRADILLE: petite groseille.--A St.-Lo, _gradille_ signifie oseille, selon MM. Duméril.

GRADILLIER: groseillier à grappes.

GRAFFINER: gratter légèrement. On trouve ce verbe dans Rabelais.

GRAILLONNÉ: sal, malpropre; qui sent le _graillon_. MM. Duméril.

GRAILLOT: miette, reste.

GRAINIR: grener; monter en graine.

GRAISSET: sorte de lampe en fer. Ferrand dit, dans sa _Muse normande_:

De malheur je n'avions ni graisset ni candèle.

GRANCHE: grange. Du latin barbare _granchia_, dans une charte latine de 1294, rapportée par Vallois (_Notit. Gall._, Præf., p. 17).

GRAND, E: grand-père; grand'mère. _Mon grand_, pour mon grand-père.

GRANMENT: _grandement_, beaucoup.

GRANGE (s. f.): pièce de toile, sur laquelle on bat le sarrasin, dans le canton de Carrouges. A.

GRANGETTE: sorte de cage ou de piége pour prendre des oiseaux.

GRAPE FRANCHE: crabe de la meilleure qualité. B.

GRAPE ENRAGÉE: crabe commun. B.

GRAPPER (SE): s'attacher à. B.

GRASSE-POULETTE (_Chenopodium album_). B.

GRAU (s. m.): boue liquide. Voyez BOUILLON. B.

GRAVÉ, en parlant des effets de la petite vérole: marqué de petite vérole.

GRAVOIS: gros gravier.

GREC, QUE: avare, rusé. B.

GRECQUERIE: trait d'avarice. B.

GREDIL: gril. Du latin _craticula_. S.-I.

GREDIR: frissonner. Voyez CRÉTIR.

GREDIN: avare, ladre.

GREDINER: faire les choses avec une excessive mesquinerie. _Gredinerie_ en est le substantif.

GRÉDOLE: branche sèche tombée d'un arbre. M.

GRÈGE (s. f.): affinoir. (Manche.)

GRÉGIR: froncer.

GRÊLAIRE: malheureux. De grêle, _gracilis_. S.-I.

GRÊLÉ (de petite vérole). Voyez GRAVÉ.

GRÊLÉ: ruiné comme un champ que la grêle a dévasté.

GREMIR: écraser. Peut-être de _grain_. Alors l'origine de ce verbe serait la même que celle d'un _Lithospermon_ qu'on appelle _gremil_, et que Ménage dérive de _granum milii_: grain de mil ou de millet. En effet, _gremir_ c'est, pour ainsi dire, réduire en grains aussi petits que ceux du mil. En patois du Jura, _gremer_. A.

GRENONS; GUERNONS: moustaches. De _crinis_.

GRESILLE (s. f.): grésil; petite grêle. A.

GRESILLÉ DE: tout couvert de.

GRÉSILLON: grillon.

GRÉSIR (v. n.): grelotter de froid. L.

GRESSET: petite grenouille verte, qui monte sur les arbres.

GRETTE (s. f.): chenevotte. De _cannabis_, chanvre. A.

GRÈVE: grive. B.

GRIAU (s. m.): ce qui reste du lard, dont on a fait fondre et extrait la graisse. Voyez CRETON et RILE.

GRIBICHE (s. f.): grigou féminin. Voyez GRIPI. L.

GRIBICHON: même sens que GRIBICHE.

GRICHE (s. f.): grimace de mécontentement. Du verbe _grincer_. B.

GRICHER: faire la griche; témoigner du mécontentement par une attitude boudeuse.

GRICHET; GRINCHET: grincement de dents, pour exprimer la moquerie.

GRICHEUX: grondeur.

GRICHIR: pleurer. (Manche.)

GRICHU, E: dont la figure exprime la mauvaise humeur. B.

GRIFFER: égratigner. De _griffe_. Voyez ÉGRIMER; ÉGRINFLER.

GRIGER: froncer. Voyez GRÉGIR.

GRIGNE (s. f.): partie de la croûte du pain qui est la plus brisée et la plus savoureuse. En patois du Jura, _gregnon_: croûton. Voyez BAISEUL.

GRIGNER: grincer.

GRILLER (v. n.): glisser.

GRIMAUD: refrogné, e; de mauvaise humeur. Dans notre français actuel, grimaud est un terme de mépris, que l'on applique ordinairement aux écoliers paresseux. Furetière le dérive de _grammaticus_, élève de grammaire. Ménage, qui ne s'arrête pas en si beau chemin, dit que l'italien _grimaldo_, qui vient du latin _rimari_, chercher, est la source du mot français _grimaud_. Je ne partage pas ces opinions. Comme le grimaud est refrogné, se ride le front, je pense qu'il faut en chercher l'étymologie dans le substantif italien _grimo_, ride, d'où vient aussi grimace, etc.

GRIMELIS: mélange, fouillis.

GRIMELOTÉE (s. f.): oeufs brouillés. On dit aussi des oeufs à la grimelotée.

GRIMELU, E: marqueté de petite vérole. C'est ce qu'en Suisse on appelle _cretu_ (voir la _Nouvelle-Héloïse_, part. IV, lettre 8). _Grimm_, en celtique-breton, signifie grimace, et a donné naissance au _grimo_ des Italiens. C'est de _grimm_ que nous avons tiré notre vieux mot _grimelin_, qui voulait dire un polisson; mais, comme notre mot patois _grimelu_ ne se prend pas en mauvaise part, il y a lieu de présumer qu'il vient du celtique-écossais _gram_ (en composition, grim), qui signifie raboteux: tel est, en effet, le visage marqué de petite vérole. En patois du Jura, _gremoulu_: raboteux, couvert d'aspérités. A.

GRIMER: égratigner. De _grin_, ci-après.

GRIN: griffe; ongle. Enfoncer ses grins dans: enfoncer ses ongles dans.

GRINCHER: égratigner; donner des coups de grin.

GRINDEAU: tourne-pierre (_Strepsilus interpres_). B.

GRINGALET: homme chétif de corps et d'esprit. Patois du Jura.

GRIPER: grimper. Par syncope. Patois Walon.

GRIPI: la femme du Diable; méchante femme. De _grip_, l'une des filles du géant Géirrod, dans la mythologie scandinave.

GRIPILLON (s. m.): touffe de petites branches provenant d'une végétation extravasée; branches chiffonnées qui se forment en bouquet dans le poirier et dans le pommier, à peu près comme fait le gui.

GRIPONNER: voler, dérober. S.-I.

GRISON: quartz; caillou d'une excessive dureté.

GRIVELOTÉ: grivelé, tacheté de blanc et de roux ou de noir, comme la grive. L.

GROBIS: important, fier (_bis grossus_). MM. Duméril.

GROC; GROG (s. m.): aspérités que présente la boue durcie par la gelée, qui rendent le chemin raboteux et la marche difficile. A.

GROISELÉ: demi-cuit, en parlant d'un fruit. A.

GROISELLE: groseille, fruit du groseillier épineux; groseille à maquereau. Marot a dit:

De ses traités non valant deux groiselles.

GROISELIER: groseillier épineux.

GROLLE (s. f.): corneille; corbeau. _Grailli_, dans le patois de Grenoble.

GROLLER: tousser; expectorer; remuer.

GROLLES (s. f.): mauvais souliers. Ce mot est usité en Savoie.

GROMACHER; GROMENCHIER; GROMENCHER: grommeler.

GRONNÉE: plein un tablier. De _giron_. En patois Lorrain, on dit _gironnée_. Syncope. L.

GROS, en parlant du cidre: pur, sans addition d'eau. L.

GROSSET: rondin.

GROSSIER: gros et fort.

GROU: eau fétide, eau bourbeuse. Du bas latin _groua_, marais.

GROUAIGE. Voyez GARROUAGE. A.

GROUCER: réprimander;--remuer légèrement _Groa_, disent MM. Duméril, signifie à la fois _mettre en mouvement_ et _se mettre en colère_.

GROUE: gelée, glace. Voyez GROC. A.

GROUÉ; GUÉROUÉ: gelé en parlant de linge mouillé qu'a frappé la gelée. On dit aussi la boue est _grouée_.

GROUÉE (s. f.): fruits à pressurer, tombés avant leur maturité et que l'on recueille. Voyez DÉTÉ et TUIS. S.-I.

GROUER: égrainer; faire tomber les fruits d'un arbre. De _crouler_.

GROUET; GROUETTE: gros gravier. Terre de grouette: terre mêlée d'une grande quantité de gros gravier.

GROULONNER: renâcler. (Manche.)

GROUSSER; GROUCER: murmurer, gronder. C'est dans ce dernier sens que l'emploie l'auteur de la _Danse aux aveugles_. Du latin _glocitare_, glousser. L.

GROUSSER: remuer légèrement B.[15]

[Note 15: C'est le même mot que nous avons mis plus haut: GROUCER. MM. Duméril et Louis Du Bois diffèrent ainsi quelquefois par l'orthographe. J. T.]

GRULÉE: bouillie de gruau d'avoine. A.

GUAI: grivois. S.-I.

GUAI: glui. Voyez GLEU.

GUAITER: soigner, s'occuper de. S.-I.

GUANCHER (v. n.): dévier; aller de travers; broncher.

GUÉ, E: ruiné, e. De gueux. A.

GUÉDÉ: farci, rempli de, gonflé. B.

GUÉDER (SE): se mouiller et se crotter. Voyez BODER, GUÉNÉ, VADELER.

GUÉDINER, ou plutôt, GRÉDINER: frissonner de froid. Voyez CRÉTIR.

GUÉDOT: porc; qui aime à être _guédé_ de nourriture.

GUÉNÉ: crotté et mouillé. Voyez GUÉDÉ.

GUÉNER (SE): se crotter et se mouiller. A.

GUENETTE: femme ou fille de mauvaise vie. Du français _gouine_.

GUENIPPE: femme déguenillée. De _guenon_.

GUÉNONNER (v. n.): se morfondre; croquer le marmot. L.

GUERBIÈRE: bouche démesurément grande, dans laquelle on pourrait faire entrer une gerbe.

GUERDONNER: récompenser. Joinville écrit _guertedonner_. Basselin (Vau-de-Vire IV de mon édition) dit:

Fi de beauté Qui son amant de desplaisir guerdonne!

GUÉRIGAT (s. m.): gaîté folle; rut des animaux. L.

GUERMENTER (SE): se mêler de. Voyez DÉMENTER.

GUERNE (s. f.): poule. Employé dans un vieux recueil d'anciennes chansons normandes inédites, que nous publiâmes, en 1821, à la suite des _Vaux-de-Vire_ de Basselin (p. 155-196). Du latin _gallina_. Voyez GAU.

GUERNEMENT: garnement S.-I.

GUERNIR: garnir. S.-I.

GUERNOTTER; GRENOTTER: grelotter.

GUEROUÉE: gelée. Voyez GROUE.

GUERPELÉ: qui a peu de cheveux; qui n'est _guère poilu_. Homme de mauvaise mine.

GUERVÉ: gruau. (Vire.)

GUÉSETTE: fillette inconséquente et légère, de conduite équivoque, courant partout. Du celtique-breton _ghezett_, jument.

GUESTES: façons prétentieuses. De gestes. L.

GUESTIER, ÈRE: façonnier prétentieux.

GUÊTRUER: gazouiller. (Manche.)

GUEU: Dieu. De _got_, dans les langues du Nord.

GUEULATION: repas de gourmands voraces. De _gula_. L.

GUEUSARD: mauvais sujet; homme sans probité. De _gueux_.

GUIAFFE: soufflet. En patois Lorrain, _gaffe_ et _giffe_. Voyez JAFFE.

L.

GUIAFFER: souffleter; donner une GUIAFFE. L.

GUIAMAIS: jamais. L.

GUIBET: moucheron. _Wibez_, en Roman. Voyez BIBET. A.

GUIBOLE: jambe mal faite. A.

GUIBRAIE (s. f.): cadeau venant de la foire de _Guibray_.

GUICHON: sorte de tasse ou de bol, soit en terre cuite, soit en bois de hêtre: cette dernière est une jatte. B.

GUICHONNÉE: quantité contenue dans un guichon.

GUIDOT: sorte de filet.

GUIE: diarrhée. Voyez JILE. A.

GUIENLEU: étrennes. C'est la corruption des mots druidiques: Au gui l'an neuf.

GUIFRE (s. f.): bouche, gueule. S.-I.

GUIGNE (s. f.): but où se place celui qui guigne au jeu de cligne-musette. L.

GUIGNER: regarder du coin de l'oeil. Le verbe _guigner_ signifie se cacher les yeux aux jeux de cligne-musette et de Colin-Maillard. Du vieux verbe _cuigner_: regarder du coin de l'oeil; du latin _cuneus_, coin. On trouve _cuin_ dans Nicot. Voyez BONER, et GUINCHER. L.

GUIGNER: jeter des pierres. (Valognes.)

GUIGNETTE (s. f.): obscurité. Marcher à guignette; flâner à guignette. Du verbe _cligner_.

GUIGNEUR; GUIGNEUX: qui se moque, en regardant du coin de l'oeil.

GUILDROU; GUILLEDOU (Courir le): courir les mauvais lieux. En patois du Jura, _guilledru_.

GUILÉE: averse. De _gîler_: jaillir.

GUILER: crier d'une voix perçante. Voyez VIPER.

GUILLEMUCHE, GUILLEMUCHETTE: le jeu de la _climusette_ ou _cligne-musette_. L.

GUILLER: crier d'une voix perçante. A.

GUILLOT: ver blanc qui attaque la viande, le fromage et quelques fruits. A.

GUIMBELET: gibelet; vrille.

GUIN: pou. A.

GUINCHER: regarder du coin de l'oeil; cligner. Dans l'Orne, le verbe _guincher_ exprime l'action de lancer ridiculement des oeillades amoureuses. En patois de Grenoble, _guinchié_ signifie viser pour tirer un coup de fusil. Voyez GUIGNER.

GUINCHOTTER: guincher fréquemment.

GUINE (s. f.): croûton. Voyez GRIGNE. B.

GUITIS; GUITUS: gosier.

GUT; CUT (s. m.): cligne-musette, jeu d'enfants. Le but où il faut se rendre. Du Roman _cute_: cachette, lieu secret. A.

H.

H. L'aspiration rude de cette lettre est employée mal à propos dans quelques cas. Par exemple: _c'ment hla_; _donne-moi hla_: comment cela; donne-moi cela.

HA: haut. En patois Walon, _hais_. Villehardouin écrivait: _halz murs_ et _haltes teres_. L.

HACHET: petite barrière dont les barreaux sont perpendiculaires. Voyez HÉ.

HAGER: déchirer, détériorer, gâter. De _hacher_.

HAGNETTE: béquille. D'_anus_, vieille femme. Il signifie aussi mauvais couteau. B.

HAGUE (s. f.) (arr. de Valognes): fruit de l'aubépine, qui s'appelle _hôgan_, en breton. C'est aussi le nom que l'on donne à l'extrémité du Cotentin, où les pirates normands s'étaient fortifiés au moyen d'un fossé dont les restes sont connus sous le nom de _Haguedik_. C'était, comme on sait, leur usage: «Normanni, devastata ex maxima parte Hlotharici regni regione, prope fluvium Clyla, loco qui dicitur _Lovonium_, sepibus (more eorum) munitione capta, securi consederunt. _Annales Fuldenses_, année 891, dans Du Chesne, _Scriptores Normannorum_, p. 18.

Rous ne li suen qui od lui erent, Defenses firent e fossez Granz e parfunz e haux e lez, Clos environ cume chastel.

BENOIS, _Chronique rimée_, l. II, v. 3442.

Voyez aussi Dudon de Saint-Quentin, l. II, dans Du Chesne, loc. cit., p. 77; Guillaume de Jumièges, l. II, ch. 10, _ibid._, p. 228, et le _Roman de Rou_, l. I, p. 64. Selon Ihre, l'islandais _hagi_ aurait signifié haie; nous ne le connaissons qu'avec le sens de pâturage, mais probablement _clos_; au moins le vieil allemand _hag_ et l'anglo-saxon _hacg_ nous portent à le croire. La racine de _haie_ pourrait même être celtique; car dans le patois de l'Isère, _agi_ signifie haie, buisson; dans celui des Vosges, _haigis_ signifie bosquet, et le vieux français _haie_ avait le plus souvent la signification de bois: la Haie de Valognes, la Haie d'Ectot, St.-Germain-en-Laye, etc. MM. Duméril.

HAGUIGNÈTES; HOGUIGNÈTES: étrennes. C'est la corruption de: Au gui l'an neuf. Dans le XVIe siècle, on chantait à Rouen:

Donnez-moi mes haguignètes Dans un panier que voici. Je l'achetai samedi. D'un bonhomme du dehors. Mais il est encore à payer. Hoguinelo!

Ce refrain est à peu près le même que celui de cette autre chanson du même crû et de la même époque:

Si vous veniez à la despence, A la despence de chez nous, Vous mangeriez de bons choux; On vous servirait du rost. Hoquinano!

HAGUIGNOTER: couper mal à propos par petits morceaux. De _hacher_.

HAHI-HAHA; MOITIÉ HAHI, MOITIÉ HAHA: d'un sexe équivoque. _Virago_. Homme efféminé et qui a une voix grêle.

HAI. Voyez, HÉ et HEISE.

HAIE; HAIE-CI: va; va par ici (en parlant à un cheval). On dit à un mauvais cheval: haïe-ci, quatre sous! Et va donc! Il semble qu'on devrait écrire: aille! aille-ci! c'est-à-dire qu'il aille!

HAILOCHER: marcher en se balançant. Du verbe locher.

HAIM ou AIN: hameçon. Du latin _hamus_. Le _h_ de haim ne s'aspire point. L.

HAINGEUX: méchant, remuant, _hargneux_. B.

HAINGRE: malingre; souffreteux. D'_æger_, malade.

HAION (s. m.): broussailles disposées pour clore la brèche d'une _haie_. A.

HAIR (s. m.): chevelure. De _hure_. (Vire.)

HAIRE et non pas HÈRE. Voyez HURE.

HAIRE: hargneux, hargneuse. L.

HAIREQUELIER: mauvais sujet avec lequel il est difficile de traiter; fainéant. Des substantifs haire et querelleur. En langue romane, _arquellier_ et _harquelier_. Ces mots désignaient, dit Roquefort, «un homme gagé par un religieux pour le mener faire la quête». Comme ces mendiants voyageaient loin de la surveillance de leurs supérieurs, ils se comportaient parfois assez mal pour exciter de justes plaintes. Aussi, dans le moyen-âge, on donnait le nom de harquelier ou hairequelier aux vagabonds et aux vauriens. Comme, pour la même cause, on parlait mal des pélerins, parmi lesquels se mêlaient des fainéants, des débauchés et des pillards, on fit le proverbe: Je connais le pélerin; c'est-à-dire: ce vaurien, ce faux pélerin ne me trompera pas.

HAIRGANE ou ERGANE: hargneux. B.

HAÏS (Je); tu HAÏS; il HAÏT: je hais, tu hais, il hait.

HAISET (s. m.): partie inférieure d'une porte coupée en deux. Du bas latin _haisellus_. En vieux français ainsi que dans l'Orne, _haise_: Comme Pierre Playart... vouloist mettre en une cour de la maison où il demeuroit, une _haise_ qu'il avoit faite pour obvier que le bestail de la ville n'entrast en sa court. _Lettres de grâce_ de 1371, citées dans Du Cange, t. III, p. 616, col. 1. On dit proverbialement des amoureux:

S'ils n'entrent par le haiset, Ils entrent par le viquet.

Ce mot signifiait sans doute originairement une petite porte comme l'_huiselet_ du vieux français. MM. Duméril.

HAISIER ou plutôt HEISIER: ridelle. Voyez HÉ.

HAITER (v. n.): travailler à une haie.

HAITER: plaire.

HAITIER (s. m.): galetière pour frire les crêpes de sarrasin.

HALABRE: homme déguenillé et de mauvaise mine. Du latin _helluo_, gourmand.

HALAISER: respirer avec peine. D'_haleine_. B.

HALAS: hélas! M.

HALBATTÉ: évaporé; mauvaise tête.

HALBI (s. m.): liqueur composée de pommes et de poires pressurées ensemble. De l'anglais _half_, moitié, et du latin _bibere_, boire.

HALER: tirer à soi; exciter. Haler un chien sur quelqu'un: le lâcher et l'animer contre quelqu'un.

HALER (en parlant des animaux): être essoufflé; avoir l'_haleine_ embarrassée. Voyez HALAISER.

HALÉSER: trembler de peur. De l'interjection _halas_! pour hélas!

HALFESSIER: mauvais sujet, de mauvaise mine; qui tire ou traîne, ou _hale_ le derrière (les _fesses_).

HALIPRE: gerçure des lèvres, produite par le froid ou par le _hâle_. B.

HALITRE. Même sens que HALIPRE. L.

HALITRÉ: gercé par le _halitre_. L.

HALLIER: moissonneur loué à la halle.

HALMÊCHE: dispute. B.

HALOT: petit garçon de campagne. Voyez HANNOT.

HALOTTER: remuer le crible, de manière à amasser la paille sur le devant. C. Voyez HALER. A.

HALUMEAU: groupe. Un _halumeau_ de fruits. L.

HAMBIN: boiteux, paresseux, _lambin_.

HAMBINER: marcher ou travailler comme un écloppé; boiter. On dit aussi _hambouiner_. Voyez GAMBILLER. L.

HAMMÉE: cépée.

HAN: fantôme.

HANAP; HANAR: vase à boire. Une commune, près d'Alençon, s'appelle Vingt-Hanaps. Par extension, un vase quelconque. En patois Walon, _henat_. A.

HANE (s. f.): vieille femme.

HANNEAU ou HANNOT: jatte. De _hanap_.

HANGUERLINE; HANGRELINE (s. f.): mauvais habillement, haillons.

HANELLE: branches menues dont on se sert pour faire les bourrées.

HANILLE (s. f.): branche de bois, propre à faire le charbon des forêts.

HANNE (s. f.): culotte, pantalon. P. R.

HANNEBANE; HANNEBONNE: jusquiame (_Hyosciamus niger_).

HANNEQUIN: petit enfant mal bâti. De _hinnulus_, petit mulet.

HANNEQUINER (v. n.): travailler avec peine. Du vieux mot _ahan_. En patois Walon, _halkiné_ signifie tergiverser.

HANNOT: petit garçon. De _hanne_. Sans doute parce qu'il est depuis peu vêtu d'une _hanne_, d'une culotte.

HANOCHE (s. f.): forte aspérité sur les arbres; bois raboteux. On dit, en patois Walon: _henne di boi_, pour une bûche. Patois Rouchi.

HANOCHE (s. f.): fève de marais (_Vicia faba_).

HANON (_Centaurea nigra_).

HANSARD: couperet.

HANT: fréquentation, accointance.

HANTE (s. f.): verge de fouet; manche de faux; _hampe_. En Roman, _hanste_.

HANTÉ: fréquenté par de la canaille, en parlant d'une maison où se réunit un mauvais _hant_. On dit aussi d'un lieu qu'il est

hanté, c'est-à-dire qu'il y vient des _hans_ ou fantômes.

HANTIER (s. m.): butte. B.

HAPPE (s. f.): capture, prise. On dit: la bonne ou la belle happe, par dérision, dans le sens du mot fameux de Ninon de Lenclos: «Ah! le bon billet qu'a La Châtre!»

HAPPELOPIN: pauvre diable qui, mourant de faim, se jette sur ce qu'il peut attraper.

HAQUEMASSER (v. a.): tourmenter. Espèce d'onomatopée, comme micmac, trictrac. A.

HAQUENAILLER: marcher lentement et pesamment comme une mauvaise haquenée. Voyez HAMBINER. A.

HAQUETER: caqueter.

HAR: sorte de chien de mer. Voyez HAS. L.

HARANGUET: petit _hareng_. C'est ainsi que parle Pluquet sur le patois bayeusain. Je crois qu'il faut écrire _hareng gué_ ou _hareng gueux_, comme on appelle à Lisieux le hareng qui n'a ni oeufs, ni laitance, qui n'est ni _oeuvé_, ni _laité_.

HARASSE (s. f.): sorte de grand panier à claire-voie.

HARASSÉE: préparation de châtaignes ou de marrons dans une harassoire. Ce que contient cette harassoire.

HARASSER (des châtaignes): les torréfier dans une harassoire. Suivant Lancelot, ce verbe vient du grec et signifie agiter, remuer; ce qui se trouve d'accord avec l'acception commune.

HARASSOIRE (s. f.): sorte de poêle à frire, percée de plusieurs trous, dans laquelle on grille ou torréfie les châtaignes.

HARDÉ; HARDELÉ: qui n'a pas de coquille. Ces mots se disent des oeufs sans coquille, pondus par les coqs. L.

HARDELLE: jeune fille. Ce substantif, employé par Basselin, et resté en usage à Courtomer dans le voisinage d'Alençon, appartient à l'ancien français. Un hardeau était une jeune branche, un scion: il venait de _hart_. Depuis on a dit, au figuré, un hardeau pour un jeune garçon, et une hardelle pour une jeune fille. Cette étymologie, tirée de Nicot, fut suivie par Monet, et plus tard par La Monnoye. On peut consulter à ce sujet les _Contes et nouvelles de Bonaventure des Perriers_ (Nouv. 17e.), et la note 144 de mon édition de Basselin (Vau-de-Vire XLIV).

HARDER (v. a.): troquer. MM. Duméril citent, à l'appui de ce mot, un vers de Le Houx.

Que de bon cueur mes livres harderois.

J'avais imprimé ce vers, d'après les manuscrits, dans mon édition de Basselin:

... Que de bon cueur mes livres arderois.

Je ne sais si les savants auteurs du _Dictionnaire du patois Normand_ ont trouvé cette leçon quelque part, ou si elle n'est qu'une conjecture. Nous l'admettrions volontiers dans une nouvelle édition d'Olivier Basselin. J. Travers.

HARDOUINE: vieille, entremetteuse de mariages. Voyez BADOCHET et DIOLEVERT.

HARÉE: averse de pluie. Du Celtique-Basque _vria_. En Roman, _orez_. L.

HARER, sans doute pour haler: exciter (Vire).

HARGAGNEUX: hargneux.

HARGOTER. Voyez HARIQUOTER.

HARGUIGNER, et non pas arguigner: agacer, rendre hargneux. (Manche.)

HARICOT: haricot pris en vert. On appelle mal à propos le haricot sec, petite fève, pois de mai et pois blanc. L.

HARIGACHER: disputer; taquiner; provoquer. B.

HARIGNEUX: rétif, indocile. De hargneux.

HARILLEUR: homme dont la conduite est suspecte.

HARIN: petit cheval de peu de valeur. De haridelle. A.

HARIPOULOT (A LA): à la boule-vue, au hasard, sans ordre.

HARIQUE (s. f.): haridelle.

HARIQUOTER: tracasser; marchander outre mesure. Disputer.

HARIQUOTIER: homme avec lequel on traite difficilement, comme avec la _harique_ qu'on ne saurait faire marcher. A Bayeux, ce mot signifie, en outre, un marchand de bestiaux dans les foires.

HARIVELIER: marchand de bestiaux. B.

HARLAN; HARLENT; HERLENT: tracassier. Voyez CHIPOTTER, BASSICOTER et HARIQUOTIER. S.-I.

HARMONER: gronder. B.

HAROUSSE (s. f.): haridelle. _Harotte_ en patois Walon.

HARQUELER: marchander à l'excès; chicaner.

HARRACHES (s. f.): tiges du chanvre, brisées en menues chenevottes. A.

HAS: chien de mer. Voyez HAR. B.

HASIÉ: chétif (Valognes).

HAT, E: haut, haute.

HATE (s. m.): côtelettes de porc frais, réunies en une seule pièce que l'on sale et que, peu de jours après, on fait rôtir. Du substantif latin _hasta_, broche à rôt. Dans le patois Walon, ainsi que dans ceux du Nivernais et de la Lorraine, on appelle hâte cette broche. Dans le _Roman de la Rose_ et dans nos vieux écrivains, le hâterel était le col que, dans les animaux égorgés, il faut se _hâter_ de faire cuire, parce qu'il se corromprait promptement à cause du sang extravasé dont il est rempli. Dans les cuisines royales, le _hâteur_ est chargé du soin des broches et des rôts. A.

HATELET. Voyez HATE. L.

HATELLE: bûche. Voyez ATELLE. Du Cange dit au mot HASTELLE: «... Tenant une busche de bois, qui se nomme au pays (de Normandie) une hastelle.»

HATI: haine. De l'Islandais, _hata_: haïr.

HATILLE (s. f.): fressure. _Astille_, en Roman, signifie tranches de viande grillées. Voyez CORÉE. Dans ses _Notes sur Rabelais_ (_Pantagruel_, liv. IV, chap. LIX), Le Duchat réfute Ménage, et dit qu'on appelle _hâte_, _hâtereaux_ et _hâtille_ les intestins, le foie et les poumons, et qu'il croit que ce nom leur vient de ce qu'ils se corrompraient promptement, «si l'on ne se _hâtait_ de les manger.» On lit aussi, dans le _Pantagruel_: «Panurge lui-mesme feit les nopces à belles testes de mouton, bonnes _hastilles_ à la moutarde.» L.

HATIVET: orge _hâtif_.

HAUBE (s. f.): buse, oiseau de proie. D'où est venu _hobereau_. L.

HAUCHIER; HAUCHIR: hausser; élever.

HAULE ou HOLE: fosse, vallée étroite. De l'islandais _hol_.

HAUT: avancé. Cette femme est haut-grosse: avancée dans sa grossesse. Notre vache est haut-pleine: est près de vêler.

HAUTAINETÉ: hauteur. Se trouve dans Montaigne.

HAVENET: filet pour prendre les oiseaux.

HAVERDA. Voyez HAVET. L.

HAVERON: folle avoine.

HAVET: sorte de petit instrument de fer, de fourche pour attiser le feu. En patois Walon, ce substantif signifie un croc, soit de fer, soit de bois. En Normandie, le _havet_ offre une fourche par un bout, et un croc par l'autre. L.

HAVET (arrondissement de Vire): femme malpropre; c'est une figure; havet signifiait, en vieux français, ustensile de cuisine qui était sali par la fumée..... HAVET (BÊTE) (s. f.) (arrondissement de Valognes): bête imaginaire dont on fait peur aux enfants pour les empêcher d'approcher de l'eau. MM. Duméril.

HAVINAGE: blâme répété, fait à demi-voix, très-fatigant pour celui qui en est l'objet.

HAVINER: exercer l'action indiquée par le _havinage_.

HAVIR; HAVRIR: dessécher, en parlant d'un rôti, pris de feu ou trop cuit.

HAVRON (s. m.): folle avoine; _hafrar_, en islandais; _habaro_, en vieil allemand; _wild haber_, en allemand moderne. _C'est havron et pois percé_ est une locution populaire, qui signifie: _L'un ne vaut pas mieux que l'autre_. MM. Duméril.

HAZET: marécage, terrain bourbeux. A.

HÉBÉTÉ: étourdi. A.

HÉBÉTÉR: ennuyer.

HÉBEURGIR (v. n.): s'agiter avec bruit, en parlant des bestiaux qui se menacent ou se battent dans l'étable ou l'écurie où ils sont _hébergés_. A.

HÉBRAIT: cri éclatant. De _Hé!_ et de _braire_.

HÉ; HEC: porte ou petite barrière de lattes ou de palissades, ou de jeunes branches. Du vieux mot _huis_, porte. Pièce du pressoir, composée de pièces assemblées comme un _huis_. Voyez HUS.

HÉDRIR. Voyez HOUDRIR.

HECQUET: ridelle de charrette. Voyez HEC.

HECQUETER: bégayer.

HÉGUIR: haïr (Avranches).

HEISE (s. f): la même chose que le _hec_.

HEISET: petite _heise_.

HÉLASER: soupirer. De l'exclamation: hélas! A.

HÉMÉE (s. f.): tapage, grand bruit.

HÊMER (v. a.): faire semblant de vouloir frapper.

HÉMORUITES: hémorrhoïdes. L.

HENÊQUER: bégayer; hésiter.

HÊNU (s. m.): brouillard épais.--Tournis des oiseaux.

HÊNUER: tournoyer, tergiverser; balancer.

HÉRASSER: peiner; chicaner; _harasser_.

HÉRENG: hareng.

HERBAILLES: herbes de rebut; sarclures de jardin.

HERBE A LA COULEUVRE: orchis.

HERBE A PICOT: mille-feuilles (_Achillea millefolium_). De ce que les feuilles de cette plante servent à nourrir les picots ou dindons. B.

HERBE A ROBERT (_Geranium Robertianum_). Voyez ROBERDE.

HERBE AUX FEUILLONS (_Bugula reptans_). Voyez FEUILLON: frelon. B.

HERBE ROYALE: mâche (_Valeriana locusta_). Voyez BOURSETTE. L.

HERBE SAINT-JEAN: armoise (_Artemisia vulgaris_).

HERBE SURE: (_Aïra cespitosa_).

HERBE TERRÉE: (_Glecoma hederacea_). B.

HERBIÈRE (s. f.): planche de jardinage.

HERBIERS: herbes parasites, qu'il faut arracher. L.

HERCAHA: nez-à-nez; vis-à-vis; de très-près. A.

HERCANSER: chicaner; badiner grossièrement avec les filles.

HERDRE (v. a.): garder.

HERDRE: possesseur intéressé; avare.

HÈRE: d'humeur difficile.

HERGNE: hargneux.

HÉRI: lièvre. Mot islandais.

HERLAN: tracassier.

HERLINQUIN: arlequin. Orderic Vital (liv. VIII) appelle _Herlechinus_ un chef des démons de la bande noire, qui effraya, en 1091, le prêtre Gauchelin à St.-Aubin-de-Bonneval, dans

l'arrondissement d'Argentan. C'est évidemment de ce Herlequin qu'on a plus tard fait le mot _Arlequin_, donné à un personnage théâtral, à figure noire, comme on représente le Diable. Cette étymologie nous semble bien préférable à celles qu'ont données Ménage et Roquefort.

HERMONER: remuer à tort et à travers (Manche).

HERNUER: remuer; changer, en parlant du temps qui va devenir pluvieux. A.

HERNUEMENT: temps embrouillé que les paysans ont mal à propos cru arriver aux changements des phases de la lune; ce qu'ils appellent aussi le débat de la lune. A.

HERPER (v. a. et n.): saisir de feu; cuire trop vite. B.

HERPIN: fripon. S.-I.

HERQUELER; HERQUELIER: tracasser.

HERQUELOT: chétif (Manche).

HERQUER: heurter; accrocher.

HERQUETTE: rateau. De herse (Vire).

HÉRU (adj.): mal peigné; qui a les cheveux comme du crin (Orne). _Har_, en islandais. On dit aussi _hérupé_. Voyez HURÉ. MM. Duméril.

HET: gaîté, plaisir.

HETER. Voy. HAITER.

HETÉ: coiffé de, au figuré. Je ne suis pas _heté_ de cet homme: je ne suis pas bien prévenu en sa faveur.

HEUDE (s. f.): bricole pour retenir un animal; entrave.

HEUDRI: échauffé; gâté, en parlant du bois. L.

HEULARD: souffreteux, maladif.

HEUMAS: opiniâtre.

HEUNAS: têtu, opiniâtre.

HEUNE: tête.

HEUQUET: hoquet. L.

HEUREUSETÉ: bonheur. De l'ancien mot _heur_.

HEURU: qui a les cheveux hérissés. De _hure_.

HEUSE: botte. On avait surnommé le duc de Normandie Robert, Courte-Heuse. Du Celtique-Breton _heuz_.

HIDRE: hère, malheureux. S.-I.

HIE: joie. D'hilarité, par apocope.

HIÈRE; HIERRE: lierre, autrefois _li erre_. De _hedera_.

HIGNER (v. n.): crier par intervalle, comme font les petits enfants. Voyez PIGNER.

HIMER: gémir, pleurer, _gimer_.

HINCHE: haine.

HIVERNAGE; LIVERNAGE (s. m.): plantes cultivées en champ pour nourrir les bestiaux, durant l'_hiver_.

HLA: cela.

HO! interjection pour faire arrêter les bêtes de somme ou d'attelage. En patois Walon, _hoo_ ou _hôra_!

HOBER (des fruits): les gauler. A.

HOCLASSER: travailler avec quelque peine.

HOCTONNER ou HAQUETONNER: bégayer, balbutier en lisant. MM. Duméril citent ACTAIGNER dans le même sens. A.

HOË (s. f.): houe.

HODINER: remuer, _dodiner_. B. S'amuser niaisement M.

HOELLAND: vallée profonde. De _hol_ et de _land_: basse terre.

HOGU: hautain, arrogant. Comme nos mots _hogue_ et _hougue_, _hogu_ vient du _haug_ des langues du Nord, qui signifie pointe, élévation. A.

HOGUIGAGNÈS. Voyez HAGUIGNÈTES. B.

HOIGNE (s. f.): fâcherie, murmure, ainsi que nous l'avons expliqué, dans une note de nos _Chansons normandes_, à la suite de Basselin, p. 177.

HOIMBREUX: ombrageux; qui hennit inquiet.

HOLBLEU! HOLBLAU--HOLBLEU! interjections dont on se sert pour engager les boeufs ou les vaches à boire.

HOLOS! cri jeté à l'occasion d'une douleur physique.

HOLINER: hocher la tête. Voyez HODINER.

HOMICIDE DE: cause de. Je n'en suis pas l'homicide: je n'en suis pas la cause.

HOMME: mari. Mn'homme: mon mari. En patois Walon, on dit: _om_.

HOMMÉE (s. f.). Une hommée de pré est l'étendue que peut en faucher un homme, dans un jour. A.

HONER: chanter en étouffant sa voix.

HONTEUX: timide. L.

HORÉ: venu à temps, à son _heure_. C.

HORGNE: horion, coup sur la tête.

HORGNER: donner une _horgne_.

HORION: gros rhume.

HORION: épidémie; fièvre causée par les marécages. Roman. B. Voir les _Chroniques de Monstrelet_.

HORIQUE (s. f.): maladie régnante. B.

HORSAIN; HORZIN: étranger, homme du _dehors_.

HOSTIER: mendiant, qui assiége les portes. D'_ostium_, porte.

HOTTU: voûté; un peu bossu, comme quelqu'un qui porterait une _hotte_.

L.

HOUAILLER: crier haut. Des interjections: ho! oh!

HOUALER: appeler. Du verbe hêler. A.

HOUBILLE (s. f.): mauvais habillement; guenilles. A.

HOUC (s. m.): poussière âcre du chanvre et du chenevis. B.

HOUDRI: transi. M.--HOUDRIR: tacher; moisir. B.

HOUESNEVILLER: se faire inquisiteur de la conduite d'autrui.

HOUHOU: hibou ou chat-huant. De son cri, comme le nom du coucou est une onomatopée en grec, en latin et en français.

HOUHOUTER: appeler, hêler en imitant le cri du hibou.

HOUINER: geindre. En anglais, _to whine_ signifie se plaindre. _Houiner_ se dit aussi du cri des chevaux ardents, qui s'appellent.

HOUIVET: habitant du Bocage. Voyez OUIVETTE. B.

HOULER: hurler; lancer; exciter; _hêler_. B.

HOULET: ouverture, brèche.

HOULETTE: nid ou gîte de lapins. De _houler_.

HOULEVARI: tumulte. De _houle_: vague, flot. Voyez les mots BOULVARI et VOULEVARI.

HOULOTTER: soigner négligemment, comme des lapins dans une _houlette_. A.

HOUMARD: homard. A.

HOUQUER: dérober. De l'anglais _hook_, croc. B.

HOURDER: enduire ou garnir soit d'argile, soit de ciment.

HOURET: homme malpropre.

HOURI; HOURIN: petit cheval de peu de valeur. Voyez HARIN.

HOURTICOT; HOURTIGUAU: bourriquet. L.

HOUSÉ, E: effronté.--HOUSSER: mordre. S.-I.

HOUSTA (s. f.): virago, femme hommasse. B.

HOUTER: appeler de loin; héler. Onomatopée. (Vire.)

HOUVE: houe. En ancien allemand, _houwa_.

HOUVER: employer la _houve_; piocher. Au figuré, donner à regret.

HU! HUIO! interjections pour faire tourner à droite les bêtes de somme ou de trait. En patois Walon, _huot!_

HU (s. m.): moue, abattement dont les signes sont visibles.

HUAIN: hibou, chat-huant. L.

HUANT: hibou. Aphérèse de chat-huant.

HUARD: lutin, farfadet occupé à _huer_. B.

HUBIR: huer, injurier. Ce verbe a, dans l'ancien français, une signification bien différente. Nicot, Monet, Oudin l'interprètent

par: gouverner si bien une chose qu'on en vient souvent à bout.--_Se hubir_, se hérisser en se défendant.

HUCHER: _jucher_, percher; placer en haut; se dérober aux recherches. Dans l'ancien français, hucher signifiait crier comme un chien qu'on blesse.

HUE: fi! interjection de blâme.

HUGUENOT: solitaire, qui fuit la société, comme les protestants lorsqu'ils étaient proscrits et persécutés.

HUGUENOTTE (s. f.): sorte de fourneau ou de réchaud en fonte. Par allusion aux protestants, ou _huguenots_, qui, à cause de leurs opinions religieuses, étaient livrés au feu et brûlés vifs, dans quelques pays.

HUHAN: chat-huant. Voyez HUAIN et HOUHOU. B. Métaphoriquement, ce mot désigne un homme qui fuit la société et qui vit solitairement comme un hibou.

HUHO! HUIO: terme de charretier, pour faire aller les chevaux à droite, tandis qu'on dit DIA! pour leur faire prendre la gauche. Dans le patois Walon, on dit _har_ pour _dia_, et _hote_ pour _huîo_. Au lieu de ce dernier mot, on se sert de l'interjection _hurhaut_ dans quelques pays.

HULER; HEULER: huer. Du latin _ululare_. Onomatopée.

HUNAUD: qui fuit le monde comme un _huhan_; taciturne.

HUPER: appeler quelqu'un en criant haut et de loin. De hu! hu! A.

HUPET (s. m.): distance à laquelle peut parvenir la voix de celui qui _hupe_. A.

HUPÉ: fier, riche.

HURE: peau de loup, de chèvre ou même de mouton, dont les paysans croyaient que le loup-garou se couvrait, dans ses courses nocturnes. Nous en avons parlé dans nos _Recherches sur la Normandie_, p. 296.

HURÉ; HUREPÉ: ébouriffé, hérissé.

HURI, en parlant d'un oiseau malade: hérissé.

HURIF, VE: précoce. Voyez AORIBLE. A.

HURLUFÉ; HURLUPÉ: ébouriffé. S.-I.

HURON: sauvage, étourdi qui ne respecte ni les usages ni les convenances; qui est toujours _huré_. MM. Duméril.

HURT; HUET; HEURT: petite saillie de terre, petit promontoire contre lequel les vagues viennent se _heurter_.

HUS (prononcé U): porte. Du vieux substantif _huis_, d'où nous avons conservé le mot _huissier_, placé à la porte des audiences pour faire faire silence. Du latin _ostium_.

HUT: chapeau. De l'anglais _hat_.

I.

I: il, ils. I court, i marchent, etc.: il court, ils marchent. Il s'emploie explétivement: _ch'est-i-me?_ est-ce moi?

IAN: gland. Par aphérèse. Voyez ENS.

IANS; IAS: eaux. C'est comme _taurias_ pour taureaux. On trouve cette sorte de pluriel dans nos vieux écrivains; par exemple, dans le fabliau du _Tonneau_ que La Fontaine a imité dans son conte du _Cuvier_, on lit ces vers:

Au valet vint, et li proya Qu'une partie li prestast De sa maison, et li gardast Ses dix _toniax_ en son celier.

Dans ses _Dictons du XIIIe siècle_, Crapelet rapporte ces questions (page 76), faites en Normandie: _Qui estiaus?_ _où aliaus?_ _dont veneaus?_ orthographiées ainsi dans les meilleurs manuscrits: _où aliax?_ _que quériax?_ _dont veniax?_

IARD: liard.

IAU: eau.

IAU DE MOURET: jus de fumier; parce qu'il a la couleur des morets ou baies d'airelle. (Manche.)

IAULOUX: plein d'_eau_, très-humide, marécageux. (Vire.)

IAUSSIR: pisser.

ICHIN: ici. B.

ICHITE: ici. S.-I.

ICI: ci. Ce temps ici pour ce temps-ci.

IDLO (D'): d'ici, de là. (Avranches.) Voyez ILO.

IDOUX, SE: maladif, qui éprouve de fréquentes douleurs.

IÈBE: gale du chat.

IETTE. Aphérèse de liette. Voyez LIETTE.

IEU! IEU! cri dont on se sert pour appeler les cochons. Voyez TIOT.

IEUCOLIER: écolier. S.-I.

IEUTUDIANT: étudiant. S.-I.

IEUN: un. S.-I.

IEUX: leur, à eux. S.-I.

IGNAU; IGNOT (adv.): sans cérémonie. A.

IGNORE (s. f.): ignorance d'une chose. Être en _ignore_: ignorer. A.

IGRE (s. f.): griffe, ongle. Voyez INGRE. A.

ILA: là. Martial d'Auvergne dit:

Quand les conducteurs _ilà_ virent.

ILEC (adv.): ici, là.

ILET: îlot, petite île. Métaphoriquement, pâté de maisons, groupe formant une sorte d'île.

ILEU: là. B.

ILO: là. B.

IMMENSE (s. f.): très-grande quantité. J'en ai une immense pour j'en ai beaucoup. L.

IMPORTUNATION: importunité.

IMPOTHÈQUE: hypothèque.

INBERLIAN: Irlandais. Du latin _Hibernia_: Irlande. B.

INDE: terne, noirâtre, de couleur bise ou sale.

Ne fleur inde, jaune ne blanche.

(_Rom. de la R._)

INDITER: indiquer, instruire. Voyez ENDITER.

INDOINE: privé d'aptitude. _In_ négatif. C'est l'opposé d'_idoine_.

INDUQUER: éduquer.

INEL: alerte. Du Roman _isnel_. Brunetto-Latini a dit, dans le XIIIe siècle: «D'un home pereceus je dirai: ce est une tortue; de un _isnel_, je dirai: ce est un vent.» A.

INGRE: griffe. Voyez IGRE.

INNOCENT: idiot, fou. Walter-Scott, dans son _Waverley_ (t. I, ch. 9), dit qu'en Écosse on donne aux fous le nom d'_innocents_.

INN'TOUT: non plus; pas davantage.

INSOUFFRABLE: insupportable, qu'on ne saurait _souffrir_.

INTÉ; INTEL: tel, pareil, semblable, égal.

INTERGIE (s. f.): léthargie, S.-I.

INTERGODER ou INTERGOUDER: interloquer, intimider. S.

INTERMINE. Voyez ÉTERMINE. A.

INTRODUIRE (v. a.): interrompre. L.

INTROPIQUE: hydropique. L.

INTROPISIE: hydropisie. L.

INVECTIF: vif et remuant. De _invectus_: emporté. L.

IORD: sale. De _ord_. Voyez ce mot.

IOU (prononcé _i-iou_): où, en quel lieu.

IOUSOUX: aqueux, en parlant des fruits et des légumes.

IOUSQUE: où.

IQUEUL, E: quel, quelle.

IRAGNIE; IRAIGNÉE; araignée.

ITIEUL (TOUT): tout d'un coup, tout entier. A.

ITOU: aussi. De l'adverbe latin _item_. _Too_, en anglais.

IU: pièce de rapport qui fait disparate avec l'étoffe sur laquelle on l'applique. (Coutances.)

IVRER; S'IVRER: s'enivrer.

IXE (s. m.): chevalet pour scier le bois à brûler.

J.

J'; JE: nous. _J'l'erons_: nous l'aurons.

JACA: paille de sarrasin. A.

JACASSE: bavarde. Dans le patois Rennais, _jacasse_ s'entend d'une femme dont le caractère est contrariant.

JACASSER: jaser à tort et à travers. De l'italien _gazza_ (pie), d'où nous avons tiré notre vieux mot _agace_, que La Fontaine a employé dans la fable de _l'Aigle et la Pie_:

L'agace eut peur; mais l'aigle, ayant fort bien dîné, La rassure et lui dit: Allons de compagnie.

JACQUEDALE; JOCQUEDALE: imbécile, jocrisse.

JACQUET: écureuil. De _Jacques_, petit Jacques. Ces noms de saints donnés aux animaux ne sont pas rares dans nos usages, comme _Margot_ (Marguerite), à une pie; _Samsonnet_ (petit Samson), à l'étourneau et au maquereau; _Richard_, au geai; _Martin_, à l'âne; _Coco_ (Jacquot), au singe. On dit: _dès le pétro_ ou _pétron Jacquet_, pour: _à la pointe du jour_.

JADE (s. f.): jatte. A.

JAFFE (s. f.): soufflet. Voyez GUIAFFE et GUIAFFER.

JAFFER: souffleter. L.

JALET; JALÉE: propos inconvenant, bavardage. De l'islandais _jula_: crier à tort et à travers.

JALOUSIE: oeillet de poète (_Dianthus barbatus_).

JAMAIS (A): beaucoup. Il a des fruits, des écus à jamais: à n'en finir _jamais_.

JAMBILLER: remuer les _jambes_ convulsivement, les agiter outre mesure.

JANOTTE: bulbe du _Bunium bulbo-castaneum_. En Roman, _anote_.

JANGLER: habler, mentir, railler, plaisanter. Du vieux français _jangler_, _joculari_. Voyez le _Glossaire de Roquefort_.

JANNIÈRE: plant d'ajoncs. Voyez BOIS-JAN et JION.

JANS: dedans. B.

JAP; JAPE: babil, bavardage. De japper. Dans le patois Lorrain, on dit de la _jappe_. S.-I.

JAR: langage, _jargon_. S.-I.

JARD: écailles de poisson. Voyez ÉCHARDE.

JARDIAU. Voyez GERZIAU. A.

JARDRIN: jardin. A.

JARNICOTON. Juron.

JARNIDIEU. Juron. C'est-à-dire: je renie Dieu. L'auteur de _Pathelin_, p. 62, dit:

Il a mon drap, ou je r'gnie Dieu.

B.

Dans les jurons, pour atténuer l'énormité de l'expression, on dit _bleu_ et _dié_. D'où parbleu, morbleu, jarnidié.

JAROSSE; JAROUSSE (s. f.): vesce, gesse cultivée (_Dathyrus sativus_), qu'Olivier de Serres appelait _jarrus_. Dans la basse latinité, _jarrossia_. Les cultivateurs du département du Gers donnent le nom de _jarosses_ aux différentes espèces de vesces. (_Annuaire du Gers pour l'an XII._) A.

JARRETELER: attacher les jarretières. P. R.

JARRETER: se heurter les mollets en marchant. O.

JALOT: baquet, petit cuvier.

JARROTIN: jarret de veau. Terme de boucherie. A.

JAS: jars, oison. C'est le mâle de la _pige_. Voyez ce mot. _Jas_, par suppression de l'_r_, comme dans gas pour gars.

JASCARDER: jaser mal à propos, bavarder. A.

JASPINER: babiller, taquiner, jaser, plaisanter.

JASSETOISER: jaser sans mesure. L.

JATÉ: gentil. BÉ JATÉ: bien gentil. L.

JAU: coq. De _gallus_. Voyez GAU.

JAUNET: renoncule des prés (_Ranunculus pratensis_). Voyez BASSIN. L.--Un peu jaune.--Pièce d'or. H.-N.

JAVOTER: jaboter, jaser, babiller, caqueter.

JAVRELINE: javeline, dard. S.-I.

JE pour nous. _Je_ ferons; _je_ sommes arrivés. Patois Walon. Voyez ONS.

L.

JEAN-QUIN: mélange de café, de sucre et d'eau-de-vie. Voir sur l'origine de ce mot le Dict. de M. l'abbé Decorde.

JEMENT: jument.

JENNE: Jeune.--JENNESSE: jeunesse.

JÉNOTTE. Voyez JANOTTE. A.

JENS! mot exclamatif. S.-I.

JERGIR: sarcler. Du latin _sarcire_.

JERGONNER: jaser, babiller. De jargon.

JERQUÉ: perché, juché, placé désagréablement.

JÉSUET: hypocrite. De jésuite. L'abbé Furetière prononça ainsi sur la question de savoir si on devait écrire _jésuiste_ ou _jésuite_: «Il faut dire jésuite, comme on dit hypocrite, sodomite.» B.

JÉSUITE: dindon; parce qu'on attribuait aux _Jésuites_ l'introduction de cet oiseau en Europe. L.

JETER (v. n.): suppurer. En patois Walon, _jeté à matière_. L.

JEU (FAIRE SON): jouer son rôle, paraître, figurer. Voilà une belle robe, elle fera son jeu à la prochaine fête.

JEU D'EAU: jet-d'eau. Patois Lorrain. L.

JEUN (A COEUR): à jeun. L.

JEUNDI: jeudi. A.

JEUNESSE: jeune fille.

J'VA; J'VAL: cheval. L.

J'VEU: cheveu. L.

JIFAILLER: folâtrer mal à propos. Voyez JIFER.

JIFALIER, ÈRE: qui aime à jifer. L.

JIFER: jouer en folâtre. L.

JIFFE: soufflet.

JIFFER: donner une _jiffe_, jifle ou soufflet.

JIFLE (s. f.): soufflet. Patois du Jura.

JIFLER (v. a.): souffleter.

JILE, s. f.: diarrhée des animaux. L.

JILÉE (s. f.): eau ou tout autre liquide qu'on a fait jaillir.

JILER: lancer, faire jaillir un liquide. A.

JILOIRE: petite seringue de sureau. Voyez ÉCLIPE. A.

JION (s. m.): jomarin (_Ulex Europæus_). A.

JOB (BATTRE LE): perdre son temps, ne rien faire.

JOCER: se moquer, _jaser_, niaiser. Du latin _jocari_.

JODANE (s. m.): sot, niais, jocrisse. B.

JODU: sourd, au propre; inintelligent, au figuré. De _j'ouïs dur_: j'entends ferme. M.

JOE: joue.

JOFIN: poupée ou mannequin que l'on met par amusement dans un lit, pour faire croire qu'une personne y est couchée. Du latin _jocus_, jeu. A.

JOGANE: espèce de coiffure d'enfant composée d'un fond et d'une passe sans papillon. Comme la jogane laisse la joue (la _joe_) à découvert, c'est du mot patois _joe_ qu'elle tire sa dénomination A.

JOJO: cheval. Comme _dada_. De _jo_ et de _jor_ des anciennes langues du Nord.

JOLET: jeu, mouvement. O.

JONFIEUX, SE: oppressé, e. Du verbe patois _jonfler_. _Jonfieux_ pour jonfleux, comme _bieu_ pour bleu, _fieur_ pour fleur.

JONFLER: respirer avec peine; _ronfler_; souffler de l'haleine en expirant l'air. Probablement de _sufflare_, comme le conjecturent MM. Duméril.

JONQUERAIE: terrain où l'on fait croître du jonc.

JONQUETTE: fleurs qu'on jette dans les fêtes et dont on _jonche_ la terre. C.

JONQUIÈRE: terrain où le jonc croît spontanément.

JORER: se parer avec luxe, avec affectation.

JOSTER: joûter, folâtrer, plaisanter. De _jocus_, jeu.

JOSTEUR: gai, amusant et farceur.

JOUBIBOT; JOUBJEOT: tasse de café. De _joué_: guère, et de _bibere_: boire. O.

JOUCET: soufflet, claque sur la _joue_. O.

JOUÉ (adv.): guère, peu. Cet homme n'a _joué de pommiau_, guère de gras de jambe. Voyez POMMIAU. A.

JOUG-A-COUE: joug double pour deux boeufs attelés côte à côte à une charrue. Ce joug tient à la charrue au moyen d'une longue pièce de bois, nommée coue (queue) et chevillée dans le joug.

JOUGLER: gambader. Se dit des chevaux reposés qui sortent de l'écurie en gambadant.

JOUGUET: petit joug pour un seul boeuf.

JOUIR DE: venir à bout de. On ne saurait jouir de cet enfant indocile: on ne peut en venir à bout. Voyez CHEVIR.

JOUJOUTE (FAIRE): se jouer.

JOUQUAY; JOUQUÉ: juché, perché. S.-I.

JOUR-FAILLI (A): au soir.

JOURNAL (de terre): ce qu'on peut labourer de terre pendant une journée de travail. A.

JOUSTE; JOUXTE: auprès de, attenant à. Du latin _jaxia_.

JOUTER: toucher à. Cet herbage _joûte_ à la rivière.

JOUVEUX, SE: aquatique. L.

JUC (s. m.): perchoir du poulailler. En Roman, _joc_. Ce mot, qui vient de _jugum_, perche, se trouve dans Des Perriers (_Nouvel._ 16 et 31). L.

JUDAS (BRAN DE): taches furfuracées qui paraissent, surtout au printemps, sur le visage de certaines personnes. M. Decorde.

JUGAIN: jomarin. Voyez JION. A.

JUIF: espèce d'hirondelle, le martinet.

JUIS: juif, israélite. De _judæus_. Dans le _Pédant joué_ de Cyrano de Bergerac (acte II, scène 3), Matthieu Gareau s'exprime ainsi: «Ous équiais un vrai _jui_ d'Avignon.» L.

JUPÉE: courte distance. Interrogés sur la distance d'un lieu à un autre, les paysans répondent souvent au voyageur: «Il n'y a qu'une _jûpée_.» La jûpée peut varier d'un à cinq ou six kilomètres.

JUPER. Voyez HUPER. A.

JUPET. Voyez HUPET.

JUQUER; JUQUIER: percher, jucher.

JUQUOUX: juchoir. Sembler tomber du _juquoux_: paraître tout étonné.

JUS (adv.): à terre.

JUS D'OCTOBRE: liqueur préparée avec un mélange d'eau-de-vie et de poiré doux, réduit en sirop. L.

JUSÉE (de fumier): liquide qui s'écoule du fumier, en forme de _jus_.

JUSER: sortir par compression, en parlant des fruits.

JUSEUX: juteux, en parlant des fruits. L.

JUSSE: juste. H.-N.

JUTER: produire du jus.

J'VA: cheval. J'VAS; J'VAUX: chevaux.

K.

KAFIGNONS: corne qui se trouve à l'extrémité du pied des animaux qui l'ont fourchu, tels que la vache, le porc, le mouton, etc. M. l'abbé Decorde.

KAINE: chaîne.

KALIPÈTE: sorte de bonnet de nuit, qui couvre les joues des femmes, et qu'elles conservent le matin jusqu'à ce qu'elles fassent leur toilette.

KARAS: berger.

KARUE; KAIRUE: charrue.

KÉ: quoi. _Bé de ké_: bien de quoi! se dit ironiquement pour peu de chose.

KERDER: carder.

KERMINNE: charogne.

KÉROIX: croix.

KERSIR: mourir. Voyez CRESSIR. A.

KEVRON: chevron.

KIA VALET! KIA VALET! Cri pour appeler les porcs à la mangeoire. C'est la corruption de _tiot_, qui est l'abréviation par aphérèse de _petiot_, diminutif de petit. Voyez TIOT.

KIEF: pièce de bois à laquelle on assujettit le soc de la charrue.

KIEN: chien. Du grec [Grec: chyôn].

KIGNE-EN-COIN (DE): d'un coin à l'autre.

K'MINAIE: cheminée.

K'MINSE: chemise.

K'VA: cheval.

K'VILLE: cheville.

L.

L': le. _L'bout_: le bout. _L'sé_: le soir.

LA: elle.

LABIT: douleur, peine. S.-I.

LABITER; SE LABITER: pleurer; se plaindre; tourmenter. De _lacrymari_. S.-I.

LABOUOROUX: laboureur.

LACHERON: laiteron.

LACHET: lacet.

LACHON; LAÇON: lacet pour prendre le gibier.

LAGNE (s. f.): bois de cotret, rondin de bois pelard. Ce mot signifie aussi mauvais bois. De _lignum_.

LAGUE (s. f.): espèce, qualité, acabit. B.

LAICHE: glaïeul (_Gladiolus communis_). Du Celtique _hesk_, mot auquel on a réuni l'article, comme dans lierre, _hedera_.

LAICHE (s. f.): lé, du latin _latus_. V. LÈCHE.

LAID (FAIRE): faire la moue; témoigner à quelqu'un qu'il déplaît.

LAIDURE (s. f.): fille ou femme _laide_. L.

LAIQUER; LÉQUER; LIQUER: lécher.

LAIRON; LAIROT: loir.

LAIRRAI; LAIRRAIS; etc.: laisserai, laisserais. Ancienne manière de conjuguer le verbe laisser. Maleville disait encore, dans le milieu du XVIIe siècle:

Si mes forces, Daphnis, égaloient mon courage, A tes discours flatteurs je me _lairrois_ tenter. A.

Lairroient est employé par Descartes dans le _Discours de la méthode_. Il est vrai que les éditeurs modernes corrigent Descartes. C'est une fantaisie qu'ils se passent et qu'on a tort de leur passer.

LAIS: témoignages de mécontentement. Faire des _lais_: grogner; agir de mauvaise grâce; bougonner.

LAISANDER: faire le _laisant_. V. LAISANT.

LAISANT: oisif, paresseux. Voyez LAISI. R.

LAISE (s. f.): lé d'une étoffe. P.

LAISI: loisir. S.-I.

LAISSE-TOUT-FAIRE (s. f.): fille de mauvaise conduite. A.

LAIT BATTU: lait de beurre.

LAIT DE BEU (lait de boeuf): mystification. Donner du lait de _beu_: mystifier; faire des promesses mensongères; dire des absurdités.

LAIT DE BEURRE: babeurre.

LAIT (GROS): lait caillé. Voyez CAILLES; CAILLE-BOTTES. L.

LAIT DE PIE (_Euphorbia sylvestris_). B.

LAITICHE (s. f.): belette à poil blanc. On dit à Alençon _laitice_, sorte de revenant qui apparaît sous la forme d'un petit ani-

mal blanc comme du _lait_. De _lait_, et non pas de _lætitia_, joie. B.

LAITON; LAITERON: veau ou poulain qui tète. De _lait_.

LA-LOIN: ici près. A Bayeux, on dit _là-lain_. On lit dès le XVe siècle, dans les _Cent nouvelles antiques_: «Ma foi, dit-elle, velà sa place _là-loing_ montrant le bord du lit.» A.

LAMPÉE (s. f.): boisson prise à grandes gorgées et en grande quantité. Du verbe _laper_. L.

LAMPER: prendre des lampées. L.

LANCEMENT: élancement dans une partie du corps.

LANÇON ou ÉQUILLE: petit poisson de mer (_Ammodyta Tobianus_).

LANCRET: gamin, vaurien. B.

LANDES (f. pl.): jomarin. Voyez JION et JUGAIN.

LANDON: cordon. B.

LANDON: rabâchage, bavardage. L.

LANDONNIER: bavard, rabâcheur. L.

LANDONNER: agir lentement;--rabâcher, bavarder. Les Bretons disent _randonner_, _randonneur_. L.

LANDORE: endormi, fainéant, lambin.

LANDORER: lambiner, _s'endormir_ sur le travail. B.

LANER: écorcher, arracher le poil, comme le _lanneur_ tire la _laine_ du drap. S.-I.

LANEUX: ouvrier qui fait ressortir la _laine_ du drap. S.-I.

LANFAIS; LANFOIE: filasse fine. Boivin et de Brieux dérivent ce mot de _lanificium_, expression qui désigne toute matière propre à être filée. Il s'emploie métaphoriquement pour langage entortillé, difficile à saisir, ou abondant et stérile. M.

LANFRONAGE: linge lavé ou savonné à la hâte. A.

LANFRONER: laver sans nécessité et sans soin. A.

LANGET: _lange_ d'enfant au berceau. L.

LANGREUX: chétif, valétudinaire.

LANGUE DE BREBIS (_Ranunculus flammula_): petite douve. B.

LANGUE D'ÉPEC ou DE PEC (Pivert) (_Carex glauca_). B.

LANGUET: landier.

LANGUETER: bavarder. De _langue_. A.

LANGUETEUR, SE: bavard, e. A.

LANIER: lambin, paresseux. De _lent_.

LANRAIT. Voyez LENDRET.

LANTIPOUNER: marchander. S.-I.

LAPIER: rucher. Incorporation de l'article au mot _apier_, du latin _apiarium_, rucher.

LAQUE: tique, sorte de pou des animaux.

LAQUER; LAQUIER: lâcher.

LAQUEULLE: laquelle. B.

LARCI (FAIRE) ou plutôt FAIRE LA RESSIE. Voyez RESSIE.

LARD: chair de porc. Le _lard_ n'en est que la partie grasse. L.

LARDÉ (s. m.): sorte de pâté gras, de forme semi-circulaire.

LARMER: répandre des _larmes_, larmoyer.

LARMETTE (s. f.): petite quantité de liqueur, goutte. De _larme_. L.

LAS-D'ALLER: fainéant, nonchalant. Un des personnages de _Gargantua_ s'appelle Las-d'aller (liv. I, ch. 38). Nachor dit au valet Maucourant, dans la _Passion à personnages_, p. 139:

Ça, hau! saoul-d'aller.

Ce _saoul-d'aller_ est le synonyme de _las-d'aller_.

LASSON: lacs, filet pour prendre les oiseaux. De _laqueus_. En bas-breton, _lacz_; en italien, _laccio_; en espagnol, _lazo_.

LATINEUX: latiniste. S.-I.

LATINIER: écolier qui étudie la langue latine. Dans l'ancien français, _latinier_ signifiait interprète. Wace (_Roman de Rou_) dit que l'archevêque de Rouen

A Rou et à sa gent par latinier parla. L.

LATON: laiton.

LATUSÉE: être fantastique, dont on menaçait les enfants pour arrêter leurs cris ou leurs pleurs.

LAUDÉE (s. f.): volée de coups. A.

LAUDER (v. a.): frapper, battre. A.

LAUFFRÉE: repas copieux d'un animal. Du vieux mot _luffre_, vorace. Rabelais appelle _lifrelofres_ les gourmands.

LAUMER: regarder de travers.

LAUNER: avoir l'esprit paresseux; fainéanter; dire toujours la même chose; radoter.

LAURETTE (s. f.): Daphné Lauréole (_Daphne Laureola_). B.

LAUSANGIER: donneur de louanges, flatteur.

LA-VA (adv.): là, aux environs. Il se promène _là-va_. On dit aussi _là-ava_.

LAVECHINER: laver mal, ou peu, ou des objets de peu de valeur.

LAVERIE: pièce près de la cuisine, où on lave la vaisselle.

LAVETTE: gros linge emmanché pour laver la vaisselle.

LAVIER: évier, égoût de cuisine.

LAVOUX: lavoir.

LAVURER: laver mal. Voyez LANFRONER. A.

LÉ: elle. De l'italien _lei_.

LÉ: les.

LÉCHARD. Voyez LÉCHEUR.

LÈCHE (s. f.): petite quantité. Une _lèche_ de pain. En patois de Grenoble, _leichi_ signifie «un morceau de pain long et mince.» Patois Rouchi.

LÈCHERIE: friandise. Du verbe lécher. A.

LÉCHETTE (s. f.): friande.

LÉCHEUR, SE: friand, e. Dans la _Nef des fols du monde_, les gourmands sont appelés _lichards_. Du vieux mot roman _lechéor_. A.

LÉCHOUX; LICHOUX. Voyez LÉCHEUR.

LEICAN: nigaud.

LÉGUME: importance. C'est de la grand'légume: c'est une personne d'importance.

LÉMAGES (s. m.): fourrage de plantes légumineuses, telles que vesces, pois. B.

LEMAN; LEMAU: vaurien, bandit.

LENDEDÉMAIN: lendemain. L.

LENDRET; LENRET: ici. C'est l'altération de la locution romane _là endroit_, _là endret_: là directement, précisément là. L.

LÉNIER: doux, patelin, intrigant. De _lenis_.

LENVERS: envers. _Le lenvers_: l'envers. Du latin _inversus_.

LEREBOURS (A): à rebours, au rebours.

LERME: larme. Il se prend dans le même sens que goutte. _No n'y vait lerme_: on n'y voit goutte.

LERMER. Voyez LARMER.

LERRU; LIERRU: lierre.

LÉS: les. Très-fermé, dans certaines contrées, devant une consonne.

LESANT (arr. de Mortagne): pesant, tardif. MM. Duméril.

LESSIVEUSE: femme qui conduit une lessive et celle qui la lave.

LESSIVIÈRE. Voyez LESSIVEUSE. L.

LET: lit. De _lectum_.

LETICE: âme d'un enfant mort sans baptême, qui paraît la nuit sous la forme d'un animal d'une blancheur éclatante; en islandais, _læda_ signifie fantôme. MM. Duméril. Voyez LAITICHE.

LÉTISSE (Orne): enfant espiègle, amusant. Du latin _lætus_. _Ib._

LEU: lu, participe passé de lire.

LEUC: lieu. D'où _ileuc_, le lieu où vous êtes.

LEUMIER: flandrin, efflanqué.

LEUX: leur, à eux. S.-I.

LI: lui.

LIAGE: couverture de chaume _liée_ avec des harts.

LIAINIER; LIÊNIER: mendiant qui affecte un ton plaintif en demandant l'aumône.

LIAIS: fléau. Voyez FLAIS.

LIAN: gland. Par aphérèse.

LIANNE: glane.

LIARD D'UN SOU: pièce d'un sou (5 centimes). A.

LIAU; LIOT: liseron (_Convolvulus albus_). L.

LIBODEUX; LIBODOUX; LIBOUDEUX: gluant. B.

LIBOREUX; LIBOUREUX: gluant, visqueux. De _lie_. L. Voyez LIVARDEUX.

LICHER: faire festin; manger avec sensualité. Voyez LÈCHERIE.

LICHOINER: embrasser amoureusement. De lécher. O.

LICHOIRE (s. f.): bouche, langue; facilité d'élocution.

LICHON: leçon. S.-I.

LICO: licol, licou.

LIDER: glisser. De l'islandais _lida_. Vire.

LIÉ: elle. Ce pronom ne s'emploie que comme complément: par exemple, _Chest por lié_: c'est pour elle.

LIÉNARD; LIÉNOR: Léonard; Léonor.

LIÉPARDE: animal imaginaire qui hante les carrefours pendant la nuit. Peut-être est-ce une corruption de léopard.

LIERD: liard. Un rouge lierd: un misérable liard. L.

LIERRUT: lierre. B.

LIET: lit.

LIETTE: layette; petit coffret, tiroir. On trouve ce mot dans la 48e. _Nouvelle_ de Des Perriers. En patois Walon, _lietta_.

LIETTE: petit lien, ou cordon qui serre la ceinture d'une culotte, une chevelure de femme, etc. L.

LIEURE: liure, câble de charrette, etc.

LIEU DE (EN): au lieu de. L.

LIEUTRIN: lutrin. L.

LIEUX: leur, à eux. L.

LIÈVRE DE MER. Voyez DIABLE. B.

LIGER; LIGIER: léger. L.

LIGOCHE (s. f.): limace. A.

LIMAGES. Voyez LÉMAGES.

LIMAS: limaçon. A.

LIME: fossé plein d'eau qui borne souvent les herbages de bas-pays et leur sert de limite. Du latin _limes_.

LIMER: pleurer à demi; crier sans répandre de larmes, comme font les enfants contrariés. A.

LIMONIÈRE: ornière. De _limus_: limon, boue. O.

LIMOUSINE: manteau de roulier, en poil et en grosse laine.

LIN: rut de la brebis.

LINCHARD: élancé, grand, mince, effilé.

LINETTE: graine de lin.

LINGARD: efflanqué. Voyez ÉLINGUER.

LINGUE: langue.

LINGUER: parler; jaser. S.-I.

LINOTIER: ouvrier qui peigne et prépare le lin ou le chanvre.

LIONE: chèvre-feuille; parce qu'il se lie aux arbres. Voyez VIONE.

LIOPE (s. f.): bande de toile pour assujettir les enfants dans le maillot. Du verbe _lier_. A.

LIOPER (v. a.): employer les _liopes_ pour assujettir les petits enfants dans le maillot. B.

LIOT: enveloppe de gluis dont on abrite les ruches.

LIOTROPE: héliotrope (_Heliotropium Peruvianum_). Aphérèse. L.

LIPE (s. f.): grosse lèvre. Faire la lipe: faire la moue. L.

LIPU, E: qui a de grosses lèvres. L.

LIQUE-PLAT: lèche-plat, parasite.

LIQUER; LIQUIER (v. a.): lécher. L.

LIQUERET: friand. De _liquer_. B.

LIQUETTE: loquette; petite loque, lambeau.

LIQUEUREUX: liquoreux.

LIQUIFOIRÉ: Lucifer.

LIRE (s. f.): cane. Lire! lire! est le cri dont on se sert pour appeler les canards. L.

LIRETTE (s. f.): petit caneton. L.

LIRLAS: lilas.

LIROT (s. m.): caneton. De là ce cri pour appeler les jeunes canards: _lirotes! lirotes! lirotes!_ L.

LIROT: mauvais couteau.

LIROTTER: couper péniblement avec un mauvais _lirot_. O.

LIS; LISET: lisière d'étoffe.

LISA: Élisa.

LISE: portion de grève, de marais, etc., où le sol déliquescent n'offre aucune résistance.

LISETTE (s. f.): ruban de fil. Du substantif lisière, parce que ce ruban sert souvent à border. Voyez BORD. A.

LISETTE: couteau d'enfant. A.

LISSEAU de fil: peloton de fil. L.

LISOUX: liseur.

LITÉ (PAIN): pain dont la pâte a mal levé. (Valognes.)

LITOINE: nonchalant, paresseux. C.

LITRANTAN: niaiseries, balivernes. De l'article _li_ ou _le_ et de _trantran_. (Vire.)

LIU: _glu_, glui.--LIU: lieu.

LIURE (s. f.): branche ou gaule, souvent fendue en deux et qui, dans les clôtures sèches, sert, au moyen de harts, à contenir les affiches et à consolider la haie. Voyez AFFICHES.

LIVARDEUX, SE: gluant, visqueux. A.

LIVERNAGE: pour l'hivernage. Voyez HIVERNAGE.

LIZAIS: liserés. S.-I.

LO: là.

LOBER: sommeiller. A.

LOBET. Voyez GOBET. De _lopin_.

LOCATIS (s. m.): cheval de louage; homme de peine.

LOCHER (v. n.): vaciller, menacer de tomber.

LOCHER (v. n.): secouer, en parlant d'un arbre dont on veut faire tomber les fruits. Du Roman _eslocer_; _eslochier_: agiter, remuer. D'_elocare_.

LOCLASSER: peiner, souffrir en travaillant. Voyez HOCLASSER.

LODÉ: mouillé. Du latin _lotus_.

LODER: marcher. De la basse latinité _lobia_ ou _lodia_: promenoir, galerie.

LODER: marcher; se mouvoir; se traîner avec peine.

LODORIE (s. f.): supériorité. Avoir _lodorie_ sur quelqu'un: lui être supérieur en force. A.

LOGANE (s. f.): chaumière. De _loge_. B.

LOISER: être permis. Ce verbe neutre a pour adjectif _loisible_, qui est resté dans notre langue.

LOJAIS: léger. S.-I.

LOLO: lait.--LOLO: veau, et, par extension, grand garçon qui a des manières enfantines.

LONER: rabâcher. Voyez LAUNER. B.

LONGIN; LONGIS: lambin.

LONGUE: longe.

LOQUE: là. S.-I.

LOQUETS: petites portions de laine qui tombent à terre, à la tonte des moutons. M. Decorde.

LOQUETONNER: agiter le loquet dans la serrure; _clancher_ coup sur coup sans succès.

LORINER; LORCINER: diriger. La _Muse normande_ dit:

Devant çu quai je lorine mes pas.

LORIOT: bouton qui s'élève sur les paupières; sorte d'orgelet.

LORIQUE; LORIQUETTE: loque, petit lopin. O.

LOSENGIER: adulateur. Du vieux mot _los_: louange. Du latin _laus_. Voyez ALOSER.

LOSSER: jaser. Du grec [Grec: glôssa]: langue. Par aphérèse. A.

LOSTRE (arr. de Mortagne): sale, malpropre. MM. Duméril.

LOT A FRÈRE, en parlant de l'ancien partage des successions normandes. Elle a _lot à frère_: elle a égalité de lot avec son frère.

LOUCE ou LOUSSE (s. f.): mensonge, tromperie. Peut-être du vieux mot _lobe_, qui a la même signification dans le glossaire qui est à la fin de l'_Histoire de Bretagne_ de Dom Morice. Wace, dans le _Roman de Rou_, emploie _leusse_.--LOUSSER se dit pour mentir.

LOUCHE (s. f.): cuiller à pot ou à potage.

LOUCHET: sorte de bêche, en forme de _louche_, ou cuiller à pot. C.

LOUDIER; LODIER: courte-pointe de lit.

LOUÊPE (s. f.): chiffon usé; mauvais lambeau d'étoffe. L.

LOUÊPIAUX; LOUIPIAUX: oreillons; sorte de maladie des oreilles. Pour _oripeaux_. Voyez ce mot.

LOUIS DE SIX FRANCS: pièce ou écu de six livres tournois; parce que, comme le louis d'or, cette pièce de monnaie portait l'effigie du roi Louis. A.

LOUISOT: Louis.

LOULOU: loup. Mot enfantin.

LOURD: grossier, brutal. De _balourd_. A.

LOURDER (v. n.): être balourd: dire des balourdises.

LOURE (s. f.): cornemuse, musette.

LOURER: pleurer lâchement. (Vire.)--Chanter. S.-I.

LOUSSE. Voyez. LOUCE.

LOUSSE: vesse. Du celtique-breton _lou_.

LOUSSER: vesser.

LOUSSET: soufflet.

LOUSTER (v. n.): s'insinuer frauduleusement.

LOUSTRE; LOSTRE: sale personnage. O.

LOUVETTE: tique, ainsi nommée parce que cet insecte attaque souvent les loups.

L'QUEUL: lequel.

L'S: les, devant une voyelle ou une H muette.

L'SIVIÈRE. Voyez LESSIVIÈRE. L.

LUBIN: lupin.

LUBINS: sorte de loups-garoux. De _lupus_.

LUBRE: difficile à manier, à travailler; compacte. Voyez RUFLE.

LUE: lieue.

LUEURE: lire.

LUGAN: homme bizarre, boudeur, sournois. _Luganner_ se dit des premières gouttes de pluie qui annoncent le mauvais temps.

LUIRE: lire. S.-I.

LUMELLE: allumelle, par aphérèse.

LUNER; LEUNER: lorgner; regarder de travers.

LUNETIER: homme qui porte des lunettes dont il n'a pas besoin.

LUQUE: luth. S.-I.

LUQUE: lampe. (Manche.) De _lux_, lumière.

LUQUER (v. a.): reluquer, regarder. Du latin _lux_. Souvent _lûquer_ emporte l'idée qu'on regarde de côté, en évitant que l'on s'en aperçoive. De là sans doute le sens de _loucher_, qu'il a dans M. Decorde.

LUQUERNE: lucarne.

LURASSER. Voyez LURER.

LURE (s. f.): vers ou refrain d'une chanson, répété jusqu'à satiété. De _loure_: musette. On l'emploie, au figuré, pour signifier des promesses que l'on réitère souvent et qu'on ne tient jamais. La _lure_ alors est une _leurre_.

LURER: fredonner; répéter la même chose; rabâcher; grommeler. L.

LURETTES: fredons, répétitions de chansonnettes sans suite.

LUREUX, SE: qui grommèle, qui rabâche. L.

LURIER: homme qui dit des sornettes. B.

LUROTIER. Voyez LUREUX. A.

L'Z: les. Courir _l'z_ uns après _l'z_ autres.

M.

M': ma; me. L'_a_, l'_e_ disparaissent parfois devant une consonne.

MA; MAS: mal; maux.--MA (s. m.): sas, tamis.

MACABRE: inepte. De la fameuse _Danse macabre_, dont les personnages ne savent que répondre à la Mort qui les entraîne.

MACAILLE: nourriture, ce qu'on mâche.

MACELET; MACHELET: groupe de fruits tenant au même pédoncule. Un _macelet_ de noisettes.

MACHACRE: massacre. M.--Viande. S.-I.

MACHACRE: ouvrier maladroit.

MACHET (s. m.): mâchoire.

MACHICOTER: mâcher en tournant et retournant ce qu'on a dans la bouche, sans l'avaler.

MACHIN; MACHINOT: _machine_; chose; objet dont on cherche le nom. Patois Lorrain.

MACHIS (s. m.): aliment mâché.

MACHON: maçon. Au figuré, ouvrier inhabile.

MACHOQUER: bossuer.

MACHOTER: mâcher lentement et avec une sorte de répugnance.

MACHU (adj.): en forme de massue. M.

MACHUE: massue. On disait _macue_, dans le XIIIe siècle: ce mot est employé par le roi de Navarre dans ses _Chansons_. Tête de _machue_: entêté, opiniâtre. L.

MACHURER: noircir, décrier.

MACOT: cachette; l'argent qu'elle contient. A.

MACRIAU: maquereau. En patois Picard, _macrieu_.

MADELEINE (POIRE DE): poire de Cuisse-Madame; parce qu'elle mûrit vers la fête de sainte Madeleine (22 juillet).

MAFONGUE. Même sens que _Par ma fingue_. Voyez FINGUE.

MAGNAN; MAGNEN; MAIGNEN: chaudronnier ambulant, dont on faisait peur aux enfants comme du prétendu Croquemitaine. Du vieux mot _maignen_: chaudronnier, et de l'italien _magnano_. Nicot et Monet écrivent _maignen_, comme dans le moyen-âge. En patois Bourguignon, _maignié_. _Magnin_ en patois Walon. On prononce aussi _maïan_.

MAGOSSE (s. f.): amas d'argent; petit trésor. Voyez MACOT. A.

MAGOT. Voyez MACOT. L.

MAGOUANER: mâcher lentement et désagréablement. A.

MAGOUSSE (s. f.). Voyez MACOT.

MAGROLLE (s. f.): somme d'argent. A.

MAGUE (s. f.): estomac de veau, dans lequel on prépare la présure pour faire le fromage. L.

MAGUE: gros ventre; bosse. S.-I.

MAHON: coquelicot.

MAHON: qui parle avec difficulté; bègue. O.

MAHONNER: parler avec difficulté; balbutier; bégayer. Voyez BAUBE.

MAI: moi.

MAIGNETS ou MÉGNETS: petits enfants. Du celtique _man_: homme. _Maignets_ est le diminutif de _man_, d'où viennent aussi _manant_ et _manoir_, etc. Le vieux mot _meignie_, ou plutôt _maignie_, signifiait maisonnée, toutes les per-

sonnes d'une maison. Dans le patois Gascon, on dit _maynat_ pour un petit garçon. A.

MAIGRASSIER: grand, mince et approchant de la maigreur.

MAIGRIER: maigre.

MAILLOCHE (s. f.): petit maillet.

MAILLOT: maillet.

MAINDRE: moindre. S.-I.

MAININE: petite main.

MAINS; MEINS: moins. S.-I.

MAIN-TACHE: à peu près, au hasard, sans que l'on compte. Prendre, donner _à main-tâche_.

MAINTAIN; MAINTIÉ: manche de fléau. O. et M.

MAIRERIE: mairie. Voyez MARIE. A.

MAIS: plus; jamais. _Mei_, en patois de Grenoble. De l'adverbe latin _magis_. Je n'en peux mais: je n'en peux plus.

MAIS DE CE TEMPS: désormais. L.

MAISI PLUS: désormais.

MAISON: la cuisine d'un paysan. C'est en effet la pièce importante, la pièce par excellence de son habitation.

MAIS QUE: lorsque; après que; pourvu que. Employé par le roi de Navarre, dans ses _Chansons_, et par L'Estoille, dans son Journal.

MAIS QUE (POUR): lorsque. L.

MAITE: maître.

MAITIA; MAINTIEN: pain composé de blé et d'orge, par moitié; cidre pressuré avec de l'eau, par moitié. Voyez MITOYEN.

MAITRE-CIDRE: cidre pur.

MAITRE-PIERRE: pomme à couteau, qui se conserve très-long-temps.

MAITRIAL, E: impérieux; qui agit en maître arrogant. L.

MAL DE L'AN: coliques et convulsions des petits enfants. Voyez CATERRE. A.

MAL (HAUT): épilepsie; mal caduc.

MAL (PRENDRE): mourir. Pris de mal: atteint de maladie. Il lui a pris mal: il est tombé malade. L.

MAL (TOMBER DE): être attaqué d'épilepsie.

MALAISE (A): à plus forte raison. H.-N.

MALAISÉE (DANSER LA): recevoir une volée. Voyez DANSE. L.

MALANDRE: pustule, ulcère; coup, blessure.

MALANDRIN: malade ayant des _malandres_.

MALARD: canard, mâle de la cane. L.

MALAUCOEUREUX; MALAUCURIEUX: dégoûtant; dégoûté. L.

MALE: marne.

MALE; MALAIS: fumier consommé, et plus particulièrement celui des bêtes à cornes.

MALEMENT: mal, méchamment, avec malice, à tort. M.

MALENDURANT: difficile à vivre. Du verbe _endurer_. L.

MALENDURER: souffrir impatiemment.

MAL-EN-HIE ou HIS: mal portant, souffrant; mal en gaîté, de mauvaise humeur.

MALENTENTE (s. f.): mal-entendu.

MALER: engraisser avec de la marne.

MALER: fatiguer, exténuer. De _malum_: mal.

MALGRÉ QUE: quoique. Patois Lorrain.

MALIÈRE (s. f.): fosse dans laquelle on dépose les mâles ou fumiers pour qu'ils s'y consomment. C.

MALIN: petit poisson de rivière. B.

MALINE: maligne.

MALON; MALUN: escarre, croûte qui se forme sur la peau lorsqu'une plaie se guérit; cicatrice. De _malum_.

MALHERBE; MALLE-HERBE: mauvaise herbe, qui donne le vertige et empêche de retrouver son chemin.

MALHEURÉ: malheureux; homme à qui il arrive un malheur.

MALHEURETÉ: malheur, accident. On dit aussi _malhuré_; _malhureté_.

MALHUR: malheur.

MAL INCOMMODE: fort incommode. H.-N.

MALONNER: se former en malon.

MALPIÉTÉ: qui a de mauvais pieds; inhabile aux longues marches.

MAL St.-MEIN: croûtes laiteuses des enfants. L.

MALUSER: mésuser.

MAN: larve du hanneton (_Mélolontha_).

MAN: mon. Man kien: mon chien.

MANCHÉE: nid de lapins; leur terrier où sont déposés leurs petits. De _manere_: demeurer.

MANCHERON; MANCHON; MANÇON; MANQUETIN: manche de charrue.

MANDALE (s. f.): soufflet sur la joue, sur la mâchoire, les _mandibules_.

MANDRE: moindre. S.-I.

MANDRILLE: espèce de manteau vieux et en mauvais état.

MANET: manoir; habitation distinguée, inférieure toutefois au château; gentilhommière. L.

MANETTE: Marie-Anette; diminutif de Marie-Anne. A.

MANGEARD: dépensier, prodigue qui gaspille. L.

MANGER L'ORDRE: oublier. Patois Lorrain.

MANGÉRIAU, au pluriel MANGÉRIAS: gens du fisc, sangsues du peuple. S.-I.

MANGERIES: vexations fiscales.

MANGE-TOUT (DES): petites fèves qui se mangent en entier, lorsque le grain commence à se former.

MANGEUX DE FOIN SUR LE BAT: parasite.

MANGNER; MANGNIER: manger. Mangniez donc! vous ne mangniez pas; gnia que me qu'mangne: mangez donc! vous ne mangez pas; il n'y a que moi qui mange. L.

MANGNIETS. Voyez MAIGNETS.

MANGUER: manger.

MANIERS ou MANIETS. Voyez MAIGNETS.

MANIFACTURE: manufacture.

MANIFIQUE: magnifique. Patois Lorrain.

MANIQUET: selle de femme, couverte d'une peau de mouton. H.-N.

MANJURE: démangeaison. J'ai _manjure_ à la tête. H.-N.

MANJURIAU. Voyez MANGÉRIAU. L.

MANJUSSER; MANJUCER: manger. B.

MANNETTE: petite manne. L.

MANSAIRE; MANSÈRE: misérable; déguenillé; mal vêtu.

MANSEL: manoir, habitation. Du latin _mansio_.

MANTAIN: manche de fléau.

MANUYENGE: possession, jouissance.

MAQUAILLE (s. f.): aliments mal préparés. Du verbe _mâcher_.

MAQUE-ÉPAIS: goinfre, gourmand. H.-N.

MAQUER; MAQUIER: mâcher désagréablement.--Manger. S.-I.

MARAILLER: se salir dans l'eau bourbeuse. De la basse latinité _mara_: mare. A.

MARAS ou MARAT: maraud, mauvais sujet. Du grec [Grec: maros]: scélérat, qui a produit _marrans_, vieille expression qui signifiait juif. En patois Walon, _maraïe_ signifie canaille. L.

MARCACHA: gamin; petit homme mal bâti. On disait autrefois _margajat_:

Que nous ririons tretous De voir un _margajat_ fagotté comme vous.

dit Boursault en parlant d'Esope. Parler _margajat_. Voyez CHARABIAH.

MARCAPIÉ: raisiné. (Manche.)

MARCAU; MARCOU: matou, gros chat mâle. O. En patois Walon, _markou_; en patois Troyen, _marcoux_.

MARCELOTTE: petite masse au bout d'un bâton. Corruption de _masselotte_: petite massue. Voyez RABOTTE. A.

MARCHÊQUE; MARCHESSE (s. f.): fête de la Notre-Dame de _Mars_ (l'Annonciation). _Marcesche_, dans une charte de 1407. On dit proverbialement, en parlant des veillées pour le travail:

La bonne veilleresse Commence à la septembresse Et finit à la marchesse.

Voyez SEPTEMBRESSE. L.

MARCHER: parcourir. _Marcher_ une propriété.

MARCIÈRE (s. f.): dépôt de marc dans une fosse. (Manche.)

MARCOU. Voyez MARCAU.

MARÉCHAL: oiseau de l'ordre des passereaux. B.

MARÉE (s. f.): flaque d'eau. De _mare_. L.

MARÉE (s. f.): denrée. Porter la _marée_ au marché. L.

MARETTE: petite mare.

MARGANE (s. f.): sèche. Du celtique-breton _morgaden_.

MARGANNER. Voyez DÉGANNER.

MARGAS, ou MARGASSE (s. f.): petite flaque d'eau bourbeuse. Du substantif _mare_ et du verbe _gâter_. Au figuré, embarras. Le substantif _margane_ (excréments humains) du département d'Ille-et-Vilaine pourrait bien avoir la même origine. Dans le patois du Jura, _gouillat_ et _gouille_ signifient boue et le lieu où elle séjourne. De là, _margouillis_. Voyez ce mot. A.

MARGASSER (SE): se salir dans un _margas_. A.

MARGAU: fille de mauvaise vie.

MARGOT (s. f.): pie. On dit Margot pour une pie, comme Richard pour un geai, Martin pour un âne, etc. La Fontaine dit (Fables, XII, 11):

L'aigle, reine des airs, avec Margot la pie.

MARGOT (s. f.): fourche. Du latin _merga_.

MARGOT-PINTON: femme ivrogne. On dit proverbialement:

Margot Pinton, Qui aime mieux sa _pinte_ que son demion.

Voyez DEMION.

MARGOTTE: marcotte.

MARGOTTER: marcotter. C'est le G pour le C, comme _ganif_ pour canif.

MARGOUAIS: fond de carrière, de marnière. Du celtique _marga_ (marne), que le naturaliste Pline (liv. XVII, ch. 4) cite comme un excellent engrais.

MARGOUILLER: bredouiller; manger malproprement; salir.

MARGOUILLIS. Voyez MARGAS.

MARGOULETTE: mâchoire (terme de mignardise); petite bouche. En Roman, _gargate_. Dans le patois Walon, _gargolette_: gosier, gorge.

MARGOULINE: bonnet de femme. Voyez GOULINE.

MARGRÉ: malgré. S.-I.

MARGUITE: Marguerite.

MARIANNE: Marie-Anne. Voyez MANETTE.

MARICAUDER: noircir le visage, les habits. H.-N.

MARICHAL; MARICHA: maréchal. L.

MARIE: mairie. La rue de la _Marie_. A.

MARIE-SOUILLON (s. f.): femme malpropre. On dit aussi _Marie-Salope_; _Marie-Torchon_.

MARIE-SURELLE: femme acariâtre. De _surelle_, oseille.

MARINGOTE (s. f.): sorte de charrette que l'on commença à employer peu après notre célèbre victoire de Marengo, en 1800.

MARINGOUIN: cousin, sorte d'insecte.

MARIN-ONFROY. Nom d'une espèce de pommes dont l'introduction, d'après Pluquet, est due à Marin-Onfroy, seigneur de Veret et de St.-Laurent-sur-Mer, qui apporta des greffes dans le Bessin, au commencement du XVIIe siècle. Cette espèce s'est propagée dans le département de la Manche, et on la prise beaucoup aux environs de St.-Lo, où l'on comptait encore, il y a peu d'années, plusieurs familles des noms de Marin et d'Onfroy. La _tisane de Marin-Onfroy_ est le cidre _gracieux_ qu'on obtient de l'espèce de pommes dont on vient de parler. Le fruit est généralement petit, dur; il mûrit très-tard. Son aspect est loin d'être séduisant comme le goût du cidre qu'il produit. M. Lepingard.

MARION: Marie. C'est de là qu'est venu le mot _Marionette_, diminutif de Marie. L.

MARJOLET: élégant. De joli. L.

MARJOLLES: caroncules qui pendent sous le bec des coqs et des poules; et, par métaphore, le double ou le triple menton des personnes très-grasses.

MARMIONNER; MARMONNER: murmurer sourdement; mal prononcer.

MARNÉ. On appelle à Vimoutiers pain marné celui qui n'est pas complètement blanc. De _marne_, terre de couleur blanc-grisâtre.

MARNET: le grand guillemot, oiseau de mer. B.

MARONNER: grommeler.

MAROTTE: Marie. Le nom de la _marotte_ de la folie vient de ce diminutif. L.

MAROUAU: matou. Voyez MARCOU.

MAROUILLAGE (s. m.): eau bourbeuse. De _mare_. A.

MAROUILLER: agiter de l'eau bourbeuse; se salir dans le _marouillage_. Voyez VAROUILLER. A.

MARPAS: sale, bas.

MARQUE-A-LA-VIELLE: iris, arc-en-ciel. (Coutances.)

MARRINE: marraine. L.

MARRUBLER: meurtrir fortement. Peut-être de marrube (_Marrubium vulgare_), plante médicinale que l'on écrase. L.

MARTAFLU. Voyez MASTAFLU.

MARTE; MATTE: petite boulette de terre cuite, pour jouer, comme avec la canette et les osselets. L.

MARTINET: grimpereau. L.

MASCAPIÉ: raisiné de poires ou de pommes. B.

MASS: _masure_. De la basse latinité.

MASSACRANTE (HUMEUR): mauvaise humeur; humeur très-bourrue. Patois Lorrain.

MASSAIS (s. m.); MASSÉE (s. f.): argile pétrie avec du foin, pour faire les planchers. B.

MASTAFLU, E: gros et mal bâti. De l'ancien qualificatif _maflu_. La Fontaine a dit (Fable III, 17), en parlant d'une belette:

Grasse, _maflue_ et rebondie.

MASTAPIN: gros, bouffi.

MASTAS: homme très-replet. De _masse_. Voyez TARIBONDIN.

MASURÉ, E. Terre masurée: terre pourvue de bâtiments d'exploitation et d'habitation. De _masure_.

MAT: flèche. S.-I.

MATE (ENFANT DE LA): escroc, filou. Du nom d'une place de Paris fréquentée par les voleurs, suivant Moisant de Brieux, p. 15 de ses _Origines de coutumes anciennes_.

MATE: lait caillé. S.-I.

MATE; MATRE (s. f.): extrémité de l'os du tarse du mouton, de la brebis. Le _jeu de mâtes_ se compose de ces petits os qu'on jette sur une table. Les _mâtes_ qui sont tombées sur le côté, doivent être redressées par le joueur dans l'intervalle de temps qu'une balle ou tout autre objet, qu'il a lancé en l'air et qu'il doit recevoir, met à retomber dans sa main. M. Lepingard.

MATEREAUX: matériaux. De _matière_. Patois Lorrain. L.

MATES (s. f. pl.): lait caillé. En patois Lorrain, _maton_. S.-I.

MATHIEU-SALÉ: Mathusalem. Vieux comme _Mathieu-salé_.

MATIÈRE (s. f.): pus. Patois Walon.

MATIFAS: mortier de chaux, de sable et de bourre, pour enduire.

MATRASSER: assommer. De _matras_, sorte de trait qui ne perçait pas, mais meurtrissait cruellement. Du latin _mactare_. B.

MAUFAIT: mal fait, contrefait.

MAUGONNER: mâcher, mordre, ronger vilainement. Au figuré, grommeler. A.

MAUGRÉ: malgré.

MAUGREBLEU. Juron. De l'arabe _maghrabi_. Dans le midi de la France, d'où _maugrebleu_ nous est venu, et qui fut quelque temps au pouvoir des Sarrasins, on dit _magrabiou_, qui est plus rapproché de son origine. Peut-être _maugrebleu_ vient-il de malgré Dieu.

MAUGRENÉ: maudit. Quelle _maugrenée_ affaire!

MAUMINÉ: blême, qui a mauvaise mine. A.

MAUPAS: mauvais passage, lieu dangereux, soit par la difficulté du passage, soit par le danger des rencontres. Ce nom a été donné à des lieux, à des gués de rivière, etc., qui n'offrent présentement aucun danger.

MAUPITEUX: souffrant, malheureux. De mal et de pitié. S.-I.

MAUTALENT: ignorance; mauvais _vouloir_; disposition à mal faire. Ce mot est dans Montaigne.

MAUTE (s. f.): fresaie.

MAUTÉ: méchanceté. L.

MAUTURE (adj.): méchant, malin, espiègle, vaurien, d'une probité suspecte.

MAUTURE (subst.): blessure grave; plaie considérable, tenant en général au vice du sang.

MAUVAISETÉ: méchanceté. Dans Nicot, _mauvaistié_.

MAUVE: mouette, oiseau. B.

MAUVI; MAUVIARD (s. m.): mauviette. En patois Walon, _mâvi_ signifie un merle.

MAXI; MAXIS: méchant. B.

MÉ: moi.--MÉ: maintenant.

MÉCANIQUE: souffrant, faible, d'une santé délabrée; d'une chétive constitution;--insuffisant.

MÉCHANT: pauvre, digne de pitié. Ce _méchant_ enfant; cette _méchante_ petite bête. Une paysanne dit: J'ai eu tant à faire, que je n'ai pas eu le temps de peigner ma _méchante_ tête.

MÉCHANT: difficile. Terre _méchante_: terre difficile à travailler.

MÈCHE: moitié. De _mèche_: de moitié. Argot.

MÈCHE: moyen, possibilité. Il y a _mèche_, ou: il n'y a pas _mèche_: on peut, ou: on ne peut pas.

MÉCHER: pocher. (Vire.)

MÉCREDI: mercredi. Patois Lorrain. L.

MÉDIN: mauvaise couche. O.

MÉGAUGIER (v. a.): désappointer. D'égayer; mégayer: mal égayer.

MÈGUE (s. m.): serum, petit-lait. De _mesga_, dans la basse latinité. On appelle aussi _mègue_ l'agglutination qui se forme au fond d'un vase par les dépôts du cidre, du vinaigre, et autres liquides.

MÉJAMBIÉ; MÉJAMBIER: qui a les jambes en mauvais état, couvertes d'ulcères en suppuration.

MEILLE; MÊLE: nèfle. On lit, dans Cretin, p. 205:

Raisins, pruneaux, pommes, poires et _mesles_.

MEILLER: néflier. En latin, _mespilus_.

MÉLAN: merlan.

MÈLE: «flocons mucilagineux au fond des bouteilles de cidre», suivant Pluquet. On dit ailleurs: _mère_. V. MÈGUE.

MÊLE: merle.

MÊLEAU; MÊLO: paquet de fil, de laine, de soie, _mêlé_.

MELER (v. n.): s'altérer. Se décomposer, en parlant des pommes. De _malus_: pommier, et de _malus_: mauvais. La pomme _melée_ est celle dont la chair trop mûre a pris à sa surface une teinte brun-clair et une consistance molle. En patois Walon, _melaie_ signifie un pommier.

MÊLIER; MESLIER: néflier. En anglais, _medlar-tree_.

MÉLIEU: milieu.

MÉLIMÉLOT: mercuriale (_Mercurialis annua_). B.

MÊLI-MÊLOT: objets confus, mêlés, en désordre.

MELLE (s. f.): anneau d'une chaîne. De _maille_. L.

MELLETON: prunelle, mauvais petit fruit. De _malum_.

MÊLURE: petites herbes qu'on _mêle_ à la salade pour l'assaisonner.

MÉMARCHURE: entorse. De _marcher mal._ L.

MEMBRÉ: membru. Patois lorrain.

MENACHE; MENACHER: menace, menacer.

MÉNAGÈRE: femme de campagne. De _ménage_. En patois Walon, _menadzira_. Voyez CRÉATURE.

MENDRE: moindre.

MÉNESTRIEUX: ménétrier. S.-I.

MÉNOM: sobriquet; surnom. De _mé_: mauvais, et de _nom_.

MÉNOMMER (SE): prendre un nom qui n'appartient pas.

MENOUX: menin, conducteur, cicerone.

MENT: comme, comment. _Ment hla_: comment cela? _ment tout_: comme tout. De _comment_, par aphérèse. Voyez C'-MENT. L.--A Pont-l'Évêque, _mentêche_ pour comment est-ce?

MENUISE (s. f.): petit plomb pour tuer les oiseaux. De _minutus_.

MÊNUIT: minuit. L.

MÉQUIÉ: moitié. L.

MÉQUIER: métier.

MERC; MERQUE (s. m.): _marque_ sur la peau; lentille ou petite verrue; borne en pierre qui marque les limites dans les champs. B.

MÈRE: dépôt glaireux dans le vieux cidre; substance que l'on croit propre à faire naître le vinaire (à en devenir la _mère_).

MERELLE: cidre dans lequel on a mis beaucoup d'eau. B.

MÉRIAISE: merise.

MÉRIENNE: méridienne. Par syncope. Sieste, sommeil de _midi_. Faire _mérienne_: faire la sieste.

MERLUS (s. m.): sorte de petite morue sèche; _merluche_.

MERNUCHON. Plante; la _stella media_ des oiseaux.

MEROLLE: brebis. O.

MÉROTTE: petite-mère. L.

MERQUE: marque. MERQUIER: marquer, tracer, etc.

MESANGLE; MESETTE: mésange.

MÉSAISE: gêne, au propre et au figuré.

MÉSAISÉ: qui est dans le _mésaise_. Ne se dit qu'au figuré: _mésaisé_ dans son commerce.

MÉSHUI: aujourd'hui, tantôt, désormais, dorénavant. Dans le _Testament de Pathelin_, p. 131:

Ne viendra _meshuy_ Guillemette?

MESEAU; MEZEL: lépreux.

MESCHIEF: malheur.

MESCHEOIR: échouer, ne pas réussir.

MESCHEU (part. passé de _mescheoir_). Il en est _mescheu_: il en est arrivé malheur.

MESÉ: atteint d'une lèpre appelée méselerie. Métaphoriquement, insensible.

MESHAGNÉ; MESHAIGNÉ (l'S ne se prononce pas): estropié, mutilé.

MESHAING: mutilation, malheur, accident, mécompte.

MESIGUE: mésange.

MESIRAGNE; MESIRAIGNE: musaraigne.

MESIRE: merise.

MESIRETTE: petite musaraigne.

MESIRIER: merisier.

MESM'ORAINS: même naguère. H.-N.

MESNIE: maison, maisonnée, famille.

MESNIL: maison dans la campagne et champ y attenant.

MESSINE; MÊCINE: espèce de coussin en foin ou en paille, dont les paysans garnissent la partie supérieure de l'entrée des sabots, pour qu'ils ne blessent pas le coude-pied.

MESSIONAL: qui a lieu pendant les vacations, fixées anciennement au temps de la moisson. De _messis_.

MESURE: convenance, sagesse. C'est la _mesure_: c'est ce qui convient. Dans le XIIIe siècle, mesure signifiait sagesse, bonté. C'est le _quid deceat, quid non_, d'Horace; et l'emploi qui en est fait dans les _Chansons du roi de Navarre_ et le _Glossaire_ de La Ravallière. En Roman on disait _amesuré_, pour sage; en Provençal, _amesurat_. L.

MESURETTE (s. f.): huitième partie de l'aune. L.

MET (s. f.): huche, pétrin, _maie_. On trouve _met_ dans les vieux fabliaux. Du verbe _mettre_. _Met_ était encore en usage dans le XVIe siècle. En effet, Du Bartas dit, dans le second jour de sa _Semaine_, v. 1129:

L'un sur un ais flottant hasardeux se commet; L'autre vogue en un coffre, et l'autre en une _met_.

Mèe, en patois Lorrain; _mai_, en patois Walon. Dans le patois de Grenoble, _mata_ signifie pétrir, faire du pain.

MÉTANT: moitié du boisseau; environ 20 litres.

MÉTIER: à propos, urgent, important, nécessaire. Il était métier d'agir: il était important d'agir; il n'y avait pas de temps à perdre. Il en avait métier: il en avait besoin. C'est un idiotisme normand.

MÉTIR (SE): s'amollir en séchant; se flétrir comme les plantes coupées, les fruits moissonnés, etc.

MÉTIÉ: moitié. L.

MÉTOYEN: mitoyen. Cidre trempé de _moitié_ d'eau pendant le pressurage.

L.

METTEUX DE POULES A COUVER: qui s'amuse à des riens. Voyez COLIN-FEMMETTE. L.

MEU, E; mûr, mûre.

MEULER: beugler, mugir. L.

MEULON: tas de bois, de fagots, de bourrées, etc.

MEURDRE: meurtre. MEURDRI: contusionné.

MEURDRIR: meurtrir. En patois Walon, _moudri_. L.

MEURISON; MEURISSON: maturité qui s'effectue.

MEURON: maturité avancée. Des fruits perdus de _meuron_ sont des fruits passés.

MEU; MEUR; E: mûr, e.

MEUX. Même signification.

MEUSA. Voyez MURAS.

MIAILLON (s. m.): enfant. De _mion_ qui, en Roman, signifie plus petit. Du grec [Grec: maiôn].

MIANDER; MIANER: miauler. Onomotapée tirée du cri du chat. A. L.

MIANDOUX: hypocrite.

MIAU: morceau.

MIAULÉE: mélange de pain et de lait, ou de cidre, ou de vin, etc.

MIAUTÉE: petit morceau, petite partie d'un _miau_.

MICAMAU (s. f.): mélange de café et d'eau-de-vie.

MICHEL-FILLETTE. Voyez COLIN-FEMELLE.

MICHER: pleurer. De _pleurmicher_ pour pleurnicher.

MICHETTE: sein de jeune femme. De _miche_, pain. L.

MICHOTTER: chiffonner les _michettes_. L.

MICHOTTIER: celui qui michotte. L.

MIE: point.

MIÉE; ÉMIÉE. Même sens que MIAULÉE.

MIELLE: terre sablonneuse sur le bord de la mer. Cherbourg.

MIÈRE: médecin. C'est une manière de prononcer le mot roman _mire_, médecin.

MIET (s. m.): petite quantité; _miette_. De _Mica_.

MIETTE (UNE): un peu.

MIETTE: pas, point. Particule négative. Je ne suis _miette_ content: je ne suis pas content, nullement content.

MIGAUT; MIGOT; MIGEOT: fruiterie; réserve de fruits pour l'hiver. On trouve _migôt_ dans le _Formulaire des Élus_ du président de La Barre. Voyez MURAS.

MIGEOTER: faire bouillir doucement, à petit feu. S.-I. A Bayeux, _migeoter_ signifie dorloter.

MIGNARD, E: plaintif avec mignardise. L.

MIGOTER: mûrir dans le fruitier.

MILGRET (s. m.): _Calamagrostis arenaria_. B.

MILGREUX: sorte de jonc qui croît dans les sables. Dans Du Cange, _Melogarium_. _De Crescentiis_, ch. 26. Voyez MILGRET.

MILICE (ÊTRE): être la dupe. M. l'abbé Decorde.

MILLAUD: mendiant A.

MILLAUDER: mendier. A.

MILLAURAINE ou MILLARAINE (s. f.): sorte de loup-garou. (Valognes.)

MILLE-SOUDIER: homme dont la richesse est inépuisable. De mille et de sou.

MIMI: chat. Voyez MIANDER. _Mira_ signifie une chatte dans le patois de Grenoble.

MIN: mon.

MINABLE: qui a la mine hideuse, l'aspect sinistre. Patois Lorrain.

MINCE (s. f.): mèche de fouet. O.

MINCÉE: choses coupées _mince_. Une _mincée_ de choux: choux coupés en petits morceaux et mêlés avec du son et du lait caillé pour l'engraissement des porcs.

MINCER: réduire ou briser en petits morceaux (_minces_). A.

MINDRAILLE: menue monnaie; chose de peu de valeur.

MINDRE: moindre. S.-I.

MINDRER: amoindrir, mincer, couper en petits morceaux.

MINDRÉE: masse d'objets mincés, rompus, écrasés menu.

MINE (GRANDE-): mesure de 8 boisseaux. La petite mine est de 6. H.-N.

MINEAU; MINON; MINOT: minet, chat.

MINEAUX; MINOTS: fourrures. De minet.

MINET, TE: joli petit garçon, jolie petite fille. Métaphore de minet: petit chat.

MINETTE: _Lotus corniculatus_. B.

MINGRELET; MINGRELIN (corruption de _maigrelet_): maigre et chétif. _Mingrâlin_, dans le patois Troyen.

MINGROLLE (s. f.): moustache de chat. De _minet_ et de _grouin_, pour museau.

MINIEUT; MIGNIEUT; MESGNIEUT: minuit.

MINON: chat.

MINS, E: mis, mise. S.-I.

MINUTE: patience! attendez un peu!

MIOCHE (s. m.): petit enfant qui ne mange encore que de la _mie_. L.

MIOCHÉE; MIOLÉE; MIOTÉE: pain _émié_ dans du cidre, du poiré ou du lait.

MIONNER: manger avidement.

MIOT: gros morceau de mie; oiseau dernier éclos. Du vieux mot _mion_: plus petit. Voyez ÉCLOCU.

MIOTS: miettes.

MIQUER: ajuster. B.

MIRE: vue, regard, exposition. Mettre en _mire_: exposer aux regards, à la vue, à l'attention.

MIRABOULIA FECI (IL A L'AIR DE): hableur. Sans doute de _mirabilia feci_: j'ai fait des merveilles.

MIRETTE (s. f.): germe de l'oeuf--Petit miroir.

MIREUX; MIROUX: miroir.

MIRLIFICHÉ: enjolivé minutieusement. _Mistifrisé_, dans le patois Walon.

MIROTER: ajuster avec un soin minutieux.

MIROTER (SE): se mirer long-temps et avec coquetterie.

MIROUX: merveilleux. De _mirus_. B. Voy. MIREUX.

MISÉRABLE (s. m.): le quart d'un petit-pot d'eau-de-vie, la trente-deuxième partie d'un litre. L.

MISÉRER: macérer, rendre misérable; le devenir par excès de travail ou de privations. _Misérer_ son corps.

MISERETTE: musaraigne. En patois Walon, _misuette_ signifie un souriceau. B.

MISTANFLUTE. Terme d'amitié trivial et un peu dédaigneux.

MISTANFLUTE (A LA): de travers. Patois Troyen.

MISTAU: jeune garçon de belle venue. O.

MITAINES A QUATRE POUCES: objet qui sert à plusieurs emplois. L.

MITAN: milieu, moitié. De _medietanus_.

MITER (v. a.): user, gâter. O.

MITEUX: chassieux. Voyez BOGUÉYEUX.

MITON: chat; MITON: morceau de mie.

MITONNÉE (s. f.): panade.

MITOURIES (s. f. pl.): cérémonies, façons. Que de _mitouries_! c'est-à-dire, que de cérémonies! que de façons! que d'embarras! Les Dieppois appelaient _Mitouries_ (des mots _mi août_) une procession solennelle fondée, en commémoration de la victoire signalée remportée par eux, le 14 août 1443, sur les Anglais, après 23 ans passés sous leur domination. Comme ce jour était la veille de la fête de l'Assomption, quelques personnes ont cru que les _Mitouries_ étaient uniquement en l'honneur de la Vierge. L.

MITOYEN: cidre pressuré avec de l'eau par moitié. L.

MITTON: petit morceau. De miette.

M'N: mon. _M'n_ ami: mon ami; _m'n éfant_: mon enfant. Devant les voyelles, au lieu de _m'n_, on dit _man_. Voyez MAN. On dit aussi _m'n_ pour m'en. Je _m'n_ allais: je m'en allais.

MOCHE (s. f.): petit pain. On dit aussi une _moche_ de beurre. De _motte_.

MOCHE: paquet de vers pour pêcher l'anguille; agglomération de.

MOCHI-MORA: pas trop, suffisamment.

MOCHON: grumeau, morceau de pain. Dans le département de la Mayenne, on appelle _mottons_ les grumeaux qui se forment dans la pâte ou dans la bouillie.

MODEUSE (s. f.): modiste, marchande de _modes_. A.

MOGNON: moignon.

MOIGNEAU: moineau.

MOINDREMENT (LE): le moins, très-peu, la _moindre_ quantité.

MOINE: poisson de mer. B.

MOI-S'EN: m'en. Donnez-_moi-s'en_; donnez-m'en. L.

MOISILLON: paysanne qui singe la demoiselle de ville pour sa toilette.

MOISON: maison. L.

MOISSE: ce qu'on trait d'une fois.

MOISSERON: pinçon. O.

MOISSON (s. m.): moineau. Voyez PASSE. L.

MOISSON D'ARBANIE: moineau friquet. B.

MOLLACHE: mollasse, mou. De _mollis_.

MOLLAIN (s. m.); MOLLIÈRE (s. f.): terrain marécageux et mou, où l'on peut s'embourber. Voyez EMMOLER. L.

MOLLE: botte de cercles dont le nombre diminue en proportion que les cercles sont plus grands. M. Decorde.

MOLLET. Voyez DIABLE. B.

MOLLETTE: couverture de molleton pour lit.

MOLLETTEMENT: très-mollement. L.

MOMON: farceur qu'on introduit le jour des noces dans l'assemblée pour amuser la société. Voyez BIDOCHE. A Dijon, les _momons_ sont des farceurs masqués durant le carnaval. A.

MONCHAIS; MONCHÉE; MOUCHÉE: monceau.

MON: moi. Donnez-_mon_; écoutez-_mon_: donnez-moi; écoutez-moi. Dans les _Nouvelles_ de Des Périers XVII et XLVIII, on lit: «Regardez-_mon_», pour regardez-moi. A.

MONCORNE: mélange de pois, de vesce, d'orge et d'avoine qu'on sème au printemps. H.-N.

MON DIEU (ÊTRE HORS DES): n'être ni beau ni laid.

MONÉE ou MONNÉE (s. f.): quantité de grain livrée au _monier_ (meunier) pour être convertie en farine. M. Dureau de La Malle s'est trompé en écrivant _monnaie_ et en partant de là pour expliquer savamment ce mot qu'il n'a pas entendu.

MONER: hésiter, être irrésolu. Du grec [Grec: monos]: seul.

MONGNAN: chaudronnier ambulant. Voyez MAGNAN.

MONGNE: soufflet, taloche, coup.

MONGNER: donner des _mongnes_.

MONIER: meunier;--cheverne, poisson de rivière qui se plaît dans le voisinage du moulin.

MONT: tas, monceau.

MONTAIN: verdier, oiseau. B.

MONTARDE: moutarde.

MONTEUX (PIED): pied gauche du cheval, du côté qu'on _monte_.

MONTON: mouton.

MONTOUS: montez-vous? Contraction.

MONTOUX: escabot pour monter, chemin en pente.

MONSIEUR: cochon. Antiphrase qui se trouve dans le patois du Vendomois et du Berry, où cet animal est appelé _un noble_. Dans l'arrondissement de Cherbourg, on dit _un monsieur de Tréauville_, et dans presque toute la province, _un vêtu de saie_. C'est sans doute une allusion satirique, faite par la classe des travailleurs à la vie oisive des gentilshommes et des habitants des villes. MM. Duméril.

MOQUE (s. f.): bol, vase de terre plus grand que la tasse.

MOQUE: mouche. _Mohc_, en patois Walon.

MOQUÉE; MOQUIE: le contenu d'une _moque_.

MOQUET: lumignon, petite lampe; partie calcinée de la mèche. M.

MOQUETONNER: donner un baiser à la manière des vieillards, en ayant l'air de mâcher. Ce verbe a la même origine que le verbe _moquer_. A proprement parler, _moquetonner_, c'est donner un baiser ridicule, qui excite à la _moquerie_.

MOQUETTE: tromperie par plaisanterie. De _moquer_.

MOQUOUS: moquez-vous. Contraction.

MOQUOUX: moqueur.

MORCÉ: morceau.

MORCUI (mort-cuir): _peau_ calleuse et _morte_, soit aux mains, soit aux pieds. L.

MORDIENNE (A LA GROSSE): _grossièrement_; à la hâte; sans soin; vaille que vaille.

MORDURE: morsure.

MOREL: noir. Cheval _morel_: cheval dont la robe est noire.

MORELLE: le jeu de la _merelle_. A.

MORET; MOURET: airelle ou myrtille (_Vaccinium myrtillus_), ainsi que la mûre de la ronce, qui en effet est noire ou moresque. On appelle aussi _moret_ cette partie de la paille brûlée qui est noire et légère, et qui est, en quelque sorte, le charbon de la paille.

MORFILER (v. n.): décliner, décheoir. Corruption de _mal filer_, ou, comme on dit vulgairement, _filer_ un mauvais coton.

MORFLON (s. m.): la _Centaurea nigra_.

MORFONTURE (s. f.): maladie occasionnée par refroidissement, que les paysans de l'Orne désignent aussi par le nom d'_enfontume_.

MORGUE; mine. Bonne _morgue_: bonne mine. S.-I.

MORHENNÉ: fort triste; fort abattu.

MORIAUCHEMIN: marrube blanc. B.

MORIGINER: morigéner.

MORINE (s. f.): ruche abandonnée de ses abeilles. B.

MORINE; MOUAURINE (s. f.): mouches à miel qui sont mortes dans les ruches lorsqu'on en a extrait le miel.

MORMULER: _murmurer_, grommeler.

MORNIFLE; MORNINFLE: soufflet sur le _nez_. Dans le patois Troyen, _morniau_ signifie museau.

MOROSIF: morose, sournois.

MORS DE PAIN: morceau de pain. Du verbe _mordre_. Patois Lorrain.

MORT (A): beaucoup, à l'excès. Charger _à mort_. Il y avait du monde _à mort_.

MORTIR: se faner, en parlant d'une plante ou fleur.

MORVAILLON: petit morveux, enfant.

MORVELIÉ: petit morveux. S.-I.

MORVETTE: petite morveuse, enfant.

MORZIEU: mordieu! Juron.

MOTTIER: grossier, matériel comme une _motte_. (Vire.)

MOTTIN: pain.

MOU: poumons d'un animal.

MOUAURETER; MOUAUTRER: montrer.

MOUCEAU: monceau.

MOUCHE (s. f.): guimbarde; à cause du son de cet instrument, lequel ressemble au bourdonnement des mouches. On l'appelle aussi _môque_, nom patois de la mouche.

MOUCHE D'EAU (_Geris paludosa_). B.

MOUCHE DE MARS (_Crysops quadratus_). B.

MOUCHÉE (s. m.): monceau.

MOUCHET: monceau.

MOUCHE TANTALIQUE: Cantharide (_Cetonia aurata_, et non pas la _Cantharis vesicatoria_). L.

MOUCHETÉE: plein un mouchoir.

MOUCHETTE (s. f.): petit mouchoir d'enfant, que l'on pend ordinairement à son côté.

MOUCHEUX (s. m.): mouchoir, fichu.

MOUCHEUX DE CO: mouchoir de cou, cravate.

MOUCHIAU: monceau. S.-I.

MOUCHIER: moucher.

MOUÉRAUQUE: chrysanthème des champs.

MOUETTE (s. f.): échardonnoir. L.

MOUFINER: remuer les babines, en parlant des lapins.

MOUFFLE (s. m.) (arrondissement de Valognes): gros gant fourré sans autre doigt que le pouce, dont on se sert pour couper les broussailles. MM. Duméril.

MOUFLE: visage gros et rebondi.

MOUFLER: faire la moue. De mufle.

MOUFLU se dit d'un pain ou d'un gâteau bien levé. M. l'abbé Decorde.

MOUGEAILLE: mangeaille.

MOUGIER: manger. _Moujussez_ donc: mangez donc. En patois Walon, _moudzi_.

MOUILLASSE: mouillure désagréable. C'est une augmentatif de mépris, de même nature que ceux des Italiens: _casaccia_: mauvaise maison; _salaccia_: vilaine salle, venant de _casa_ et de _sala_. A.

MOUILLASSER: mouiller mal à propos. A.

MOUILLE (s. f.): bouillon. N'avoir ni soupe ni _mouille_.

MOUILLES: moules.

MOUISSON; MOISSON: moineau.

MOUJUER: manger. Voyez MANJUSCER.

MOULANT: garçon meunier.

MOULÉ: imprimé en lettres moulées, en caractères d'imprimerie.

MOULÉE: sciure de bois.

MOULÉE (s. f.): quantité de grain, ordinairement la charge d'un cheval, ou deux hectolitres, livrée au _moulin_ pour être convertie en farine. C'est aussi la quantité de farine et de son qu'on en rapporte.

MOULÉE (s. f.): excréments de petit enfant qui ont pris de la consistance.

MOULETIER: marchand de _moules_.

MOULETTE: moule, coquillage. Porter à _moulette_: porter sur le dos un enfant (qui s'y tient à califourchon) comme on porterait une hotte de moules.

MOULINAIRE: fabricant de moulins.

MOULINER: être toujours en mouvement, comme les ailes d'un _moulin_.

MOULT: beaucoup.

MOUNIER: meunier.

MOUQUE ou MOQUE: mouche, guimbarde.

MOUQUE ou MOQUE A MIÉ: abeille.

MOUQUER: moucher. S.-I.

MOUQUERON: moucheron.

MOUQUET: petit bout de chandelle ou de bougie, qui ne vaut pas la peine d'être _mouché_. Peut-être de l'italien _moccolo_, bougie.

MOURBÊCHE (s. f.): ronce (_Rubus fruticosus_). A.

MOURE (s. f.): mûre de la ronce.

MOURET: fruit de l'airelle myrtille, petit arbuste qui croît dans les bois. On donne aussi ce nom au fruit de la ronce. Vient peut-être du latin barbare _mourellus_, noirâtre. En effet, ces deux espèces de fruits sont noirs, et noircissent les lèvres et les dents quand on les mange. Feu Ragonde.

MOURILLE: morille.

MOURINER: brûler si lentement que le feu semble toujours près de s'éteindre.

MOURMAUD: morose, sournois.

MOURME: morose, indolent, insensible.

MOURON (s. m.): salamandre dont le ventre est tacheté de jaune et de noir.

MOURONNÉ: tacheté de diverses couleurs, comme l'est le ventre du mouron ou sourd. L.

MOURONNET (s. m.): mouron (_Anagallis_).

MOURUE: morue.

MOUSE: gueule, langue. S.-I.

MOUSETTE: petite fille mal élevée, impertinente.

MOUSSIEU: monsieur.

MOUSSINER: s'agiter de désir ou de convoitise.

MOUSTILLE (s. f.): excréments. De l'ancien Argot _mousse_.

MOUTE (CHASSE-): garçon de moulin, qui va chez les pratiques chercher le grain à _moudre_.

MOUTE. Voyez MOULÉE.

MOUTE; MOUTE-MOUTE: chatte douce comme un _mouton_. Au figuré, _petite moute_: jolie petite fille bien douce.

MOUTON: grosse pièce de bois mobile d'un pressoir. La poutre correspondante, qui est immobile sur le sol et sur laquelle on élève ou l'on abaisse le _mouton_, s'appelle _brebis_.

MOUTURE: orge ou avoine, moulus grossièrement pour les animaux à l'étable.

MOUVER (actif et neutre): mouvoir, agiter, remuer. _Mouvous_ de là: ôtez-vous de cet endroit. De _movere_.

MOUVETTE (OEUFS A LA): oeufs brouillés. Voyez GRIMELOTTÉE. L.

MOUVETTE: petite fille qui est toujours en mouvement.

MOUVETTE: cuiller de bois pour la cuisine.

MOYENNER: faire en sorte. Employé en ce sens dans la _Danse aux aveugles_.--Être en mesure de procurer un résultat.

MOYEU: noyau de noix, de cerises, etc. S.-I.

M'S: mes. _M's éfants_: mes enfants.

MUCER: murmurer.

MUCHE (s. f.): cachette. L.

MUCHE-POT (A): en cachette, en parlant du cidre et des autres liqueurs que l'on débite en fraude. L.

MUCHER; MUCHIER: cacher. Du vieux verbe _mucer_ ou _musser_. Joinville dit que «Louis IX se _mussait_ de sa mère.»

MUCHETTE: cachette. Voyez GUILLEMUCHE.

MUCRE: moite; un peu humide; exposé à _moisir_; moisi. _Muck_, en anglais. L.

MUCREUR (s. f.): légère humidité. L.

MUCRIER: avare qui laisse tout _mucrir_, moisir, plutôt que d'y toucher.

MUCRIR: devenir _mucre_; prendre odeur ou goût de mucre.

MUE: cage où l'on engraisse la volaille.

MUE: mieux.

MUGAS: vaurien, _mauvais gas_. B.

MULARD: boudeur, entêté, qui _mule_.

MULER: bouder; garder rancune.

MULETTE: estomac des oiseaux; gésier. Estomac du veau, dans lequel on prépare la présure pour faire le fromage. Voyez MAGUE.

MULON (s. m.): meule de foin qui vient d'être fané.

MURAS (s. m.): fruiterie; fruits conservés pour l'hiver; fruits placés pour qu'ils _mûrissent_. Peut-être du vieux mot _mure_:

fourrure; parce que souvent ils sont placés dans un lieu fourré de paille, qui les préserve de la gelée. Voyez MIGEOT.

MUREUR: maturité. Ce fruit est passé de _mureur_: ce fruit est trop mûr.

L.

MURISON: maturité. S.-I.

MUSE (s. f.): prison. De _musser_. S.-I.

MUSEL; MUSET: museau, figure. S.-I.

MUSEMAN: retard, délai. S.-I.

MUSIQUER: faire de la musique, jouer d'un instrument.

MUSIQUOUX: musicien.

MUSOTER: muser; perdre son temps à des riens.

MUSSE: argent; loge pour les oies; chenil. Malgré ces significations différentes, c'est probablement un seul mot qui vient de _mucher_, et signifie ce que l'on cache et l'endroit où l'on cache. MM. Duméril.

MUSSOTIER; MUCHOTIER: qui aime excessivement à _musser_, à cacher. Voyez CACHOTTIER.

MUYEU: meilleur.

MYRTRE: myrthe (_Myrthus communis_).

N.

NA: à. On lit, dans le _Coup-d'oeil purin_:

J'avonn d'qué sifler deux pots d'cidre Nà la santé d'not parlemann.

S.-I.

NA (particule comme _da_). Je n'en veux pas, _na_! C'est moi, na! L.

NAFLARD: nasillard.

NAFRE; NAFREURE: blessure considérable. Du verbe roman _navrer_: blesser. Wace se sert du mot _nafre_ dans le _Roman de Rou_ (t. II, p. 257). _Nafra_, dans le patois de Grenoble. B.

NAGRE: traître.

NAH! juron affirmatif, susceptible de bien des nuances par le ton et par l'accent.

NAITÉ: nativité, naissance, origine.

NAIER (un lit, quand on le dresse): le border par le repli de la couverture pour le contenir avec les draps.

NAIN. Voyez HAIM. L.

NAMPS (m. pl.): gage, nantissement.

NAN PUS: non plus; pas plus. S.-I.

NANAN (s. m.): bonbon, friandise, etc.

NANETTE; NANNON (s. f.): Anne. L.

NAPERON: essuie-main. De nappe. L.

NAPIN: petit garçon.

NAQUETER (v. n.): grelotter; claqueter des dents; frissonner de froid. Onomatopée. _Naques_, en patois Remois, signifie les dents.

NAQUETS: yeux.

NAR (A): à cru. Monter un cheval _à nar_.

NARÉ: rusé. Voyez FINARÉ. L.

NARER (v. n.): se morfondre dans l'attente.

NARIAU: mouchoir. De _nares_, les narines.

NARREUR, SE: parleur prolixe.

NAS (s. f.): fourgon; torchon attaché au bout d'un long bâton pour nettoyer le four. Au figuré, fille de mauvaise vie. En patois Walon, _nahi_ signifie fouiller, et fourgon.

NASIAUX: naseaux; narines des chevaux, des boeufs, etc.

NATER: nettoyer.

NATRE: avare. Voyez NAGRE.

NAU: feuille de plomb ou de zinc, qui se place à l'angle rentrant d'une couverture en ardoises, pour servir de gouttière. M. l'abbé Decorde.

NAU: partie centrale de la portion du pressoir qu'enceint l'auge circulaire dans laquelle sont écrasés les fruits, sous les meules que soutient un rayon, partant d'un pilier dressé au mi-

lieu du _nau_. C'est dans le _nau_ que l'on dépose les fruits pour les verser dans l'auge, au fur et à mesure du pilage. M. Lepingard.

NAUNON: Nanette, Anne.

NAVÉE: charge d'un navire, d'un bateau. Ce mot est fort employé, sur les bords de la Vire, pour la charge de tangue que porte une _gabare_.

NAVIAU: navet. S.-I.

NAVIÈRE: champ de navets.

NAYER: noyer.

NE TOUT: non plus. De _non_ et d'_itout_.

NÉ; NÈCHE; NER: noir. De _niger_, ou de l'italien _nero_.

NÉFILE; NEUFILE (s. f.): ruban de fil.

NELLER (v. a.): calfeutrer.

NENNIN: _nenni_, non.

NENTILLE (s. f.): lentille (_Ervum lens_). Patois Lorrain.

NÉQUIER; NÉTIER; NÉTIR: nettoyer.

NERCHIBOT: moricaud.

NÉRET (s. m.): ordure noire.

NÉRET: légèrement noir; noirâtre.

NERFIL: cordonnet. Dans les chansons anciennes que j'ai recueillies à la fin de mon édition de Basselin, p. 233, on trouve ce

couplet:

J'avais une belle gargache (culotte) D'un fin coutil, Passementée avaud les gambes D'un biau nerfil.

NERPIN, E: désagréablement noir, moricaud. L.

NERVENT: vent froid par un temps couvert. De _noir_ et de _vent_.

NET: et.

NÉTIER; NÉTIR: nettoyer. _Nêttie_, en patois Walon. L.

NEU: neuf.

NEUCHE; NEUCHER; NEUCHIER: noce, nocer. S.-I.

NEUCHERON: le personnage principal de la _neuche_; le nouveau-marié.

NEUCHOUX: noceur, dissipateur.

NIACOTER: mâchonner; presser avec les dents sans broyer.

NIAFFE: savetier.

NIAN: rien. De _néant_.

NIANMOINS; NIANMAINS: néanmoins.

NIAU. Voyez NICHET.

NIC: nid. _Nic-à-rats_: mauvaise habitation. L.

NICHET; NICHEUX; NICHOT: mauvais oeuf, ou pain de craie en forme d'oeuf, ou même un bout d'os arrondi, que l'on place dans le _nid_ de la poule ou des autres oiseaux de basse-

cour, pour les engager à venir pondre dans le même endroit. En patois Walon, _niau_.

NICHOT: nigaud.

NIÉMAINS: néanmoins.

NIER (v. a.): noyer.

NIET; NIEU. Voyez NICHET.

NIEUCHE: nièce. S.-I.

NIEULE (s. f.): nielle. B.

NIEUT: nuit L.

NIFE: clair. Cidre _nife_; vin _nife_.

NIGAISE: Nicaise. S.-I.

NIGE (s. f.): neige. De _nix_.

NIGEOTTER: s'occuper de bagatelles. De _nugari_.

NIGER: nicher, cacher comme dans une _niche_.

NIGON, NE: qui s'amuse à des niaiseries; lambin, tâtillon. Dans l'Orne et en Bretagne, on dit _nigeon_. Du latin _nuga_. Autrefois, _niger_: badiner. _Nige_, _nigeon_, _niger_, dans la Mayenne. L.

NIGONNAGE: travail minutieux. L.

NIGONNER: s'amuser à des riens; niaiser.

NIGUE A NIGUE: but à but A.

NIGUEDOUILLE: niais, _nigaud_. _Nicdouille_, en patois Troyen; _niquedouille_, dans le patois des Vosges.

NIJOTER: vétiller, _nigonner_. Voir ce mot.

NIO; NIOLE: niais, timide, nonchalant.

NIOLLE ou GNIOLLE: niaiserie. Au figuré, taloche, tape. Aphérèse de _tourniolle_. Voyez ce mot.

NIOT: nigaud.

NIQUET: délicat.

NITOUT: non plus.

NIVELER: niaiser; faire des nivelleries.

NIVELLERIE: travail minutieux, consacré à des bagatelles.

NIVELOTER: s'amuser à des riens.

NIXE: non pas!

NO: nous; nos; notre. Les paysans disaient autrefois: «Noblesse _no_ blesse». _Nos_, en patois Walon.

NO: on. _No dit_: on dit; _no-s a_: on a.

NOBLE (s. m.): porc. Ancienne expression moqueuse des paysans, parce que le porc n'est bon qu'après sa mort. On disait aussi: Notre gentilhomme; notre vêtu de saies.

NOBLIAU: pauvre _noble_; gentillâtre.

NOC (s. m.): conduit pour l'écoulement de l'eau. Suivant Pluquet, le _noc_, dans le Bessin, est «un espace formé par l'auge

circulaire des pressoirs à cidre». _Noc_ signifie encore pale d'un moulin.

NOCE: morceau. Couper son pain par petites _noces_.

NOCER: faire des bombances.

NOCEUR: qui fait des bombances.

NOE; NOUE: sorte de gouttière, formée par la rencontre de deux pans de couverture, et par laquelle s'écoulent les eaux des toits de bâtiments situés dans des directions différentes. M. Lepingard.

NOEUD GABRIET: le cartilage tyroïde, que quelques personnes appellent la pomme d'Adam, avec autant de fondement qu'elles prétendent que l'homme a une côte de moins que la femme.

NOIRCHIBOT: petit homme moricaud. _Chibot_: ciboule. Voyez NERCHIBOT. B.

NOIRET; NOIROT: tirant sur le noir.

NOIRQUIN: celui dont le teint est un peu noir.

NOLÉE (_Avena precatoria_). B.

NOMBLE (s. f.): ventre des bêtes à cornes. Du latin _ombilicus_, nombril. Par épenthèse. L'Académie entend par _nomble_ la proéminence qui se trouve entre les cuisses du cerf. A.

NOMBLET: filet de porc. A.

NOM-DES-OS! Juron. M. l'abbé Decorde.

NOMMANCE: baptême d'un enfant. De _nom_.

NON FAIT; NON FERA: non pas. Locutions elliptiques.

NOQUE (s. f.): flèche du timon d'une charrette; entaille à un bâton; coche.

NOROLE; NUROLE (s. f.): sorte de petite brioche. L.

NORRETURE: nourriture. De _nutritio_. A.

NORRETURIAU: jeune porc sevré et qu'on nourrit avec soin. Dans le Berry, _nourrin_. V. GOURIN, au _Supplément_.

NOSTRUM (PERDRE LE): ne plus savoir où l'on en est de ce qu'on fait. M. Decorde.

NOT'E: notre.--NOT'E: ma. _Not'e_ mari; _not'e_ femme.

NOU: on. _Nou_ fera: on fera.

NOU; NOUC; NOUD: noeud. _Nouk_, en patois Walon.

NOUE; NOE: rigole, vallon étroit. Du Celtique-Breton _naoz_: canal. Du latin _navis_.

NOUETTE (DRAPS A LA): draps d'un lé et demi.

NOUIS: noix.

NOULER. Voyez ANNELER.

NOUQUE; NONQUE: impair. _Pair_ ou _nouque_: pair ou non.

NOURRITURE: bétail que l'on élève.

NOURTIER: veau qu'on achète pour l'engraisser.

NOURTURE: nourriture.

NOUSILLARD: espèce excellente de châtaigne, qui n'est guère plus grosse qu'une noisette (_nousille_). A.

NOUSILLE (s. f.): noisette. En patois Walon, _nésille_.

NOUTE: notre. A.

NOUVELLIÈRE: femme qui fait et répand des nouvelles.

NOUVIAU: nouveau.

NU (FIN FRAIS): complètement nu. Il est tout _fin frais nu_.

NU: nul. L.

NUEURE: nuire; NUEUSIBLE: nuisible.

NUILE; NEUEULE; NIEULE: charbon du blé; _nielle_.

NUILÉ; BLÉ NUILÉ: blé _niellé_.

NUISANCE: ce qui peut nuire.

NUIT (SE METTRE A LA): s'anuiter. L.

NUNNE PART: nulle part.

NU-NU (s. m.): niaiserie; bagatelle insignifiante. Il ne s'emploie guère qu'au pluriel. De _nuga_.

NUNUE: chose nulle; riens dont on s'occupe par absence ou bizarrerie d'esprit.

NYANT: néant, rien.

O.

O; OL: elle. O devant une consonne, _ol_ devant une voyelle.

O: avec. On lit dans plusieurs vieux auteurs _o_ pour avec; les deux vers qui suivent sont tirés d'une romance du XIIIe siècle:

Dont moult me tarde Qu'il m'ait _o_ soi.

O: où. _O_ allez-vous?

OBICHE: habileté, intelligence.

OBLIER: oublier.

OCCIS: gauchi, en parlant d'un vase de terre cuite. Dans l'ancien français, _occire_, _occis_ signifiaient tuer, et tué. L.

OCHE (s. f.): coche, entaille, brèche faite à un outil. Du Roman _ouche_, pris du Celtique _ask_. L.

OCHER: ébrécher, en parlant d'un outil. L.

OCHETTE: bossette de fil sur le fuseau. Voyez BOCHET.

OCORE: encore.

OCQUER; OQUER: tuer. Du vieux verbe _occire_, tiré du latin _occidere_.

OECONOMIQUE (s. f.): quart de tasse de café. L.

OEILLÉE; OEILLIE: coup-d'oeil à la dérobée.

OEU: oeuf.

OEUVRE: tissu en lin, chanvre ou coton; habillement travaillé; pièce de table fabriquée en haute ou basse-lice.

OHI: défaut. B.--OHIN. L.

OHIER: souffrir de; être contraint à; supporter. La femme est obligée d'_ohier_ des défauts de son mari, et le mari de ceux de sa femme.

OIE BUNETTE: espèce d'oie sauvage. B.

OIGNE. Voyez HOIGNE.

OIN: oui.

OINSIGNOLEMENT: bruit que produit l'agitation de pièces mal assemblées, mal jointes ensemble.

OINSIGNOLER: produire l'_oinsignolement_.

OIR: oie mâle;--OIRESSE: oie femelle.

OISEAU DE SAINT-MARTIN: martin-pêcheur.

OISET: oiseau. C'est aussi le nom d'une planche sur laquelle les maçons mettent leur mortier.

OISIAS; OISIAX: oiseaux.

OLIBRIUS: bavard, vantard, orateur fanfaron. Du nom d'un personnage de _Mystère_, ou souvenir de l'empereur Olybrius.

OLUE; OLUS: subterfuge, délai. Il me mène d'_olus_ en _olus_. De _dolus_.

OMBRETTE: ombrelle. De l'italien _ombrella_.

OMES pour ONS, à la première personne du pluriel de quelques verbes, comme _j'aviomes_: nous avions. A.

OMOBILE: immobile.

ONBLIER: oublier.

ONCHE: once.

ONCHET: bout de paille qui sert à jouer au jeu des onchets ou jonchets.

ONCORE: encore. S.-I.

ONDIN: andain; rangée d'herbe, de froment, de trèfle, etc., coupée avec la faux. Du latin _unda_, onde. Voyez ANDAIN. L.

ONGLET: onglée; grand froid aux mains ou aux pieds.

ONGUES: ongles.

ONIÈRE; OSNIÈRE: ornière. L.

ONNI: uni.

ONS: nous. _Ons allîmes_: nous aliâmes. Voyez JE.

ONZIN: réunion de onze gerbes.

O Q'C'ET: quelque part; _où que c'est_. Je l'ai mis _o q'c'et_, mais je ne le trouve pas. M. Decorde.

ORBIAU (s. m.): planchette attachée devant les yeux d'un animal pour l'empêcher de voir devant lui, et de faire du mal. Du latin _orbus_.

ORBILLON (s. m.): bouton sur la peau. Du latin _orbis_, à cause de sa forme arrondie.

ORD, E: sale. Les reptiles surtout sont appelés _ordes_ bêtes. De _sordes_, par aphérèse.

ORDEMENT: salement.

ORDIR: salir. Le substantif _ordure_ est resté.

ORÉE: crête de sillon; entrée. De _ora_. Voyez ARRIE.

ORFANTÉ: moulu de fatigue.

ORGAGNE: récalcitrant, difficile. L.

ORGERI: champ où l'on récolte de l'orge.

ORGUEIL (TENIR EN): tenir à distance; interdire. Appliqué aux objets matériels, le mot _orgueil_ signifie arc-boutant.

ORGUYEUX: orgueilleux.

ORIBUS (s. m.): chandelle de résine de mélèze. Ménage dit que poudre d'_oribus_ se dit, par raillerie, au lieu de poudre d'or. Chandelle d'_oribus_ pourrait bien avoir la même signification railleuse, à cause de sa couleur d'or terne et de son peu de valeur. Voyez PÉTOCHE. A.

ORIÈRE: bord; lisière d'un champ, d'un bois.

ORIGNE: sorte, espèce. Crâse d'_origine_.

ORILLER: oreiller.

ORINER: prêter l'_oreille_; écouter.

ORIPEAUX; ORIPIAS; OUÊPIAUX: maladie des _oreilles_; oreillons. Voyez LOUÊPIAUX.

ORMOIRE: armoire. Patois Rouchi.

ORO (N'AVOIR NI REPOS NI): n'avoir ni repos ni trève. _O-ro_, de _hora_: heure de relâche.

ORTHOGRAPHER: orthographier.

ORTILLER: frotter avec des orties.

ORTILLONS: doigts des pieds. Diminutif d'_orteil_.

ORVÈRE: orvet (ophidien homoderme).

OS: vous. _Os_ êtes bien curieux. M. Decorde.

OSCUR; OSCURITÉ: obscur; obscurité.

OSQUIN (s. m.): argent, monnaie. A.

OSSAILLES: os de rebut. L.

OSSET: osselet.

OSTELLER; HOSTELLER: loger; héberger.

OSTINATION; OSTINÉ: obstination; obstiné.

OSTOGRAPHE: orthographe.

OT: eut--OT; OIE: écoute.

OTOUT: avec. Il est parti _otout_ ou _dotou_ un tel.

OTURE (s. f.): espèce, acabit, nature.

OU: elle.

OUAICHE: aille. Il faut que j'_ouaiche_: il faut que j'aille.

OUBLIANCE: oubli.

OUÉLET: ourlet.

OUÊTCHE: où est-ce?

OU QUE C'EST: où c'est; où est-ce?

OU QUE C'EST QUE: où est-ce que? L.

OU SINON: sinon. L.

OUICHE: oui, par dérision; par étonnement, etc.

OUIN: non; oui ironique et négatif.

OUINCHER: grommeler.

OUINER: crier, en parlant d'un chien. Au figuré, se plaindre; gémir.

OUIVETTE; OUYVETTE: jeune fille étourdie. De _huvet_, sorte de coiffure recherchée.

OUL: elle, devant les voyelles, comme _ou_ devant les consonnes. _Ou_ mange; _oul_ arrive: elle mange; elle arrive.

OUS: vous. _Vl'ous_: voulez-vous? _parl'ous_: parlez-vous? _part'ous_: partez-vous? L.

OUSQUE: où. _Ousque v's allez_: où allez-vous? L.

OZ ou OS: eus. _Oz-je grand poux_: j'eus grand peur.

P.

PACADET (s. f.): sorte de pigeon dont les yeux sont bordés de rouge. De _bagdadala_.

PACAMMENT: en pacant, lourdement.

PACAN: paysan grossier. De _paganus_. Patois Walon. L.

PACHOT: pas des gros bestiaux empreint profondément dans le gazon L.

PAER: balayer (Cherbourg). C'est le _p_ pour le _b_.

PAGÉE; PAGIE: espace entre deux colombes, que l'on remplit d'argile, dans les constructions en bois.

PAGNE (adj.): bête à cornes, à poil blanc et fauve.

PAGNIANT: lourdaud. Voyez PACAN.

PAGNOLÉE: luzerne (_Medicago sativa_). B.

PAHOUR: lourdaud.

PAICRE: aigre.

PAIE (s. f.): débiteur. D'une mauvaise _paie_ on tire ce qu'on peut.

PAILLE: balle des céréales. Balle d'avoine.

PAILLETOT; PAILLOT: petite paillasse remplie de balle d'avoine, à l'usage des petits enfants. En patois de Grenoble, suivant Champollion-Figeac, la paillassière est un «lange dont on enveloppe un enfant nouveau-né».

PAIMPALETTE (EN) (locution adverbiale). Lorsqu'un enfant est placé sur le dos d'une personne, de manière que ses mains entourent le cou de cette personne, et que les mains de celle-ci, tournées en arrière, retiennent, en se croisant, les jambes de l'enfant, l'enfant est porté _en pimpalette_. Feu Lamarche.

PAIN DE COUCOU: Alléluia (_Oxalis acetosella_). Patois Walon.

PAIN DE CRAPAUD: sorte de champignon. B.

PAIN-M'NIT: pain bénit. M. l'abbé Decorde.

PAINE (s. m.): quartier de lard qu'assez généralement on suspend au plancher, et dont on coupe des morceaux au fur et à mesure du besoin.

PAIR (s. m.): pis de la mamelle. _Pé_, en patois Walon.

PAIRE: poire. L.

PAIRER: égaliser. L. De pair, qui vient de _par_.

PAIRIER; PÉRIER: poirier. _Perî_, en patois Walon. L.

PAIROTTER (v. a.): pairer minutieusement; arranger avec une symétrie recherchée.

PAIS: pays. Le bas-_pais_: le bas-pays.

PAISSER: poisser; enduire de poix, de résine, etc.

PAISSON: poisson.

PAISSU: pu. Du verbe paître.

PAITER: bouger. O.

PAITIS: pâtis. Du latin _pascere_.

PALEDI (interj.): parle, dis! pardieu!

PALÉE: plein une _palle_; pelletée.

PALER: parler. En Roman, _ampallerie_ signifiait fonction d'avocat; action de parler. S.-I.

PALET (s. m.): petite pièce de bois d'environ 30 centimètres de longueur sur 3 centimètres de diamètre, qu'on place sur les rouis pour supporter le _massais_ ou la _massée_ dont on garnit les planchers. M. Lepingard.

PALETTE: petite pelle; pelle à feu.

PALLE (s. f.); PALIS (s. m.): pelle.

PALEUX: parleur. _Biau paleux_: orateur. S.-I.

PALMAN: empan (Cherbourg). De _palma_, paume.

PALME; LAURIER-PALME (s. m.): laurier-cerise (_Cerasus_, _Lauro-Cerasus_). A.

PALOT: ami, camarade. S.-I.

PAMI: flétri par défaut d'eau, en parlant des fleurs et des plantes. Dans le patois de Grenoble, _paimo_ signifie accablé de fatigue. A.

PAN! (interj.). Onomatopée. Se dit à propos d'une explosion bruyante, ou d'un coup appliqué.

PANAGER: négliger; soigner mal. C'est le contraire d'_apanager_.

PANCHE: panse.

PANCHÉE (S'en donner une): manger avec excès.

PANCHU: qui a une grosse _panche_.

PANÉE: pan d'un habit. H.-N.

PANÉE (s. f.): foie de porc. Peut-être parce que ce foie, étant cuit, s'émie comme le _pain_; peut-être parce qu'il offre la forme d'un petit pain; peut-être aussi cette expression vient-elle d'_offa penita_, qui était un ragoût de porc, mentionné dans Festus. A.

PANETTE: tache de rousseur.

PANI. Le bois _pâni_ est le bois mort, arrivé à une sorte de pourriture sèche. En cet état, il projette dans l'obscurité une lueur phosphorescente.

PANLAIRE; PANLÈRE: fainéant, lâche. M. Duméril définit ainsi ce qualificatif: «double voleur; du vieux français _pan_: vol, et _lère_ (latro): voleur». Ajoutons qu'en Celtique-Breton _laër_ signifie larron.

PANNAS; PENNAS: plumeau, _penne_ de volaille. Ce mot se retrouve dans les divers patois de la France.

PANNÉ: ruiné.

PANNET; PANNEAU: sorte de bât ou de selle. Du vieux français _pennel_; du latin _panellus_.

PANNETÉE: plein un panier.

PANTOISE (s. f.): terrain marécageux dont la surface paraît solide. A.

PAPER: ouvrir la bouche pour respirer, en parlant des poissons. Onomatopée.

PAPI: coquelicot (_Papaver rhæas_). B.

PAPIN: bouillie pour les enfants.

PAPOT: groin de cochon. De l'onomatopée _pap pap_, bruit que fait cet animal quand il prend quelque liquide.

PAPOTER: donner un baiser bruyant, d'une manière désagréable. Mimologisme qui exprime bien cette action. Le simple mouvement des lèvres rend le son: _pap pap_. C'est pour cela que le premier mot qu'articulent les enfants est papa; cette expression purement labiale n'exige l'emploi que du plus agile des instruments vocaux. A.

PAPOUTE (s. f.): soupe bouillie que l'enfant reçoit en faisant _pap pap_. La _pâpoute_ se nomme _pana_, en patois Bourguignon. Nonnius, citant Varron, se sert du mot _papa_.

PARTIR: expédier; envoyer. L.

PARTIR (EN): venir de faire. J'en pars: j'en viens.

PAS: marche d'escalier. A Valognes, on dit: _pâret_ ou _pasret_.

PASCARADE: carotte, panais. De _pastinago_. Du Celtique-Breton _pastounadez_.

PASCRIRE: prescrire; frapper de prescription. Au figuré, _pascrit_: perdu, anéanti, mort. L.

PAS-DE-CAT: lierre terrestre;--gaffe à trois dents.

PAS-DE-LION (_Ranunculus repens_). R.

PAS-FILS: fils d'un premier lit. Expression dont se servent le beau-père et la belle-mère. Jacques est le pas-fils de Louis:

Jacques est sorti d'un premier lit de la veuve que Louis a épousée. Ailleurs on dit _fillâtre_. A.

PAS GUÈRE: fort peu.

PAS MOINS: cependant. L.

PAS PLUTOT: au contraire.

PASQUENADES: carottes. L'expression: _tirer des carottes_ mène de _pasquenades_ à _pasquinades_.

PASSAGER, ÈRE: où l'on passe fréquemment. Rue _passagère_.

PASSE (s. f.): moineau. Du latin _passer_. Apocope de passereau.

PASSE-DIABLE: espiègle; malin; qui surpasse le Diable en malice. L.

PASSÉE (s. f.): passage.

PASSÉE (s. f.): cellier près de la cuisine.

PASSER (v. n.), en parlant du fromage: se parfaire. En patois Lorrain, on dit, dans le même sens, que des fruits sont _passés_, pour signifier qu'ils sont mûrs et bons à manger.

PASSIER (s. m.): _passage_ devant la maison.

PASSIER: paille pourrie et devenue fumier devant la maison et les bâtiments d'exploitation.

PASTOU; PATOUR: pâtre, berger.

PATAFIOLER. On dit proverbialement: Que le bon Dieu vous _patafiole_! C'est à peu près, mais ironiquement: Que le bon Dieu vous bénisse!

PATARAPHE (s. f.): paraphe.

PATARAUD: vaurien, coureur.

PATARD: sou. _Grospatard_: deux sous. Ancienne monnaie.

PATARER: marcher; courir dans l'eau, dans la boue.

PATARET (s. m.): espèce de soupe faite avec des pommes. Dans la Manche, c'est une soupe de pain et de lait caillé, bouillis ensemble.

PATAST: pataud, lourdaud.

PATATRAS! PATACLAN! Cette interjection est une onomatopée pour exprimer le bruit d'une chute avec fracas. On dit, dans le Midi, _pataflasc!_ et, dans le patois des Vosges, _patafrô_ et _patatra!_ Regnard, dans ses _Folies amoureuses_, fait dire par Lisette à Albert:

Je n'y fus pas longtems qu'aussitôt, patatras! Avec un fort grand bruit voilà l'esprit à bas.

PATAUDÉE: mélange d'aliments réunis sans plus de façon que pour un chien.

PATAUDER (SE): s'enivrer ignoblement, comme un _pataud_.

PATAUT ou PATAUD: pied. De patte. Au figuré, _lourdaud_. Les Chouans donnaient aux patriotes le sobriquet de _patauds_ par une sorte de calembourg. Au surplus, pris dans son acception

usitée, ce sobriquet appartenait plus exactement aux Chouans, généralement _lourdauds_, grossiers et brutaux. A.

PATEGAUD; PATIGAUD: secret. VENDRE LE PATIGAUD. On dit ailleurs: vendre la calebasse. C'est à peu près la même chose que: découvrir le pot aux roses. A.

PATENOTES: patenôtres. De _Pater noster_.

PATENOTRICE: amas d'objets sans valeur.

PATERONNER: manier malproprement. De _patte_.

PATICHON: qui aime à _patichonner_.

PATICHONNER: porter sans cesse la main à; caresser incessamment.

PATIGOUSSER: patauger. Voyez PATOUILLER. O.

PATIRAS (s. m.): souffre-douleur. Du latin _pati_. A.

PATOCHER. Voyez PATERONNER.

PATOIRE (s. f.): pâtis. Du latin _pascere_, paître.

PATOUF: _pataud_, lourdaud.

PATOUILLAGE (s. m.): action de _patouiller_.

PATOUILLE; PATROUILLE: torchon mouillé, fixé au bout d'un long manche, et qui sert à nettoyer le four.

PATOUILLER: patauger; marcher dans la boue liquide. _Pag'-dié_, en patois Walon. Voyez CLAPOTTER. L.

PATOUILLIS (s. m.): boue liquide.

PATRAFIAS: bruit d'une chute. Voyez PATATRAS.

PATRAILLÉE: quantité surabondante.

PATRAILLER (v. n.): travailler péniblement; se donner beaucoup de peine. C'est peut-être une altération de _batailler_, dans les luttes de la vie.

PATRAQUES: paperasses.

PATRASSER: tomber bruyamment. De _patatras_.

PATRÉE: farine délayée dans de l'eau pour garnir le _viquet_ d'un tonneau, et empêcher le liquide de fuir.

PATTE-D'OIE (_Heracleum Spondilium_). B.

PATTE DE RAINE (_Ranunculus repens_). On l'appelle aussi pied-de-chat.

L.

PATTÉ: pattu, dont les pattes sont garnies de plumes.

PATURE: entrave qu'on met au pâturon des animaux, pour les retenir.

PAUCHE: chaussée.

PAULE (s. f.): longe de cuir, forte courroie pour contenir une charge.

PAUPER (v. n.): perdre son temps à attendre; tomber de fatigue.

PAUPILLES: cils, paupières.

PAUPILLER: agiter les _paupilles_.

PAURE: pauvre.

PAUT ou POT: pôteau. Id., en patois Walon.

PAUTONNER: manger avec gloutonnerie, en réservant toutefois des aliments pour le lendemain; en emporter même chez soi. M. Lepingard.

PAUVERTÉ: pauvreté.

PAVAT: collier de harnais fait de glaïeul, ou iris des marais.

PAVE (_Iris pseudo-acarus_).

PAVOT: nénuphar (_Nymphæa alba_). A.

PAYS D'AMONT: la plaine de Caen et la Haute-Normandie. B.

PAYS DE BAS: le Bocage et le Cotentin. Voyez BAISSIN. L.

PEC: but; point de départ. B.

PEC; PECQUE: acariâtre, qui a _bec_ et _ongles_.

PÊCAILLE (s. f.): mauvais petit poisson. Du Celtique _pesk_: poisson. Du latin _piscis_. L.

PÉCANCIÈRE. Voyez BÉCANCIÈRE. L.

PÉCAUDER, ou plutôt PATAUDER: mettre les mains (les _pattes_) dans le plat.

PÊCHARD: gris tirant sur la couleur de la fleur du _pêcher_.

PECQUE: cheval de rebut.--Vieille brebis;--vieille femme de mauvaises moeurs.

PECQUIER: mesurer; se mettre au point, à la distance déterminée. As-tu _pecquié_: as-tu mesuré? _Pecque-toi_: mets-toi à la distance voulue.

PÉCUN (s. m.); PÉCUNE (s. f.): argent, monnaie. Du latin _pecunia_. On lit, dans une ballade du XVe siècle:

Or est ainsy que, durant ma pécune, Je fus traité comme amy précieux. A.

PÉELE: poêle de cuisine.

PÉELIER: fabricant de _péeles_.

PÉELON: petite _péele_; poêlon.

PEIGNE (s. m.): cardiaire des prés (_Dipsacus pratensis_).

PEIGNÉE (s. f.): coups donnés à quelqu'un; batterie. Patois Lorrain. L.

PEIGNER (v. a.): battre; maltraiter. L.

PEINE. J'ai eu peine de: j'ai été obligé de. L.

PEINER: donner la peine de faire; affliger.

PÉIOT (s. m.): ligne dormante. B.

PEISSON; PEISSONNERIE: poisson; poissonnerie. L.

PEISSONNIER, ÈRE: poissonnier, poissonnière.

PELAUDER; PELOTTER: battre; secouer la peau. De _pellis_.

PELÉE: ce qu'on peut porter sur une pelle.

PÈLERON (de l'épaule): l'omoplate.

PELETTE, ou PELLETTE (s. f.): morceau de peau de mouton, garnie de sa laine, que l'on place sur les sabots pour garantir le coude-pied, et tenir les pieds chauds. L.

PELEURE: pelure.

PELEUTRE. Voyez PLEUTRE.

PELICHE: petite peau; portion de gazon. Enlevez _c't'e peliche_ de terre.

PELICHON: petite _pelette_ pour le sabot.

PELLE: bêche; parce qu'en effet la bêche est une sorte de _pelle_. _Pale_, en patois Walon. A.

PELLE-FERRÉE: pelle de bois, garnie de fer. Voyez TRUBLE. L.

PELLE-FRUTIÈRE; PELLE A MARC: pelle en bois d'une seule pièce, qui sert à remuer les grains, les fruits et le marc du pressoir. L.

PELLERESSE: la forbicine, insecte qui ronge le papier.

PELOTTER (FAIRE) une chienne: la faire couvrir.

PELOT: palet.

PELOUQUE (s. f.): perruque de laine.

PELLOUE: sorte de houe; écobue pour peler le gazon.

PELUET (s. m.): le derrière, les fesses. A.

PELUNE: légère chiquenaude sur le nez.

PELURER: _peler_; enlever la _pelure_ d'un fruit, d'une branche.

PENDANTÉE. Voyez EMPANDANTÉE.

PENDRE QUE DE (NE): rester à faire. Exemple: La table est servie, il _ne pend que de_ dîner. M. Decorde.

PENTECOTE (s. f.): _orchis_ fleurissant vers la fête de la _Pentecôte_.

PENT'OREILLES: _pendants d'oreilles_; boucles d'oreilles. En patois Lorrain, _pend'oreilles_. L.

PENTOIR (s. m.): perche fixée à une fenêtre pour y attacher du linge à sécher. L.

PEPIN-FAVART: pomme à couteau, espèce de Calville.

PÉPINIER: pépiniériste.

PÉPION: excroissance de chair fongueuse.

PÉQUE (s. f.): bec.

PÊQUE; PÊQUER; PÊQUEUX: pêche; pêcher; pêcheur.

PÊQUE (s. f.): chiffon.

PÉQUENCER: bavarder.

PÉQUER; PÉQUIER. Voyez PECQUER.

PÊQUIÈRE (s. f.): femme qui ramasse les chiffons. B.

PÉRANCUNE (s. f.) (_Hypericum androsæmum_). B.

PERCE: trou dans le linge. Ce vêtement n'a ni trou, ni _perce_. Du verbe percer. On dit aussi: il y a de la _perce_ pour il y a des trous.

PERCE-POUQUE (s. f.) (_Scandix pecten_). B.

PERCETTE: vrille. De _percer_.

PERCHOUX: fainéant; immobile comme l'oiseau sur son perchoir.

PERCIES (s. f. pl.): grand dîner, donné à tous ceux qui ont aidé à faire la moisson.

PERCOT: petit perchoir.

PERDRIAS (s. m. pl.): pertes de jeu et autres.

PERDROLE (s. f.): perdrix. A.

PÈRE: poire.

PERÉ, ou PRÉ: poiré.

PÉRÉMONIE; PERMONIE: pulmonie. L.

PÉRÉMONIQUE; PERMONIQUE: pulmonique. L.

PERFAIT: parfait. De _perfectus_. S.-I.

PÉRI: péril.

PERICAUCHÉE: paresse. B.

PERJOU! Juron. C'est un reste de paganisme. _Per Jovem_: par Jupiter. B.

PERMINS: permis. S.-I.

PERLICOQUET: objet placé sur un point élevé et détaché, où il se balance à la moindre secousse, et semble y être placé par coquetterie. _Le vais-tu là-hât, affouorqui su c'te branque, comme un perlicoquet_? M. Lepingard.

PERLIFICOQUET. C'est le superlatif de _perlicoquet_.

PERNE: perle. C'est l'_n_ pour l'_l_, comme dans _nentille_ au lieu de lentille.

PERNE-MAILLE (s. f.): tire-lire. D'épargne maille. A.

PEROSINE: poix-résine. B.

PERQUE: perche.

PERRÉ; PERREI; PERREY: lieu plein de pierres; chaussée pavée de pierres. Beaucoup de voies romaines ont conservé le nom de chemin _perré_.

PERRETTE: femelle de l'oie.

PERRETTE: femme dont saint Pierre est le patron. _Perronelle_.

PERRÉYEUR: ouvrier qui extrait de la pierre et qui la taille.

PERRIÈRE (s. f.): carrière de pierre. _Peréiro_, dans le patois de Grenoble.

PERROQUET-DE-HAIE: le dur-bec.

PERSIR: presser. Déplacement de consonnes. _Persir_, c'est _pressir_ pour presser.

PERSIN: persil.

PERSONNERIE (s. f.): association, communauté de _personnes_. A.

PERSOU; PERSOUX: pressoir. Par métathèse. (Vire.)

PERTU: trou, _pertuis_. _Pertuisier_, en patois de Grenoble, signifie _percer_.

PÉSACHIS: semailles et récoltes de pois, vesce, etc.

PÉSAS; PÉSAT: tige sèche des pois. De _pisum_. L.

PÉSERI: champ où l'on a récolté des pois.

PESROUETTE: fillette évaporée. (Vire.)

PESTER (v. n.): courir sans raison.

PÉTEPETUN (s. m.): cri et nom de la caille.

PÉTER: mesurer. S.-I. MM. Duméril.

PÉTERELLE: étincelle qui jaillit du feu qui pétille.

PÉTÉRIAS (s. m. pl.): sauts et gambades des animaux dans les herbages.

PÉTÉRIAU; PÉTERON: rejetons du _pied_ d'un arbre.

PÉTEUX: péteur; mal élevé; poltron.

PETIOT; PETIOTE: petit, petite;--peu.

PETIOTIN, E: tout petit, toute petite. On dit même: PETIOTINET, et PETIOTINETTE.

PETIT (UN): un peu.

PETIT-HOUX (_Ruscus aculeatus_). Voyez VERGANDIER.

PETOCHE (s. f.): chandelle de résine de mélèze. Se dit métaphoriquement de toute lumière qui éclaire mal. De la basse latinité _petiuncula_: futilité; peu de chose. En effet, la _petoche_ est un objet de peu de valeur. Voyez ORIBUS, et ROUSINE. A.

PÉTOIRE. Voyez CANNE-PÉTOIRE.

PÉTONNIÈRE. Voyez CANNE-PÉTOIRE.

PÉTOUIN: cause de souci, d'inquiétude. On dit: Un bon _pétouin_ donne un bon _tintouin_.--PÉTOUINER: être agité d'inquiétude.

PÉTOUIN: écarrisseur, écorcheur.

PÉTRA; PÉTRAS; PÉTRAT: villageois grossier. _Pétra_ est le nom d'une ancienne ouverture à la partie postérieure de la ceinture des culottes et des pantalons, ouverture munie d'un cordon qui permettait de l'agrandir ou de la diminuer.

PÈTRE: paresseux; qui ne se meut, ni ne s'émeut. De _piger_. Peut-être de _petra_, pierre.

PÉTRON-JACQUET; PÉTRON-MINET: aube du jour.

PÉTRO; PÉTROT; PRÊTROT: rossignol de muraille. Ce sont aussi les noms du pistil, fait comme le battant d'une cloche, du pied-de-veau (_Arum maculatum_). L.

PETUN: tabac. C'est l'ancien nom de la _Nicotiana tabacum_. A.

PEU: moins. Un liard _peu_ de 2 sous: 2 sous moins 1 liard. Un écu _peu_ de 100 fr.: 97 fr. Un _petit peu_: très-peu.

PEUFFE; PEUFFRE: friperie; boutique de fripier. De l'islandais _pelf_: dépouilles.

PEUFI: flétri, fripé.

PEUFIER; PEUFRIER: fripier. L.

PEUFRIE; PEUFERIE: commerce de la _peuffre_.

PEULIE: gauche, maladroit, décontenancé. De _peu_ et de _lie (lætus)_: joyeux.

PEUPLE: peuplier. H.-N.

PEUS; PEUX; POUX (s. f.): peur. L.

PEZET: étoupe.

PHÉBÉ (s. m.): pécule, bien. Peut-être de l'islandais _fé_: troupeau, qui avait pris la signification d'argent, parce qu'on ne connaissait pas d'autre richesse. MM. Duméril.

PHILOMIE: physionomie. L.

PHLIPOT (s. m.): bouton d'or champêtre;--Philippe.

PHLIPS (s. m.): sorte de punch, composé d'eau-de-vie, de cidre et de sucre, bouillis ensemble.

PHORMACIEN: pharmacien, apothicaire. L.

PIACRAS: aliments mal apprêtés, indigestes; boue épaisse. De _plâtras_.

PIAFFEUR, SE: qui se pare avec recherche.

PIANCHE; PIANCHON: enfant, fillette.

PIANER: crier, en parlant des dindons. Onomatopée.

PIANOPIAN: _piane-piane_, lentement.

PIANT; PIANTEUR; PIANTIR: puant; puanteur; devenir puant.

PIAR (s. m.): précipité rouge de mercure pour tuer les poux. Rouge comme _piar_.

PIARD (cheval): blanc et noir, comme la _pie_.

PIAU: peau.

PIAUCÉ: couché. MM. Duméril.

PIAUCER: pleurer; piailler; crier;--écorcher; enlever la _piau_ d'un animal.

PIAUCER (v. n.): embrasser avec force accolades.

PIAULARD; PIAULER: pleurnicheur; pleurnicher;--glousser.

PIAUME; PIOMME: pivoine.

PIAUSSER (SE): se mettre au lit. De _piau_ ou _piot_, lit, dans l'ancien Argot. A.

PIAUTER (en parlant d'une fleur): l'effeuiller pétale à pétale. A.

PIAUTRE: chenil. Va-t-en aux _piautres_: va te coucher.

PIC (PAR) ET PAR MIC: par petites pièces données à regret. De _mica_, miette. B.

PIC (OEUFS AU): oeufs à la mouillette. L.

PIC. Voyez PIQUETTE et PIQUOIS.

PICANE (s. f.): bruyère, lande. (Pont-Audemer)

PICANIÈRE (s. f.): mauvais terrain inculte. L.

PICARDE: espèce de coiffure de femme.

PICAUDÉE (s. f.): mauvais mets mal préparé, bon pour la _pie_. Du latin _pica_.

PICHET: petite cruche de terre cuite pour servir le cidre ou le poiré. Du Celtique _picher_. _Pitcher_, en anglais. A.

PICHETER: boire à coups redoublés. A.

PICLER: parler aigu. Voyez VIPER.

PICOT: coq-dinde. De son cri _piau!_ _piau!_ L.

PICOT: espèce de pholade, qui _pique_ dans la pierre calcaire pour s'y creuser un trou. B.

PICOT: filet pour prendre les poissons plats.

PICOT: poisson plat, du genre des plies. De quelques points colorés dont la peau de son dos est tachetée, _picotée_.

PICOT-DINDON: imbécille; bête comme un _dindon_, un _picot_. L.

PICOTTE (s. f.): femelle du _picot_;--imbécille.

PICTRIE (s. f.). Ce mot ne s'emploie que dans la phrase: être dans la _pictrie_, qui signifie être ivre. MM. Duméril.

PIE (s. f.): tourte aux fruits. Voyez BOURDIN.

PIEÇA: depuis cela, depuis long-temps.

PIE-CRUELLE: pie-grièche. B.

PIÈCE; PIÈCHE: nul, aucun;--point. L.

PIEDSENTE: sentier par lequel on ne passe qu'à _pied_.

PIÉGNER; PIÉGNIER; PIÉGNIR: peigner. L.

PIENCE; PIENCHE: fille ou femme maligne, hargneuse, etc., que l'on qualifie par cette épithète, souvent renforcée d'une seconde.

PIÉRE; PIÈRE: pire.

PIERRER (v. a.): jeter des pierres à.

PIERROT: espèce de coiffure de femme.

PIÉTÉ: pourvu de pieds. _Malpiété_: qui a de mauvais pieds. _Épiété_: dont les pieds ne peuvent continuer de marcher.

PIÈTRE; PIÉTRESSE: boiteux; boiteuse. De l'ancien français _piètre_; mesquin. Il s'entend ici d'un individu qui a le _pied_ contrefait au point d'être forcé de boiter. Argot. A.

PIF; PIFE (s. m.). Voyez PIFRE.

PIFFET, TE: qui aime trop la parure. De _piaffe_. A.

PIFFETER (SE): piaffer; s'habiller avec prétention.

PIFFETEUSE ou PIFFETTE. Voyez PIFFET. A.

PIFRE (s. m.): gros nez désagréable.

PIFUS; PIPHUS: troëne.

PIGACHE (s. f.): pointe de terre. B.

PIGACER; PIGACHIER: écrire en formant des lettres maigres, allongées, enchevêtrées, peu lisibles.

PIGE (s. f.): oie, femelle du jars. Voyez PIROTE.

PIGEONNER: germer; pousser; pulluler;--faire l'aimable auprès d'une femme;--convoiter. B.

PIGLER: pousser des cris perçants. Voyez PIGNER.

PIGNARD: celui qui _pigne_; qui pleure et se plaint.

PIGNER: geindre; se plaindre à petits cris comme font les enfants. De _plangere_. Dans le patois Rennais, _pigner_ signifie grogner. Voyez CUSSER. A.

PIGNETTE (s. f.): fausset au propre et au figuré. L.

PIGNEUX: peigneur de laine. S.-I.

PIGNOCHE. Voyez ÉPIGNOCHE. L.

PIGNOLE (TOURNER): tourner le dos; fuir. On dit, à Bayeux: _retrousser pignole_.

PIGNONNER: percer.

PIGNOTER; PIGNOCHER: manger peu, à petits morceaux, avec dégoût.

PIGRAS; PIGRAT (s. m.): boue visqueuse. De _pied_ et _gras_; gras au pied.--A PIGRAS: en grand nombre. O.

PIGUENETTE: fillette acariâtre, méchante.

PIHOUE: femme débauchée.

PILAGE: brassage du cidre.

PILAUDER: marcher sur; fouler sans précaution. A.

PILE (s. f.): volée de coups. Patois Berruyer. L.

PILÉCHE; PILÈGE: farine d'avoine torréfiée; gruau; grain pilé et _grué_. (Manche.)

PILER SUR: marcher sur; effacer avec les pieds.

PILER: pressurer des fruits au pressoir.

PILETTE: ancienne pièce de billon de 10 centimes.

PILORI: lieu où l'on a long-temps stationné, où l'on a long-temps marché, _pilé_.

PILTETE: pistil de la fleur de l'_Arum_ ou pied-de-veau. Ce pistil ressemble à un _pilon_.

PIMAILLER: chicaner; s'agacer comme des _pies_ qui ont _maille_ à partir.

PIMENT (s. m.): mélisse ou citronnelle (_Melissa officinalis_). L.

PIMPERLOTTÉ: tacheté de points divers. Ce mot vient de _pimpant_. O.

PINCES; PINCHES: pincettes de cheminée. L.

PINCHARD: pinson.

PINCHÉE: pincée;--PINCHIER: pincer.

PINELLES: bas, chausses. S.-I.

PINGE: propre, lisse. A.

PINGER: plonger; mouiller; puiser. A.

PINGEON: pigeon. H.-N.

PINGET; PINGEOT: sillage circulaire que fait la chute d'un corps sur la surface de l'eau.

PINGRE: avare sordide. En patois des Vosges, _pingre_ signifie acariâtre, sournois, railleur. A.

PINGUIER: étui pour déposer les _épingues_ (épingles).

PINGUIER: plonger. PINGUET: plongeon.

PINTON: sorte de cruche à cidre. Du mot _pinte_. Du grec [Grec: pinein]: boire. Du latin _potus_. L.

PINVOLE (s. m.): hanneton. Les enfants, en faisant voltiger un hanneton attaché, chantent:

Pinvole, Vole, vole! Fais trois tours, et puis t'envole, Tintaribaud! L.

PION: ivre. De _potus_.

PIONE (s. f.): pivoine (_Poeonia officinalis_). On dit en anglais _piony_. Voyez PIAUME.

PIOT: ivre;--boisson. De _potus_. A.

PIOT: pivot d'un dévidoir.

PIOTER (SE): s'enivrer.

PIOU: poussin, le plus petit de la couvée.

PIPER: aspirer avec un chalumeau; boire; aimer à boire.

PIPERNEAU; PIMPERNEAU; PIPERNET: anguille de mer.

PIPET: chalumeau employé pour aspirer un liquide;--sorte de sifflet. C'est dans ce dernier sens qu'en patois Walon, on dit: _pipé_ pour siffler.

PIPIE: pépie.

PIQUÉ: debout comme un piquet. A.

PIQUER: planter non avec la bêche, mais en faisant des trous pour planter avec un _piquet_.

PIQUERAI: terrain couvert de galets roulés.

PIQUERÉE: ce qu'enlève une fourchette en s'enfonçant dans un plat de comestibles.

PIQUEREULE; PIQUEROLE: petite vérole.

PIQUET: dard de l'épine du rosier, etc.; pieu.

PIQUETONNER: raccommoder une vieille étoffe qui l'a déjà été plusieurs fois. Voyez RABOUÊNER. A.

PIQUETTE: lait caillé et séparé du _sérum_, dans lequel on met du lait frais et de la crême. Voyez BATTU (LAIT).

PIQUETTE: mouillette. OEufs à la _piquette_ ou oeufs au _pic_: oeufs à la mouillette.--PIQUETS, dans la Haute-Normandie.

PIQUETTES (s. f. pl.): dettes criardes, qui font l'effet des _piquets_ enfoncés dans les chairs.

PIQUOIR: outil pour _piquer_ ou mettre en terre les plantes qui ne peuvent pas y être placées à la bêche.

PIQUOUX: celui qui _pique_ les plantes. Voyez PIQUER.

PIRE: pis. _Tant pire_: tant pis. _Aussi pire_: aussi mal; aussi mauvais.

PIRETTE: jeune oie. A.

PIRIPI: marionnette. A.

PIRLI: petit bâton pour jouer. A.

PIRO: petite lessive. MM. Duméril.

PIROT: jeune oison. A.

PIROT: eau ou sang qui coule à gros filets. Suer _à pirots_: suer excessivement. Le sang lui coule du nez _à pirots_: comme le lait du _pis_ de la vache.

PIROTON: petit oison. A.

PIROTTE: oie. Dans la Mayenne, on dit _pire_ et _pirette_. A.

PIRVIRE (s. f.): sorte de tabatière longue, en forme de _poire_. A.

PIS; PITS: puits.--PIS: puis. DU DEPIS: depuis.

PISCALE (s. f.): terme de mépris, en parlant d'une femme.

PISCANTINE. Voyez BISCANTINE et CLACASSE.

PISQUE: puisque. L.

PISSAT; PISSON; PISSOT: urine. On dit proverbialement: rouge comme _pissat_ d'âne. L.

PISSE (s. f.): urine humaine. A.

PISSE-VINAIGRE: acariâtre, aigre. De _vinaigre_, liqueur sure. Voyez MARIE-SURELLE. L.

PISSOUIN (s. m.): urine humaine. L.

PITANCHIER: s'impatienter. De _dépit_. B.

PITER. Le fil ou la toile _se pitent_ quand ils blanchissent inégalement. O.

PITIEUX: qui excite la _pitié_; sensible. A.

PITOIS; PITOU: putois. Patois Lorrain. L.

PITONNER: piétiner;--vêtir; orner; rechercher les moyens de fixer l'attention d'autrui.

PIVAT: boue liquide. S.-I.--Urine. Voyez PISSAT.

PIVELLIER: fourreau du _penis_ d'un verrat. A.

PIVOLETTE (s. f.): papillon. Voyez BAVOLETTE. M.

PLACE (s. f.): le plancher, l'aire d'un appartement. Balayer la _place_.

L.

PLACHE; PLACHER: place; placer.

PLACHEUX: offrant des places où il n'y a rien. Ce blé est _placheux_. M. Decorde.

PLAFIER; PLAFRIER: celui qui prépare les peaux de mouton, les tanne, les blanchit, etc.

PLAIDEUX: plaideur.

PLAISI (AU): au plaisir (sous-entendu: de vous revoir)!

PLANCHE DU PIED: plante du pied. H.-N.

PLANCHÉ: planchéié.

PLANCHET; PLANTIAU: coquelicot (_Papaver rhæas_).

PLANCHON: sauvageon; branche de saule ou de peuplier propre à pousser de bouture. De _plant_.

PLANITRE: place où l'on s'assemble; esplanade; lieu plane en avant d'une église, d'un château, etc.

PLANQUE; PLIANQUE: planche; pont de bois. On dit aussi PLANQUETTE.

PLANTE (s. f.): haie vive.

PLANTÉ (A): en abondance.

PLANTIÈRE: noeuds coulants, en crin pour prendre les oiseaux.

PLAQUE (s. f.): pièce de 2 liards. Je n'en donnerais pas une _plaque_.

PLAQUER: mettre; _placer_. S.-I.

PLATÈNE: patène.

PLATINE: langue qui ne cesse de parler.

PLAUDE; PLAUDER. Voyez BLAUDE; PIAUCER.

PLEIGER: protéger; excuser; faire fort pour.

PLEIN (TOUT): beaucoup.

PLESSE: branche à moitié coupée et que l'on garnit de terre pour faire épaissir une haie, ou boucher une brèche.

PLESSER: entrelacer des branches pour faire une clôture. Du latin _plexus_. A.

PLESSIS (s. m.); PLESSE (s. f.): clôture faite de branches entrelacées;--bois taillis; forêt.

PLEU-PLEU (s. m.): pivert, parce qu'on prétend que son cri annonce des _pluies_ prochaines. L.

PLEURE; PLEUVER; PLOUVER: pleuvoir.

PLEURMICHE. Voyez PLEURNICHE.

PLEURMICHER: pleurnicher. Voyez MICHER.

PLEURNICHE: pleurnicheur; qui fait semblant de _pleurer_, ou qui pleure pour peu de chose.

PLEUROUX, SE: pleureur, se. A.

PLEUTRE: homme de mauvaise mine; misérable sans considération; indigne d'égards. De _pelé_.

PLIACOUX: sol humide.

PLIE: pluie. S.-I.

PLIÈCHE: place. L'_l_ se mouille et fait entendre le son de l'_i_, et même d'_ie_ dans quelques mots dont nous citerons les suivants: _plien_ pour plein; _plieume_ pour plume; _plieurer_ pour pleurer; _pliomb_ pour plomb.

PLIÉCHERON: ouvrier qui se loue, sur la place, pour la journée, principalement au temps de la moisson.

PLION: pièce de bois qui sert à maintenir le coutre d'une charrue dans la position nécessaire. On change le _plion_ de côté à chaque sillon. M. Decorde.

PLOMBÉE, PLOMMÉE: machine pour peser, composée d'une verge en bois, d'anneaux, d'un crochet et d'un _plomb_ mobile;--instrument où se trouve une balle de plomb suspendue à un fil pour déterminer l'aplomb.

PLOQUER (en parlant d'une fleur): la fatiguer au point de l'effeuiller. A.

PLOUFRE: bouffi. S.-I.

PLOUTRE: pêne d'une serrure.

PLUC: ce que l'on peut éplucher. On dit aussi: _pluquette_ pour épluchure; _plucoter_, _pluchoter_ pour éplucher. MM. Duméril.

PLUMAS: plumeau. A.

PLUMÉE. Voyez PLOMBÉE.

PLUQUETTE. Voyez ÉPLUQUETTE.

PLURER pour PELURER: ôter la _pelure_; peler.

POCANE (s. f.): mot pour rire. L.

POCHARD (s. m.): pâté d'encre sur le papier;--ivrogne.

POCHARDER (SE): s'enivrer habituellement d'une manière ignoble.

POCHAS: pâté d'encre. A.

POCHER (v. n.): faire un pâté d'encre. L.

POCHER: espèce de jeu de pair ou non, où l'on gagne des noix et du pain d'épice aux fêtes de village. M. Decorde.

POCHET: pâté d'encre. L.

POÇONNET: petit pot. _Possinet_, en patois Walon.

POCRAS: gâchis.

POCRASSER: manier avec des mains crasseuses. Voyez POQUE. A.

POCRASSIER: qui pocrasse. A.

POE; PO: peur. Autrefois, _paour_.

POETÉ: puissance, autorité.

POÈLE A LAIT: terrine où on le verse pour l'y laisser élaborer sa crême.

L.

POGNAFLER; POGNASSER; POIGNASSER: manier salement à _poignée_; pétrir avec les poings.

POGNE; POIGNE (s. f.): poignet; main; main qui serre. Patois Walon.

POGNÉE; POGNIE: poignée.

POICRINIER; POUCRINIER (v. a.): coiffer mal; mêler les cheveux.

POIGEAT; POUGEAT. Voyez POUJAS.

POINE: peine.

POINTE DE COTÉ: point de côté. L.

POIRE DE TERRE: topinambour (_Helianthus tuberosus_).

POIRETTE; PORETTE: poireau; jeunes poireaux à repiquer.

POIRIONS: verrues.

POIS. On confond généralement sous ce mot unique les pois (_Pisum sativum_) et les haricots (_Phaseolus_). On appelle les haricots pois blancs, et plus communément pois de mai (à Alençon, pois de mer); on les nomme encore petites fèves. Confusion

fâcheuse et ridicule, tandis qu'il est si simple de désigner par leur véritable nom les _fèves_, les _haricots_ et les _pois_. Voyez FÈVES.

POIS ANGLAIS: haricot grimpant ou à rames. En Dauphiné, on appelle les haricots pois lombards. B.

POIS CHAUD: pois _Michaux_. Par aphérèse.

POIS DE MAI; POIS DE MER: haricot, soit nain, soit grimpant. _Mai_ est le mois où on les sème.

POIS DE PIED: haricot nain. L.

POIS A RAMES: haricot grimpant.

POIS ROND: pois.

POISON (s. f.): chose ou personne mauvaise, capable de produire les pernicieux effets du poison. _C'est de la poison_: ce mets, cette boisson est détestable. _C'est une poison_: c'est une femme dont le contact est dangereux.

POISSON DE St.-PIERRE: dorade commune. B.

POITIT, E: petit, e. A.

POITRINER: vêtir, habiller sans goût

POIVRIER (_Daphne mezereon_): parce que ses fruits ont le piquant du _poivre_.

POLACRE (s. f.): gilet.

POLETTE: courroie de cuir, servant à maintenir le chargement d'une bête de somme.

POLITEMENT: poliment, proprement. S.-I.

POLITIQUE: dissimulé. L.

POLON: Napoléon. POLYTE: Hippolyte.

POMMAGE: espèce, nature, qualité de _pommes_ ou de poires à pressurer. Ces fruits sont d'un même pommage: sont d'une même variété. Voyez SOLAGE.

POMMELIÈRE (s. f.): ellébore noir, pied-de-griffon (_Helleborus niger_).

POMMEAU; POMMET; POMMIAU: gras de jambe; mollet. Cet homme n'a _joué_ de _pommiau_: cet homme n'a guère de mollet. A.

POMMEROLLE; POMEROLE: primevère jaune, non rameuse. Voyez COUCOU. L.

POMON: poumon.--POMONIQUE: pulmonique.

PONCEL; PONCHET: coquelicot. De _ponceau_.

PONCER; PONSER: presser; exprimer. _Poncez_ ce citron dans l'eau pour en obtenir le jus.

PONCEUX: sorte de petit pressoir en plein air.

POND: pondu. La poule _a pond_ pour a pondu.

PONE: ventre, bedaine.

PONICHER: ajuster sans goût.

PONNELÉE: fumier de _poule_, et, par extension, des autres volailles.

PONNELER: pouliner.

PONNENT: pondent;--PONNU: pondu. Au figuré ironiquement: _bien ponnu_ pour mal inventé, mal arrangé! On dit: Les poules _ponnent_ pour _pondent_. _Ponnu_ est dans Rabelais; _ponnent_, dans Amyot.

PONSOUX: petit pressoir facile à changer de place.

POPOT: poupon; petit garçon. Féminin, _popote_.

POQUARD, E; POQUET; POQUETON: celui ou celle qui a la main estropiée; qui se sert difficilement de ses mains. De _poque_.

POQUE (s. f.): grosse et vilaine main. _Pocre_, dans la Mayenne et dans l'Ille-et-Vilaine. A.

POQUER: pocheter (Valognes.)

POQUETON: qui a des _pocres_, de grosses mains maladroites.

POR: pour.

PORCHET: morceau de porc frais, ou récemment salé. _Pourchet_, dans le patois de Grenoble. L.

PORCHIN; PORCHAIN: cochon d'un an.

PORE (qualif.): pauvre. Ce _pore éfant_: ce pauvre enfant. Du Celtique _paur_. L.

PORÉE (s. f.): légumes. Jardin à _porée_: potager. A.

PORÉSINE: poix-résine.

PORFRIRE: enduire de mortier. Voyez POULFRIR.

PORICHINEL: polichinel. De l'italien _pulchinello_.

PORIE: bouquet de porions.

PORION: narcisse jaune. Du latin _porrum_, poireau; parce que cette plante ressemble par sa feuille à celle des poireaux.

PORJET; PORGET: revêtement, avec du mortier, des interstices d'un mur.

PORJOLER (SE): prendre ses aises, ses ébats.

PORMAIS QUE: lorsque, après que.

PORQUER; PORCHER: celui qui garde les porcs.

PORQUERIE: porcherie, étable à porcs. Voyez SOU.

PORRETTE (s. f.): jeune porreau pour transplanter. L.

PORSUIVRE: poursuivre. D'où _porsuisi_, _porsueusi_: poursuivi.

PORTAIL: porte-cochère. Patois Rouchi. A.

PORTE-COS: espèce de joug qui sert aux servantes de ferme à porter des seaux. M. l'abbé Decorde.

PORTEMENT: manière dont on se porte; état de la santé. Il lui a demandé le _portement_.

PORTER A: ressembler à. L.

PORTEUX: porteur. _Porteux_ de lettres: facteur.

POT: pièce de charpente qui supporte les sommiers. H.-N.

POT, TE: engourdi de froid. Main _potte_: main qui a l'onglée. Il a la goule _potte_: il ne sait que dire. L.

POT-BOUILLE (s. f.): petite et mauvaise cuisine, composée ordinairement d'un chétif pot-au-feu et de quelques légumes. C'est là que je fais ma _pot-bouille_: c'est là que je prépare mes aliments. L.

POTABLE: praticable, en parlant d'un chemin.

POTARÉE; POTICHE (s. f.): _potage_ fait sans soin; cuisine de pauvres gens; mauvaise bouillie. L.

POTAYE: potée.

POTIN (s. m.): fonte de fer pour ustensiles de cuisine, etc.

POTIN (s. m.): babil, rabâchage. L.

POTINE: pot de terre à bords rentrants, qui sert de chaufferette. De poterie.

POTINER (v. n.): rabâcher; faire des remontrances à contretemps. L.

POTINIER, ÈRE: qui potine. L.

POTONNER (v. a.): manier salement. A.

POTS: trous que les pieds des gros animaux font, d'enjambée en enjambée, dans les mauvais chemins.

POTTE (s. f.): sorte de chaufferette en terre cuite comme les pots;--petite fosse. O.

POTUIT: porte d'une cour placée entre deux pots, et surmontée d'une petite couverture par laquelle on ne passe qu'à pied. M.

Decorde.

POU: peur. _Pour_, dans les _Chansons du roi de Navarre_. Du Latin _pavor_; du Roman _paour_. _Poü_, dans le patois de Grenoble. L.

POU: pour. S.-I.;--élévation. De _podium_.

POUACRE: sale, dégoûtant Patois Lorrain. De _pouah_.

POUAMMENT: puissamment.

POUANT: puant; faiseur d'embarras; malpropre.

POUAS: noyau, parce qu'il est souvent rond comme un pois. B.

POUCEROT: doigtier de cuir pour contenir un pouce malade.

POUCHE (s. f.): sac. Du vieux mot _poucha_: pou-d'avoine. _Pouch_, en anglais.

POUCHIN: poussin. _Puzi_, _piouzi_, à Grenoble.

POUCHINÉE (s. f.): couvée d'une poule; poussinière. L.

POU-D'AVOINE (s. m.): balle d'avoine. De _poucha_, qui, dans les anciens monuments de notre langue, signifie une poche. En effet, le _pou_ dont il s'agit ici est une sorte de petit sac ou poche qui renferme le grain d'avoine. A.

POUEIL (s. m.): poil. A.

POUEILLU: poilu, velu. A.

POUFFI: bouffi. C'est le _p_ pour le _b_, comme dans _pénancière_, _pèque_ et _piscantine_. L.

POUI, IS: pou, poux. L. On disait autrefois _pouils_; on a retranché l'_i_, et l'on a dit _pouls_; enfin on a retranché l'_l_, et l'on a trop arbitrairement substitué l'_x_ à l'_s_.

POUILLARD, E: pouilleux; misérable; vaurien:--perdreau trop jeune pour être tué.

POUILLER: vêtir. A.

POUILLERIE: misère profonde, sale et dégoûtante. De _pou_, insecte. On appelle aussi _pouillerie_ un taudis habité par des _pouilleux_, et, par extension, tout logement pauvre et sale.--_Pouillerie de gueux_: objets de nulle valeur.

POUILLES: injures. Chanter _pouilles_, comme il arrive dans un _pouillis_ ou _pouillier_ (mauvais cabaret).

POUILLOT: petit vêtement de laine pour enfant; sorte de corset;--l'oiseau troglodyte.

POUILLU: nonchalant, fainéant. Voyez POUILLARD.

POUJAS (s. m.): poix noire, non épurée.

POULAILLES: volailles.

POULAIN. On nomme ainsi ce qui s'échappe d'un oeuf cuit dans les cendres, quand la chaleur fait crever la coque. M. Decorde.

POULAIN: châssis en bois, sur lequel on fait glisser les tonneaux pour les changer de place.

POULENÉE (s. f.). Voyez PONNELÉE.

POULET: noyau; amande du noyau; pepin. M.

POULETTE AU BON DIEU: roitelet. Voyez REBETTE.

POULETTE: petite ampoule. L.

POULETTE (GRASSE-): arroche sauvage; arroche puante (_Chenopodium vulvaria_).

POULFRI: enduit d'argile, de chaux, etc. De _poul-pri_ (fosse d'argile), mots bretons, cités par Lobineau, dans son _Hist. de Bret._, t. II, p. 1814.

POULFRIR: enduire. De _poulfri_, ou du verbe latin _perfricare_.

POULFRISSEUR: plafonneur.

POULGINÉE (s. f.): poussinière. De _poule_ et de _génération_: famille de poulets; ou de l'italien _pulcinello_: poulet.

POULIER: poulailler.

POULIER (v. a.): élever au moyen d'une _poulie_.

POULIER (v. a.): promener mal à propos. Voyez CHIBOLLER.

POULINÉE: fiente des poules. H.-N.

POULIOT: pièce de bois mobile, placée à l'extrémité d'un chariot ou d'une charette, sur laquelle s'enroule la _liache_. M. Decorde. Voyez LIACHE et COMBLE, au _Supplément_.

POULOT, TE: jeune enfant. De _pullus_.

POULS; POULCES; POUSSES (s. m. pl.). Dans l'arrondissement de Cherbourg, on appelle de ce nom la bouillie faite avec de la farine de sarrasin et cuite à l'eau; et, dans les environs de St-Lo, surtout vers Torigny, une bouillie faite avec de la farine

d'avoine et cuite à l'eau ou au lait. On donne aussi à cette dernière bouillie le nom de _craolle_. Feu Lamarche.

POULTON: poltron. S.-I.

POULTRAIT: portrait. L.

POULTRE (s. f.): pouliche qui n'a pas encore porté.

POULTRON: poltron. Du Celtique-Breton, _pouilltron_: lâche. L.

POULVAISÉ: couvert de pustules.

POUMON: terrain fangeux, mou comme le poumon.

POUMONIQUE: pulmonique; malade du _poumon_. L.

POUPÉE (s. f.): chanvre peigné et préparé en cordons pour être filé.

POUPINEMENT (adv.): avec affectation. La Fresnaye disait, dans ses _Foresteries_:

Et frisé par devant assez poupinement

POUPINER (v. a.): attifer comme un _poupin_, caresser comme un _poupon_.

POUPRE: humide.

POUQUE (s. f.): sac. Dans le XIIIe siècle, on appelait _pouqueteurs_ les marchands de sacs.--_Faire la pouque_ (en parlant des oiseaux): laisser tomber et traîner les ailes et hausser le dos; ce qui annonce la maladie, le dépérissement de l'animal. De l'islandais _poki_: sac, poche. L.

POUQUET: petit sac.

POUQUETTE: petite poche; poche d'un vêtement. Faire _pouquette_: cacher dans sa poche.

POUQUIE: le contenu d'une poche.

POURCACHER: poursuivre. En français, _pourchasser_ signifie rechercher ardemment. Il se dit, dans la S.-I., des animaux qui poursuivent les autres pour les empêcher de manger.

POURE. Voyez PORE.

POUREUX: peureux. Autrefois, _paoureux_.

POURFRIS. Voyez POULFRI.

POURGUILLER: promener un enfant. O.

POURJET: bûcher. O.

POURJOLER: porter mal à propos quelque chose d'un lieu dans un autre. Voyez CHIBOLLER et POULIER. L.

POURLÉQUER (SE): se lécher les lèvres, après avoir mangé quelque chose de bon. M. Decorde.

POURPE: pourpre, suette miliaire.

POURPORTE (SE): se comporte; se trouve; est ou existe.

POURVANNE (s. f.): ration d'avoine ou de son pour un animal. De l'ancien mot _provende_, employé dans une ordonnance royale de 1317: «Deux provendes d'avoine».

POUS (s. m. pl.): bouillie. _Pous lavés_: gruau et coulis d'avoine. Du latin _puls_; de l'italien _pulta_. A.

POUS: balle sèche du sarrasin.

POUSSÉE: épouvante. Donner une _poussée_: inspirer de l'épouvante. A.

POUSSIER (s. m.): poussière; ordures sèches.

POUTRAIT: portrait. S.-I.

POYER; POUIER: payer. Ancien français.

PRAE: proie; charogne; personne très-dégoûtante. Terme d'extrême mépris.

PRANNE; PRANNEZ: prenne; prenez. L.

PRANSEU: pressoir.

PRASSE (s. f.): mauvais poiré. A.

PRATÉ; PRATON: petit pré.

PRATICIEN, NE: laborieux, se. L.

PRÉ: poiré. _Chenu pré_: excellent poiré.

PRÊCHEUX: prédicateur.

PRÊCHIER: prêcher;--parler.

PRÉCI (en parlant du bois): gâté, pourri. B.

PRÉFÉRER: être plus élevé en naissance, en dignité, etc.

PREMIER: avant, auparavant.--PREMIER QUE: avant que.

PRENRE: prendre.

PRÈS A PRÈS: rapprochés. Ces arbres sont trop _près à près_: trop près, trop rapprochés les uns des autres.

PRESSES; PAIRE DE PRESSES: espèce d'armoire, pourvue d'un tiroir au-dessus de chacune de ses deux portes.

PRESSEUX; PRESSOUX; PRINSEUX; PRINSSEUX: pressoir.

PRESSIMÉ, ou PRINCIMI: très-près, bientôt. Du latin _proxime_. O.

PRÉSUMER (SE): s'enorgueillir.

PRÊTE: prêtre.

PRÊTROT: rossignol de muraille.

PREUCHE: proche, voisin, parent.--PREUCHE: près, auprès.

PREUMIER: premier. S.-I.

PREUNE; PREUNIER: prune; prunier. L.

PREUX: près.--AUPREUX: auprès.

PRIMEROLLE; PROMEROLLE; PRUMEROLLE: primevère des prés. Voyez COUCOU et POMMEROLLE.

PRINRENT: prirent.

PRINS, E: pris, e. On dit qu'une fille est _prinse_, quand elle est enceinte. M. l'abbé Decorde.

PRINSE: écluse. De _prise_ d'eau.--PRINSE: prise (de tabac).

PRINZURE (s. f.): rhume. A.

PROCULTEUX: procureur. H.-N.

PROGNER; ÉPROGNER: élaguer. Voyez ÉPROGNE.

PROMETTRE: assurer. Je vous _promets_: je vous assure.

PRONONCHIER: prononcer.

PROUSTER: péter. A.

PROUVABLE: probable. B.

PRUNELLE; PUNELLE: petite prune sauvage.

PRULER. Voyez PELURER.

P'TÊTRE: peut-être. En réponse à quelqu'un qui annonce son doute par ce mot, celui qui affirme dit, pour confirmer son allégation: C'est tout _p'têtré_.

P'TIOT; PETIOT; PIOT: enfant.

PU: plus. _Pu ché_ (plus cher): beaucoup plus. L.

PU: pour. S.-I.

PUANT, E: d'une avarice sordide; que l'on fuit à cause de l'odeur détestable que sa passion répand autour de lui.

PUCETIER: qui a des puces et ne s'en débarrasse pas. A.

PUCHER; PUCHIER: puiser. _Pucher la lessive_: verser de l'eau bouillante sur le linge placé avec ordre dans une cuve, et sur lequel on a mis une couche de cendre.

PUCHE: puce.

PUCHERIE: lieu où l'on _puche_.

PUCHET; PUCET: pot de terre contenant un à deux litres. Voyez PICHET.

PUCHOIR: lavoir; partie des pièces d'eau où l'on puise.

PUCHOT: lieu où l'on puise de l'eau dans une mare;--altise, coléoptère funeste au colza. L.

PUERVE: poulpe. Au figuré, femme méprisable.

PUET (s. m.); PUETTE (s. f.): fausset de tonneau. A.

PUETTE: chandelle de résine; lampe qui éclaire mal. Voyez ORIBUS; PÉTOCHE. B.

PUFINE (s. f.): excréments humains. L.

PUINE (s. m.): troëne (_Ligustrum vulgare_). L.

PULENTIN: petit _puant_. Du Roman _pulent_. A.

PUMEROLE (s. f.): primevère des prés. Voyez POMMEROLE. B.

PUPU (s. f.): huppe, oiseau. Onomatopée, comme dans le latin _upupa_. En patois Walon, _boud-boud_. A.

PUR: pus d'une plaie. L.

PUR; PURE: peur.

PURÉE (PORTER LA): être grondé pour un autre, sans l'avoir mérité. M. Decorde.

PURER (v. a.): presser pour faire égoutter;--(v. n.): couler doucement, goutte à goutte.

PURIN: suint.

PURIN, E. On appelle, à Rouen et à Lisieux, _purins_ les ouvriers en laine.

PURINERIE (s. f.): corps des ouvriers en laine. S.-I.

PUROTER (v. n.): s'écouler par gouttes dont l'intervalle annonce un complet épuisement.

PUS: plus. Patois Bourguignon, et autres.

PUTEAU; PUTET: mare qui reçoit l'égoût du fumier.

PUTEL (s. m.): petite mare, formée par le liquide écoulé d'un fumier. S.-I.

PUTIER: homme débauché. M. l'abbé Decorde.

PUTOT: plus tôt; plutôt. L.

PUTTE-PUTTE: huppe. Du cri de cet oiseau.

Q.

QUAI: quoi; quelque chose. J'ai de _quai_. V. QUÉ.

QUAILOQUE (s. f.) (_Sinapis arvensis_). V. SANVRIN.

QUAIRE; QUERRE (s. f.): cordeau servant à attacher les bestiaux au piquet dans les pâtures. B.

QUAIRE: chaise, chaire. De _cathedra_.

QUAIRE: tomber; choir. S.-I.

QUAIS: chu. De _quaire_. Nous trouvons dans le ms. de M. Lepingard cette phrase singulière, dont le sens est difficile à sai-

sir quand on l'entend prononcer pour la première fois: _Qu'est qu'est quais?--Ch'est l'ais qu'était quais, qui r'est aco quais_: Qu'est-ce qui est tombé?--C'est l'ais qui était tombé, qui est encore tombé de nouveau.

QUANT ET QUANT: en même temps. On trouve cette locution dans Amyot. En Roman, _catacan_ signifiait incontinent. L.

QUANTE: quand, lorsque.

QUANT ET: avec. On dit aussi: _A quant et moi_: avec moi. Voir les auteurs du XVIe siècle.

QUAPENDU: espèce de poire;--espèce de pomme grosse, un peu plate et de couleur vert foncé.

QUARQUELOT: maigre; de mauvaise mine. O.

QUARSONNIER: mesure pour les grains. Du vieux mot _quartonnier_: quart de boisseau.

QUART-D'HEURE: un moment quelconque. _Pour le quart-d'heure_: pour le moment.

QUARTE (s. f.): mesure de six verres. B.

QUART-MOINS. Le quart-moins de minuit, de deux heures: minuit moins un quart, deux heures moins un quart.

QUAS. Voyez CAS.

QUASIMENT: presque. De _quasi_. Patois Walon.

QUATE: quatre.

QUATRE FERS D'UN CHIEN (NE PAS VALOIR LES): ne rien valoir.

QUATRE-VINGT-DIX-NEUF COUPS (AVOIR FAIT LES): avoir mené une vie bruyante et déréglée.

QUÉ: quoi.--GRAND QUÉ: beaucoup. _Qué qu'ous avez_: qu'avez-vous? _Qué qu'o dites_: que dites-vous?

QUÉDOLE (s. f.): horloge.

QUÉLETTE: petite queue.

QUÉLOT: moutarde (_Sinapis arvensis_).

QUÉMAND: mendiant L'Académie admet _quémandeur_.

QUEMENCER; QUÉMENCHER: commencer.

QUEMIN; Q'MIN: chemin.--QUEMINER: cheminer. Q'MINAYE: cheminée.

QUEMINEL: chemineau, sorte de pâtisserie. Voyez CHEMINEAU. S.-I.

QUÊNAIE: chênaie. S.-I.

QUENAILLE: canaille. L.--QUENAILLES: enfants. M.

QUENAILLEAU; QUENAILLON: enfant. L.

QUENASSES (s. f.): troupe d'enfants pauvres, mal élevés; mauvais sujets. _Quenasse_ s'emploie aussi comme substantif singulier: _c'est de la quenasse_: c'est de la populace. Feu Lamarche.

QUÊNE: chêne.--QUÊNEAU; QUÊNOT: jeune chêne. QUÊNÉE: chênaie, lieu planté de chênes.

QUÉNEAU; QUÉNOT; QUENAU; Q'NAU ou Q'NOT: jeune chien. L.

QUENELLE: cannelle en bois pour tirer les liquides. L.

QUENET: chenet.

QUENOLLE: gosier. Voyez CHENOLLE, et CAGNOLLE.

QUENOTTER: faire ses _quenots_ (chiens); mettre bas.

QUENOTTES: petites dents d'enfant;--oreilles de _quenot_ ou chien.

QUENOUILLETTES (s. f. pl.): palets entourés de torchis, en forme de quenouilles, qu'on place en travers sur les chevrons pour l'établissement d'une aire ou d'un plancher. M. Lepingard.

QUÉOLLES; QUIOLES: jambes contrefaites.

QUÉQUE; QUÉQU'UN; QUÉQUEFOIS: quelque; quelqu'un; quelquefois. Dans le XIIIe siècle, _queque_ signifiait quoique. L.

QUERAS: guignon.

QUERAUT: résine.

QUERBON (_Chrysomica tenebrica_), insecte. B.

QUERBON: charbon.--QUERBONNIER: charbonnier.

QUERBONNETTE: charbonnette.

QUERCAN: carcan.

QUÉRÉE: personne ou animal maigre ou sale. MM. Duméril.

QUERELLOUX: querelleur.

QUÉRÉMONIES: monitoires. L.

QUÉRIATURE: créature; femme ou fille. Elle est en effet la _créature_ par excellence. L.

QUÉRIER: charrier.

QUERIR: trépaner. (Vire.)

QUERMINE: mauvaise viande. Au figuré, canaille.

QUERPENTIER: charpentier.

QUERQUE (s. f.): torchis composé d'argile et de foin, pour la construction des maisons en bois. B.

QUERRAI: trace que laissent les roues des charrettes.

QUERRETERIE; QUERTRIE: charretterie; lieu où l'on remise les charrettes.

QUERRETIER; QUERTIER: charretier.

QUERRETTE: charrette.--QUERRETÉE; QUERTÉE: charretée.

QUERRIAGE: charriage.

QUERRIER: tranche de boeuf dans le haut de la fesse. On dit ailleurs: _talon de queue_. De _queue_.

QUERRIÈRE: chemin que suivent pour aller aux champs d'une même ferme les _querrettes_, _querrues_, etc.

QUERRUE; QUIÉRUE: charrue.

QUERTER: attifer; parer. Voyez CRETÉ. O.

QUÉRU: vigoureux; capable de faire un travail très-pénible.

QU'EST-CE QUE C'EST: qui est-ce? qu'est-ce?

QUÉTER: ruiner; ne rien laisser; mettre à sec par le jeu. D'où QUETTE: qui a tout perdu au jeu. Il est _à quette_.

QUETILLER ou CATILLER: rosser; frapper. Du latin _quassare_.

QUÊTINES (s. f.): fruits à pressurer, recueillis sous les arbres où ils sont tombés avant leur maturité.

QUÉTONNER: bégayer. A.

QUETOU: porc.--QUETOUS! QUETOUS: cri pour appeler les porcs.

QUETTE: jambe; partie inférieure d'un animal.

QUETTES: point, nullement. Je n'entends _quettes_.

QUEU: quel, quelle. Au pluriel, _queus_, _queues_: quels, quelles.

QUEU; QUEUX: chez. S.-I.

QUEUE: pierre à affiler. Du latin _cos_.

QUEUE AU LOUP (A LA): l'un derrière l'autre.

QUEUE DE COQ (_Lolium multiflorum_). B.

QUEUE DE RENARD: prêle (_Equisetum fluviatile_). L.

QUEUE DE RENARD (_Amaranthus rubens_).

QUEULÉE: assemblée de gens qui font _queue_; famille.

QUEUQUE: quelque. L. QUEUQU'UN: quelqu'un.

QUEUQUEFOIS: quelquefois. L.

QUEURIE (s. f.): proie, _curée_; personne très-dégoûtante.

QUEUSSE: cuisse. L.

QUEUTINER: remuer de la queue.

QUEUTRE (s. m.): mauvais couteau. De _culter_. O.

QUEVEU: cheveu.--QUEVÈS; QU'VÈS: cheveux.

QUÈVRE; QUIÈVRE: chèvre.

QUÉVRON: chevron.

QUI: qu'il, qu'ils.

QUIACHE: chiasse; scories. S.-I.

QUIAFFE (s. f.): mauvaise chaussure. A.

QUIAULÉE, qui se prononce _t'chiaulée_. V. AQUIAULÉE.

QUIAULOGIE; QUIOLOGIE: généalogie.

QUIBOLLE: jambe mal faite. De _quille_.

QUIEN, QUIENNE: chien, chienne. S.-I.

QUIENQUIEN: pinçon. B.

QUIENS DE TERRE: mans, larves des hannetons.

QUIÉ QUE CÉ; QUI QUE CÉ ou QUI QUE SÉ: quoi que ce soit; quelque chose.

QUIEU: cuir. L.

QUIEUS: quel? lequel?

QUIGNON DE PAIN: morceau du coin du pain. Du Roman _cuin_, _cuignet_: coin. Voyez CHIGNON.

QUILLEBOCHE: jeu d'enfants, qui se joue avec un bouchon et une grosse pièce de monnaie. De _quille_ et de _bouchon_. Voyez GALLINE.

QUILLERÉE: cuillerée.

QUINJOURS: quinze jours. L.

QUINOCHE (s. f.): béquille. Voyez CRIOCHE.

QUINQUEUX (mot normand, suivant Roquefort): déguenillé. Du Roman _chincheux_. De _quinqueux_ vient _requinquer_.

QUIOLE: diarrhée. H.-N.

QUIOLLE (s. f.): jambe mal faite. De _quille_, pris, comme _flûte_, pour jambe sans mollet.

QUIORON (s. m.): chose chétive. S.-I.

QUIOT, QUIOTE. Voyez PIOT.

QUIQUAMPOIX (sorte d'adverbe). Altération de _quoi qu'en poie_ (paie): quoi qu'il en coûte.

QUIS: fruits tombés avant leur maturité, mais déjà bons à recueillir pour le pressoir, et qu'on va _quérir_ sous les arbres. Du verbe latin _quærere_. On trouve l'expression _quis_ dans les _Chansons du roi de Navarre_. L.

QU'O: que vous. _Je veux qu'o partiez._ _Où qu'o-z-allez?_ La conjonction est régulière. Toute la contraction est dans _o_, qui aurait dû être placé à l'article O avec la signification de _vous_ qu'il a ici.

QUOI: quelque chose; quelque fortune; quelque argent.

QUOI (s. m.): poignée de filasse peignée.

QUOIQUE-ÇA: malgré cela. L.

QUOUANE (s. f.): galon. C'est le mot français _couenne_, pris au figuré. Quant à _quouanne_: imbécile, nigaud, usité à Caen, ce mot est l'altération de _coion_. _Coglione_, en italien.

QU'VA; Q'VA: cheval.--QU'VAS: chevaux.

Q'VEUX: cheveux.--Q'VILLE: cheville.

R.

RABABOUINER (v. a.): frotter la figure à contre-sens; rabattre le _babouin_;--rabâcher. Du mot _babouin_, employé par Marot dans le sens de sot babillard. L.

RABAUBINER: répéter dérisoirement les paroles de quelqu'un. De _balbus_. Voyez DÉGANNER.

RABETTE (s. f.): espèce de choux dont la graine contient de l'huile; littéralement, _petite rave_. MM. Duméril.

RABIBOCHER: rajuster; rétablir la concorde.

RABIENNER: réconcilier.

RABILLEUX: rabâcheur.

RABIS (s. m. pl.): révérences et compliments affectés et exagérés.

RABISTOQUER: raccommoder.

RABLET: petit couteau.

RABOTER: répéter les mêmes choses à satiété.

RABOTTE (s. f.): masse d'un bâton.

RABOUDINER (v. n.): se recoquiller; se recroqueviller.

RABOUÊNER: raccommoder grossièrement. En patois Rennais, _dabonner_. C'est toujours rendre à peu près _bon_. A.

RABOUÊNEUSE (s. f.): mauvaise couturière. A Rennes, _dabonneuse_. A.

RABOULER: renvoyer une boule vers son point de départ.

RABUQUER: remuer une chose mal à propos et la heurter. Au figuré, traiter quelqu'un rudement. L.

RABUSQUIER; RABUSCHIER: gronder vertement et ouvertement.

RACACHÉE; RACACHIE: bande nombreuse et sans ordre.

RACACHER; RACACHIER: faire revenir un animal au point de départ, en le chassant devant soi; _rechasser_.

RACATER: racheter; acheter de nouveau.

RACCOURCI; RACCOURCHI: chemin qui accourcit. Prenez par le _raccourci_.

RACCROC; RECROC: repas à la suite d'un plus grand, et presque toujours composé des restes de celui-ci. Faire le _raccroc_ des noces; des repas de confrérie.

RACE (s. f.): canaille. Petite _race_: enfant.

RACHICOT (s. m.): grosse racine sortant de terre et donnant des rejets.

RACHINE: racine.

RACLÉE; DÉRACLÉE: volée de coups.

RACLER (v. a.): rosser; battre. L.

RAC'MODER: raccommoder.

RACOIN: coin, recoin. L.

RACOQUILLER (SE): se resserrer comme certains animaux dans leur coquille.

RACOUET: chaume.

RACRAMACHI, E (en parlant d'un visage): chiffonné, disgracieux et difforme.

RACRAMPIR. Voyez CRAMPIR (SE). L.

RACRO (s. m.): coude d'un chemin, détour, circuit, crochet. Ce chemin fait un _racro_ à tel endroit. Ce lièvre a fait un _racro_, c'est-à-dire un circuit; il est revenu près du lieu d'où il était parti. Feu Lamarche.

RADAS (s. m. pl.): chiffons, guenilles. O.

RADOUBLER: redoubler; revenir sur ses pas; parcourir de nouveau le même chemin. O.

RADRECHER; RADRESSER: redresser;--recommencer.

RADRESSES: endroits qu'il faut connaître dans la distribution d'une maison ou d'une localité; ses êtres. L.

RAFAITS: objets vieux, usés et gardés en tas. Voyez RAFUT.

RAFALER: ravaler; ruiner.

RAFFILER: redonner le fil; aiguiser de nouveau.

RAFISTOLER: raccommoder à la hâte. En Roman, _affistoler_ signifiait tromper; plus tard, ce verbe a été employé pour _se parer_. L.

RAFOURÉE: portion de fourrage pour un repas.

RAFOURER: donner à manger aux vaches et aux moutons dans l'étable. M. Decorde.

RAFULER: coiffer; donner un soufflet. H.-N.

RAFLIER: râfler.

RAGEUR, EUSE: qui fait rage; qui est d'un caractère difficile.

RAFECILLER: chercher parmi les _rafaits_; fureter.

RAFOI: Raphaël.

RAFOUER: chasser; gronder. C.

RAFOUET: feu follet. Voyez FOURLORE.

RAFOUGUER: examiner minutieusement.

RAFREUX: objet de rebut. B.

RAFUT: vieux meuble. Presque toujours employé au pluriel pour des vieilleries de toute espèce, restes de linge, d'habits, etc.

RAFUTER: raccommoder.

RAGACHE: qui agace, menace, provoque.

RAGACHER: agacer. S.-I.

RAGOT: bavardage; balivernes; propos; conte sans suite.

RAGOT; RAGOTE: cheval, jument, aux jambes courtes, à la taille moyenne, au cou fort, à la croupe large, très-capable d'un bon service.

RAGOTTER: rabâcher; dire des sornettes.

RAGOUASSE (s. f.): mauvais ragoût. A.

RAGRIBONNER (SE): se rassembler; se raccourcir en boule.

RAGUCER; RAGUCHER: ragoûter; exciter l'appétit, l'_aiguiser_. En langue romane, _agucher_, _aigucher_: aiguiser.

RAGUÊNER. Voyez RAGUÊNUCHER.

RAGUÊNU (s. m.): fruits restés aux arbres après la récolte. Du substantif _regain_. A.

RAGUÊNUCHER: recueillir les fruits restés aux arbres après la cueillette.

RAGUIN: insolent; emporté; vif, fort, portant au cerveau. Cidre _raguin_: qui enivre promptement.

RAGUISER: aiguiser.

RAHOUER (SE): se rendormir.

RAICHER. Voyez RÊQUER.

RAIDILLON (s. m.): partie de terrain difficile à gravir, raide à monter.

L.

RAILE: raie; sillon de charrue.--RAILE DU DOS: épine dorsale.

RAILER: faire des raies; rayer.

RAILES (s. f. pl.): branches disposées pour former une clôture sèche. De l'anglais _rail_: barrière. B.

RAILETTE: raie des cheveux séparés sur la tête.

RAIMBINIER: fainéant; mauvais ouvrier; littéralement qui s'amuse avec des bâtons; _rains_, en vieux français. MM. Duméril.

RAINCÉE; RAINCHÉE: rossée.--RAINCER; RAINCHER: rosser.

RAINCIE: collation, goûter.

RAINE; RENNE (s. f.): grenouille. Une commune de l'arrondissement de Domfront s'appelle Raines-en-Grenouilles. Du latin _rana_.

RAISONNER: gronder; mettre à la raison.

RAISONNERIE: mauvais raisonnement. S.-I.

RAISONS: propos déplacés; altercations. Patois Lorrain. L.

RAITON (s. m.): petite raie;--poisson de rebut. L.

RALE: rare. L.

R'ALLER: aller de nouveau. H.-N. Je _r'vais_; je _r'allais_; j'ai _r'été_; je _r'irai_, etc. M. Decorde.

RALLIAS: réunion de plaisir entre gens qui se conviennent.

RALLONGE (s. f.): allonge.

RAMACHARD (s. m.): sorte de chasse aux oiseaux, qui se fait la nuit, à deux personnes ordinairement, avec une couline ou brandon de glui enflammé. Celle qui porte la couline va le long de la haie où sont juchés les oiseaux, et les effraie par du bruit et par la flamme de la couline. Les oiseaux s'enfuient du côté opposé; mais ils y trouvent l'autre chasseur, armé d'une _rame_ ou _ramée_, qui les _machacre_, c'est-à-dire les assomme et les tue. _Ramachard_ vient de l'acte et de l'instrument. M. Lepingard.

RAMARRER: rejoindre par un noeud les deux bouts d'une corde;--réconcilier; rapatrier.

RAMASSE (s. f.): volée de coups. Du verbe _ramasser_.

RAMBU: Rambures, sorte de grosse pomme acide qu'à Paris on appelle _Rambour_, mal à propos, puisque ce fruit tire son nom de la commune de Rambures. (Somme.)

RAMENDER (v. n.): amender; s'améliorer; se mieux porter; diminuer de prix.

RAMENDEVER: rappeler. Même sens que _ramentevoir_.

RAMENER: mettre à sa place un arrogant. V. REMENER. L.

RAMENTIR: remémorer.

RAMERRA: ramènera. H.-N.

RAMIAULER: amadouer. Se _ramiauler_: se refaire; réparer ses pertes; se raccommoder avec quelqu'un. Du verbe _rendre_ et du substantif _ami_. L.

RAMICHER: regagner au jeu ce qu'on y avait perdu.

RAMIR: brandir. _Ramir_ son bâton sur: lever son bâton sur; menacer de son bâton.

RAMON: grondeur; rabâcheur;--RAMON: fracas; tapage. C.

RAMONER (v. a.): traiter quelqu'un rudement, comme la cheminée qu'on _ramone_; gronder. L.

RAMOUCHELER: mettre de nouveau en _mouchet_.

RAMOUDRE: ramoner;--aiguiser.

RAMOULEUX: émouleur;--ramoneur.

RAMPONER (SE): se vêtir sans grâce, _à la Ramponeau_.

RAMPOS: rameaux.

RAMPRONER. Voyez RAPRONER.

RAMUCRIR: rendre mucre.

RAN: bélier. Du Celtique-Basque _arra_: mâle, ou mieux du grec [Grec: harrên], qui a la même signification.

RANCANGNÉ: qui regarde en dessous.

RANCE. Voyez RAUDE.

RANCER; RANSER: avoir la respiration gênée;--fléchir sous un fardeau.

RANCLE (s. m.): fièvre occasionnée par un rhume, accompagnée de mal de gorge.

RANCOEURIR: être presque pourri par la salissure, en parlant du linge à blanchir. De _rancoeur_. C'est ce qu'on appelle, en Lorraine, du linge _encueugné_.

RANDIR: rôder; tourner autour.

RANDOIN; RANDOUIN: randon.

RANDON: babil qui a toujours le même objet;--graillon brûlé, gratiné par l'excès de la cuisson.

RANDONNAGE: action de randonner.

RANDONNÉE (s. f.): abondance. L'auteur du _Vocabulaire_, à la fin de la _Danse aux aveugles_, dérive avec raison ce substantif du mot _randon_. A grand _randon_: avec violence, avec impétuosité, «Se plaindre à fière randonnée, c'est-à-dire hautement et avec aigreur». _Randonnée_ signifie aussi tournée, petit voyage.

RANDONNER: aller et venir dans le même lieu;--bouillir jusqu'à l'épuisement;--prendre goût de _randon_.

RANDOUILLER; RANDOUINER; RANTOUINER. V. RANDONNER.

RANGAIS (s. m.): terre, champ, sillon, où les lignes des charrues sont mal rangées, mal rabattues.

RANGER; RANGEAIS: labour préparatoire.

RANGUIE: rangée.

RANIÈRE: masure; vieille maison habitée par les _rats_.

RANQUEUX: animal de rebut.

RAPAPILLOTER: rajuster des papillottes; raccommoder ses affaires.

RAPAPIOLE (s. f.): passage rapide de la main sur un visage, en montant et en descendant. C'est une sorte de pénitence que l'on inflige, dans les petits jeux innocents. V. RABABOUINER.

RAPARAT: fantôme qui _apparaît_. B.

RAPAREILLER; RAPARILLER: trouver un objet _pareil_ à un autre; assortir.

RAPARPOINTER: réparer; remettre bien en point. B.

RAPASSER A (SE): se borner à. L.

RAPENSER (SE): se rappeler; se souvenir.

RAPIAMUS (FAIRE): emporter tout ce qu'on veut enlever. De _rapere_, ravir.

RAPIN: homme qui vit de _rapine_, Du latin _rapere_.

RAPINEUX. Voyez RAPIN.

RAPOILER: s'occuper de choses de la valeur d'un poil; de riens, de bagatelles.

RAPOUSSER: rendre ce qu'on avait reçu. M. Decorde.

RAPPORT A: par rapport à; à cause de.

RAPRONAGE: rabâchage.

RAPRONER: blâmer; gronder; rabâcher. De l'ancien verbe _ramposner_, ou _remprosner_: injurier; blâmer; quereller.

RAPSAUDER: rapsoder.

RAPTI: tiges de colza dont on a enlevé la graine. M. l'abbé Decorde.

RAQUILLON: reste d'herbe, rebut des bestiaux; trognon de poire ou de pomme.

RASE: rez. A _rase_ de terre. L.

RASEUX: rasoir.

RASI (qual.): curé; nettoyé.

RASIÈRE: sorte de boisseau; mesure d'un demi-hectolitre.

RASSEROTER: réconcilier; rapatrier.

RASSIER; RASSIR: rasseoir.

RASSOTER: raffoler.

RASSOAUTER: rapetasser. O.

RATABEU; RATANBEU: arrête-boeuf (_Ononis spinosa_).

RAT-A-RAT: rez. Coupez cette branche _rat-à-rat_ du tronc: rez le tronc.

L.

RATATIBOUÊNER: raccommoder grossièrement.

RATATOUILLE (s. f.): viande de rebut, telle que la _rate_, les poumons, etc. A.

RAT-BAILLOT: lérot.

RATELLE: rateau pour recueillir les épis perdus.

RATER: mesurer ras. C'est le contraire de COMBLER.

RATIER: ruisseau des rues. Corruption de _radier_. B.

RATIER: qui fait métier de détruire les rats.

RATIER: radier, ligne du chemin que suivent les animaux et qui est la plus sûre.

RATILLON. Voyez RAQUILLON. B.

RATIMITI: ras; rasé de très-près. (Valognes.)

RATIRE (s. f.): lieu où l'on serre, où l'on cache;--lieu où l'on se retire, où l'on est dans la retraite.

RATIRER: attirer chez soi. Presque toujours en mauvaise part.

RATOIRE (s. f.): ratière. On ne trouve ce mot ni dans Nicot, ni dans Monet; mais il a été admis dans le _Dictionnaire des rimes_ de La Noue, et dans le _Dictionnaire espagnol_ d'Oudin. L.

RATOUR: détour, au propre et au figuré.

RATROTTER: revenir sans cesse sur ce qu'on a dit ou fait; rabâcher. (Manche.)

RATROTTOUX: ratrotteur, celui qui _ratrotte_. La vieillesse est _ratrottouse_.

RATRUCHE: ratissoire.--RATRUCHER: ratisser.

RATUANGE (s. f.): rabâchage; redites ennuyeuses. A.

RAT-VAIRET: sorte de mulot, de couleur brune et fauve.

RAUCHER: hausser; _rehausser_. S.-I.

RAUCOUER: rôder;--observer avec une indifférence qui n'est qu'apparente.

RAUDE (s. f.): amas de branches, rangées en attendant qu'on les emploie.

L.

RAUT (s. m.): _rut_ des chats. L.

RAVALER: ruiner. Voyez RAFALER.

RAVAT: gaule ou long bâton avec lequel on _ravage_, on agite la vase, on trouble l'eau, etc.

RAVAUDER: fouiller; remuer une chose sans utilité et désagréablement. L.--Travailler. H.-N.

RAVEIGNE (s. f.): la tête. Ce mot se prend en mauvaise part. A.

RAVEINDRE: ratteindre; retirer de.

RAVELUCHE: rave sauvage, qui croît surtout dans le sarrasin.

RAVENELLE (s. f.): violier ou giroflée jaune. De _rave_, parce que la feuille et les tiges de la _ravenelle_ ont la saveur des _raves_. Dans le patois de Grenoble, _ravenella_ signifie _radis_ et _petites raves_.

RAVENET: filet pour prendre les oiseaux.

RAVER: sauver; retirer. H.-N.

RAVEUGLER: confondre; bouleverser en cherchant.

RAVEUGUIER: _ravauder_; ennuyer par les mêmes propos; revenir sur le passé, etc.

RAVIGOUREY: remise, consolidée. M. Chassant, dans son _Glossaire de la Muse Normande de Louis Petit_.

RAVILER (v. n.): baisser de prix. Voyez RAMENDER.

RAVILLER: brouiller; mettre sens dessus dessous. De _ravager_. (Manche.)

RAVINÉ-COQUIN: coquin consommé. Corruption de _raffiné_. A.

RAVIRÉES (PAR LES): de temps en temps.

RAVIRER: se raviser; revenir sur son assertion. De _virer_. O.

RAVISION: changement d'avis; action de se raviser.

RAVOIR. Ce verbe n'a que l'infinitif. Le patois Normand le conjugue dans tous ses temps: je _rai_, je _ravais_, j'ai _reu_ ou _ru_, je _rerai_, je _rerais_, que je _raie_, etc.

RAVOUER: réparer la voie, le chemin; remplir avec de la terre, des débris, etc.

RAYÉE (en parlant du soleil): apparition momentanée de quelques rayons de cet astre.

RAYONNOIR; RAYONNEUX; RAYONNOUX: sorte de petite houe on binette pour ouvrir les _rayons_ qui doivent, dans le jardin, recevoir certaines semences. L.

RÉ; REY: roi.--RÉ: ruisseau.

RÉBARBARATIF: rébarbatif. Patois Lorrain.

REBARBER (v. réfl.): se montrer _rébarbatif_.

REBECCA (s. f.): femme revêche. Ce mot vient de _bec_, comme _bécancière_, et n'a nul rapport avec l'épouse d'Isaac.

REBETTE (s. f.): roitelet; troglodyte. L.

REBETTIN: petit roitelet L.

REBIFFER (SE): se défendre vivement; regimber.

REBINDER; REBLINDER (v. n.): recommencer. L.

REBINGER (v. réfl.): se venger.

REBLOT: roitelet.

REBOGNE (A): à tâtons. Voyez BONE-BONE.

REBOISSER: contredire; contrarier.

REBOUILLEUX: rejeton. C.

REBOULER: redonner, renvoyer une boule. Voyez ABOULER et RABOULER.

REBOUQUER: repousser; rebrousser. Il se dit d'un outil dont le tranchant rebrousse; puis de l'homme qui renonce à, qui cesse par satiété. On dit, en patois Troyen: _à rebouque-nez_: à satiété. _Rebouquer_ signifie aussi céder; fléchir, dans la Seine-Inférieure.

REBOURS (A LA): à rebours.

REBOURS, E: revêche; rétif. Cheval _rebours_. Marot, dans ses _Épigrammes_:

Madame, je vous remercie De m'avoir été si rebourse.

REBOUTER: réduire une fracture. L.

REBOUTEUR; REBOUTEUX: empirique qui remet les membres disloqués. De _bouter_: mettre. A.

REBRASSER: revêtir les bras.

REBROQUER: réparer un toit, un vêtement.

REBROUER: rabrouer; rudoyer.

REBULET: recoupes de farine. L.

REBUS (CHEMINS): raffermis après la pluie, _rebus_ par le sol.

RECACHER: chasser; poursuivre. S.-I.

RECAT (s. f.): assemblée qui se tient dans la huitaine d'une fête. C'est en quelque sorte le _réchauffé_ de cette fête.

RÉCART: écart, rebut. Mettre au _récart_.

RÉCAUFFER: réchauffer.

RECAUSER: parler de nouveau.

RÉCENT: qui a son bon sens; qui n'est point ivre. Reprendre son _récent_: reprendre connaissance après une syncope.

RECÉPER (v. a.) (Orne): scier un morceau de bois; littéralement _recouper_. On le dit ailleurs des arbres à moitié morts, qu'on est obligé de couper pour leur faire repousser des _cépées_. MM. Duméril.

RECHARGEAGE (s. m.): action de recharger. Patois Lorrain.

RÊCHER; RÊQUER: faire tomber les fruits à pressoir, à coups de gaule. Voy. RÊQUER; RÊQUET.

RECHEU: reçu, participe passé de RECHEVER: recevoir.

RECHEVEUX: grand cuvier qu'on place sous le canal de la _faiselle_, pour recevoir le cidre nouvellement brassé. M. Decorde.

RECHINCHER: revendeur.

RECHIPPER: pousser de nouveau en _cépées_.

RÉCIPER: recevoir. C'est le verbe latin _recipere_. O.

RÉCLER (v. n.): recueillir les fruits oubliés dans ou sous les arbres.

RÉCOMPÉRER: ne pas conserver le respect dû aux supérieurs; leur parler comme à un compère.

RÉCOPÉRER: récupérer.

RÉCOPILLÉ (TOUT): tout _craché_. Voyez RÉCOPI.

RÉCOPI; RÉCOPIT: peint trait pour trait; parfaitement ressemblant. Du verbe _copier_. Voyez ÉCOPIR.

RECOQUET: oiseau de la seconde ponte.

RÉCOQUILLER: rendre la santé. H.-N.

RECOUER (v. a.): sauver; conserver. A.

RECOUPER: mélanger. _Recouper_ du cidre: y mettre moitié d'eau;--du blé: le remuer à la pelle pour l'empêcher de se gâter;--de la chaux: remuer, pelletée à pelletée, une masse de terre où l'on a mis de la chaux à s'éteindre pour former un bon engrais.

RECOUVRIR: recouvrer. _Recouvrir_ la santé.

RECROCHILLER: rendre croche; courber; tordre.

RECUIT (BLÉ AU): blé qu'on n'a pu vendre et qu'on a mis dans un coin à l'écart.

RECULÉE (FEU DE): grand feu qui force à se _reculer_.

RÉCURER: curer; écurer; fourbir.

RÈDE (adv.): très; tout-à-fait; vite. _Rède_ bon: très-bon. Courir _rède_: courir vite.

RÉDILLON: sentier escarpé. H.-N.

REDINGUER: rebondir. (Valognes.)

REDOT: enfant né long-temps après celui qui l'a précédé, et quand on ne s'y attendait plus.

REFAIRE: tromper; attraper.

REFAITS: récits sans importance. Voyez RAFAITS.

REFALX; REFAUX: regain, herbe de la première pousse après la fauchaison.

REFILER: refendre au moyen de la scie.

RÉFORCEMENT: renforcement. Cet homme est bête par réforcement, imbécile _renforcé_, bête à l'excès. L.

RÉFORCER; RÉFORCHER: engager à manger; presser avec instances réitérées de manger, de boire. _Réforcez-vous_: mangez donc; excitez-vous à manger. L.

RÉFOUI: usufruit. O.

REFREINDRE (v. n.): baisser de prix, en parlant des objets de commerce courant. Voyez RAMENDER. B.

REGADER: regarder. L.

RÉGALER: payer la goutte.

REGARDANT: intéressé, un peu avare. L.

REGAUDIR: réjouir. De _gaudere_. S.-I.

RÉGENCE: petit pain au levain de bière. H.-N.

REGENCER: rajuster. D'_agencer_. Voyez GENCER. L.

REGINGUER: regimber.

RÉGLER: avoir la respiration gênée et faire du bruit en respirant. M. l'abbé Decorde.

RÉGNON: léger bruit du chat avant de s'endormir. H.-N.

RÉGOLICE, ou RÉGOLISSE. Voyez RIGOLICE.

REGRACIER: rendre grâces; remercier. C'est l'ancien mot français.

REGUCER. Voyez RAGUCER.

RÉGUISER: aiguiser.

REHAUCHE (s. f.): accroissement de qualités; avantage. S.-I.

REIDERIE: engouement pour certaines choses.

REIDEUX: qui a des _reideries_.

REINE-BOITE (PORTER A LA): porter quelqu'un, à deux personnes, qui entrelacent leurs mains pour en faire un siége.

RELANNER: rosser. De _lanière_.

RELANQUIR: renoncer à. De _relinquere_. S.-I.

RÊLE (s. f.): raie tracée sur le papier, le bois. On appelle parfois l'arc-en-ciel la _Rêle-St.-Martin_.

RELICHÉE: rossée.--RELICHER: rosser.

RELICHER: lécher de nouveau; savourer en mangeant; chercher ce que les autres ont laissé; courir après un objet que l'on convoite.

RELIÉE: rossée.--RELIER: rosser.

RELINGUER: redresser; remettre quelqu'un à sa place, le rappeler à l'ordre.

RELIPPER: boire la part d'un autre.

RELIQUER; RELIQUIER. Voyez RELICHER.

RELIRE; RELURE: reluire.

RELUQUER: regarder en clignant les yeux. Du latin _lux_.

REMAIT (IL): il reste; il _demeure_.

REMANCER; REMANCHER; REMANCHIER; ROMANCHIER: gronder.

REMBRAILLER: donner suite à une fête le lendemain de cette fête ou le jour de l'octave; peut-être remettre ses _braies_ de fête. M. l'abbé Decorde.

REMBRAILLER (SE): remettre ses _braies_. Id.

REMEMBRAME (s. m.): reste; petit morceau. O.

REMEMBRANCE: souvenir.

REMEMBRER: se souvenir.

REMENER: rabrouer. On dit à quelqu'un dont on a sujet de se plaindre: «D'où viens-tu, que je te remène?»

REMETTOUX: _rebouteur_. Voir ce mot.

REMEUIL: commencement de dégel. L.

REMEUILLER (v. n.): commencer à dégeler. L.

RÉMIAGE (s. m.): action de _rémier_, de pressurer un marc déjà travaillé et étreint. Le _rémiage_ est aussi la liqueur qui provient de cette seconde pression. D'_émier_ pour la deuxième fois. L.

RÉMIER (v. a.): exécuter l'opération du _rémiage_. L.

REMINER A: songer à. Du verbe _ruminer_. L.

RÉMIOUX: ouvrier qui _rémie_.

REMIRER: regarder avec attention. H.-N.

REMONTÉE: après-midi. H.-N.

REMONTER: reprendre son travail après midi.

REMOTTER: former une motte de terre au pied de certaines plantes, telles que la pomme de terre. H.-N.

REMOUDRE; REMOULER: repasser sur la _meule_.

REMOULETTE: petite meule pour émoudre. O.

REMOUTI (s. m.): miroton. L.

REMPIÈCETER: rapiécer.

REMPIÉTER: refaire le pied d'un bas.

REMPLI: repli.

REMPLIER: replier.

REMUCRE; REMUQUE: _mucre_. Sentir le _remucre_. V. MUCRE.

REMUÉ DE GERMAIN: issu de germain. Cousin _remué_ de germain.

REMUER: replanter, en parlant de jeunes plantes.

RENAFLER: respirer bruyamment par le nez.

RENALLER (SE): s'en aller de nouveau.

RENARD: nausée, vomissement. Dans le patois Walon, on dit _renardé_ pour vomir. De _nasus_. A.

RENARDER: vomir. Patois Berruyer.

RENARÉ: fin comme un _renard_. (Vire.) Être _renaré_: trouver plus rusé que soi. H.-N.

RENASELLE: grenouille. De _rana_, _raine_, dans l'ancien français. Patois Troyen. En patois Walon, _rane_, _ranotte_.

RENASQUER: renifler. En patois Walon, _naque_ signifie excrétion du nez. A.

RENCEINT; RENCHEINT: ligne qu'on décrit en marchant, pour enceindre dans un espace de plus en plus resserré l'animal ou l'objet dont on veut se saisir.

RENCHAINT: surcroît. S.-I.

RENCHARGER: recommander.

RENCHIN: circuit de manière à revenir au point de départ. Faire un _renchin_.

RENCOIGNER: pousser un animal dans un _coin_, où il est plus facile de le saisir. L.

RENCONTRE: sorte de coiffe «dont les barbes, disent MM. Duméril, sont faites de dentelles, cousues par le pied, qui se rencontrent.»

RENCONTRÉ: pourvu. Cette fille, qui s'est mariée, est bien _rencontrée_. BIEN RENCONTRER: faire un mariage sortable.

RENDOUBLE; RENDOUBLÉ: double. _Rendouble-coquin_: double coquin. _Rendoublée-catin_: coureuse consommée. L.

RENDOUBLER (v. a.): redoubler; replier de manière à former un double. Ce linge, ce papier est _rendoublé_. L.

RENDUIRE: enduire.

RENDUIT: enduit. Voyez POULFRI. L.

RENELLE: ruelle d'un lit. H.-N.

RENEUCHIER: renouveler un repas de noce.

RENEUCHON: renouvellement du repas et des fêtes d'une noce. L.

RENÉTIR: nettoyer.

RENFILER: redonner le _fil_; affiler.

RENFRAICHIR: rafraîchir. De l'italien _rinfrescare_.

RENFRAICHISSEMENT: rafraîchissement.

RENGAGNE (s. m.): esprit irritant. Voyez ENGAGNER.

RENHAITER: exciter; encourager. H.-N.

RENLARGIR: élargir de nouveau.

RENMESSER: faire dire une messe d'actions de grâces, le lendemain de son mariage. M. l'abbé Decorde.

RENONCHER; RENONCHIER: renoncer.

RENOUVIAU: renouveau, printemps.

RENOUVELÉE (VACHE): vache qui vient de vêler.

RENTIQUÉES: reparties; répliques.

RENTRAITE: reprise des mailles d'un tissu percé.

RENTRAITÉ: effrayé. S.-I.--Vêtement _rentraité_: auquel on a fait des _rentraites_.

RENVERSER: vomir. (Mortain.)

REPAIRER (v. n.): habiter un lieu, s'y retirer habituellement. Le roi de Navarre fait usage de ce verbe, dans ses _Chansons_, et La Ravallière, dans le _Glossaire_ qui les accompagne, cite ces vers d'un vieux poète anonyme:

J'ai un joli sovenir Qui en mon coeur maint et _repaire_.

Wace avait donné à ce verbe le sens de revenir; retourner:

Quant j'eu de France _repairai_.

Dans le patois de Grenoble, se _repairé_ signifie se retirer; rentrer chez soi. De _repaire_. L.

REPAISSANT: dont on se dégoûte promptement; dont on est promptement _repu_.

RÉPANDOUX, SE. Voyez NOUVELLIÈRE, qui a probablement le masculin _nouvellier_.

REPARAPOINTER; REPARPOINTER: _pointer_ du glui dans une couverture pour la réparer.

REPASSÉE D'AOUT: repas que le maître donne aux ouvriers qui ont concouru à faire sa moisson.

REPASSEUX; REPASSOUX: émouleur.

RÉPER: avoir des répets.--RÉPET: rot. H.-N.

REPILE (s. f.): pied d'arbre arraché, séparé du tronc. L.

REPIMPER (SE): faire toilette.

REPLUMETTE (s. f.). Voyez REPASSÉE D'AOUT. L.

REPOISSU: repu. A.

REPONNEZ; REPONNU; REPONNANT; REPONNONS: répondez; répondu; répondant; répondons. Dans les _Chansons_ du roi de Navarre, on lit _reponnez_ pour répondez. L.

REPOSETTES (s. f. pl.): loisir, _repos_. Vous m'écrirez à vos _reposettes_: dans vos moments de loisir. L.

REPOUILLER (v. a.): rhabiller; _pouiller_ de nouveau. A.

RÉPREUME (s. m.): réflexion; retour au principe, au premier point de la question. _Au répreume_, je suis d'avis de. M. Lepingard.

RÊQUE: d'un goût âpre. Air _rêque_: air revêche.

RÊQUELER: recueillir les fruits oubliés aux arbres. Du verbe _rêquer_. B.

RÊQUER; RÊQUIR: gauler des fruits à pressoir;--frapper.

RÊQUET (s. m.): petite gaule à _rêquer_.

REQUILLER: renvoyer la boule vers les joueurs de quilles. Au figuré, _requiller_ quelqu'un, c'est le tancer, le rabrouer. L.

RÉQUILLONS; RÊQUILLONS: restes.

REQUIR: _requérir_. H.-N.

RESAN: serein, air du soir.

RESAQUER: retirer. H.-N.

RÉSIPÈLE: érysipèle. H.-N.

RÉSOLU; RÉSOU: dispos. L.

RESSASSIER. Voyez SASSAIRE.

RESSE (s. f.): sorte de panier long et peu profond, sans anse. C'est ce que, dans l'Ille-et-Vilaine, on appelle _grelle_. O.

RESSERRE: serre; lieu où l'on _serre_ des objets. L.

RESSOURCE: source. L.

RESSOURDRE (v. a.): relever; activer; réveiller;--se gonfler; se développer. Ces pois, ce vin, ce pain ont beaucoup _ressourd_ en cuisant: ont beaucoup augmenté de volume. De _surgere_.

RESSUER; RESSUYER: cesser d'être humide. Il se dit aussi des murs qui se couvrent d'eau, par suite de l'humidité de l'atmosphère.

REST-CHE: est-ce de nouveau?

RESTILLON (s. m.): petit _reste_ de peu de valeur. A.

RÉSURRECTIONNIER: celui qui, la veille de Pâques, va de porte en porte chanter la Résurrection.

RESSUSER: aller à reculons.

RÉTAMER: étamer de nouveau.

RETAPER (SE): s'habiller mieux qu'auparavant.

RÊTILLER: agiter les membres convulsivement. L.

RETINTON: petit reste. De _retentum_.

RETIRE (s. f.): lieu où l'on place les objets dont on n'a plus ou dont on a rarement besoin. De _retirer_, ou plutôt de l'adverbe latin _retro_. Ce substantif est masculin dans le patois des Vosges. L.

RETOQUER: faire de nouveaux efforts pour soulever un poids. M. l'abbé Decorde.

RETOQUET: bavard et entreprenant.

RÉTOUPER: boucher; réparer.

RÊTRE: être de nouveau. Il _rest_ parti.

RETRUC: expédient. Voyez TRUC.

RÊTU, E: en bonne santé; bien conservé; actif, en parlant d'un vieillard.

RETUIT: lieu où l'on dépose le grain non vendu, pour l'exposer au marché suivant. On dit, en patois Troyen, _retuyer_: serrer pour le marché prochain. De _réduit_.

REUE: roue.--REULIÈRE: ornière.

REUNGE (s. m.): action de ruminer; réflexion. Revenir au _reunge_: revenir à la pensée par rancune.

REUNGER: ronger;--ruminer, en parlant des animaux. En patois Walon, _rouingi_. A.

REUNGIS. Voyez REUNGE.

REUX: confondu; étonné. B.

REVALIN: reste. B.

REVANGE: revanche. Patois Lorrain. S.-I.

REVANGER: remuer; brouiller. A.

REVANGER (SE): prendre sa revanche.

RÊVE (s. m.) (en parlant du miel). Un _rêve_ de miel: un rayon de miel.

REVÊCU: ressuscité. A.

RÉVEILLE-MATIN: tithymale (_Euphorbia_). B.

RÉVEILLONNER (v. n.): faire _réveillon_; et, par extension, faire après minuit un repas extraordinaire.

RÉVÉRENT, TE: respectueux, se. L.

REVERTERIS (AVOIR UN): changer de résolution. H.-N.

REVEUGER. Voyez REVANGER. A.

REVÊVRE: ressusciter; _revivre_. A.

RÉVOIL; REVOUIN: regain. Voy. VOUIN.

REVOLIN: reste. B.

REVOUINER: repousser comme le _vouin_ (regain);--pulluler. Voyez VOUIN.

L.

RHABILLER: rétablir; remettre en bon état. _Rhabiller_ un chemin: le réparer.

RHEUME; RHIÈME: rhume.

RHINOCÉROS (_Oryctère nasicornis_) insecte. Voyez CAPUCIN. B.

RIAL; RYAL: royal. S.-I.

RIBALET: bord d'un ruisseau; petit sentier qui s'y trouve. De _ripa_: rive, bord. B.

RIBAN: ruban.

RIBLE (s. m.): vent froid et pénétrant. B.

RIC (TOUT): tout près. (Mortagne.)

RICHOINE: homme joyeux, comme un _riche_ à qui rien ne manque. (Avranches.)

RICHOLER: _ricaner_; rire en secret.

RIDELER: produire de petites rides; flétrir.

RIDIAUX: rideaux.

RIÉE: rayon du soleil qui semble, en paraissant, rire ou sourire à la terre.

RIEN-QUI-VAILLE: vaurien.

RIEU: ruisseau. De _ré_.

RIFAU: canal. Du latin _rivus_, ruisseau.

RIFLE: morceau de bois qui se place au bout du _hanse_, et dont les faucheurs se servent pour aiguiser leur faux. M. Decorde.

RIFLE (s. f.): gourme des enfants.

RIFLER: rafler; voler; enlever;--se servir du _rifle_; effleurer.

RIFOUR. Voyez RIFAU.

RIGNALER: _rognoner_; murmurer.

RIGNON: rognon.

RIGOLET: grand gobelet. Du vieux français _se rigoler_; se régaler. Vire.

RIGOLET: rigole;--harin, mauvais cheval.

RIGOLICE; RINGOLISSE (s. m.): réglisse. Patois Walon, _régolice_.

RIGOLLER: railler. Ce verbe a été employé en ce sens par l'auteur d'une ancienne chanson normande, que nous avons publiée à la suite de notre édition de Basselin, p. 182:

Ne venez plus ainsy m'y _rigoller_.

J.-B. Rousseau donne un autre sens au verbe _rigoller_. Il dit:

Se _rigollant_, menant joyeux déduit, Et jusqu'au soir faisant le diable à quatre.

RILE; RILETTE: restes rissolés de lard, que l'on découpe et frit pour en tirer le saindoux, et que l'on conserve salés et poivrés en pot pour l'hiver. A.

RILE (s. m.): hâle.

RIMOUSQUETTE (s. f.): fille dégourdie, qui agace les garçons. A.

RIMÉE: gelée blanche.--RIMER: geler blanc.

RIN: rien.

RINBIN: objet de peu de valeur (_rien_ de _bien_). A.

RINBINER: revendre des objets de peu de valeur. L.

RINBINIER: celui qui _rinbine_. L.

RINCÉE; RINCHÉE; RINCHIE: volée de coups. L.

RINCER; RINCHIER; battre quelqu'un; le rosser. L.

RINCER; RINCHIER: aiguayer; rincer du linge.

RINCETTE; RINCHETTE: verre d'eau-de-vie ou de liqueur qu'on prend après le café.

RINCHI: rincé, nettoyé. Des bouteilles bien _rinchies_.

RINCHURETTE: verre qu'on prend après la _rinchette_.

RINGARD: fourgon du four. Voyez NAS.

RINGLER: glisser sur la glace. A.

RINGLOIR: eau gelée propre à _ringler_. A.

RIO: petite raie, poisson;--petite rigole. H.-N.

RIOCHER; RIOCHINER: rire à petit bruit, en se moquant.

RIOCHEUX: qui _rioche_.

RIOLET: bord ou trottoir. De _rivus_ ou de _ripa_. Voyez RIBALET.

RIOLET: petit ruisseau. De _rivulus_. B.

RION: _rayon_; petit sillon. L. Un _rion_: un brin. H.-N.

RIOTER. Voyez RIOCHER.

RIOTEUX: instrument qui sert à faire des _rios_ pour planter des pois, des fèves, etc.

RIPER: tourner un objet bout pour bout. _Riper_ un tonneau: le placer en équilibre sur un chantier et lui faire faire volte-face. M. Lepingard.

RI-PIERRE; RI-TERRE: rez-pierre; rez-terre.

RIQUET: mesquin, _étriqué_.

RIQUIEU: troglodyte de l'ordre des Sylvains, roitelet.

RIQUIQUI (Famille de): composée d'un grand nombre de membres.

RIQUIQUI (s. m.): eau-de-vie. De _rikiki_: toute liqueur spiritueuse chez les Arabes, qui appellent kiki le ricin, que M. Pierquin de Gembloux croit être le kikajou de Jonas.

RIRIE (s. f.): ris continués, aux éclats; partie de rire.

RISQUATOUT: animal qu'on _risque à tout_, qu'on épuise, sans craindre que mort s'ensuive.

RISQUIPÈTE (A LA): à la coque; oeufs cuits dans les cendres, _à la risque qu'ils pettent_. M. Decorde.

RISTOURAS: mauvais _restes_ d'étoffes, de linge. A.

RITELET: roitelet.

RIVE: côté extérieur d'un lit.

RIVER: parer la _rive_ (d'un lit); arranger le bord de la couverture, la replier sous le matelas de manière que ce bord ne soit point aperçu. M. Lepingard.

RO! RO! haro. De Hrolf (Rollon), premier duc de Normandie. S.-I.

ROBERDE (s. f.): herbe-à-Robert (_Géranium Robertianum_). B.

ROBIN: taureau. H.-N.

ROBINIÈRE (VACHE): qui tourmente les autres et est impropre à la reproduction.

ROC: réprimande, semonce. Donner un _roc_ à quelqu'un. B.

ROCHIER: rocher.

ROCHER. Voyez BUCHER.

RODEUR: celui qui _rôde_ pour voler; et, par extension, voleur.

ROE (s. f.): roue.

ROGATONNER: parler entre ses dents, en revenant sur des faits accomplis, en grommelant.

ROIGNER: rogner.

ROGNONEMENT: action de rognoner.

ROINCER: grogner. Dans l'arr. de Mortagne, il exprime le cri des chevaux qui veulent se battre. MM. Duméril.

ROISNER; ROUESNER; ROINASSER: murmurer entre ses dents, de manière à rappeler un peu le bruit d'une roue mal graissée.

ROITER: tourner; décrire en courant des traces circulaires. Terme de chasse.

ROMACHER; ROMANCHIER: murmurer; grommeler.

ROMANCER: raconter.

ROMATIQUE: rhumatisme.

ROMPUMENT: rondement. Travailler _rompûment_: sans s'interrompre.

RONCE COCHONNIÈRE: églantier (_Rosa canina_).

RONCEUX: noueux.

RONCHAILLES: lieu où il y a beaucoup de _ronches_, ou ronces.

RONDEAU: rondin.

RONDIR L'OEIL: ouvrir les yeux d'une manière remarquable, en témoignant de la surprise et du mécontentement. A.

RONÉ, E: enluminé; rouge, en parlant de la figure. A.

RONSSE (s. f.) (Orne): chêne dont on coupe la tête tous les ans pour l'empêcher de donner de l'ombre. On dit aussi _rosse_ et _rousse_. MM. Duméril.

ROPIDOLLER: _roupiller_; sommeiller. A.

ROQUELAURE; ROQUELAUSE (s. f.): houppelande. L.

ROQUES: mottes de terre.

ROQUET: jupon court. De l'allemand _roke_: robe en général;--pomme à cidre tardive.

ROS: roseau commun;--lame du métier de tisserand, dont les dents sont en roseau.

ROSEAU: glui. De la ressemblance des tiges ou chalumeaux du blé avec les tiges des roseaux. L.

ROSELET; ROSELEU: belette.

ROSIÈRE (s. f.): terrain planté de roseaux; où ne poussent guère que des roseaux. Titres de 1361.

ROSSÉE: volée de coups. Du verbe rosser.

ROSSOLI, E: rissolé, e.--ROSSOLIR (v. n.): rissoler.

ROTE: corde qui retient la charge d'une voiture.

ROTE (s. f.): sentier. De _route_, mot qui vient du verbe latin _rumpere_, au participe passé _ruptus_, parce que les routes ne sont que des terrains _rompus_. Patois Rouchi. A.

ROTER: _ôter_; reprendre ce qu'on a donné. On dit proverbialement:

Donner et roter, C'est pis que voler. L.

ROTEUX: lieu qui reçoit l'égout du fumier. H.-N.

ROTILLON (s. m.): pépinière de jeunes arbres à cidre, poiriers ou pommiers;--petit _rôton_.

ROTON (s. m.): trognon de choux, de pomme, etc.

ROTTE: cordeau.--ROTTER; lier avec une _rotte_.

ROUAGE: rouge.

ROUAGÉ: défoncé par les roues des voitures.

ROUANER: manger désagréablement, malproprement. Du verbe _ronger_. A.

ROUAUDER (v. n.): crier, en parlant des chats en _rut_. Voyez RAUT. O.

ROUCE (s. f.): buisson, hallier. De _ronce_, parce que les buissons se composent principalement de cette plante. C'est

l'_u_ substitué à l'_n_, comme dans _mouceau_ pour monceau, couvent pour convent.

ROUCHAS. Voyez ROUCHON. A.

ROUCHE: glaïeul, dont on fait de petits liens.

ROUCHE-CROUTE. Voyez BADOCHET. A.

ROUCHER: ronger. Patois Rouchi.

ROUCHON: reste d'un morceau rongé. A.

ROUELLE (s. f.): petite _roue_. Civière à _rouelle_: civière montée sur une roue. Se coucher en _rouelle_: en rond, comme le chien. Du latin _rota_. Feu Lamarche.

ROUET (s. m.): solive. A.

ROUFLE. Faire la _roufle_ ou roue, comme le dindon: se pavaner.

ROUGE-BRIERE: pomme à cidre tardive.

ROUGE-POUQUE (s. f.): rouge-gorge. L.

ROUGET: grondin, poisson.

ROUGET (s. m.): dartre des chiens. B.

ROUGEULE: rougeole. L.

ROUGNE: teigne. Glossaire de M. Chassant.

ROUIL (s. m.): rouille. On trouve _rouil_ pour rouille, dans _Lucrèce_, tragédie de Filleul, au milieu du XVIe siècle.

ROUINASSER: grommeler; grogner. Voyez ROISNER.

ROUINCER (v. n.): crier d'une manière importune et vibrante, en parlant du cheval (_ross_, en allemand); et, par extension, des autres animaux, même des hommes. A.

ROUINE (s. f.): soliveau.

ROULÉE: volée de coups de bâton;--ce que l'on peut rouler de fil sur un fuseau.

ROULER: donner une _roulée_;--Se moquer de quelqu'un en le _roulant_ entre les extrêmes; abuser de sa folle confiance ou de sa sotte crédulité.

ROULET: rouleau pour écraser les mottes de terre appelées _roques_;--râle des agonisants.

ROULIÈRE: blouse de roulier.

ROUIPIAUX. Voyez ORIPEAUX.

ROUOLOUX: rouleau.

ROUPIEUX: qui baisse le nez, comme s'il avait la _roupie_; décontenancé; honteux. S.-I.

ROUPILLER: pleurnicher;--rabâcher;--faire le moins de bruit possible;--avoir la roupie.

ROUQUELOUSE: espèce de houppelande.

ROUSÉE: rosée.

ROUSINE: _résine_ de mélèze, dont on fait des chandelles. Voyez PETOCHE. A.

ROUSSE (s. f.): tête d'arbre soumise à un émondage périodique, ordinairement tous les six ans.

ROUSSI (s. m.): _Roussin_, par apocope. Péter comme un _roussi_. De l'espagnol _roncino_.

ROUSSOLÉ: rissolé.

ROUTER: vomir.

ROUTOUX: _routoir_.

ROUVIEU: maladie de peau qu'ont les chiens.

ROUVROUX (s. m.): dartre des chiens. Voyez ROUGET.

ROUX: glui. Voyez ROSEAU. (Vimoutiers.)

ROUX-VENTS: vents qui, à l'époque de la _lune rousse_, brûlent les jeunes pousses des plantes.

ROYALE; HERBE ROYALE: mâche (_Valeriana locusta_). Voyez BOURSETTE. L.

ROYAU: fuseau sur lequel le fil s'enroule. O.

RU; RUÉ: ruisseau. Du grec [Grec: rusis]; de [Grec: reô], couler.

RUCHE: panier;--plante. Voyez RAVELUCHE.

RUCHEAU ou RUCHOT; RUCHETTE: petit panier. L.

RUCHER: ruer; lancer, en parlant des pierres et autres projectiles. Marot s'exprime ainsi, dans une épître au roi sur la mort de son père (Jean Marot):

Par plaiderie on peut manger son bien, Par médecine on se peut bien tuer: Mais ton bel art ne peut tels coups _ruer_. L.

RUCHI: cheval qui rue. MM. Duméril.

RUDE: entravé dans ses mouvements par l'âge, ou par la fatigue.

RUETTE: petite rue.

RUFLE: fort, vigoureux.

RUISSÉ; RUSSÉ: ruisseau. Voyez RU.

RUN: surpris, étonné, abasourdi.

RUNGE; RUNGER. Voyez REUNGE; REUNGER.

RUPIN: rusé; fécond en joyeux tours. Être _en rupin_: être en gaîté; faire le goguenard.

RUQUE: ruche.--RUQUER: rucher.

RUQUER: sommeiller; dormir à demi.

RUSE-CROCHE (s. f.): croc-en-jambe.

RUSSE (s. m.): navet sauvage.

RUSTIQUE: grossier; solide.

RUTAFIAN: paysan débauché.

S.

SABIET: pou.

SABOT: chaussure fragile. Se prend métaphoriquement pour l'honneur d'une fille. Celle qui _casse son sabot_, faillit, perd son honneur.

SACCAGE (s. m.): grande quantité. De _sac._ L.

SACCOUTER: chuchoter; parler bas à quelqu'un. Vauquelin de La Fresnaye emploie ainsi ce verbe: «Luy saccouter souventefois en l'oreille.» (_Oraison de ne croire legerement à la calomnie_, page 13) Caen, Jn. Le Bas, 1587, in-4°.

SACLER: sarcler. H.-N.

SACQUE-SA-VIE: mendiant; parasite obstiné.

SACQUESONNER: tirer; agiter par saccades continuelles.

SACQUIER: tirer brusquement, avec secousse violente.

SACRELOTTE! juron. L.

SACREMENT DE LA MESSE: l'élévation de l'hostie. L.

SACRESTI! SACRISTI! jurons.

SADE: savoureux. A. _Sado_, dans l'Isère.

SADOT (s. f.): femme sale et de mauvaises moeurs. En patois des Vosges, _sadrouille_ signifie une fille ou une femme malpropre. A.

SAFREMENT: goulument. De l'adj. _safre_, vorace.

SAFRETÉ (s. f.): gourmandise; voracité. L.

SAGOUIN: malpropre. L.

SAI (s. m.): soir;--(s. f.): soif;--pron.: _soi_.

SAIE: soie, poil; _saie_ de cochon. Du latin _seta_. Se coucher sur la _saie_ du dos: s'aliter par maladie.

SAINE: filet de pêcheur.

SAINT-CRÊPIN: argent en réserve. _Prison de Saint-Crêpin_: souliers trop petits. L.

SAINT-FRUSQUIN: argent réservé. En patois Lorrain, _Saint-Frisquin_. En Argot, _frusquin_ signifie habit. L.

SAINTIR: _suinter_. Les mains _saintissent_ par l'effet des gerçures produites par les engelures. De là le sens de défaillir. Ses mains _saintissent_: faiblissent et ne peuvent plus garder ce qu'elles tenaient.

SAIR ou SER (s. m.): soir.

SAIRANGE (s. f.): chute du jour, soirée.

SAIS; SINS: chez. Mortagne.

SAIT: soit.

SALADIÉ! juron.

SALAINE: saline; salaison.

SALEBUTE. Voyez CANNE-PÉTOIRE.

SALEUX; SALOUX: saloir; _saleu_, en patois Walon.

SALOPIN: enfant malpropre. _Salop_: sale, en Walon.

SALS; SAS: saule.

SAMSONNET: maquereau, poisson;--étourneau. L.

SAN: son. Pronom possessif. L.

SANG-DE-DRAGON (_Rumex sanguineus_).

SANGLEAU (s. m.): petite sangle. De l'ancien français _cengliau_, venant du latin _cingulum_.

SANG-MÊLER: troubler fortement. _Sang-mêler de peur_. _Peur sang-mêlée_: peur à bouleverser le sang. L.

SANGLE; SANGLIE (GLI se mouille): pur, seul. _De l'iau sanglie_: de l'eau pure; de l'eau seule. De _singulus_.

SANGUINÉE (s. f.): pus mêlé de _sang_ corrompu.

SANGSURE; SANSURE: sangsue.

SANGSURER (quelqu'un): l'épuiser, comme ferait une sangsue.

SANS (DE): privé de. As-tu de l'argent?--Je suis _de sans_.--Moi je ne suis pas _de sans_. L.

SANVRE; SANRIETTE: sarriette.

SANVRIN ou SENVRIN: sénevé, graine de moutarde. Voyez QUAILOQUE.

SAONNER: recuser; reprocher.

SAP: _sapin_. Ce mot était encore d'usage dans le XVe siècle. Le bourg du _Sap_ tire, suivant Orderic Vital, son nom d'un antique sapin. Patois Walon.

SAPAIE; SAPÉE: sapinière, lieu planté de _sapins_.

SAPAS: sale, malpropre.

SAPAUDER: se salir.

SAPÉE (s. f.): régal à profusion.

SAPER (la parole): couper la parole; interrompre. On dit aussi: _saper dur_ pour boire beaucoup. C'est _saper_ pour _super_. Voyez SUPER.

SAPERLOTTE! juron. Voyez SACRELOTTE.

SAPRE: safre, glouton, gourmand, vorace.

SAPREMENT: avec ardeur et voracité.

SAQUE-FEU: briquet. De _saquet_ et de _feu_. Voyez FOISIL.

SAQUER: tirer brusquement. De _saccade_.

SAQUET (DE) ou DE SAQUÉE: tout à coup; par un effort brusque. De saccade. Du Roman _assacquier_: tirer dehors. En patois Rennais, _sacquer_ signifie arracher. L.

SARCET (s. m.): gaule. Voyez RÊQUET.

SARCHE (s. f.): trépied en bois pour placer le cuvier à lessive.

SARCIR: dessécher, en parlant de la viande que l'on fait cuire, soit à la broche, soit au four. Ce morceau est _sarci_. Du Roman, _charci_: décharné.

SARCLES (s. m. pl.): plantes parasites dans les cultures, et qu'il faut sarcler. B.

SARRER (v. a.): meurtrir. (Vire.)

SAS; SAT: saut. De _saltus_.

SAS: saule. _Sa_, en patois Walon. L.

SAS: ivre, _saoul_.

SASSAIRE; SASSIER; SASSIÈRE: fabricant ou marchand de _sas_, de tamis.

SASSONNER. Voyez SACQUESONNER.

SATANÉ: diabolique, endiablé.

SATANN-QUIEN! juron. De Satan et de chien. S.-I.

SATIDIÉ! juron. _Sacredié!_ S.-I.

SATIDIENNE! juron. _Sacredienne!_ S.-I.

SATROUILLE: poulpe de mer. Au figuré, femme sale et dégoûtante.

SATYRE-CHIEN! juron.

SATYRE-MATIN! juron.

SAUCÉ: bien mouillé par une grande pluie.

SAUCUBLETTE; SAUSSUBLETTE; SAUTUBLETTE: cabriole que font les enfants. De _saut_ du _cu_ sur la _blête_.

SAUFFETIER: psautier.

SAUGE (MENUE-): sauge (_Salvia officinalis_). L.

SAUGRENÉE: mélange sans apprêt.

SAULER: _saouler_, enivrer. S.-I.

SAULX; SAUX: saule.

SAUNIER: saunière, boîte où l'on met le sel.

SAUTÉE (s. f.): _saillie_ d'une femelle. L.

SAUTELICOT: sauterelle. (Coutances.)

SAUTER (v. a.): saillir une femelle. L.

SAUTEROLLE: engin pour prendre les oiseaux. Voyez ARJETOURE.

SAUTICOT: petite sauterelle des champs;--crevette grise. De _salicoque_.

SAUTIER: psautier. Roman.

SAUVADIN; GOUT DE SAUVADIN: goût étrange; saveur d'animal _sauvage_. A.

SAUVAGINE: lieu où se retire le gibier sauvage.

SAVENIAU: verveux, espèce de filet qui sert à prendre le poisson. M. l'abbé Decorde.

SAVER: savoir.

SAVETER: user désagréablement, comme une vieille _savate_. Cet habit est tout _saveté_.

SAVIGNI; SAVIGNIER: sabine (_Juniperus Sabina_). L.

SAVIN: bedeau. S.-I.

SAVOUS: savez-vous? Cette contraction se trouve dans l'épitaphe de Guyon Précy par Étienne Forcadel:

Savous qui repose ceans? C'est Guyon mort assez vieux d'ans.

SCANDI: candi. Sucre _scandi_. Voyez ESCANDIE.

SCIAU: seau.

SCIENCE; SCHIENCE: feinte, dissimulation, semblant. Faire des _sciences_: dissimuler son désir; affecter de refuser, en laissant entrevoir qu'on finira par accepter.

SCIONNÉE: coups de _scion_, de verges. L.

SCIONNER: frapper avec un scion;--couper avec difficulté.

SCIO; SCIOT (s. m.): petite scie.

SCOLTE (s. f.): secours d'escorte. L.

SCOLTER: secourir. L.

SCORNES: scories. A.

SCORPION. Cet insecte, qui n'a pas de rapport avec le véritable scorpion qu'on ne rencontre que dans les pays chauds, est la taupe-grillon ou courtillière (_Grillo talpa_). B.

SÉ: sel.

SÈCHE: sec. SÈQUE: sec, sèche.

SÈCHE (s. f.): sou-marqué, vieille pièce de monnaie.

SECOUÉE: quantité de fruits qu'une secousse a fait tomber d'un arbre;--fustigation; réprimande.

SÉCRAN: homme très-maigre, sec de corps, ou d'esprit, ou d'argent. On appelle aussi _sécran_ un veau qui a tété sa mère.

SEIGLERI: champ où l'on a récolté du seigle.

SEIGNEUR. Voyez DIABLE. B.

SEIGNEURERIE ou SEIGNEURIE: surnom, sobriquet; parce que les _seigneurs_ avaient plusieurs noms et qualités.

SEILLE (s. f.): seau. En Roman, _seigle_. A.

SEILLÉE: plein une _seille_. B.

SÉLIAIS: fléau pour battre le blé.

SÉLIEUSET: sifflet. (Manche.)

SÉLIOT: champ. (Manche.)

SÉLIOUSIR: souffler; siffler. (Manche.)

SEMEUX: homme qui sème;--espèce de nappe qu'il passe en bandoulière pour porter la semence. M. Decorde.

SEMINÉ: sorte d'échaudé, fait de fine fleur de froment.

SEMON: invité.--SEMONER: inviter.

SEMOUILLE: semoule. L.

SENGLES (s. f. pl.): ruelles qui entouraient la ville de Bayeux, comme une ceinture (_cingula_).

SEN; S'N: son. _Sen_ bâton: son bâton. _S'n_ ami: son ami. _S'n_ aller: s'en aller. Patois Walon.

SÉNILLE; CÉNILLE: fruit de l'épine. Voyez HAGUE.

SENRIETTE: sarriette (_Satureia hortensis_).

SENT-NAVET: parasite. L.

SENTE (s. f.): sentier. Patois Walon.

SENTEUX de filles: libertin, qui court après les filles.

SENTINE (s. f.): baie de l'airelle. Voyez MORET. A.

SENTU: senti. On trouve ce participe dans une chanson de Henri III, duc de Brabant, au XIIIe siècle:

J'ai _sentu_ De quel manière ele fu. L.

SENVRE (s. f.): crucifère à fleurs jaunes, qui croît dans les blés. Voyez BOURBITON.

SÉPEAU (s. m.): serrure de bois. A.

SEPTEMBRESSE: fête de Notre-Dame de septembre (la Nativité de la Vierge). Voyez MARCHESSE. L.

SÉQUERESSE: sécheresse. _Secchezza_, en italien.

SÉQUER; SÉQUIER: sécher.

SERAINE (s. f.): vase de terre pour recevoir le lait dans la laiterie. De _serum_. A.

SÉRANGE: chute du jour, soir, soirée.

SERCELLE: sarcelle. En Roman, _cercèle_.

SERCHER; CERCHER: chercher.

SERCI: gercé.--Lèvres _sercies_: gercées.

SERCLER: sarcler. Patois Lorrain. L.

SERCLEUR, SE: sarcleur, se. Patois Lorrain. L.

SERCLOIR: sarcloir. Patois Lorrain. L.

SÉRÉE: soirée.

SERENCE: soirée. B. Du latin _serus_.

SERGALE (s. f.): fille qui court après les garçons.

SERGAUT (s. f.): fille évaporée et inconséquente. A.

SERGE; CHERGE: charge. S.-I.

SERGE (s. f.): couverture de lit. De la basse latinité _sargia_. Dans le XIVe siècle, il s'en fabriquait beaucoup à Caen. Cette couverture, dit M. Lepingard, est maintenant en droguet (trame en fil remplie de laine); la doublure en toile, garnie de laine, de coton ou de filasse, est piquée de manière à ce que cette garniture ne puisse se déranger.

SERGENT: le carabe cuivré, insecte. B.

SERGOLE: mauvais couteau.

SÉRINGLE: seringue;--SÉRINGLER: seringuer.

SERPER: interrompre brusquement; couper le fil d'un discours. De _serpe_, instrument tranchant. B.

SERRER: cueillir; récolter.

SERT-FEMME (s. f.): sage-femme, accoucheuse. L.

SERTE (s. f.): époque des termes du service des domestiques; leur durée.

SÉRUGIEN: chirurgien.

SERVANTE (s. f.): sorte de grille en fer, attachée momentanément à la crémaillère et qui sert à supporter la poêle à frire. On l'appelle aussi _chambrière_. L.

SERVIR: saillir. Se dit des taureaux et des étalons.

SET (s. f.): soif. _Seï_, en patois de Grenoble; _seu_, en patois Walon.

SET (s. m.): tamis, _sas_. De _seta_, soie. B.

SEU; SEUE: sien; sienne.

SEU; SEUS: sureau (_Sambucus nigra_). En patois de Grenoble, _seu_; en patois Walon, _sou_. B.

SEULLE (s. f.): magasin. Du latin _cella_. (Caen.)

SEUR: sûr, certain;--SEURETÉ: sûreté.

SÉYANT: séant.

SIAU: seau. Voyez SEILLE.

SIDONE (s. m.): linceul, suaire. M. Travers nous a fait connaître, dans son édition des _Vaux-de-Vire_, une pièce inédite, dans laquelle est employé le mot _sidone_.

SIEN (LE); LA SIENNE; LES SIENS; LES SIENNES: celui; celle; ceux; celles. Souvent avec _à_: c'est _le sien à_ un tel: c'est celui d'un tel.

SIERGETTE. Voyez SERGETTE.

SIESSER (SE). Voyez ASSIESSER (S'). L.

SIENCE (s. f.): sens, côté. Aller dans une _sience_: aller dans un sens. A.

SIÉTEZ-VOUS; SIEUSEZ-VOUS: asseyez-vous.

SIEU: suis. Je _sieu_, ou _sieus_: je suis.

SIEU: suif, graisse. (Valognes.)

SIEUTE: suite.

SI FAIT: _si_ affirmatif, opposé à une négative. Vous n'avez pas déjeûné?--_Si fait_. Si: au contraire. MM. Duméril ont remarqué que, dans les poëmes de _Roswitha_, _si_ est une particule négative.

SIGNE (s. m.): seing, signature.

SILÉE ou SCILÉE (s. f.): coups de _scion_;--SILER: frapper avec un _scion_; et, par extension, avec un fouet. L.

SIMENET. Voyez CHEMINEAU.

SIN: son de cloche, pour appeler aux offices religieux. De _signum_, cloche.

SINAT: plancher d'une grange. Voyez CENAS.

SINE (s. m.): signature;--SINER: signer. L.

SINELLE. Voyez SÉNILLE.

SINS: chez. O.

SIQUENON: sinon. L.

SIROTEUX: qui a la consistance du sirop. H.-N.

SIS: participe passé du verbe _se seoir_.

SISSITE (FAIRE): s'asseoir; terme enfantin. H.-N.

SIT: suint. Laine en _sit_.

SLEAU, prononcé _esseleau_: pièce de la charrue en forme d'S.

SLIAQUETER: parler à grand bruit; clabauder. Du verbe _claquer_. (Manche.)

SNÊQUEUX: scrupuleux, _sensé_.

SOEU: soeur. BONNE-SOEU: bonne-soeur, religieuse. L.

SOEURETTE; SOEUROTTE: petite soeur. Patois Walon. L.

SOIFARD; SOIFFEUR: ivrogne; qui a toujours soif. L.

SOINIR: flairer; chercher avec grande attention. A.

SOIRANTE (A LA): vers le soir.

SOLAGE (s. m.): espèce, variété, en parlant des fruits. Ces pommes sont d'un bon solage. Crû. De _solum_: sol. L.

SOLDAR: soldat. Vieux mot qu'on rencontre dans Du Bartas (_Semaine_, Ve. journ., v. 813):

.....et montrer aux _soldars_ Par son beau réglement le dur métier de Mars.

SOLÉ; SOLAI: soleil.

SOLIER: galerie, porche, premier étage, dernier étage ou grenier.--SOLIERS (VENTRE A QUATRE): très-gros ventre; ventre à quatre étages. Du Celtique _solier_: grenier. En patois des Vosges, _solier_ et _soulier_ signifient étage supérieur. L.

SOLINAGE: maçonnerie qui se trouve sous la sole.

SOMMÉLER: effrayer. H.-N.

SOMPTIER: psautier. L.

SONGEARD; SONGEAT: songeur, préoccupé, taciturne, dangereux.

SONNU, E: taché, e, sur la figure, de rousseurs qui ressemblent au son du blé. Voyez BRANNÉ. L.

SORCILÉGE: sortilège.

SOROBINER: regarder; chercher sans en avoir conscience.

SOTTISES: injures, outrages.

SOTTISIER: qui dit des injures sanglantes ou des paroles obscènes.

SOU, LE: seul, seule. Il est tout _sou_.

SOU; SOUE; SOUILLE: étable à porcs. En Champagne, une _seu_. Voyez SOUETTE. A.

SOUANER: prendre du tabac malproprement. O.

SOUATER: emprunter d'un voisin des boeufs pour le labourage, à charge de revanche.

SOUBAUD: triste; abattu; sournois.

SOUCER: flairer. O.

SOUCILLE (s. f.): sourcil. _Sourcille_, dans l'Isère. L.

SOUCISE: soucie. Ce n'est pas que je m'en _soucise_. A.

SOUDRE (FAIRE): faire partir; lever. Il a fait _soudre_ un lièvre. Vient peut-être de _surgere_. M. Decorde.

SOUEF: doux. Du latin _suavis_, suave.

SOUETTE (s. f.): étable à porcs. Voyez SOU. L.

SOUFFAQUER: _suffoquer_; oppresser.

SOUFFLE (s. f.): soufflet. Voyez JAFFE.

SOUFFLIER: souffler.--SOUFFLIET: soufflet.

SOUI, E: malpropre. A.

SOUIL (s. m.): ordure, cochonnerie. A.

SOUILLE (s. f.). Voyez SOU.

SOUIN: sournois.--_En souin_ se dit d'une truie en chaleur.

SOUINER: fureter comme la truie qui est _en souin_.

SOULARDISE: habitude de l'ivrognerie.

SOULAS (s. m.): consolation. Du latin _solatium_.

SOULASSER: pousser de gros soupirs. O.

SOULAU; SOULOT; SOULOUX: soulard, ivrogne.

SOULE, ou SOLE, ou CHOULE (s. f.): sorte de jeu, autrefois en usage à l'époque du Mardi-Gras. C'était une sorte de mêlée

(_sull_, en islandais); une lutte brutale entre jeunes garçons qui se disputaient une balle ou _éteuf_. Il en résultait de graves blessures, qui déterminèrent l'autorité à interdire cet amusement dangereux. Il fut défendu, en Normandie, par arrêt du Parlement, du 27 janvier 1494, sous peine de 100 livres d'amende pour la première fois, et du carcan en cas de récidive. On courait la _soule_, encore pendant le siècle dernier, à la Lande-Patri et autres communes de l'arrondissement de Domfront et de son voisinage.

SOULÉ: soulier.

SOULER; SOULOIR: avoir coutume.

SOULEUR (s. f.): saisissement; frayeur subite.

SOULEVIDER: ôter le trop plein d'un vase. L.

SOUMÉ: sommeil.

SOUPAU. Voyez SÉPAU. A.

SOUPIRETTE (s. f.): petite quantité de liqueur spiritueuse. Goutelette que l'on _aspire_.

SOUPLE: moite. M. l'abbé Decorde.

SOURBIQUET: sobriquet. Des Perriers écrit _soubriquet_. L.

SOURCIER: lieu où l'eau _sourd_ constamment.

SOURCIN: nom par lequel on désigne les souris, les mulots, les rats, etc. M. l'abbé Decorde.

SOURCONNAITRE: reconnaître à peu près quelqu'un.

SOURCOUER. Voyez SURCOUER.

SOURGE (en parlant de la terre): soulevée, gonflée à sa surface, comme il arrive après une gelée.

SOURGER. Voyez SURGER.

SOURGUER (v. a.): surprendre. De _surgere_. B.

SOURIS-CHAUDE; GAUDE ou GAUGUE: chauve-souris. B.

SOURMITE: sournois. Air _sourmite_: mine sournoise; figure hypocrite. Du latin _sub_: sous, et de _mitis_: doux. A.

SOURVIDER. Voyez SOULEVIDER.

SOUS (votre respect): _sauf_ votre respect. Patois Lorrain.

SOUSÉE; SOUZÉE. Cet adjectif s'entend du trousseau d'une femme, et veut dire bien nippée. «C'te fille était bien _sousée_ en se mariant.» Feu Lamarche. MM. Duméril disent que _sousé_ signifie, littéralement, qui a un cochon.

SOUTINT: soutenu.

SOUTON: dissimulé, sournois. B.

SPARSIER: estafier. De l'italier _staffiere_.

SPÉCIAUTÉ: beauté remarquable; rareté. Se construit ordinairement avec _par_: _par spéciauté_.

ST': ce, cet, cette devant un mot commençant par une voyelle.

STASERAN, ou plutôt ST'ASSERANT: cet assoirant; ce soir. Voyez ASSOIRANT.

STE: cette, celle.--STELA: celle-là. Du latin _ista_. En italien, _sto_, pour _questo_. _Stu_, en patois Bourguignon. L.

STABULER: étaler sa marchandise en plein vent.

STICHI; STICHIN; STICHITE: celui-ci.

STI-LA; STILO: celui-là. L.

SU: ce. _Su_ chien; _su quien_: ce chien. L.

SUBLER: siffler. Le _sibler_ de Des Perriers (Nouv. LXXI) est plus rapproché du verbe latin _sibilare_. La Monnoye dit _subler_, dans les notes de ses _Noëls bourguignons_. _Sibla_, en patois de Grenoble; _subier_, en patois des Vosges. A.

SUBLET: sifflet. _Subicot_, en patois des Vosges.

SUBOUT; SURBOUT: debout. De _sur_ et de _bout_. A.

SUBRECOT (s. m.): au-delà de l'_écot_. De _super_ et d'_écot_.

SUCHES (s. m.): chèvre-feuille, dont la fleur est sucrée et que les enfants aiment à _sucer_. B.

SUCRER (SE): mettre du _sucre_ dans sa boisson. Patois Lorrain.

SUÉE: ce qui produit l'apparence de la sueur et la sueur elle-même; ondée; volée de coups.

SUELLE: ciguë. Voyez CHUE.

SUER: subir. Il faut la _suer_: il faut subir cette perte, cette condamnation.

SUET: seuil. A.

SUÉTINER: épier; se placer sur son _seuil_ pour guetter.

SUEU: suif;--seuil.

SUEURE: suivre.--SUEUSI, E: suivi, suivie.

SUEUTIN: homme qui vous suit et dont il faut vous défier comme dangereux.

SUEUTINER: agir comme le _sueutin_.

SUFFLER; SUFFLIER: siffler.--SUFFLET; SUFFLIET: sifflet.

SUI: suivi.--SUIRE: suivre.

SUIN (ÊTRE): être privé de tout. Du latin _sine_.

SUINÉ: ruiné par le jeu, ou autrement.

SUINER: enlever tout à quelqu'un au jeu, ou autrement.

SULARD, E: enfant qui a l'habitude de téter, de _sucer_ son doigt.

SULER (en parlant des enfants): téter, ou sucer son doigt ou sa langue. Comme cette action produit quelque bruit, il y a lieu de croire que, si _sûler_ ne vient pas de _sucer_, il a pour source _subler_: siffler. On trouve _sûler_ dans le _Dictionnaire_ d'Oudin. L.

SUMELLE: semelle. L.

SUMENCE; SUMENCHE: semence. SUMER: semer. L.

SUMETIÉRE; SUMITIÈRE: cimetière. V. CEMITIÈRE.

SUMEUR; SUMOUX: semeur;--tablier du semeur.

SUP (s. m.): jus, suc. Onomatopée. De l'anglais _sup_.

SUPER: boire en aspirant vivement et en resserrant les lèvres de manière que l'aspiration produise une espèce de sifflement que le mot exprime. Dans le patois Troyen, _super_ signifie sucer, et humer, dans le patois des Vosges. _Super_ vite sa fortune, c'est la manger promptement. _Super_ la parole se dit, comme _saper_, pour interrompre, empêcher de parler.

SUPERIO (s. m.): terme extrême. Le dernier _superio_: la mort.

SURANGÉE; SURANGIE: rapport aigre de l'estomac; déboire. De _sur_: acide, et d'_angi_: souffrir.

SURCOUÉ: dont la queue est coupée.

SURCOUER (v. a.): couper la queue; la _coue_, en ancien français. L.

SURCOUPER se dit d'un animal qui mange la nourriture des autres. M. Decorde.

SURCROISSEMENT (de chair): excroissance. V. PÉPION.

SURE: sureau.

SURELLE: oseille (_Rumex acetosa_). De _sur_: acide. En patois Rouchi, _surielle_; en patois Walon, _sural_.

SURELLE (MARIE-). Voyez PISSE-VINAIGRE.

SURET: pommier non greffé qui ne donne que des fruits _surs_, à ce qu'on croit à tort.

SURETIÈRE: pépinière de _surets_, destinés à la greffe. B.

SURGER; SURGUER; SURQUER: surveiller; être aux aguets. Se dit du chat guettant la souris. De _surgere_.

SURGET: espèce d'ourlet.

SURGETTE; SURGUETTE; SURQUETTE (s. f.): petite machine garnie de trous avec lacets à ressorts pour prendre les souris; _quatre-en-chiffre_.

SURIAUX: aigreurs.

SURIN: plante de _suret_, propre à passer de la pépinière dans la _suretière_.

SURIR: devenir aigre.

SURLURINE: femme acariâtre, _sure_.

SUROT: espèce de tumeur au pâturon des chevaux.

SURPETER: saisir quelqu'un qui cherche à nous éviter. Du latin _petere_, ou du français _surprendre_.

SURPRINSE: surprise.

SURQUETTE (PRENDRE UNE): marcher sur un terrain spongieux, de manière à faire jaillir l'eau dans les chaussures. M. Decorde.

SUR-SEMAINE ou SOUR-SEMAINE: après coup; dans le courant de la semaine.

L.

SURVEILLE: avant-veille. L.

SU; SUS: sur; à; au. _Su_ ou _sus_ le moment: au moment.

SUS: sureau. Voyez SEU. L.

SUSER: reculer.

SUSON: Suzanne.

SYNCOPÉ: ébahi, stupéfait.

T.

TA (s. m.): larve du hanneton.

TABELLIER: tablier.

TABIER: _tablier_ d'un pressoir où l'on dresse le marc.

TABLER (SE): se mettre à table.

TABUT: tapage. (Valognes.)

TAC: ancienne maladie épidémique, qui était presque toujours mortelle. On dit proverbialement: On meurt comme du _tac_. De l'islandais _tac_: pleurésie.

TAC: chenille du _Sphynx Atropos_. B.

TACOTER: tapoter.

TAFE (s. f.): peur. (Argentan.)

TAFETIN: caquet. Onomatopée comme taffetas, qu'on écrivait autrefois _tafetaf_. L.

TAFETINER: marchander outre mesure. B.

TAFETINER: babiller. L.

TAFETINEUX; TAFETINOUX: celui qui _tafetine_.

TAGNARD, E: teigneux, se.

TAGNE (s. f.): teigne. _Tigne_, en patois Lorrain. L.

TAGNE: cuscute, plante parasite qui pousse dans les prairies artificielles. M. l'abbé Decorde.

TAI: te; toi.

TAIAUDER: brailler. Du cri des chasseurs, _taïaud!_

TAIE! TAIE! appel à un chien. D'où est venu _taïaud!_

TAIGNER ou TÉGNER: tousser.

TAILLE (s. f.): baguette sur laquelle on marque les coches ou entailles.

L.

TAILLEUSE: couturière. L.

TAION: aïeul, grand-père.

TAIOO (s. m.): mou de boeuf.

TAIS! TAIS! TAIS! Cri pour appeler les chiens.

TAISI, TAISANT: tout doucement; à bas bruit. Du verbe _taire_.

TAISOIR. Voyez TRAISOUET.

TALANDER: frapper.

TALBOT: noir ou suie qui s'attache aux marmites, poêles, chaudrons, etc.

TALBOTER: noircir; tacher. _Se talboter_: s'enivrer.

TALER: prendre du développement; pousser en _cépées_.

TALIARD: sale.--TALIAUDER: salir.

TALOCHER (v. a.): frapper; donner des _taloches_, des tapes. Dans le patois des Vosges, _taler_ signifie meurtrir. L.

TALVASSER: se heurter rudement. Du vieux mot _talvas_: sorte de bouclier. Guillaume, comte de Bellesme, était surnommé Talvas, à cause de sa dureté, disent les historiens du moyen-âge.

TAMPONNE (s. f.): aliments qui nourrissent bien et à bon marché. L.

TAMPONNER: remuer sans cesse; manier sans utilité. De _taper_, _tapoter_, dont on a fait _taponner_, _tamponner_, _tauponner_. Du latin _tangere_. A.

TAN: ton. Prends _tan_ bâton. L.

TANGUE; TANQUE: sable de mer propre à l'_engrais_ des terres. On évalue à 1,500,000 mètres cubes la quantité de _tangue_ extraite annuellement sur le littoral du département de la

Manche. La valeur de cette _tangue_ est d'au moins trois millions.

TANGUIÈRE: lieu où l'on trouve la _tangue_ en abondance.

TANNÉ: tourmenté; accablé de chagrin.

TANNER: frapper à coups de poing. Je vais te _tanner_ la peau; je vais te rosser.

TANOUIS: clair-semé. Du latin _tenuis_.

TANTALIQUE (MOUCHE): mouche cantharide. Mot altéré. L.

TANT A TANT; TANT QU'A TANT: quitte à quitte; à égalité. S.-I.

TANTET; TANTINET: un peu et son diminutif. De _tantum_, _tantillum_.

TANTINE: tante. Terme d'enfant. Dans le patois Walon, _tantin_ (s. f.).

TANTOT (LE): l'après-midi.

TANTOUILLER: agiter d'une manière désagréable dans un liquide. Voyez TOUILLER. L.

TANVÉE (s. f.): galette cuite à la bouche du four. Du Celtique-Breton _tan_: feu. Voyez FALUE. A.

TAPÉE (s. f.): grande quantité; surabondance. L.

TAPI (EN): à l'abri de la pluie, en parlant des hommes et des animaux.

TAPIN (A): en tapinois.

TAPINER: frapper sans cesse et à petits coups.

TAPON (s. m.): petite masse en désordre. Dans le patois Walon, _tapon_ signifie une bonde, un _tampon_. L.

TAPONNER. Voyez TAMPONNER.

TAQUE: pelote où l'on attache les épingles.

TAQUET: emplâtre. B.--Jallon; verrou.

TAQUETTE (A LA): à la tâche au point de ne pouvoir se distraire un moment de son travail. L.

TAR: goudron. Mot anglais. B.

TARABUQUER; TARABUSQUIER: tarabuster.

TARALE: femme évaporée. (Vire.)

TARANE: sorte de revenant qui, dans le Pays-d'Auge, effrayait beaucoup les paysans et surtout les jeunes filles. Ce nom vient de celui d'un ancien Dieu des Gaulois, dont parle Lucain, dans la _Pharsale_, l. I, v. 446:

Et Taranis Scythicæ non mitior ara Dianæ.

Nous avons parlé de Tarane, dans nos _Recherches sur la Normandie_, p. 311.

TARDILLON: volaille éclose à l'arrière-saison; enfant né longtemps après les autres. M. Decorde.

TARGER; TARGIER; TERGIER: tarder.

TARGINER: mettre de la lenteur dans les affaires. De _tard_. A.

TARIBONDIN: homme gros et court. L.

TARINER: marchander; hésiter.

TARINER: tarder; _flâner_. O.

TARINIER: employé du _Tarif_;--qui veille tard.

TARISETTE (s. f.): pain de sarrasin.

TARLARIGO (A): à tire la Rigault, et non _à tirelarigot_, comme l'écrit le _Dictionnaire de l'Académie_.

TARLATANER: babiller bruyamment pour dire des balivernes. C'est, en quelque sorte, _charlataner_.

TARLÉ (en parlant du blé): avarié. De _tare_: défaut, altération.

TAROUFLE; TAROUPE (s. f.): jonction des sourcils, difformité que les anciens regardaient comme une beauté. L.

TAROUFLÉ: personne dont les sourcils se joignent.

TARUCHE: taloche.

TASSE; TASSÉE: cépée; touffe des plantes. Une _tasse_ ou _tassée_ d'oseille, d'oeillets. De _tas_. L.

TASSÉ (s. m.): tasseau.

TASSERIE: partie de la grange où l'on entasse les gerbes.

TATANT (s. f.): tante, terme enfantin. V. TANTINE.

TATE-MINETTE (s. m.): qui s'amuse à des riens. V. NIGON.

TATIN: tape. On lit, dans la _Déposition de Richard II_:

Par eux fut là mainte buffe donnée Et maint _tatin_...

TATINER. Voyez TAFETINER.

TATOUILLER: salir; barbouiller. _Tatouiller_ de boue.

TATON: lent; lambin; qui hésite, comme celui qui _tâtonne_. _Marie-Tâton_: épithète des lambins de l'un comme de l'autre sexe.

TAUDION: taudis. L.

TAULOCHER. Voyez TALOCHER.

TAUNIQUE: femme insipide. MM. Duméril.

TAUPETIER: taupier; qui prend des taupes. A.

TAUPIN; BOEUF-TAUPIN: boeuf noir; ainsi nommé à cause de cette couleur, qui est celle des _taupes_.

TAUPONNER. Voyez TAMPONNER.

TAURE: femelle du taureau, vache; jeune vache qui cherche le _taureau_.

TAURÉ; TAURIAU: taureau.

TAURÉ: mal vêtu; vêtu désagréablement. Voyez TORER.

TAUREAU: criocère merdigère, insecte. B.

TAURELIÈRE (vache): attaquée de fureurs utérines et qui est inféconde.

TAUTAU: sabot grossier. Voyez BOITON. O.

TAVELÉ: taché, piqué, en parlant de la chair de certains fruits altérés.

TAVELURE: tache dans l'intérieur des fruits.

TAVÉYOLLE (s. f.): le poêle que l'on étend sur la tête de ceux qui se marient à l'église. A.

TAYAUD: braillard.--TAYAUDER brailler; crier _taïaud!_

TAYON: aïeul.

T'CHIEN: chien. Dans quelques contrées de la Normandie, beaucoup de mots commençant par ch ont cette sorte de prononciation qu'on retrouve dans la langue anglaise: _t'chiboler_; _t'-chièvre_, etc.

TÉ: toi; te.

TÊGLER; TÊGUIER; TEIGLER: tousser fréquemment.

TÊGOT: tête de poterie. O.

TEIGUER; TEIQUER; TEUQUER; TEUQUIER: tousser; être oppressé. H.-N.

TÉLE; TÈLE; TELLE: toile.

TELIER; T'LIER: toilier.

TEMPLE: tempe.

TENTE: sorte de filet de pêcheur.

TENUE (s. f.): renouée (_Polygonum maritimum_). B.

TENVRE: mince. Du latin _tenuis_.

TÊPE: peut-être. B.

TÈQUE: balle pour jouer; éteuf; paume. L.

TÊQUER: tousser. B.

TÉRAGNE; TÉRAIGNE: petit lézard, qui fait dire d'un enfant toujours en mouvement: il remue comme une _téragne_.

TÉRASPIC: thlaspi. C'est l'_Ibéride ombellifère_.

TERDAME! Voyez TREDAME!

TERGER; TERGIER: tarder.

TÉRIÈRE (s. m.): tarière. _Teré_, en patois Walon.

TERLING: pomme un peu acide, qui se conserve long-temps.

TERLOT: sabot. C'est aussi une espèce de galoche, ayant le dessus en cuir et la semelle en bois. M. Lepingard.

TERLU (s. m.): hallucination.

TERLUIRE (_ter lucere_): luire triplement; briller.

TERMER: fixer; déterminer un _terme_.

TÉROITE; TÉRUITE: truite.

TÉROUIE: truie.

TERPENNE: dévidoir.

TERQUE: espèce de brai ou goudron.

TERQUÉ: sali, crotté.

TERQUER: faire une croix avec du _terque_ sur la porte des étables, dans la pensée de préserver les bestiaux des maladies contagieuses et épidémiques. M. Decorde.

TERQUER; TEURQUIER: tordre. S.-I.

TERRAGE: inhumation; enterrement. O.

TERRASSIS (s. m.): argile détrempée et mêlée avec du foin haché, pour faire des cloisons dans les constructions en charpente.

TERRINÉE (s. f.): sorte de flanc, cuit au four dans une terrine. B.

TERTOUS; TRETOUS; au féminin TERTOUTES: tous, toutes, sans exception. On dit, dans les Vosges, _tortous_, _tortoutes_.

TERVE: mince. On retrouve ce mot dans le Maine et dans l'Anjou. Voyez TENVRE. A.

TESI (ÊTRE): avoir l'estomac plein. H.-N.

TET, toit. Du latin _tectum_. A.

TÊT (s. m.): choc. Faire _têt_: donner un baiser.

TÊTARD: arbre _étêté_ que l'on soumet à des coupes périodiques. Voyez ROUSSE. L.

TÉTE: tête.

TÊTE-BÊCHE (adv.): en sens inverse. V. BÉJUEL. L.

TÊTE-D'ANE (_Jacca pratensis_). B.

TÊTE-DE-CAPE: capuchon noir des femmes.

TÊTE-DE-CHAT (_Dactylis glomerata_). B.

TÊTE-DE-LOUP: scabieuse. B.

TÊTE-D'OREILLER: taie d'oreiller.

TÉTET: téton. Mot enfantin.

TÉTE; TÉTOS: téton; tétons. M. l'abbé Decorde.

TÉTEUX: chien. Mot enfantin. Voyez TAIE! TAIE! L.

TETIN-DE-SOURIS (_Sedum minus_). B.

TEUMBER; TUMBER: tomber.

TEUNE: mauvaise maison. De _tectum_, toit. A.

TEURDRE; TEURTRE: tordre. Je _teursais_, _teursant_, _teursé_.

TEURQUE ou TEURQUETTE: lien de foin _tordu_ pour les bottes de ce fourrage.

TEURQUET: manche de fouet, fait de branches _tordues_.

TEURQUETTE: torquette. Sorte de pain ou de pâtisserie qui ressemble à un collier. En latin, _torques_.

TEURS, E: tors, e; tordu, e.

TEURSER: tordre.

TEURTE; TEURTRE (s. f.): tourterelle. Autrefois _tourtre_.

THÉ-DES-JARDINS: herbe aux perles (_Lithospermum officinale_). B.

THÉRÈSE (s. f.): calèche;--sorte de coiffe noire, signe de deuil. L.

THIERS: pieu auquel on attache les animaux pour les faire pâturer. H.-N. Voyez QUAIRE.

TIBI A TABA (A): à tort et à travers. _Ab hoc_ et _ab hac_. L.

TIC. Voyez ÉTIPE. B.

TIÉ: tiède. Le bouillon est _tié_. L.

TIÈPE. Voyez TYÈPE.

TIESSER: tisser.

TIESSÊRAND; TIESSERAND: tisserand. En ancien français, _texerrant_: tisserand.

TIESSEUX: tisserand.

TIÈTRE: tisser. Voyez TISTRE.

TIEUL, LE: tel, telle. S.-I.

TIFAIT: croûte de lait. MM. Duméril.

TIGNASSE: chevelure malpropre.

TIGNON: acariâtre. S.-I.

TIMONER: remuer sans cesse.

TIN: ton. H.-N.

TINETTE: vase ou petit coffre dans lequel on met du sel ou du lard salé.

TINS: glas; coups de cloche isolés. Pour annoncer la mort d'un homme, on sonne 9 ou 13 _tins_; pour la mort d'une femme, on n'en sonne que 7 ou 11. M. Decorde.

TINSONNER: presser; activer. O.

TINT: tenu. Jean ne m'a pas _tint_ parole; je _li_ ai _retint_ ses gages.

TINTARIBAUT. Voyez PINVOLE.

TINTENELLE; TINTERELLE: clochette d'église. De _tintinnabulum_. Souvent c'est une petite cloche annexée à une horloge publique, et qui fait entendre un tintement à des intervalles réglés. Voyez CAMPUNELLE. L.

TINTON: petit fausset avec lequel on bouche l'orifice du bas des terrines à lait, dans les cantons où elles sont percées. De _tenere_: tenir; retenir; au participe passé, _tentum_. A.

TIOT; TIOTE: petit; petite.--TIOT! TIOT! en certains endroits; TIAS! TIAS! dans d'autres; TIOU! TIOU! dans d'autres; TITS! TITS! mots dont on se sert pour appeler les porcs. De _petiot_: petit. Par aphérèse.

TIPONNER: attifer avec recherche.

TIQUER: avoir une toux sèche.

TIRANDER: tirailler. H.-N.

TIRÉE: extraction. Avant nos grandes routes, la _tirée_ de nos productions était très-difficile.

TIRER: peindre. En patois Lorrain, on dit _retirer_. De l'italien _ritratto_: portrait.

TIRER: traire.

TIRER AU COEUR: avoir des nausées; vomir.

TIREUX: tiroir.

TIRLITANTAINE: jeu où l'on se tiraille les uns les autres.

TISANE DE MARIN-ONFROY: cidre. Voyez MARIN-ONFROY.

TITI: petit, par mignardise. _Tittie_ est un nom familier qu'en Écosse on donne à une soeur.

TITONNER. Voyez TIPONNER.

TITOUX: lent, _tâtillon_. MM. Duméril.

TIU! TIU! TIU! cri pour appeler les vaches. H.-N.

TISTRE (v. a.): tisser. On lit, dans Marot:

Ains en sçauras meilleur ouvraige _tistre_.

T'N: ton. _T'n_ oncle; _t'n éfant_: ton oncle; ton enfant.

T'NIN: tenez.

TOAILLE; TOUAILLE: linge de table; torchon. Du latin _tela_.--TOAILLON; TOUAILLON: torchon.

TOCSON: vieux radoteur; homme grossier et mal élevé; vieille femme mal bâtie, mal vêtue, malpropre. Patois Rennais.

TOIGNÉE: volée de coups; peignée.

TOIN ou TOUIN: traître, perfide.

TOINE; TOINOT: Antoine.

TOINETTE: Antoinette.

TOLLIR: enlever. Du latin _tollere_.

TOMBE: chute. Faire une _tombe_. H.-N.

TOMBES: arbres fruitiers qui tombent ou sont tombés. On laisse ordinairement, dit M. Decorde, les _tombes_ au fermier, qui est tenu de les remplacer par de bonnes _entes_.

TONDELIER: tonnelier. H.-N.

TONDRE (s. m.): amadou. De l'islandais _tundr_: allumer.

TONIQUE: femme ennuyeuse. (Vire.)

TONTON: oncle. Terme enfantin.

TONTURE: élagage des arbres.

TOQUANT; TOQUARD: têtu; qui a la tête assez dure pour en frapper ce qu'il rencontre, pour _toquer_. On dit aussi du cidre qui porte à la tête, qu'il est _toquard_.

TOQUE: coup à la tête, comme on dit aussi _calotte_.

TOQUE: vieille femme qui est _toquée_, qui radote.

TOQUÉ: qui a le cerveau dérangé. Il est _toqué_: il a une idée fixe; il est un peu fou.

TOQUER: frapper de la tête. L'Académie admet _doguer_, qui est l'altération de _toquer_, et lui donne la signification de toucher. N'approchez pas de ce bélier; il _toque_. L.

TOQUET: _toque_, casquette, bonnet.

TORCHE: selle de femme. Voyez MANIQUET.

TORCHER: mettre la _torche_ sur le cheval.

TOREAU: salisson. _Marie-Tôreau_: Marie-Salope; Marie-Torchon. Elle est faite comme _tôreau_.

TORER: habiller mal et ridiculement. Voyez-vous comme elle est _torée_. _Se torer_: s'ajuster, n'est pas _s'étorer_: se pourvoir de.

TORQUE. Voyez TEURQUE.

TORQUETTE: petite branche qui porte des fruits en grande quantité.

TOSSER: souffler; éteindre. _Tosse la luque_; éteins la lampe. En terme de maçonnerie, fixer; assurer. _Tosse_ cette pierre: assujettis-la; frappe dessus de manière à la fixer solidement. M. Lepingard.

TOTÉE: rôtie. Du latin _tostus_.

TOTON (s. m.): tige ou tronc de chou. Voyez TROU. On appelle aussi _toton_ une personne qui tourne et remue beaucoup sans rien faire.

TOTTE: morceau de toile qui enveloppe du sucre et de la mie de pain, et qu'on donne à sucer aux enfants, pour les empêcher de pleurer. H.-N.

TOUBAC: tabac. H.-N.

TOUFFLETTE: houppe. H.-N.

TOUIGNER: battre; donner une _peignée_.

TOUILLER: frotter; barbouiller; salir; mêler dans un vase.

TOUIN: marmot, petit enfant. De _ouen_, prononcé _ouin_. De petit _ouen_ on a fait petit _touin_. A Bayeux, un _touin_ est un homme sale et dégoûtant.

TOUINE: tabatière de bois, faite en forme de petite fiole aplatie. De _petun_: tabac, on a d'abord fait _petouine_; puis, par aphérèse, _touine_. A.

TOUINE: vieille perruque; chevelure en désordre.

TOUINTOUIN: petit morceau qui échappe au _toucher_. O.

TOULAID; TOUTLAID: homme d'une grande laideur.

TOUNIEUX; TOURNIOUS: coureur, vagabond. B.

TOUO; TOUOR (s. f.): tour, clocher.

TOUONIER. Voyez TOURNIER.

TOUONIERESSE: femme qui _touônie_.

TOUORNOUX: tourneur.

TOUORTILLER: tortiller.

TOUPIN (s. m.): petite toupie;--sorte de sabot.

TOUPINER: tourner en rond comme un _toupin_. Sa tête _toupine_: il a des vertiges.

TOUQUER; TOUQUIER: toucher.

TOUR (FICHER LE): donner le dessous à quelqu'un; l'attrapper, le vaincre, le battre, etc. L.

TOURNE (s. f.): retourne; carte qu'on retourne.

TOURNÉE (s. f.): volée de coups. L.

TOURNÉE (s. f.): linge du dessus dans le cuvier à lessive. Voyez BLEUS. A.

TOURNER (en parlant des cartes): retourner. L.

TOURNERESSE: petite pelle avec laquelle on tourne la galette sur la tuile; ou plutôt ustensile qui tourne ou avec lequel on tourne quelque chose. On dit, en effet, _barette_ (baratte) _tourneresse_; _tourneresse à galette_. M. Lepingard.

TOURNETTE: dévidoir. L.

TOURNIER: tournoyer;--aller perdre son temps à courir, à flâner, prêt à faire de mauvais coups.

TOURNIOLE; TOUORNIOLE; TORNIOLE: coup, taloche, soufflet;--espèce de panaris. O.

TOURNIRESSE: femme désoeuvrée, qui va tuer le temps à courir et flâner.

TOURNOUS: rouet.

TOURNURE: présure. L.

TOURTE: pain de six kilogrammes, rond, aplati, et de pâte ferme. L.

TOURTEL (s. m.): tourteau, sorte de pain. S.-I.

TOURTILLER: tortiller. H.-N.

TOUSER (v. a.): tondre; couper les cheveux ou le poil.

TOUSERIE: tonte de moutons.

TOUSEUX: celui qui tond.

TOUS LES JOURS: jours ouvrables. Vêtement _de tous les jours_; il est habillé _à son tous les jours_. L.

TOUSSAILLER: tousser très-fréquemment.

TOUSSOTER: avoir une petite toux très-fréquente.

TOUT (Il est joli COMME): il est joli comme tout ce qu'il y a de plus joli. L.

TOUT DRAIT, DREIT ou DRET: précisément, à l'instant, etc.

TOUT (EN): du tout. _Poinentout_; _point en tout_: point du tout. A.

TOUT (N'): non; non plus.

TOUT-PARTOUT: partout.

TOUT-PLEIN; TOUT FIN PLEIN: beaucoup. L.

TOUTON; TOUTONS; TOUTONT: oncle. V. TONTON.

TOUTRE: tousser.

TOUYAU: partie du chou qui touche à la pomme.

TRABUQUER: mettre une bûche en travers; faire obstacle; traverser une entreprise.

TRAC (TOUT A); TOUT A TRA; TOUT A TRAS: tout au travers.

TRACHER; TRACHIER: chercher. _Tracher_ sa vie: mendier. C'est l'ancien verbe _tracer_. L'auteur du _Roman de la Rose_ dit, en parlant des hypocrites:

Ils vont _traçant_ les grands pitances.

TRACNASSER (v. n.): trotter mal, d'un pas désordonné.

TRACULER: différer trop. Voyez CULOINER. L.

TRADA; TRADAT: portion; ce qu'on reçoit pour un travail; ce que l'on perçoit comme commission dans une affaire de commerce. De _tradere_: livrer.

TRAIE: truie. _Troïe_, en patois Walon.

TRAIL: cylindre sur lequel s'enroule une corde pour tirer de l'eau d'un puits, ou de la marne d'une marnière. M. l'abbé Decorde.

TRAIME: trame de tisserand. Patois Lorrain. Dans le XIIIe siècle, on appelait _tremeur_ l'ouvrier qui disposait les trames.

TRAIN (s. m.): pis de la mamelle des vaches.

TRAINÉE: fille de mauvaise vie, tout-à-fait crapuleuse.

TRAIRE: tirer en avant. De _trahere_.

TRAISONNER: prendre, gagner par des caresses perfides et de traîtreuses flatteries.

TRAISOUET ou TRESSOIR: vase à traire les vaches. De _trahere_.

TRAITE (s. f.): le lait qu'on trait en une fois.

TRAITRE: brutal; cruel. A.

TRAITRISE (s. f.): trahison, perfidie.

TRAMER: aller et venir. Voyez TRIMER.

TRAN. Voyez TRAIN. B.

TRAPIN: sorte de grand panier à deux anses; _trapu_ en quelque sorte, car il n'est pas plus haut que large. Le _trapin_ est un panier grossier, solide, qui sert à porter des objets lourds et peu délicats: de la terre, du sable, etc.

TRAPINÉE: le contenu d'un _trapin_.

TRAPINER: transporter à _trapinées_.

TRAQUET: oiseau de l'ordre des passereaux.

TRAQUETTE: crécelle. O.

TRASONÉE; TRAVONÉE: dévidoir.

TRASQUER: marcher dans l'eau sans précaution.

TRAT: culbute. Faire le _trât_: culbuter.

TRATTES: jambes. (Pont-l'Evêque).

TRAU: pétrin.

TRAULIER: enrouler le fil, le mettre en pièce au moyen du _traut_.

TRAUT; TRAS: petite machine, sorte de dévidoir pour enrouler le fil, la laine, etc., et les mettre en échevaux.

TRAVERGUER; TRAVEUCHER: traverser; embarrasser. O.

TRAVERS (s. m.): sillon _transversal_. (Eure.)

TRAVIAU: incommode; turbulent; qui se met en travers et agit dans un sens opposé.

TRAVOUET ou TRAVOUIL: dévidoir. A.

TRÉBAR: carcan pour empêcher les porcs de traverser les haies.

TRÉBARDER: chanceler; aller en zig-zag, comme font les ivrognes.

TRÉBÉ: très-bien; beaucoup. O.

TRÉCIR; TRESSIR: tressaillir; frémir; trembler.

TRÉDAINE: refrain populaire, conservé par la tradition; bagatelle, etc.

TREDAME! (exclamation): pour Notre-Dame!

TRÉDAME: ancre de secours qu'emploient les pêcheurs.

TREDANCHE! Voyez TREDAME. S.-I.

TREDEUX; TREDEX: entre deux; entre vous deux.

TRÉEPLÉE: cloporte.

TREF: poutre. Du latin _trabs_.

TRÉFEU: bûche de Noël.

TRÈFLERI: terre où vient d'être faite la récolte du trèfle. H.-N.

TRÉFOUET: grosse bûche, qui autrefois était mise au feu pour y servir pendant les _trois_ fêtes de Noël. Le _triforcalium_ était un siége où _trois_ personnes pouvaient s'asseoir pour se chauffer au _foyer_. L.

TRÉIAN. Voyez TRAN.

TREIZEAU; TREZET (s. m.): réunion de _treize_ gerbes, réunion de _treize_ batteurs de blé.

TREIZELER: placer les gerbes par tas de treize.

TRÉJE (s. f.): sentier pratiqué dans la neige. De _trace_; ou mieux, de _trajectus_, passage.

TRÉJOT: tige ou trognon de chou. O.

TRÉMAINE (s. f.): trèfle. _Trinblaine_, dans le patois Walon.

TREMAIS: travail et ensemencement de la terre, au printemps, pour les semences qui viennent en tres _mais_ (trois mois).

TREMBLEMENT (s. m.): grande quantité. Dans sa _Troisième journée de la Révolution_, M. Barthélemy a donné ce même sens au mot _tremblement_:

Il fait trembler le sol sous un _tremblement_ d'hommes.

TREMBLERIE: frisson.

TREMBLOT: tremblement; frisson causé par le mal physique ou par une vive émotion de l'âme.

TREMÈS: espèce de blé, qui se récolte au bout de _trois mois_.

TREMEUR: effroi. Du latin _tremor_.

TRÉMONE: grosse cloche. De _tremere_, _tremendus_.

TREMONTADE (s. f.): tramontane. Patois Lorrain. _Tramontance_, en patois Walon.

TREMPETTE: pain que l'on trempe dans sa boisson.

TREMPETTE DES MARIÉS: rôtie qu'on donne aux nouveaux époux, le jour de leur noce.--En patois Walon, _trempotte_, _trempusse_.

TRÉMUE: trémie.

TREMUER: trembler. Du latin _tremere_.

TRÉPONSER: presser avec une triple force, c'est-à-dire très-fortement.

TRÉSALÉ: piqué, en parlant du linge moisi. L.

TRESLE: tresse.

TRESSAT; TRESSAUT: vif et fort tressaillement.

TRESSAUTER: tressaillir.

TRESSELER: tresser.

TRESSIR: frémir; éprouver un léger tressaillement. L'eau qui _tressit_ est près de bouillir.

TRESSOIR: sceau. MM. Duméril.

TRESSUER: suer extrêmement. (Valognes.)

TRETINS: bottes de paille formées de petites tiges de blé produites par le _gluage_. M. Decorde.

TRETOTE: toute, dans les _Chansons du roi de Navarre_. En patois Walon, _tretous_ et _tretui_.

TRETOUS: tous, sans qu'il en manque. Du Roman _trestuit_. En patois Bourguignon, _tretô_.

TREU: pétrin.--TREU: trou.--TREUER: trouer.

TREULER: faire un vent en point d'orgue. M. Decorde.

TREULIER: qui _treule_ souvent.

TREULLARD: lambin, flâneur.

TREULLER: perdre son temps à courir de porte en porte pour babiller, pour flâner. Ce verbe signifie aussi mendier, vagabonder.

TREULLIER. Voyez TREULLARD.

TREUNER ou TRANER. Se dit de la poule qui annonce, par son cri, qu'elle va pondre ou qu'elle vient de pondre.

TREUTER: péter.

TRIAS: embarras. Voyez TRIORI. B.

TRIBOLÉ; TRIBOULÉ: tombé; affaissé par négligence. Bas _triboulés_: mal tirés, ravalés.

TRIBOUIL (s. m.): tribulation.

TRIBOUILLER: brouiller; troubler;--éprouver des tribulations;--gargouiller.

TRICOTER: marcher vite;--frapper d'une _trique_ avec la rapidité des aiguilles qui _tricotent_.

TRICOUSE; TRICOUSSE (s. f.): guêtres de toile. En Roman _trique-houses_. Dans les Vosges, les _tricouses_ sont, suivant M. Richard, «une espèce de guêtres ou de bas de laine _tricotés_, sans pieds, et qui descendent depuis le genou jusqu'à la cheville du pied. Ce sont les _traque-houzes_ ou bottines de drap, encore en usage dans la Flandre». A.

TRIEFFE: poutrelle. Voyez TREF.

TRIFOIRE; TRIFOUET. Voyez TRÉFOUET.

TRIFOUILLER: fouiller mal à propos; _farfouiller_. _Trifoui_, en patois Walon. L.

TRIGALLE; TRINGALE: bureau de péage[16].

[Note 16: _Trigale_ (_tres calles_) est la rencontre de trois chemins. On trouve dans le bois de Queverue un carrefour de ce genre, appelé la _Trigale_. On nomme _Tringale_, sur la route impériale de Paris à Cherbourg, un lieu où se rencontrent les routes de St.-Lo, de Carentan et d'Isigny.]

TRIGOT: trognon. _Trigot_ de chou: tronc. L.

TRIGOULIS: mauvais bas. De _tricot_.

TRILAIS: cloison, haie, _treillis_.

TRILLER: teiller;--trier.

TRILLEROT: loriot. B.

TRIMAUD, E: traître, traîtresse. De _trigaud_.

TRIMBOLE ou TRIMBOUELLE: cabriole.

TRIMBOUELLER: culbuter.

TRINGUE: sérum, petit-lait.--TRINGUE: tringle.

TRINGUET: moyen qui réussit, comme le _tringuet_ du marin. Basselin dit, p. 52 de l'édition de 1821:

N'ayant plus rien, sinon Le _tringuet_ qui soit bon.

TRIOLÉE: grand nombre.

TRIOLLIER; TRIOLLY: tribune au-dessus des fonts baptismaux, dans quelques églises de campagne.

TRION: trayon, pis.

TRIORI: embarras, désordre. En patois Bourguignon, _trigori_. Le _trihori_ est une danse bretonne, vive et gaie, dont Jean Tabourot a parlé, dans son _Orchésographie_.

TRIPÉE: entrailles pour préparer les tripes.

TRIPER: danser; trépigner;--faire des plis; ne point prendre à juste, en parlant d'un vêtement.

TRIPHANER: faire le beau parleur; se moquer et se rire de tous et de tout.

TRIPHANOUX: celui qui _triphane_.

TRIPOT: halle au blé; marché; échange; ménage; cuisine.

TRIQUE (s. f.): bâton. Au figuré, jambe sans mollet.

TRIQUEFARER: agir étourdiment; déranger. (Vire.)

TRIQUENIQUE: noise; débat pour des riens.

TRIQUER: bâtonner;--courir; jouer des _triques_ ou jambes sans mollet.

TRIQUOT: gros bâton; gourdin; grosse _trique_.

TRISON: trahison.

TRITE: traître.

TROCHE (s. f.): groupe de cercles à futaille, d'ordinaire au nombre de six.

TROCHE: bouquet d'arbres; par extension, _hêtraie_. Voyez FOUTELAIE.

TROGNE: ventre.

TROIS-PIEDS (s. m.): trépied.

TROITE: truite. H.-N.

TROMPE (s. f.): erreur, méprise.

TRONCHE (s. f.): tête;--tronc d'arbre.

TROP A COUP: trop tôt. (Valognes.)

TROQUE (s. f.): échange. Faire une _troque_.

TROS: trois, _tros quatre_: trois ou quatre.

TROS: pétrin. Voyez TREU.

TROTTERIE: place où l'on fait _trotter_ les chevaux, dans les foires, avant de les vendre. M. l'abbé Decorde.

TROTTIN: petit trottoir. A.

TROU; TROU DE CHOU: _tronc_, ou tige de cette plante potagère. Patois Lorrain. Patois Troyen.

TROUBLÉE: eau trouble, sortie du lit des rivières, et qui, en inondant les prairies, y laisse un dépôt vaseux qui les engraisse. (Pont-l'Évêque.)

TROU (FAIRE UN): boire un petit verre d'eau-de-vie entre deux services.

TROU-FIGNON: anus. A.

TROUIE; TRUE: truie.

TROUIL; TREUIL; TROUS: dévidoir. Voyez TRAUT.

TROUILLE (s. f.): grosse femme, mal tournée.

TROUILLER: salir; souiller; chiffonner en pressant.

TROUINE (s. f.); TRUIN (s. m.): peau de cochon tannée. De _truie_.

TROUSSEPIN: gamin. Voyez GOUSPIN.

TROUTER: Voyez TRUTER.

TROVER: trouver.

TRUBLE: pelle de bois, ordinairement garnie de fer, employée pour remuer le marc du pressoir, et le porter sur le tablier où on le dresse en motte. Le _truble_ est aussi une forte bêche pour fouir la terre.

TRUBLER: troubler.

TRUC (s. m.): savoir-faire; habitude de bien faire; habileté astucieuse. Dans le Celtique-Breton, _trok_ signifie échange, ainsi que _truck_, en anglais.

TRUCHER: mendier;--TRUCHEUR, SE: mendiant, e.

TRUCIEN: trusquin, instrument dont se servent les menuisiers pour tracer des parallèles.

TRUE-BÈRE (s. f.): jeu d'enfants. L.

TRUFFE; TRUFLE (s. f.): pomme de terre.

TRUMUTU: vacarme. Du latin _tumultus_.

TRUPER (NE PAS): ne pas demeurer long-temps dans le même lieu. H.-N.

TRUSCAIN; TRUSCAN: qui a l'air de faire tout; qui se mêle de tout mal à propos. A.

TRUTÉ (LAIT): caillé; lait dont on a enlevé la crême. Voyez FRETELAIT, au _Supplément_.

TRUTÉ, E, pris au figuré: fou, folle, parce qu'alors la cervelle est considérée comme tournée ou _truitée_. A.

TRUTELER. Voyez TRUTER.

TRUTER (v. n.): tourner en petits grumeaux. Il se dit d'une sauce ou de lait cuit. De _truite_, parce que le lait _truté_ offre, dans le mélange de son sérum et de son caillé, diverses nuances, comme le dos de la truite.

TRUTRU (s. m.): brouillon; évaporé, dont la cervelle est _trutée_. A.

T'S: tes. _T's éfans_: tes enfants.

TUAT; TUÊT: tuyau de roseau ou tige de fève, dont se servent les fileuses pour enrouler leur laine sur la canette.

TUE-TACHE (A): à la boule-vue. On dit, dans d'autres provinces, _à dépêche-compagnon_. L.

TUÉ; TUET: tuyau qui conduit l'eau de lessive de la cuve où est le linge au vase qui est sur le feu et dans lequel elle se réchauffe;--extrémité extérieure d'une cheminée.

TUER (SE), en parlant du cidre: noircir dans le verre.

TUETTE (s. f.): épée. De _tuer_. S.-I.

TUILE (s. f.): sorte de poêle à frire, forte et évasée; _galetière_ pour cuire les _galettes_ (crêpes) de sarrasin. En Bretagne, on dit _tèle_. De _tôle_: fer battu. Voyez GALETOIRE; HAITIER.

TUILÉE: ce que contient la tuile pleine ou du moins couverte d'un mets qu'on y apprête.

TUIT: tous.

TUL: tu. S.-I.

TULMUTE (s. f.): tumulte.

TUMBER: tomber.

TUNDRE (s. m.): amadou. Voyez TONDRE.

TURBENTINE: térébenthine. L.

TURELURE! Exclamation ironique et négative.

TURELURER: fredonner. Du vieux refrain: _Turelure_. Dans le patois de Grenoble, _turlura_ signifie jouer de la flûte.

TURET: pilon pour battre le beurre. Voyez BARATTON.

TURLUETTE: cornemuse, musette.

TURLUTER: fredonner. En patois Lorrain, la serinette s'appelle une _turlutaine_. Des vieux refrains: _Lanturelu_ et _Turlututu_. L.

TURNE (s. f.): mauvaise cabane. Voyez TEUNE.

TUTAYER: tutoyer.

TUTÉE: longue et abondante libation.

TUTER: boire à l'aide d'un fétu; boire à longs traits.

TUTEUX; TUTOUX: chalumeau avec lequel on _tûte_;--celui qui _tûte_.

TU! TU! appel aux vaches. C'est aussi le nom que leur donnent les enfants. L.

TYÈPE: dépareillé. Ne s'entend que des choses qui vont par paires. «J'ai un bas de _tyèpe_; les blanchisseuses m'ont perdu l'autre bas.» Corruption probable de _type_, parce que, lorsqu'il ne reste plus que l'un des deux objets qui forment la paire, celui qui reste peut servir de type. Feu La Marche.

U.

U remplace EU, dans la prononciation d'un grand nombre de mots: _Ugène_, _Urope_, etc., pour Eugène, Europe, etc.

U; US: oeil, yeux.--UEUILLIE; EUILLIE: oeillade.

URES (s. m. pl.): yeux. (Valognes.)

URSÉLINE: ursuline, religieuse. L.

US: porte. De huis. _Guette-à-l'us_: curieux qui est toujours à sa porte. Du latin _ostium_.

USAGÉ A: accoutumé à; qui a l'habitude de. L.

USAI: usé.

USANCE: usage, habitude, coutume.

USIBLE: précoce. Voyez AORIBLE. O.

USTUCE; USTUCE POT-A-L'EAU. Sorte de sobriquet dérisoire.

UVER (v. a.): mouiller. Du qualificatif latin _uvidus_. humide.

V.

VACA; VACAT; TERRAIN EN VACAT: terre vaine et vague, inculte. Du verbe latin _vacare_. B.

VACABOND; VACABONDAGE; VACABONDER. C'est le _c_ pour le _g_.

VACHICOTER: barboter. On dit aussi _bachicoter_.

VACHIER: salir; couvrir de fange.

VACHOT; VACHOTTE: génisse. Terme d'affection.

VADELER (SE): se mouiller et se crotter. V. BADER.

VADET: bâton des chantepleures de bois. Du latin _vado_.

VAIANCE: faïence. L.

VAICHE, 3e per. sing. subjonctif prés. de _voir_.

VAIE: _voie_; sentier chemin. De _via_. _Tire-te de ma vaie_: tire-toi de mon passage.

VAILLANT: qui travaille avec courage. H.-N.

VAIN: loupe; enflure molle.

VAIN: mou, sans énergie. Dans le XIIIe siècle, _vains_: maigre, défait.

L.

VAIROUILLER: labourer grossièrement.

VAIS: voir. Tu vas _vais_: tu vas voir. L.

VAISCHE: aille. Veux-tu que j'y _vaische_, ou _vaîche_: veux-tu que j'y aille. M.

VAISIN; VÉSIN: voisin.--VAISINER: voisiner.

VAISSÉ: vaisseau; plat; soupière; objet quelconque de la vaisselle.

VALANDIER: pivert. (Manche.)

VALENTIN: galantin, petit galant. En Angleterre, les amoureux fêtent la saint Valentin. B.

VALETER: être toujours à courir.

VALIANCE: vouloir, volonté. S.-I.

VALISSENCE (s. f.): prix, _valeur_. L.

VALOT: gaule, long bâton.

VALOTER: gauler; bâtonner;--lancer des _valots_ à un coq, dans ce jeu barbare où la mort de cet animal est le but des concurrents.

VANNET: vanneau.

VANQUIERS BEN: volontiers bien; volontiers. A.

VANTIERS: volontiers. A.

VA-NU-PIEDS: pauvre diable déguenillé et sans ressources, qui est forcé d'aller les _pieds nus_. En 1639, quelques révoltés, ruinés dès long-temps par les vexations du fisc, avaient, en Normandie, pris ou reçu le nom de _Nu-pieds_. A ce sujet, le Parlement de Rouen fut interdit pour n'avoir pas sévi assez cruellement contre ces malheureux.

VANVOLE: futilité; objet sans valeur.

VAPAIL: pièce de bois, en forme de volée, à laquelle on attache les _baculs_ ou les _traciers_ des deux derniers chevaux d'un chariot. M. l'abbé Decorde.

VAPIER: bourbier. L.

VA QU'C'EST? VA QU'EST? où est-ce? _Va qu'c'est qu'ou va chiboler ç'te chibâtree d'éfants?_ où va-t-elle mener mal à propos cette bande d'enfants? L.

VAQUE: vache.--VAQUETTE: petite vache.

VAQUER: vacher.

VAQUER: agiter un liquide dans un vase.

VAQUETTE (s. f.): le pied-de-veau (_Arum vulgare_). B.

VAQUETTES (FAIRE DES): laisser de la boisson au fond de son verre. H.-N.

VAQUIE (s. f.): bouillie ou soupe trop claire. B.

VAR; VARRÉ: gris foncé, gris-blanc pommelé comme le _vair_ du moyen-âge. On désigne ainsi, par leur couleur, les boeufs attelés, que l'on excite au travail par ces mots: _D'gia_ ou _dia_, _var_.

VARAND: vaurien.

VARET: guéret. De _warectum_. Voyez VORET.

VARETAGE: action de _vareter_; l'opération elle-même.

VARETER: faire du _varet_.

VARIBOT: bourbier. Voyez VARVOT.

VARI-VARA: en désordre. B.

VARLOPURE (s. f.): ruban de bois que produit la varlope du menuisier. L.

VAROQUE: gros bâton qui sert à entourer la _liache_ d'un chariot ou d'une charrette autour du pouliot, afin de serrer les gerbes sur la voiture. M. l'abbé Decorde.

VAROQUER: serrer au moyen de la _varoque_.

VAROU: loup-garou. _Garval_, en ancien français. L.

VAROUAGE (s. m.): course du loup-garou. Au figuré, rut. En parlant des chats en rut, on dit qu'ils sont en _varouage_, en _garouage_. Voyez RAUT. B.

VAROUILLÉ: crotté et mouillé comme on suppose que doit l'être le loup-garou, le _varou_. L.

VAROUILLER (SE): se crotter comme un _varou_. L.

VARPOT; VERPOT: petit bourbier. H.-N.

VARVA; VERVA (s. m.): boue claire; eau sale. Feu Lamarche rapporte que le savant Huet ayant dit qu'il composerait une phrase entière, sans qu'il y entrât un mot de français, et qui serait intelligible pour un paysan de Basse-Normandie, récita celle-ci, dans laquelle entre le mot verva: «_Cliaque ilo çu guerbé d'étrain por supper çu verva_: jette là cette gerbe de paille pour assécher cette boue.»

VARVASSIER: bourbier, endroit fangeux. A.

VARVOT; VARVOTER. Voyez BARBOT. C'est le _v_ pour le _b_.

VARVOTER: chercher dans le _varva_.

VAS-JE (QU'IL): qu'il aille. L.

VASPASIAN: mauvais sujet. Cette expression vient probablement de quelque vieux _mystère_ du moyen-âge, dans lequel l'empereur Vespasien jouait un rôle fâcheux. L.

VASSAU (s. m.): valet; vassal. Pour être ainsi à ses ordres, est-ce que je suis son _vassau_? De _vassal_. L.

VASTIBOUSIÈRE: servante sale, _gâtée_ par les _bouses_ de ses vaches; fille débauchée.

VASTRIGUER: courir de côté et d'autre.

VATON: garrot, sorte de levier ou de gros _bâton_.

VATONNER: serrer une corde avec un _vaton_.

VATRE (s. f.): boue, fange. De l'anglais _water_: eau. B.

VATRER (SE): se crotter à l'excès; se rouler dans la _vâtre_. C'est de là qu'est venu notre verbe _vautrer_. B.

VATRERIE: lieu où la _vâtre_ abonde.

VATROUILLER (SE): se couvrir de _vâtre_, de boue.

VA-T-Y-EN: vas-y.

VAUBOIRE (s. f.): varech (_Fucus_). B.

VAUCRE (s. f.): crue subite d'un cours d'eau; eau débordée; inondation.

VAUCRUER: faire cuire à demi des substances qui restent presque _crues_.

VAU-DE-VIRE. Ce titre de chacune des chansons d'Olivier Basselin, qui les composa dans le _val_ de la rivière de _Vire_, a

donné son nom au vaudeville.

VAUDOISE: trombe.

VAUDRÉE (s. f.): fourgon du four. Voyez NAS.

VAULE (s. f.): gaule. Du Celtique-Breton _gwalen_. B.

VAULER (v. a.): gauler.--VAULETTE: gaulette.

VAULIARD: qui chancelle en marchant. Parce qu'il est comme une _vaule_ ou gaule. B.

VAULIER: chanceler. B.

VAULOT: petite _vaule_. Aller au _vaulot_: recourir à la gaule contre les animaux qui font tort aux récoltes.

VAULOTER: gauler légèrement, à petits coups.

VAUPAS: balle des céréales. B.

VAUPILLER: inventorier; scruter; examiner.

VAUQUIER. Voyez VANQUIERS.--_Vauquier_ ou _vautier_; adverbe, signifie, d'après MM. Duméril, vraisemblablement, peut-être, dans l'arrondissement de Mortagne.

VAUSSIR: valoir.

VA-VITE (s. f.): diarrhée. L'auteur du _Testament de Pathelin_, p. 125, appelle cet accident la _va-tost_; il fait dire Pathelin:

N'apportez point de vin nouveau; Car il fait avoir la _va-tost_. L.

VÉ: gué. Du latin _vadum_. En patois Walon, _wé_. B.

VECHI; VECHIN: voici.

VÉCINER: rôder autour d'un objet. De _vicinus_. B.

VÉE: veau. Du vieux français _véel_.--VELLE: génisse.

VEIGE (QUE JE); QU'ILS VEIGENT; QUE VOUS VEIGIEZ; etc.: que je voie; qu'ils voient; que vous voyiez. L.

VEILLATIF: qui _veille_ avec soin; vigilant.

VEILLERI: étable où l'on se réunit le soir pour _veiller_ et travailler. De _veillée_.

VEILLIE (s. f.): liseron (_Convolvulus arvensis_).

VEILLON (s. m.): poupée composée d'argile et de foin pour garantir l'aire des jeunes greffes. B.

VEILLOTTE (s. f.): foin ramené en petits tas pour passer la nuit, la _veille_.

VELA ou V'LA: voilà.

VELADE: surtout, blouse. (Manche.)

VELIN: venin. De l'italien _veleno_. Froid comme _velin_.

VÉLIN: point ou dentelle d'Alençon et d'Argentan. Faire du _vélin_. De vélin, peau de _veau_ préparée en parchemin, sur laquelle on dessine le modèle de cette belle dentelle, et qui sert de guide à l'ouvrière. A.

VELIMEUX: venimeux.

VÉLINEUSE: ouvrière qui fait la dentelle appelée _vélin_. A.

VELOPER: battre. Voyez FLOPER.--VELOPÉE en est le substantif; on dit: donner une _velopée_. M.

VELOUSSEUX: libertin, débauché. B.

VELOUSSER: s'accoupler pour la reproduction.

VELOUX: velours.

VENAILLES; VANAILLES: criblures du _van_;--herbes parasites, qui ne viennent que trop vite et trop abondamment.

VENANTISES (s. f. pl.): permission qu'obtient un aspirant à l'hymen, de _venir_ à la maison de celle qu'il recherche en mariage. A.

VENASSE: mou; sans force et sans énergie. M.

VENDUE: vente publique à l'enchère. L.

VÊNE: vesse. L.

VÊNER: vesser. L.

VENETTE: diarrhée; grande peur qui la donne.

VÊNEUX; VÊNOUX: qui vesse.

VENTRE (ÊTRE SUR SON): être gourmand. L.

VENTRIÈRE: soubassement d'appui d'une fenêtre.

VENTRILLONS (A): sur le _ventre_. Se mettre à _ventrillons_.

VENUE (s. f.): abondance.

VÊPE; VÊPRE: guêpe. Du latin vespa. Le _doux-aux-vêpes_ (et non pas _doux-au-vêque_ ni _doux-évêque_) est une pomme que les _vêpes_ ou guêpes attaquent à cause de sa _douceur_ sucrée. B.

VÊPRE: soir.--VÊPRÉE: soirée; veillée. De _vesper_.

VÊQUIR: vivre. _Je vêquis_, _tu vêquis_, _il vêquit_, _nous vêquissons_, _vous vêquissez_, _ils vêquissent_. _Je vêquissais_... _Je vêquirai_... _Vêquis_, _vêquissez_, _qu'ils vêquissent_. _Vêquissant_.

VER: voir. H.-N.

VÉRARD: verrat. H.-N.

VERASSE (s. f.): mauvais lit.

VERCOUET: jeune porc châtré. _Vercout_, en patois de Grenoble. Au figuré, petit homme sans énergie.

VERDALLER: agiter bruyamment.

VERDANSÉE: bastonnade; fustigation où l'on fait _danser_ avec du bois vert.

VERDAUX: faiseur de mariages. Voyez BADOCHET. O.

VERDÉE; VREDÉE: correction avec les verges.

VERDER; VREDER: battre; frapper; fustiger.

VERDOT: fausset.

VERDRIX: le bruant de plaine, oiseau. B.

VÈRE: oui. De _verum_. Voyez VOIR. L.

VÈRETTE (s. f.): petite-vérole; variole. Ces noms viennent des boutons de couleur _variée_ que produit cette éruption cutanée. Suivant Turnèbe, on appelait _vari_ toutes sortes de pustules qui s'élèvent sur la peau et principalement sur la figure. A.

VÉRETTE (VACHE): vache noire et blanche. H.-N.

VÉREU (s. m.): sorte de broche de fer que l'on fait rougir au feu pour percer quelque pièce de bois. Du latin _veru_, broche. A.

VÉREULE (s. f.): variole, petite-vérole. L.

VÉREULÉ: marqué de petite-vérole. L.

VERGANDIER: fragon, ou houx-frelon (_Ruscus aculeatus_). B.

VERGE (s. f.): sorte de dé à coudre, qui n'a pas de fond.

VERGÉE; VERGIE: mesure agraire d'environ 20 ares.

VERGONDER; VERGONGNER; VERGOUGNER: grogner; gronder; disputer; faire honte; faire _vergogne_. De _verecundia_.

VER-GOUTTE (A): à tâtons. H.-N.

VERGUE: verge, branche.

VERGUIE. Voyez VERGÉE.

VERGUES: verges.

VERHAULE: le courant, le fil de l'eau. B.

VÉRILE: reptile. B.

VERJUS-AU-DIABLE: la brione (_Bryonia alba_), et aussi la douce-amère (_Solanum dulcamara_). B.

VERMÉE: paquet de vers au bout d'une ligne, pour la pêche, surtout pour la pêche de l'anguille.

VERMEIL (s. m.): vers et vermisseaux. Les volailles recherchent le _vermeil_. L.

VERMINÉE.: amas de vermine.

VERMINER: produire de la vermine.

VERMINEUX: miné par les vers; vermoulu.

VERMINIER (s. m.): vermine; souris, rats, etc. Il y a dans cette pièce beaucoup de _verminier_: les rats et les souris y abondent. L.

VERNAILLER (v. n.): s'agiter; bondir comme les animaux au printemps (_vernali tempore_). A.

VERNAT: verrat. Du latin _verres_. L.

VERRINE (s. f.): verre de montre; petite vitre d'horloge, de placard, de boîte, etc.

VÉROLE: variole.

VÉROT: ver de terre. H.-N.

VÉROU: verrat.

VÉROUILLER: donner un léger labour; remuer la superficie de la terre comme avec un _vérou_ qui fouille. M. Decorde.

VERROT: verrat. A.

VERSAINE: chacun des deux versants d'un sillon.

VERT-DE-POMMIER: gui. Voyez VI. B.

VERTE-BONNE: Reine-Claude, excellente prune. L.

VERTEVELLES: chaînes en fer qui attachent les unes le _joug à coue_ à l'_esseleau_ de la charrue, les autres l'_esseleau_ lui-même à la _haie_. M. Lepingard.

VERTOT: bonde de futaille; cheville avec laquelle on bouche le trou où se met la chantepelure des tonneaux que l'on entame.

VERT-SUCRÉ: sucré-vert, sorte de poire excellente.

VERTUEUX: _fort_, vigoureux, vert. De _virtus_, dérivé de _vis_.

VERVARD: grondeur. L.

VERVE: gronderie. L.

VERVER: gronder. L.

VERVETTE (s. f.): grondeur, grondeuse. L.

VERVETTE: petit espiègle. O.

VERVOUSTER: tourner bout pour bout.

VESCHE; VEUCHE: vesce.

VÉSÉE: force. Tu n'as pas plus de _vésée_ qu'une puce.

VÉSILLANT: alerte, remuant.

VÉSINER; VESSINER: voisiner; rôder dans le voisinage.

VESON: femme débauchée.

VESONNER: s'agiter; se remuer sans faire beaucoup de besogne. Du latin _vesanus_. S.-I.

VESOUS: objet de raillerie; jouet. S.-I.

VESPASIEN. Voyez VASPASIAN.

VESSAI; VESSIAU: futaille;--vase de cuisine.

VESSARD: qui vesse. H.-N.

VESSE: tisserand.

VESSE DE COQ: baliverne. _Vesse_ de coq, probablement pour _vessie_ de coq, organe dont cet oiseau n'est point pourvu.

VESSIAX (s. m. pl.): vases, vaisseaux.

VESSICATOIRE (s. m.): vésicatoire.

VESSIÉ: couvert de pustules ou petites vessies. L.

VÊTU-DE-SAIE; VÊTU-DE-SOIE: cochon.

VEUE: vue; lampe; lumière quelconque. Atteinds-_mé_ la _veue_: donne-moi la lampe.

VEUVIER: veuf.

VESTÉE: abondance; quantité. Une _vestée_ de pluie, de grêle. Voyez GESTÉE.

VESTON: corset. De veste. Du latin _vestis_.

VESTONNER: courir çà et là. Voyez VROUSTER.

VETTE (s. f.): le pénis. De _veretrum_. S.-I.

VEULE: grêle; frêle; étiolé; sans consistance.

VEULER: mugir. De _beugler_.

VEUVE: veuf. C'est un homme _veuve_. H.-N.

VEY. Voyez VÉ.

VEYOUX; VOYOUX: cheval qu'on emploie pour reconnaître si une jument est en saison;--l'homme qui espionne et cherche à connaître ce qui ne le regarde pas.

VIAGE: voyage. De _viagium_, mot de la basse latinité qu'on rencontre dans une charte de 1298, que Lobineau a recueillie dans son _Histoire de Bretagne_. _Viageo_, dans le patois de Grenoble. L.

VIAGE: fois. C'est une crâse de voyage, disent MM. Duméril, et, au lieu de: la première fois que j'irai, on a dit: à mon premier voyage.

VIAGER (v. n.): faire de fréquents et inutiles _voyages_.

VIAIS; VIONS: voyez; voyons. H.-N.

VIAR: harle huppé. Voyez GIÈVRE. B.

VIAU: veau.--VIAULER: vêler.

VIC; VI: gui. Du latin _viscum_. V. VERT-DE-POMMIER.

VICE: libertinage. Il est du _vice_: c'est un libertin.

VICOT: bécasse.

VIDANGES: déblais. (Avranchin.)

VIE (FAIRE LA): faire du tapage.

VIELLEUX: joueur de vielle.

VIEILLOCHE; VIEILLOTTE. Voyez VEILLOTTE. Ici nous emprunterons de précieux détails à M. Lepingard: «Les _vieillottes_ sont des amas de foin en forme conique. Ces tas de foin sont de diverses grosseurs selon leur état de siccité, et prennent différents noms: _ondin_, quand l'herbe qui vient d'être fauchée est restée par rangs, comme la faux l'a placée; _cabot_ ou _boisson_, quand l'herbe a été étendue, qu'elle a été exposée une première fois à l'air; _bastard_ ou _bâtard_, quand elle est bientôt sèche; _vieillotte_ enfin, quand l'herbe est tout-à-fait sèche et en état d'être mise au fenil.»

VIENGE (QU'IL): qu'il vienne. L.

VIENRA; VIENRAIS; VIENREZ: viendra; viendrais; viendrez. S.-I.

VIENT (QUI): prochain. La semaine _qui vient_; l'an _qui vient_: la semaine prochaine; l'an prochain. Patois Lorrain. L.

VIÉS: vieux; _vieil_. On trouve _viés_ pour vieux dans les _Chansons du roi de Navarre_. L.

VIÉTOU! VIÉTOU! VIÉTOU! pour appeler les vaches: _viens tôt_. M. l'abbé Decorde.

VIETTE (s. f.): petit chemin pour les piétons. Diminutif de _voie_, _via_. B.

VIEUILLARD: vieillard.--VIEUILLE: vieille.--VIEUILLESSE: vieillesse. L.

VIEUILLE: trombe de poussière. H.-N.

VIEUTURE (s. f.): vieilleries, en parlant de meubles, d'habillements. A.

VIÈVE: Geneviève.

VIGNE (s. f.): jomarin (_Ulex Europæus_). B.

VIGNET; VIGNETTE: lieu couvert de jomarins. B.

VIGNOLEMENT: action de _vignoler_.

VIGNOLER. Se dit d'un assemblage mal joint, dont les tenons jouent dans les mortaises. Voyez OINSIGNOLER.

VIGNON; VIGNOT: ajonc épineux à fleurs jaunes; jomarin. Voyez VIGNE.--_Vignot_ est aussi le nom d'une coquille du genre des sabots.

VIGNON: le siffleur, sorte de canard sauvage.

VIGUETTE: petite cheville. Voyez PIGNETTE.

VILANNER: faire souffrir. Mon soulier me _vilanne_. H.-N.

VILER: crier. Se dit du cri des porcs.

VILLAS; VILLIAS: veillée.

VILLE. Ce nom (qui n'a pas de rapport avec ville, cité) vient de la basse latinité _villa_, et, comme en Écosse, signifie une maison, une habitation. Ainsi, Plainville est une maison en plaine;

Ouville, une habitation sur l'eau, etc. C'est de ce mot _villa_ qu'est venu _village_: réunion d'habitations.

VILLÉ (BOEUF): boeuf gras que les bouchers promènent solennellement à l'époque du Carnaval. On disait autrefois à Paris le boeuf _viellé_, parce que, le jeudi-gras, il était conduit au son de la _vielle_; et c'est de là, et non pas de ville, qu'en Normandie on a, par une crâse, fait le mot _villé_ pour _viellé_.

VILLONNER: mettre un _veillon_. Voyez VEILLON.

VILLOTTE. Voyez VEILLOTTE.

VILVOQUER: ballotter. D'où _bilboquet_.

VIMBLET: vrille, tarière. Voyez GUIMBELET.

VINETTE: oseille (_Rumex acetosa_).

VINT: venu.

VIOGE: violent, irritable, dont la colère sourde paraît dans l'altération de ses traits.

VIOLONNEUX; VIOLONNOUX: joueur de violon.

VIONDIR. Onomatopée du bruit du vent, d'une toupie, d'une balle lancée, etc.

VIONE (s. f.): clématite des haies (_Clematis sepium_).

VIONNÉE: châtiment violent, infligé d'abord avec des scions dont le bruit, en déchirant l'air, a pu faire donner le nom à la correction.

VIONNER: donner une _vionnée_;--faire entendre le bruit sifflant d'une pierre lancée par une fronde.

VIPARD; VIPEUX; VIPOUX: qui _vîpe_.

VIPEMENT: substantif du verbe VIPER.

VIPER (v. n.): produire avec la voix, et même avec un instrument, un son très-aigu, qui siffle désagréablement aux oreilles, qui perce le tympan.

VIPILLON: goupillon. De _vulpes_: goupil ou renard, parce que, pour donner l'eau bénite, on se servait autrefois d'une queue de cet animal.

L.

VIQUET: guichet; ouverture faite à l'un des bouts d'un tonneau et par laquelle on peut s'y introduire pour le préparer à recevoir le cidre. B.

VIRARD: petit brochet.

VIRET: jouet d'enfants, garni de plumes. B.

VIRLI: petite _vive_, poisson. B.

VIRON: environ. Par aphérèse.

VIROUSSE: _virée_, jet d'eau ou de tout autre liquide, lancé avec force;--diarrhée.

VIROUSSER: lancer de l'eau. Fréquentatif de _viret_.

VIRVOUCHER: tournoyer désagréablement. De _virer_, tiré du latin _gyrare_. En Roman, _bireboute_ signifie détour, volte-

face. A.

VIRVOUSSER: aller de côté et d'autre. Voyez VIRVOUCHER.

VISI: louche. De voir, _viser_. L.

VISQUES, pron. _vîques_: mauvaises idées.

VITAILLE: victuaille.

VI-T-EN: viens-t-en.

VITOUARD: source d'eau. Suivant Huet (_Origines de Caen_), _vitouard_ vient de l'anglais _white water_: eau blanche.

VIVAGE: terrain pierreux. M.

VIVATURE (s. f.): vivres. L.

VLA: voilà. On disait autrefois _vela_ et _veci_.

VLAUDÉE: volée de coups. M.

VLAUDER: donner une _vlaudée_.

V'LER: vouloir. _V'lais_; _v'lait_; _v'lous_: voulais; voulait; voulez-vous? Il ne s'agit que de _v'ler_: il ne s'agit que de vouloir.

L.

VLO: voilà.

VOCHER: appeler. On a dû prononcer _voquer_. De _vocare_.

VOICHE (QUE JE): subjonctif présent des verbes _voir_ et _aller_.

VOIDERIL: partie égrainée, grossière et pulvérulente de la surface des carrières de pierre. B.

VOIR; VOIRE: vrai! On lit, dans les _Poésies du roi de Navarre_: pour _voir_, au lieu de: pour le vrai; et, dans _Pathelin_, p. 74:

Par le corps bieu! a dire _voir_ Vous y avez très-bien ouvré.

Wace dit, dans le _Roman de Rou_:

Ne sai c'est _voir_; mais ce dit-on.

VOIRAI (JE): je verrai. C'était le futur régulier de _voir_, qui s'est conservé pendant une partie du XVIIe siècle.

VOIREMENT: vraiment.

VOIRRÉE: verrée. H.-N.

VOIS (JE M'EN): je m'en vais. C'est par une sorte de compensation que l'on dit: _vais_-tu pour vois-tu. Malherbe, qui était Normand, écrit, dans ses _lettres_: je _vois_ pour je _vais_.

VOISE: aille. Il faut que je m'en _voise_: il faut que je m'en aille. _Pathelin_, p. 50:

Dictes, afin que je m'en _voise_.

VOIT-D'UN: borgne; qui ne _voit_ que _d'un_ oeil. A.

VOITON: levier. Voyez VATON.

VOLET (s. m.): nénuphar (_Nymphæa alba_).

VOLET: ruban.

VOLETTE: tirasse, filet.

VOLIER: partie de la tête du rouet à filer qui forme les deux ailes tournantes. Voyez AILETTES.

VOLONTÉ (A): en grande abondance. L.

VORET: guéret. Voyez VARET.

VOS: vous.--VOT': votre.

VOSTER; VOUSTER: courir de côté et d'autre, sans motifs plausibles. Voyez VROUSTER. B.

VOTRER: _vousoyer_; le contraire de tutoyer. _Votrez_-vous? vous servez-vous de _vous_ pour _toi_, dans vos relations?

VOU: où. _Vou_ que c'est: où est-ce? Patois Bourguignon et Lorrain. L.

VOUDER: enrouler; mettre en peloton; manger avec avidité. H.-N.

VOUGE (s. f.): serpe, croissant.

VOUI: oui.

VOUIN; VOIN: regain. _Waïen_, en patois Walon. L.

VOULENTÉ: volonté.

VOULEVARI (corruption de _boulevari_): bouleversement, tumulte. De _volvere_, d'où est venu bouleverser. Voyez HOULEVARI. L.

VOUSOYER; VOUSSETER: ne pas tutoyer.

VRA; VRAC: varech. C'est une crâse.

VRA ou VRAC (EN): en masse; en monceau confus, comme le varech, que l'on entasse au moment de la récolte. B.

VRAI; VRÉ: varech.

VRAI (DE): véritablement; en vérité.--_vrai-dà_: oui-dà.

VRAMENN: vraiment. S.-I.

VRÉDINE: homme de peu de tête.

VRÉDINER: s'exalter trop facilement; ne pas être maître de soi.

VÊPRES: guêpes.

VRONDE: fronde.

VRONDER: agiter une _vronde_ ou fronde. Le bruit d'une pierre lancée par la fronde fait dire que cette pierre _vronde_.

VRONDRE (v. n.): bourdonner. M.

VRONNER: faire résonner une _vronde_; lui faire rendre un bruit répété de _vron_, _vron_. _Vronde_, _vrondre_, _vronder_, _vronner_ sont des onomatopées.

VROU (s. m.): eau qui sourd d'un rocher. On lit dans Pluquet: «Les _vrous_ de Port (Port-en-Bessin) fournissent de l'eau

douce aux habitants». Par figure sans doute, disent MM. Duméril, on donne le même nom à la diarrhée.

VROUSTE: course inutile. L.

VROUSTER: entreprendre des courses inutiles, pour aller flâner;--marcher vite, d'un pas leste et délibéré.

VUER: enrouler. _Vuer_ de la laine: l'enrouler sur un _tuêt_. Du latin _volvere_.

VUEUDIER; VUEUGUIER: vider. Jadis on écrivait _widier_.

VUEUILLE: vieille.--VUEUILLESSE: vieillesse. L'abstrait se prend parfois pour le concret. On dit: c'est une _vueuillesse_, pour une personne âgée.

VUEUILLIR: vieillir.--VUEUX: vieux.

VULGUER, ÈRE ou VULGAI, E: évident. Apocope de _vulgaire_. Du verbe divulguer. L.

X.

XALBI. Voyez HALBI.

XUEU ou SUEU: graisse pour faire de la soupe. De _xeu_ qui, en vieux français, signifiait suif, graisse de porc ou de mouton.

Y.

Y. C'est mal à propos qu'on prononce quelquefois comme _i_ l'_y_ entre deux voyelles; il n'a rien de grec, et représente deux

_i (i-i)_ qui se partagent entre les deux syllables qu'ils divisent. Ainsi on doit prononcer: _ai-iant_, _citoi-ien_, _moi-ien_ (ayant, citoyen, moyen) et non pas _a-ïant_, _cito-ïen_, _mo-ïen_.

YAUSAUX; YAUSOUX; YOUSOUX: aqueux; saturé d'eau; ayant goût d'eau. Voyez IAULOUX.

YETTE. Voyez LIETTE.

YEUXTRÊME: extrême. H.-N.

YMAGIER: qui fait ou vend des images; enlumineur; modeleur en plâtre ou en terre cuite.

YTEL; INTEL: tel, pareil, semblable. _Ytal_, dans le vieux français.

YU (s. m.) (arr. de Coutances): vêtement raccommodé avec un morceau de couleur différente. MM. Duméril.

YVRER: enivrer. Il s'est _yvré_.

Z.

ZIGUER: faire jaillir de l'eau avec une seringue. Voyez JILER.

ZIGUET (s. m.): diguet.

ZIGUEZONNER: faire des zigzags en marchant.

ZOZO: bouffon. De Joseph (_Joso_).

SUPPLÉMENT.

L et D sont placés après un grand nombre d'articles. D indique ce que nous avons pris dans le _Dictionnaire du patois du pays

de Bray_, par M. l'abbé Decorde, curé de Bures (Neufchâtel, 1852, in-8°.); L, une partie de ce que nous avons emprunté aux _Notes sur quelques mots usités à St.-Lo ou dans les environs de cette ville_, par M. Lepingard, ancien chef de bureau de la préfecture de la Manche. Nous avons laissé de côté beaucoup de mots qui n'offrent que des différences de prononciation. Quant à ceux du GLOSSAIRE qui se retrouvent dans notre SUPPLÉMENT, ils y figurent pour des additions plus ou moins importantes, des sens particuliers, des acceptions nouvelles, qu'il nous a semblé utile de recueillir. Nous n'avons toutefois accepté aucun des mots populaires enregistrés par Bescherelle. Leur admission dans son Dictionnaire les exclut d'un glossaire spécial du patois normand.

Julien TRAVERS.

A: elle. A veut: elle veut.--A: aux. Dites _à_ charretiers de dételer. D.--_A_ pour _de_ très-fréquemment: la maison _à_; le cheval _à_, etc.

ABAISSE: assiette en terre cuite. L.

ABANDER: courber.--ABANDÉ (D'): détendu, courbé, n'ayant pas la force de se soutenir. Aller _d'abandé_. L.

ABAT: (Pluie d'): grosse pluie abondante et verticale.

ABATAISON.: inclinaison donnée aux murs par les lois de l'art.

ABÉCHER; ABÉTER: tendre des _abets_. Voyez ce mot.

ABIBOCHER. Même sens que RABIBOCHER. Voy. ce mot.

ABILLOTER (S') se dit de la bouillie qui s'agrège en se délayant.

ABIMER: gronder; rouer de coups; salir. L.

ABIVALER: descendre; mettre en pente douce. L.

ABLO: différence entre la valeur des anciennes pièces et leur cours. 5 sous étaient l'_ablo_ des écus de 3 livres.

ABLOTIS (s. m.): lot d'objets qu'on prend au hasard et sans compte.

ABOLIR: salir;--perdre de réputation. L.

ABOMIR: affadir; exciter au vomissement. Cela m'_abômit_ le coeur: cela me rend le coeur malade.

ABRIAS: grand paillasson qui sert d'_abri_ contre le soleil. On dit encore: _s'abrier_, qui est plus près de sa racine que le français _s'abriter_.

ABUTIR: abrutir.

ACABOUILLIR: mettre en bouillie, en pâte; écraser par un effort, par un mouvement subit. L.

ACAMASSER: entasser;--écraser, au propre et au figuré.

ACANTER: incliner; pencher.

ACCLAQUER (S'): s'affaisser en s'aplatissant. L.

ACCLATRER: aplatir par une pression subite. L.

ACCOINGNETER; pousser; serrer dans un _coin_. L.

ACCOUFLER (S'): s'accroupir; s'affaisser sur soi-même.

ACCOURSER: courir sans cesse; n'être jamais chez soi.

ACCOUT: cale; ce qui sert à _accoter_.

ACHABRIR: accabler. _Achabrir_ de coups. L.

ACHEVALER (S'): se mettre à cheval, à califourchon sur.

ACHITRER: assener un coup de poing. (Granville.)

ACIMENTER: unir par le _ciment_;--unir fortement, au figuré.

ACONNAITRE (SE FAIRE): se faire reconnaître de.

ACONDUIRE (SE FAIRE): se faire conduire.

ACRANQUI: atteint de la _cranque_ (crampe); dès-lors, arrêté dans ses mouvements et ses développements. D'où enfant _a-cranqui_; légume _acranqui_; etc.

ADIRER (S'): s'égarer. Du latin _ire ad._ H.-N.

ADVINER: deviner.

AFFAITEMENT: assaisonnement. AFFAITER: assaisonner.

AFFAITIR: faire à; accoutumer à; rendre propre à.

AFFECTER A (S'): se livrer avec _affection_ à; s'appliquer à.

AFFLATER: flatter; caresser avec la main. D.

AFFUBER: envelopper. Cette liqueur m'_affube_ le coeur. D.

AFFULER (S'): mettre son bonnet. D.

AFROQUEMENT: compagnie. H.-N.

AGA: vois; regarde; voyez donc! D'[Grec: agamou]: j'admire.

AGAI (_Gai à_): bonne mine. _Fais agai_: souris.

AGALÊTRER: exciter; irriter.

AGERS: distribution, places. Je connais les _agers_ de la maison. D.

AGÉSINER: donner des soins comme à une femme en _gésine_; traiter avec sollicitude.

AGNAI; AGNÉ: agneau. _Ognai_, en Walon.

AGRABATAIRE: grabataire.

AGRAPPINS: espèce de grappins, qu'on s'ajuste aux jambes pour monter aux arbres et les ébrancher. D.

AGRIPPER: prendre en secret. H.-N.

AGUIGNÈTES. Voyez HAGUIGNÈTES.

AHANIER: laboureur, homme de peine. D'AHAN.

AHI: mot par lequel on excite les animaux de trait.

AHOQUER: accrocher.

AIGACHER; ÉGACHER: émousser un tranchant.

AIGUCHER; ÉGUCHER: aiguiser.

AIGUE; AINGUE: aide.--AINGUIER: aider.

AINCHAIN: ainsi, de même.--AINLA: ainsi, aussi bien.

AIRER: faire de _l'aireure_, terre labourée pour froment.

AISSAI; AISSEAU; AISSIAU: bardeau;--vanne placée sur un déversoir pour arrêter l'eau.

AJET: achat. D.

AJETER (S'): se jeter; se réfugier; prendre l'habitude d'aller à ou chez.

AL: à la. _Al_ St-Jean.--AL: elle, elles. D.

ALAS! hélas!

ALLÉE: partie de jeu; tournée. Faire une _allée_; jouer encore une _allée_: faire une partie, jouer encore une fois, faire une dernière _tournée_, de façon que les cartes soient successivement données par tous les joueurs. L.

ALLIER: échafaudage destiné à porter les ouvriers en bâtiments et leurs matériaux, lorsqu'ils sont obligés de s'élever au-dessus du sol. L.

ALLIQUIER: allécher. On a dit encore: _allachir_.

ALLOTIR: faire des lots et les assigner aux ayant-droit.

A MAIS: à moins.

AMARI: maladie de langueur. H.-N.

AMBLECHINER: marcher difficilement.

AMENUCIER: amincir.

AMÉTRER: mettre des cailloux par monceaux d'un mètre cube. D.

AMICABLE; AMICABLEMENT: amical; amicalement.

AMIGNARDER: apprivoiser par des mignardises. Roman.

AMITIEUX: caressant. D.

AMITOUFLER (S'): s'envelopper la tête pour se préserver du froid. D.

AMONT: parmi, dans, au milieu de, aux environs. Ils sont là _amont_. _Amont_ la journée. _Amont_ les champs.

AMUNITION: munition. Pain d'_amunition_.

ANATER; ANNATER (S'): se réunir comme en nattes; s'agglomérer.

ANDIER: grand chenet. H.-N. On a dit: l'_andier_, puis _le landier_, usité en Basse-Normandie.

ANGE: espèce. Donnez-moi de l'_ange_ de vos pois. D.

ANGER DE: pourvoir de; fournir.

ANGLIOUSE: sensible à la douleur corporelle. L.

ANGUSTER: placer une pièce de bois dans la mortaise d'une autre pièce; l'y ajuster. L.

ANGUYNANES et HOGUYNANES. V. HAGUIGNÈTES.

ANIEUTONNER: attarder mal à propos. L.

ANNE: hélas! H.-N.

ANNELÉE: volée qu'on sonne pour les défunts. D.

ANNELER: agneler.

ANNOUÉ: privé de développement. Enfant _annoué_: qui n'acquiert ni force, ni taille. De _nodus_.

ANNOUILLÈRE: vache qui n'a pas conçu dans l'année, et qui continue à donner du lait. Du latin _annus_. Feu Lamarche.

ANNOUS-EN: allons-nous-en. (Pays-d'Auge.)

ANTE: tante. H.-N.

ANTAN: veau de l'année précédente.

ANTENOIS (Moutons): âgés de moins d'un an. D.

ANTOMI: engourdi. Se dit substantivement d'un squelette humain. D.

APATELLE: nourriture que les oiseaux portent à leurs petits.--APATELER: porter l'_apâtelle_. D.

APLÉGER: cautionner; garantir.

APPELOTER (S'): se disposer en pelote. L.

APPENSER: réfléchir profondément.

APPESONNER: surcharger de poids, afin d'aplatir, ou de prévenir tout dérangement. L.

APPIAT; APPUAT: appui. L.

APPIPER; APIPER: attirer; séduire.

APPOYAS: longues fourches de bois qui soutiennent les branches trop chargées de fruits. D'_appui_.

APPROISIER: apprécier; estimer; évaluer. L.

ARASER: passer tout près de. Sa voiture a _arasé_ la muraille. D.

ARANCER (S'): s'appuyer en arrière; s'appuyer avec son fardeau sur, ou contre, pour se reposer.

ARCAIL (FIL D'): fil d'archal.

BANNETTE: berceau en osier pour les nouveaux-nés. H.-N.

BANONNIER: public, commun. Le taureau _banonnier_ était celui que les seigneurs avaient le droit de laisser parcourir les terres de leurs vassaux. L.

BANQUIER: faire ou réparer une _banque_ (épaulement, revers, crête d'un fossé);--publier des bans de mariage;--installer un nouveau marié dans son banc à l'église, le premier dimanche après la noce. L.

BARBOUQUET: bouton aux lèvres. H.-N.--_Faire un barbouquet_: remplacer la bride d'un cheval au moyen de sa longe qu'on lui passe dans la bouche, et dont on lui entoure la mâchoire inférieure. D.

BARER: donner. H.-N.

BARETÉE: quantité de lait mise dans la _barette_ (baratte); quantité de beurre qu'on en a obtenu. L.

BARRE: barrière.--BARRETTE: petite barrière.--BARRURE: barrage. D.

BASENCULÉ; BASSET: de petite taille. D.

BASSURE: vallée. D.

BASTANT: suffisant. L.--Personne agile et vigoureuse. D.

BATARD. Voyez VIEILLOCHE.

BATISTÈRE: acte de baptême extrait des registres. D.

BATTE: seconde pièce du fléau, qui sert à battre le blé.

BATTEMARE: bergeronnette. H.-N.

BATTEUX: battoir;--batteur.

BATTIÈRE. Voyez BATTERIE.

BATTRE: égrener le blé, en frappant les épis.

BAUBE: engourdi par le froid. L.

BAVAROISE: pont de culotte ou de pantalon.

BAYETTE: baguette. H.-N.

BAYOTTE (Vache): rouge et blanche. H.-N.

BÉATILLES: petits morceaux de viande, rejetés dans l'apprêt des mets, et dont tire parti une économie bien entendue.

BEBAIS: moutons. BEBÊTE: bête (termes enfantins). D.

BEC (Donner un): baiser. D.

BECAR: pou. H.-N.

BÉCHON: boisson. H.-N.

BÉCU: qui a du bec, grand parleur, mauvaise langue.--Truite _bécue_: truite saumonée. L.

BECVÉCHIER. Voyez BÊCHEVÉCHER.

BÉDAN: espèce tardive de pommes à cidre. H.-N.

BÉDON: espèce de tambour;--gros ventre;--femme de mauvaise vie.

BÉDONNÉE (S'en donner une): manger avec excès. D.

BÉGIN: dentelle étroite dont on garnit les bonnets d'enfant. L.

BÉGU; BÉGUË: personne dont la mâchoire inférieure s'avance plus que la supérieure. D.

BÉGUER: bégayer.

BÉ HASARD: probablement, peut-être. D.

BEILLE: ventre. Percer la _beille_. (Avranchin.)

BEL (s. m.): cour.

BELINER se dit de l'acte du _belin_ qui saillit. L.

BELLE HEURE (A): très-tard. D.

BELLENÉE. Voyez BANNELÉE.

BÉNONI: favori, particulièrement chéri.

BÉQUETTES. Voyez ÉBÉCHETTES.

BERCAILLES: moutons maigres et de mauvaise qualité.

BERLAFE: coupure. H.-N.

BERLANDER: flâner.

BERLIFUMER; BERLUFUMER; EMBERLIFUMER: s'emparer captieusement de l'esprit de quelqu'un.

BERLIN; BRELIN; VERLIN: petit limaçon de mer.

BERLINGOT: petit panier.

BERLINGUER: vaciller aux yeux. H.-N.

BERLUBERLU: par échange ou don réciproque. L.

BERNEUX: petit enfant qui ne sait pas encore être propre. D.

BERS: ridelles d'un chariot. H.-N.

BESINDE: ivresse gaie et légère. L.

BESOQUE (ALLER DE SOQUE ET DE): aller d'une chose à une autre, sans esprit de suite et comme au hasard.

BESOT. Voyez BÉDOT.

BÉ SU: bien sûr; certainement.--BÉTOT: bientôt.

BÊTONNER: dire des bêtises. D.

BEUCHONNER: aimer à boire.

BEUGUER: roter; rendre un vent de l'estomac. L.

BEULONNER: pousser des cris sourds, des beuglements rauques, comme le taureau qui s'irrite.

BEUVÉE: breuvage.

BI; BIT (s. m.): grosse corde qu'on place au point des roues le plus rapproché de l'arrière d'une charrette, pour contenir le tonneau qu'on en veut descendre. L.

BIBER: boire; avaler sans goûter. L.

BIBOT: propre à rien, comme si l'on avait les deux pieds bots, les deux mains liées. L.

BIDELER (SE): se reposer; se tranquilliser après des tourments, des soucis de toute espèce. L.

BILAUDES: gros et longs bâtons servant à divers usages, à faire des cercles, des barrages, etc. D.

BILLARD: boiteux, qui marche la pointe des pieds en-dedans. D.

BILLETTE: petite cheville pour fermer un bissac.

BILLOCHE: grosseur, durillon.

BILLOT: agrégation de grains pulvérulents. L.

BINGUE: huche en paille.

BINGUER: rouler comme une _bingue_ par suite d'ivresse. L.

BIROQUE: double rosse.

BISCOIN: opposition des coins. _De biscoin_: d'un coin à un autre, de biais, en travers. On dit, dans la Haute-Normandie, _de bisc-en-coin_.

BITER: toucher; mordre. M. Chassant.

BLAI BIS: méteil. D.

BLAIRER: regarder.

BLAIRI: champ où l'on a récolté du blé. D.

BLANCHET: _apolon_, brassière, camisole. L.

BLASER: panser une plaie avec un liquide. D.

BLASPHÊME: blême. H.-N.

BLINDER; BLINGUER: action de jeter des palets pour voir lequel des joueurs sera le plus près du but et jouera le premier. D.

BLO: pièce de bois qu'on met sous une autre pour l'éloigner de terre. D.

BLOUGUE: boucle.--BLOUGUER: boucler. H.-N.

BOBOS: sabots (terme enfantin). H.-N.

BOËTER; BOTER se dit d'un chemin dont la _boe_ (boue) s'enlève par plaques en marchant.

BOILLONNIÈRE: lieu dangereux par les _boillons_ ou _bouillons_; endroits du sol où l'eau bouillonne et sourd.

BOISE: gros morceau de bois; poutre. H.-N.--Petite règle ou bâton de bois, mince et large. _Doler la boise_: chercher à capter les bonnes grâces à force de souplesse. H.-N.

BOISIQUIER: faire du menu bois; en chercher. L.

BOISSONNER: s'occuper de _boissonneries_.--BOISSONNERIES: choses de peu de valeur, de mince importance. L.

BONETTE: coiffure de femme. De la partie antérieure s'avance une sorte de visière, souvent garnie de dentelle.

BOQUILLON: bûcheron.

BORDILLER: être près de. _Bordiller_ 60 ans. D.

BOUCANE: maison de chétive apparence. D.

BOUCAR: bocal, carafe. H.-N.

BOUCHEROT: mauvais boucher. H.-N.

BRIQUET: tête, cervelle. H.-N.

BRONGNES: tétins de truie. D.

BROQUE-A-Z-YEUX (NE VOIR): être dans une obscurité complète. H.-N.

BROSQUIN: brodequin.

BROSSE: effet métaphorique de la _brosse_ qui enlève et fait disparaître. Ça fait _brosse_: c'est une affaire manquée ou une espérance déçue.

BROTILLONS: petites broutilles.

BROU: gui H.-N.

BROUACHINAGE: bruine.--BROUACHINER: bruiner.

BROUAS: Enfant qui a la figure sale. D.

BROUASSE: _brouée_ passagère. BROUASSER en est le verbe.

BROUET: épidémie. D.

BROUILLARDER: bruiner. H.-N.

BROUIR: aller trop vite. H.-N.

BRUCHER: broncher. H.-N.

BRUILLE. Voyez BREUILLE.

BRUILLOT: oiseau qui n'a que la _bruille_.

BRULÉE (s. f.): rossée.

BRULEUSE: diarrhée.

BU: qui a beaucoup bu. Homme _bu_: homme ivre.

BUETTE: petite ouverture dans un mur, dans un toit.

BUEUILLIER: beugler.

BUIE. Voyez BIE.

BUNE: bouchon qui sert de but au petit palet.

BUQUETTE: courte paille. H.-N.

BUQUILLÉE; BUQUILLIE: amas de bûchettes sans consistance. Tomber comme une _bûquillie_: tomber sans soutien.

BUQUILLIER: ramasser des _bûquettes_ (des bûchettes). L.

BUTIN: mobilier de peu d'importance. D.

BUTTE: bouchon qui sert au jeu de la _butte_. H.-N.

BUTTÉE: argent placé sur la _butte_ ou _bouchon_.

CABEUIL: crasse produite par la graisse et l'huile qu'on met entre l'essieu et la roue d'une voiture. D.

CABO: têtard. Feu Lamarche.

CABOCHARD: entêté. H.-N.

CABORET: espèce de pois nommée _cabot_.

CABROUET: espèce de petite charrette sans ridelles. D.

CABUS: espèce de choux assez fades. L.

CACHE: avenue;--troupe d'animaux;--_touche_ d'un fouet;--rut des vaches.

CACHE-MONÉE: garçon meunier qui va chercher les _monées_. Voyez MONÉE.

CACHE-MOUTE. Voyez CACHE-MONÉE.

CACHE-POUQUE: garçon meunier qui conduit les mulets chargés de grains, ou qui porte la farine chez les particuliers. _Cache-pouque_ est la corruption de _chasse-poche_: nos villageois disent _cache_ pour chasse, et _pouque_ pour poche. Feu Lamarche.

CACHES (N'être pas au bout de ses): avoir encore beaucoup à faire ou à souffrir. D.

CACHETTE: petite avenue, petit sentier qui conduit de la cour à des pièces de terre de la ferme. L.

CACHEUX: chasseur; _cache-moute_. D.

CACHOIRE (Coup de): dernier verre de liqueur qu'on offre à ses convives au moment où ils partent. D.

CADELER: se donner du bon temps; vivre sans soin. L.

CADESSIME: catéchisme. D.

CAFIGNONS: corne qui termine les pieds des vaches, chèvres, porcs, etc. D.

CAFOURET: petit appartement sale. H.-N.

CAFUTER: éloigner, chasser un animal. H.-N.

CAGE: casanier, apathique, maladif. Il est _cage_: il est souffrant. L.

CAGNE (Vache): de couleur gris-clair. D.

CAGNOLE: espèce de carcan pour les jeunes porcs. D.

CAHOUETTE: petite corneille. H.-N.

CAILLARD: caille trop jeune pour être tuée. D.

CAILLOUER; CALOUER: jeter des cailloux à.

CAIRDRON: chardon.--CAIRDRONNET: chardonneret. CAI est pour CHA au commencement d'un grand nombre de mots.

CALE (s. f.): projectile dont on menace de frapper quelqu'un, en lui criant: _Fi de cale!_ mets-moi au défi. L.

CALEFESSIER: homme décidé, toujours prêt pour les parties de plaisir. L.

CALER: faire ses petits.

CALEUSER: se livrer à la paresse.--CALEUSETÉ: paresse.--CALEUX: paresseux. H.-N.

CALIBERDAS: grand bruit. H.-N.--Aller à _caliberda_: aller à califourchon. B.-N.

CALIHOISNE: assemblée vers le mois de mai. L.

CALIMACHON-A-HOTTE: limaçon à coquille. H.-N.

CALIN: lieu où les vaches _calinent_.--CALINER se dit des animaux qui se reposent à l'ombre, dans les grandes chaleurs. D.

CALINAGE: action, effet du _calin_. L.

CALIT: mauvais lit dans les écuries, les étables, etc. D.

CALLIBRISTIS: mot vague, employé d'une manière quelque peu grivoise, comme le _coeur_ de Boufflers.

CALOGE: loge à chien. H.-N.

CALOT: brou de la noix.

CAMAILLER (SE): se culbuter en jouant. H.-N.

CAMBRE: chanvre.

CAMO: tasse de café. _Mi-camo_: demi-tasse.

CAN pour CHAN au commencement de beaucoup de mots.

CANETTE: petite bobine, originairement de _canne_ ou roseau. L.

CANGEON: enfant cagneux, dont le développement physique est prématurément arrêté. L.

CANGNON (s. m.): chaîne qui attache le _bacul_ à la _haie_ de la charrue. L.

CANIVET: petit canif. L.

CANNEBUTE. Voyez CANNE-PÉTOIRE.

CANNER: pleurer fort. D.

CANTÉ: chanteau.

CANTELLE: ruse, tromperie. Du latin _cantus_, ensorcellement. L.

CANTER: perdre l'aplomb; tourner.

CANTINETTE: criocère, espèce de coléoptère. D.

CAPELER: se couvrir d'un _capet_ ou chapeau, en parlant d'un liquide dont la surface s'épaissit par suite de la fermentation. L.

CAPPE: cuiret qui retient la _batte_ et le _maintient_ du _flais_. Jean de Garlande mentionne ainsi les parties du fléau: _flagellorum partes sunt manutentum, virga et cappa_. D.

CARAS: bergers. D.

CARCAILLOT: appeau pour appeler les cailles. D.

CARDINER: s'impatienter jusqu'à perdre la raison. L.

CARLUSER: parler de tout; babiller continuellement. L.

CARNAGE: charogne. H.-N.

CAROTTER: attraper; tromper. CAROTTIER en est le substantif.

CAROUGE (CRIS DE): cris fortement proférés.

CARPELOUSE; CAIRPELOUSE: _charpeleuse_, chenille.

CARRABIN: sarrasin.

CARREAU; CARRIAU: carré; portion de jardin consacrée à un légume;--obstructions des enfants que certaines familles, d'après l'opinion, ont le privilège de guérir par l'attouchement.

CARTE: le quart du boisseau. L.

CARTELER: fendre; gercer. L.

CARTI: corps d'un chariot sans ridelles. D.

CARTIER (Faire): diriger les chevaux de manière à ce que les roues de la voiture ne suivent pas les ornières. D.

CASSETTE: ustensile en bois qui sert à retenir la crème dans les terrines, tandis qu'on laisse écouler le petit lait. D.

CASSIS: caniveau découvert pour l'écoulement des eaux.

CASSISIER: cassis, arbrisseau. H.-N.

CASTELOGNE: couverture de lit, tissue en laine.

CASTILLE: querelle, dispute;--chaux qui donne le blanc le plus pur.

CASTUIS: case d'_huis_; réduit près de l'_huis_ ou la porte.

CATAS; CATAUD: timide, caché, fourbe, sournois. L.

CATÉCHISSE; CATÉQUISSE: catéchisme.

CATINER: caliner; flatter. L.

CATIR: baisser; coucher. _Catir_ les oreilles: les abaisser comme les _cats_. Ses oreilles _catissent_ (l'effet pour la cause): son impatience est près d'éclater. L.

CATONNER (SE): se ramasser à la façon du chat prêt à s'élancer sur sa proie. L.

CATONNIER: qui aime beaucoup les chats. L.

CATONS: chatons, fleurs du saule. L.

CATREUX: mauvais couteau;--homme qui châtre les porcs. D.

CATUNAS: sournois, hypocrite.--CATUNER: froncer le sourcil; regarder en-dessous; méditer quelque ruse. L.

CAUDÉ: lieu chaud. Se mettre au _caudé_: là où il fait chaud.

CAUDRÉE: bouffée de chaleur;--contenu d'une chaudière.

CAUDROLE: pluie d'averse par un temps très-chaud. L.

CAUFFE: _chauffe_, quantité de bois nécessaire pour chauffer pendant un temps déterminé. L.

CAUQUE: portion, surface. Tourner une _cauque_ de terre. L.

CAUQUIN: talon, pied. _Tiens-té bi sur tes cauquins_: tiens-toi bien sur tes pieds. De l'italien _calcagno_, talon. L.

CAUSAIR: fabricant, marchand de chaux. L.

CAVÉE: chemin creux.

CAVILLEUX: défiant, soupçonneux. L.

CEINTEINE: centaine, le fil qui _ceint_, lie une pièce de fil. On dit, au figuré: j'en ai trouvé la _ceinteine_: j'ai trouvé la solution de la difficulté. L.

CELLERIER; CELLERI: cellier.

CÉRAINE: Voyez CHAIRAINE.

CERNE: cercle. H.-N.

CHAFETER: mal appliquer une couleur; y faire des taches plutôt que des teintes régulières.

CHAFOUINER: travailler intérieurement à la sourdine, comme les fouines et les chats. L.

CHAINETTE: ligature d'une pièce de fil. Il s'applique à d'autres ligatures: _chaînette_ de cotillon. L.

CHAIRAINE; CHAIRENNE: vase en terre dans lequel on conserve de la crême, du lard salé, etc.

CHAISIER: percepteur de la location des chaises, dans les églises.

CHALEMIE: chalumeau. H.-N.

CHALETTES: chaussure aplatie par l'usure. L.

CHANDELIER: partie circulaire du pressoir où l'on dépose les pommes à brasser. L.

CHANNETTE ou CANNETTE: pot de terre long et de petit diamètre, dans lequel on met le miel. L.

CHAOLER: pousser; aller d'un coin et de l'autre. L.

CHAPIN: pied;--ancienne chaussure. L.

CHAPOTER. Voyez CHACOUTER. Toutefois _chapoter_ indique un bruit continuel, comme celui de l'eau agitée qui _clapote_. L.

CHARLOT; CHARLOT-GOURAS: geai.

CHARME: cerne; cercle décrit par la toupie.

CHASSER: aller; _chasser_ droit (au propre et au figuré).

CHAULAIR: marchand ou fabricant de chaux. L.

CHAULATTE: volige, planche mince sur laquelle on cloue l'ardoise. L.

CHECHITTE: ceci. H.-N.

CHEIGNEUX: tablier de femme. De _cheindre_ pour ceindre.

CHELEAU; CHELO: cela qui est là où vous êtes.

CHELOQUE: cela. H.-N.

CHEN: ce. M. Chassant.

CHÊNÉE: lieu planté de chênes.

CHENELLES: fruits de l'épine-blanche. H.-N.

CHENNE-CHIN: celle-ci.--CHENNE-LA: celle-là.

CHENIOMAINS: ce néanmoins. H.-N.

CHER: enceinte de pieux fichés en terre pour courber les gaules à cercles. L.

CHÉRÈNE: syrène. _Chérène de mé_: syrène de mer. L.

CHÉS: ces, CH'EST: c'est.

CHEUR: choc.--CHEURQUIER: heurter.

CHEURAQUE: femme de mauvaise vie.

CHEVERÉE: charge d'une _chevière_ (civière).

CHEVILLE: mesure de 12 pouces de bois cubes. D.

CHIBOULER: marcher sans précaution et renverser ce qu'on trouve sur son passage. D.

CHICON: gros morceau de pain. D.

CHIFFETIRÉE: discussion vive et serrée.

CHIFFETIRER: ne se faire aucune concession, pas plus que ceux qui _tirent_ à eux la moindre _chiffe_, dans un partage.

CHICOTER: marchander; importuner. D.

CHICOTIN: blague à tabac. H.-N.

CHIEN DE TERRE: larve du hanneton. H.-N.

CHIGORNE: grosse souche. L.

CHILÉE: grande quantité. _Chîlée_ d'eau, de coups, etc.

CHILER: pleuvoir en fouettant. La pluie nous _chîlait_ le visage: nous fouettait le visage.

CHIMETTES: pousses des choux, après que les premières, la tête surtout, ont été coupées. L.

CHIN: ci;--cinq.

CHINCHE: qui n'a que la peau; flasque.

CHINCHÉRE: mendiant. L.

CHINCHORIÉ: homme qui néglige sa tenue;--dont la conduite et la capacité sont de mince valeur. L.

CHIPOTER: se jeter d'une affaire dans une autre pour éloigner le dénouement de ses embarras;--mélanger des liquides sans règle et sans raison.

CHIPOTOUX: celui qui _chipote_. L.

CHIQUE: gros morceau de pain ou de viande. D.

CHIRE: caresse du chien. Faire la _chire_: faire bon accueil, souvent par hypocrisie et pour trahir. L.

CHIRE-POIX: poix qui sert aux cordonniers pour cirer leur fil. D.

CHIRETTE: rire gracieux des petits enfants.

CHISÉ: ciseau de menuisier. L.

CHOEURET: petit enfant de choeur. L.

CHO: cela. L.

CHOISNOLE: manivelle.

CHOLE: chopine. CHOLETTE: petite _chole_.

CHOQUE: petit vase. L.

CHORBER: broncher. H.-N.

CHOUAIR: marchand de choux.

CHOULE: fête populaire qui se tient, pendant le carême, dans les communes rurales. D.

CHOULER: remuer; faire avancer. D.

CHOUQUE; CHOUQUETTE: petite souche.

CHU: ce.--CHUEUR: choc.

CHUTÉ; CHUTEAU; CHUTIAU: rayon de miel.

CIVELLE: lanière de cuir pour attacher un manteau à la selle d'un cheval.

CLAPER: branler dans le manche. On dit aussi d'un homme maigre ou malade: il _clape_ dans ses habits. D.

CLAPOT: petite lessive hebdomadaire. H.-N.

CLAPOTER: faire un _clapot_. D.

CLAQUER: jeter avec force, de manière à faire aplatir ou s'évaser la chose ainsi lancée.

CLAQUETER se dit du bruit que font les dents par suite du froid. Les mâchoires, en se rapprochant convulsivement, rappellent le _claquet_ d'un moulin.

CLATRI: couché, caché dans l'herbe. H.-N.

CLATRIR (SE): se coucher dans l'herbe en s'effaçant. H.-N.

CLAVETTE: mauvaise langue. On dit, en parlant d'une femme bavarde: Quelle _clavette_! D.

CLÉ (AVOIR PERDU LA): avoir la diarrhée. D.

CLERGEAU: enfant de choeur. H.-N.

CLIAIRIBOT (s. m.): substance trop délayée. C'est du _cliairibot_. L.

CLICHARD: habitant de la ville.

CLICHER: frapper rudement. H.-N.

CLIERGI: clergé.--CLINCHIER: cligner. L.

CLIOCHIER: clocher.--CLIOQUE: cloche. L.

CLIOUSETS: soufflets. L.

CLIOUSSER; CLOUSSER: souffler.

CLIQUETER: agiter la _cliquette_ ou les _cliquettes_. H.-N.

CLIQUETTE: _clinche_.

CLIQUETTES: clochettes des frères de Charité. D.

CLONGNE: quenouille à filer. H.-N.

CLOQUETEUX: celui qui marche en tête de la procession, en agitant les _cloquettes_ (clochettes). D.

CLOTIGE: hermétiquement fermé. La porte n'est pas _clotige_.--CLOTIGEMENT: hermétiquement. L.

CLOUPPER: glousser. H.-N.--CLOUQUETER a le même sens, et se dit aussi du cri du crapaud.

COCAR: oeuf (terme enfantin). D.

COCATRER: chanter comme le coq. L.

COCHONNIÈRE (RONCE): églantier.

COCOTIER: coquetier, soutien de l'oeuf qu'on mange à la coque.

COEUR DE JOUR (A): du matin au soir; sans relâche.

COFFI: gauchi, déjeté.

COFFRAILLE: le corps sans les membres.

COFFRER: cercueil.

COFICHE: coquillage bivalve. L.

COING: cri de certains animaux que l'on maltraite. L.

COIPÉ; COIPEL; COIPEAU: copeau. Au pluriel, _coîpiâs_.

COISME: fiente du cheval.--COISMER: fienter. L.

COLÉRER: exciter la colère de.

COMPOST: engrais mélangés.

COMPTES (RENDRE SES): vomir. D.

CONDOS: accident du sol entre deux pièces de terre. H.-N.

CONTENS: qui est en contestation, en procès.

CONTEPET: rapporteur de nouvelles. H.-N.

COPIN: anciennement fabricant de serges, à St.-Lo;--dindon, dans la Haute-Normandie. D.

COPINIER: celui qui garde les _copins_ ou dindons.

COQUENNE: espèce de viorne;--érable. H.-N.

COQUERON: petit _coquet_. D.

COQUET: petite veillote; petit coq. D.

CORAPRENANT: _carême-prenant_, crêpes. H.-N.

CORET: entrailles. M. Chassant.

CORPÉE: quantité d'aliments propres à bien remplir le corps.--SE CORPER: se gorger.

CORNAILLES: pommes à cidre précoces, de mauvaise qualité;--toute espèce de corneilles et de corbeaux. D.

CORNOITE: sorte d'échaudé. H.-N.

CORPORÉ: qui a du corps, fortement constitué. L.

COS: cou. _Tirer du cos_: vomir. D.

COSNARDISE; COSNES: excès de luxe dans l'habillement.

COSNER: prendre une mise trop recherchée pour sa fortune.

COSNIÈRE: coin, morceau.

COSSART: colza. H.-N.

COTIÈRE: mur latéral d'un bâtiment, qui supporte le _larmier_. Ce mur est ordinairement plus long que le _gable_ ou mur de chaque extrémité, terminé généralement en pointe. L.

COTIR: _côtoyer_; se tenir près de. _Côtir_ une personne: chercher à gagner ses bonnes grâces. L.

COUCHETTES: langes. D.

COUCOU (BRAN DE): gomme qui découle du mérisier. Les enfants s'imaginent que c'est l'excrément du coucou. D.

COUENNE: sot, abasourdi, stupéfait. L.

COUÉTINER: remuer; agiter la _couette_ (la queue).

COUIER: coïon. Par une association de significations opposées, un _bon couier_ est, à la campagne, un fort gaillard, prêt au travail, fidèle à sa parole. L.

COUILLON; COUYON: coïon, capon.--COUILLONNER; COUYONNER: caponner;--en imposer; mentir. Tu me _couyonnes_: tu me débites des mensonges.

COULANT-D'EAU: fossé pour l'écoulement des eaux. H.-N.

COULEUX: toile de crin ou de chanvre à travers laquelle on fait passer le lait qu'on vient de traire. H.-N.

COUOTAGE: coût, ce qu'une chose coûte. Le _couôtage_ retient: la dépense empêche. L.

COUP: portion, avantage. Grand _coup_ de terre: grande étendue. Cela fait un bon _coup_: cela est avantageux, ou vient à point.--A _coup_: en temps opportun. _Si à coup_: si tôt. _Tout-à-coup_: tout d'une fois. L.

COUR: enclos dans lequel se trouvent les bâtiments et les bestiaux d'une ferme. H.-N.

COUREUX: porc en liberté avant l'engraissement. H.-N.

COURIACHE; COURIAS: coriace, fort, vigoureux. D.

COURIANTE: courante (danse). M. Chassant.

COURIETTE: lanière de cuir qui sert de cordon aux souliers, ou qui se trouve à la poignée d'un bâton. D.

COURIR: laisser échapper un liquide. Le pot _court_.

COURTE: pénis de l'homme fait.--COURTINE: celui de l'enfant. L.

COURVASSER: aller courir de tous côtés, cherchant le plaisir, la dissipation et s'y livrant sans mesure. L.

COURVASSOUX: celui qui _courvasse_.

COUTELER: sécher à demi le linge d'une lessive. L.

COUTEUX: irritable, d'une humeur difficile. D.

COUTIAUX: rayons de cire et de miel. H.-N.

COUTRE: coude; sacristain.--COUVETTE: chaufferette.

COUVAIS-VOU: croyez-vous? M. Chassant.

CRACHE: crasse.--CRACHOUX: crasseux.

CRAILLER: cracher épais.--CRAILLOT: crachat épais.

CRAIRE: croire.--CRAYABLE: croyable.

CRAITRE: croître.

CRANQUIÉ: atteint de la _cranque_ (crampe). Enfant _cranquié_: celui dont le développement est arrêté.

CRAPE: salissure.--CRAPEUX: sale. H.-N.

CRAPU: trapu.--CRASSETTE: pomme à cidre.

CRAULER: balancer; donner, prendre le plaisir de la balançoire. L.

CRAVACHONNIER: prunier non greffé, dont les fruits s'appellent _cravachons_.

CRÉMET (s. m.): première couche de crême.--CRÉMEUX: qui se couvre d'une couche ayant l'apparence, sinon la couleur de la crême. L.

CRÉMILLON: petite _crémillie_ (crémaillère).

CRÉPETTES: pâte très-délayée, composée de farine, d'oeufs et de lait, qu'on fait cuire dans une poêle, à l'époque des Rois et du Mardi-Gras. D.

CRÈQUES: fruits de l'épine-noire. H.-N.

CRÉTONNER: raccornir; gaufrer. L.

CRÉVON: chevron, pièce de charpente.

CRÉVONNER: placer des _crévons_. L.

CRIGNIE: poignée de cheveux; crinière. L.

CRIQUES: paupières, yeux.

CROCHER: se donner le bras à la promenade. D.

CROCHILLER; CROCHUIRE: rendre croche; devenir croche. H.-N.

CROULÉE: quantité de fruits qui tombent en secouant l'arbre. L.

CROULER: faire commerce de pigeons. L.

CROULER (SE): se balancer.--CROULEUSE: balançoire.

CROULEVER: lever; boursoufler; se détacher.

CROUTTE: passage détourné, caché. L.

CRUCHE: croissance. Cet enfant a fait sa _cruche_ trop vite. D.

CRUCIR: crucifier; torturer (au moral). L.

C'TÉ: cette.--C'TÉ-CI; C'TÉ-CHIN: celle-ci.--C'TÉ-LA: celle-là.--C'TI-CHIN; C'TI-CHITTE: celui-ci, celle-ci.--C'TI-LA: celui-là.

CUIROT: morceau de cuir qui supporte le battant d'une cloche. D.

CU; CUEU: chez.--CUIT: cuir, peau.

CULAS: bâtiments à usage de granges. H.-N.

CULÉE: chute sur le cul.--CULIÈRE: croupière.

CULOTTE: ivresse. Se donner une _culotte_: s'enivrer.

CUMBELI-BORDAINE (adv.). Expression par laquelle on indique un désordre qui dépasse toutes les bornes. L.

CUMBELOTER; CUMBLOTER: culbuter.

CURAILLE: produit du nettoyage des grains.

CUREAU: melle en cuir dans laquelle tourne la broche en fer du rouet. L.

CURINS; CURURES: produits du curage. L.

DA: Dieu. _Men Da_: mon Dieu. S.-I.

DALINÉE: querelle, dispute.--DALINER: quereller.

DAMAGE: dommage.

DANDELINER; DAUDINER: dandiner; se dandiner.

DARDILLON: aiguillon d'une boucle. D.

DARRE-DARRE (Aller): se presser sans réflexion.

DARRÉE: le contenu de la _darre_ ou bedaine.

DARU: qui a de la _darre_ ou du ventre.

DATER: pisser.

DAUBÉE: volée de coups.--DAUBER. Voyez CABLER.

DÉBAGOULER: vomir; dire; conter. H.-N.

DÉBALLER (SE): se décourager. D.

DÉBATISER (SE): se donner beaucoup de peine pour faire croire ou comprendre une chose. D.

DÉBILLER: déshabiller.--DÉBISTRAC: en mauvais état.

DEBLOUGUER: déboucler. D.

DÉBREULER; DÉBREULIER: enlever le _breû_; dégager l'essieu. On dit d'un homme dont la culotte ne tient pas qu'il est _débreûlé_. L.

DÉBRICOLER: ôter la bricole d'une vache. D.

DÉBUCHER: transporter les _composts_ dans les champs qu'ils doivent fertiliser.

DÉCALIFOTER; DÉCALOTER: ôter une noix de son enveloppe.

DÉCANNETER: déplacer, au jeu de la _bune_, le palet de son adversaire.

L.

DÉCARCANER: ôter un _carcan_. H.-N.

DÉCARPILLER: séparer; démêler. D.

DÉCAUCHER; DÉCAUCHIER: déchausser.

DÉCENAILLER: déguerpir au plus vite et contre son attente.

DECHIBOLER: porter çà et là, sans précaution.

DÉCLAQUER: tomber rudement; parler sans ménagement. D.

DÉCLAVER: ôter la clef d'un tombereau et le décharger par ce moyen.

DÉCOMPOTER: changer le temps de l'engrais des terres et le mode des semences. D.

DÉCONFORTER (SE): s'affliger outre mesure. H.-N.

DÉCRAMPIR (SE): se délasser. H.-N.

DÉCRAPÉ: nettoyé.--DÉCRAPER: nettoyer. H.-N.

DÉCRET (EN) se dit des terres mal cultivées, comme celles qui, dans l'ancienne jurisprudence, étaient _en décret_, c'est-à-dire _saisies_. Le propriétaire les négligeait.

DÉCULER: faire quitter à quelqu'un sa place, et s'en emparer par force, adresse ou ruse. L.

DEDANS: en prison. Il est, on l'a mis _dedans_.

DÉDRAGUER: délayer; réduire en marmelade. D.

DÉFAIRES: habits de rebut et qu'on donne. H.-N.

DÉFAISIBLE: susceptible d'être défait. L.

DÉFECTI; DÉFECTIF: espiègle, ingénieux en ressources, en _défaites_. L.--Dissimulé, qui a des défauts. D.

DÉFI, DÉFI, DÉFI: de file, de suite et très-rapidement. L.

DÉFICELER: délier ce qui est lié par une ficelle. D.

DÉFILOQUÉ: usé jusqu'à la corde ou jusqu'au _fil._ H.-N.

DÉFONCER (une rente): l'amortir.

DÉFOUR: lieu attenant à l'habitation rurale, qui sert de cour, et très-planté, où circulent librement les animaux domestiques. L.

DÉFOURURES: gerbées épluchées par les moutons. D.

DÉFULER: décoiffer; ôter; défaire. H.-N.

DÉGAILLER (SE): prendre ses ébats. L.

DÉGANCER: tirer de l'argent de sa bourse. D.

DÉGOULER: vomir. H.-N.

DÉGOULER (SE): se dédire; manquer à sa parole, à _ce que sa goule_ a promis. L.

DÉGOULINER: rendre par la bouche. Se dit d'un flux de paroles qui ressemble à un vomissement involontaire. L.

DÉGOUTINS: eau qui tombe d'une couverture. D.

DÉGRAIS: objets de laine qu'on va laver ou qu'on a lavés dans de l'eau de lessive. L.

DÉGRÊDOUILLÉ: parti, délogé. H.-N.

DÉGRILLER: dégringoler; glisser. D.--Glisser involontairement. L.

DÉGRILLOUSE: trace faite en _dégrillant_. L.

DÉGUILGANDÉ: dégingandé. L.

DÉHAGNOLER: disloquer. Membre _déhagnolé_; barrière _déhagnolée_. L.

DEHAIT: indisposition, malaise. L.

DÉHALLER (SE): se tirer d'affaire. L.

DÉHOQUER: décrocher. H.-N.

DÉHOUSILLER (SE): sortir d'un lieu. H.-N.

DÉJOUQUER: faire descendre du juchoir, et, par métaphore, faire sortir du lit.

DÉLOUSÉ; DÉLOUSEY: triste, affligé. H.-N.

DEMANDE (A LA): à mesure.

DEMANDER APRÈS (quelqu'un): demander quelqu'un.

DEMAQUER: vomir. H.-N.

DÉMARRE: manière d'aller; tournure, etc.

DÉMEMBRER (SE): se donner un grand mouvement des bras en marchant L.

DÉMENCE (EN): en ruine.

DÉMENÉ (s. m.): ménage villageois; travail et soin qu'il entraîne.--Participe passé, il signifie excité par. On dit: _démené_ du Diable; _démené de la poule à Simon_. Tous ceux qui appelaient cette poule agissaient, se _démenaient_, sans avoir conscience de _ce_ qu'ils faisaient.

DEMEURANCE: abattement: espèce de paralysie.

DEMIANNE: demi-aune. H.-N.

DEMIARD: quart de chopine. H.-N.

DEMI-GROS: quatre muids. H.-N.

DEMOISELLE: petite _veillotte_. Voyez VEILLOTTE.

DÉNOQUER (SE): se développer; grandir. H.-N.

DÉOINSIGNOLER: disjoindre. V. OINSIGNOLEMENT.

DÉORNÉ: mal coiffé; mal vêtu; négligé.

DÉPATICHER: défricher un _pâtis_. D.

DÉPENDANTÉE: réunion de faisceaux destinés à être appendus.--DÉPENDANTER: détacher d'un faisceau destiné à être appendu.

L.

DÉPENSE: lieu où l'on serre le laitage. D.

DÉPIAUCER: écorcher.

DEPIÉS: depuis.--DÉPIET: dépit.

DÉPIÉTÉ; ÉPIÉTÉ: privé de l'usage des pieds.

DÉPIQUIER: soulever la charrue; la dégager quand elle est arrivée au bout de la raie, ou quand elle pénètre trop dans le sol. L.

DÉPITAYÉ: fâché. H.-N.

DÉPOITRAILLER: découvrir la poitrine avec affectation.

DÉPORTER DE SA PAROLE (SE): se dédire. H.-N.

DÉPOTEUX: grosse chantepleure pour _dépoter_.

DEPUEUS; DEPUEUX: depuis.

DÉPURER: couler; tomber. V. PURER.

DERLIND: bruit de la vaisselle qui se brise en tombant.--DERLINDER: faire ce bruit en se brisant;--agiter une sonnette.

DERRIÈRE (EN): en cachette.--DERRIÈRE (FAIRE DU): dépenser en secret; tromper ses maîtres. D.

DÉSAILLÉS (Habits): usés. H.-N.

DÉSEMPENDANTER (SE): se détacher d'un ensemble _empendanté_.

DÉSENNUER: désennuyer.

DÉSENQUÉRAUDER: désensorceler. L.

DÉSIGNALEMENT: signalement. H.-N.

DÉSORCELÉ: désensorcelé. N.-N.

DESSAISONNER: changer l'assolement. H.-N.

DESSAQUETER: tirer d'un sac. D.

DESSENAILLER: descendre; s'enfuir effrayé. L.

DÉTENIR: médire; mal parler de. Feu Lamarche.

DÉTOMBIR (FAIRE): faire chauffer un liquide jusqu'à ce qu'il soit tiède. D.

DÉTREINDRE: desserrer; diminuer l'étreinte. L.

DÉTRIER: trier; choisir. H.-N.

DEUGIR (SE): s'user; s'altérer par l'usage. L.

DEULER: souffrir; languir. D.

DEVAI; DEVER: dette; devoir.

DEVALAISON: avalaison.--DEVALOUX: descente.

DÉVARUBLE: qui dévore, use promptement ses habits.

DEVENIR (BIEN OU MAL SE): se développer. D.

DEVRAQUE: ce qui est brisé, délayé, en _vra_.

DEVRAQUER; DEVRAQUIER: mettre en _vra_. L.

DÉVUER: dévider. L.

D'HEURE: temps opportun. Il est _d'heure_; il n'est pas _d'-heure_: il est temps; il est trop tard. H.-N.

DIGONNER: piquer (au propre et au figuré). B.-N.--importuner; travailler lentement. H.-N.

DIGUE: petite dague. Les menuisiers qui mettent une pointe _en digue_, la chassent obliquement de manière à unir deux planches, deux morceaux de bois, etc. L.

DIGOUX: qui digue. DIGUSSER: exciter avec le _diguet_. L.

DINDAN: bruit des cloches _avolées_. Aller à _dindan_: aller aux offices (terme enfantin). L.

DIOT: idiot, simple.--DIOTISE: bêtise, simplicité. H.-N.

DISCOMPTE: escompte. DISCOMPTER: escompter. H.-N.

DODELINER. Voyez DODINER.

DOGUE; DOQUE. Voyez DOCHE.

DOLICHE: petite _dolure_ très-mince.

DOLOROUX: douloureux.

DOLU: brisé par la douleur physique ou morale.

DOLURE: ruban de bois enlevé par la doloire, la varlope ou le rabot. L.

DORMAILLER; DORVAILLER; DORMASSER: dormir à demi.

DOTOUT: avec lui ou avec elle. L.

DOUBLIER: grande nappe de table.

DOUCETTE: mâche, bourse.

DOUCHINER: entourer de petits soins. H.-N.

DRAGIE: mélange de vesce et d'avoine qu'on sème au printemps. D.

DRAGUE-DRAGUE (ALLER): aller hardiment, sans précaution, sans réflexion.

DRAISNER: parler beaucoup et inconsidérément. L.

DRAME: prise. DRAMER: priser; aspirer par le nez. D.

DRAQUIER: manger goulûment. L.

DRIAN; DRIEN: Adrien. H.-N.

DRISSER: foirer; avoir la diarrhée. L.

DROUILLE: boue;--sauce trop claire. D.

DRUIRE: pousser, en parlant des premières plumes des oiseaux. H.-N.

DUIRE: coûter. Il lui en _duit_.--Amener; réduire. Je l'ai _duit_: je l'ai contraint; je l'ai soumis. L.

DUM; DUN. Voyez DUMET.

DUR: foie et coeur de cochon tué. On donne au poumon le nom de _mou_. L.

ÉBAQUER: effondrer. D.

ÉBÉCHETTES: petites pinces dont les mâchoires ressemblent à un bec. L.

ÉBERDOUILLER: écraser entièrement. D.

ÉBERLUCHER: élever. D.

ÉBERNER: nettoyer un enfant _berneux_. H.-N.

ÉBIVALÉ: éboulé. Terres _ébivalées_.

ÉBIVALER: mettre les terres en glacis.

ÉBLAIRER: regarder avec une sotte curiosité ce que font les autres. D.

ÉBLUER: éblouir; s'échapper sans être vu. H.-N.

ÉBOIRE: extraire ce qui a été bu. Mettre du linge à _s'éboire_, c'est le mettre à _s'épurer_. L.

ÉBONDÉE: éclusée;--barrage de l'eau.

ÉBOUDINER: presser de manière à faire sortir les _boudins_.

ÉBOUILLI: très-échauffé. D.

ÉBOUQUETER: rompre le bout. _Ébouqueter_ une branche: enlever l'oeil qui la termine. L.

ÉBRAIHOLER (S'): crier haut; s'emporter contre. L.

ÉBRANCAGES: branches coupées en _ébranquant_. D.

ÉBRÉDINÉ; ÉVRÉDINÉ: évaporé; qui a le vertige. Courir comme un _évrédiné_: comme un homme qui n'a pas sa tête.

ÉBREUILLER: écraser; faire sortir les _breuilles_. D.

ÉBREULER: ôter le _breû_.

ÉBROUER: renvoyer; chasser; effrayer. D.

ÉCABOCHER: donner un coup à la tête. D.

ÉCAILLER: chasser; renvoyer. _Écaillez_ ces gamins. D.

ÉCALES: cosses.--ÉCALER: écosser.

ÉCALIFOTER: ôter les noisettes de leur écale.

ÉCALIN: petite coquille. L.

ÉCALOT: petite écale; petite coque. L.

ÉCALOTER: enlever l'écale. Voyez DÉCALOPPER.

ÉCALUER: ôter les cailloux d'un champ.

ÉCALURE: déchirure.

ÉCARBOUILLER: étendre la braise et les charbons de l'âtre pour mieux se chauffer. Le temps qui _s'écarbouille_ se couvre de nuages menaçants. H.-N.

ÉCARDONNER: arracher les _cardons_ ou chardons.

ÉCARDONNETTE: chardonneret. D.

ÉCARFOUILLER: écarquiller. L.

ÉCARPILLER: démêler, diviser des flocons de laine, de crin, etc. D.

ÉCAUDRÉ: échauffé, brûlé par le soleil. Blé _écaudré_: frappé de sécheresse avant sa maturité. L.

ÉCHARPE: écharde. H.-N.

ÉCHERTER: essarter.--ÉCHETER: éparpiller. H.-N.

ÉCHETTE: chose échue par héritage ou par donation. L.

ÉCHIGNÉ; S'ÉCHIGNER: échiner; s'échiner.

ÉCHIMER: essaimer. H.-N.

ÉCLÉIER (S'): se disjoindre par la chaleur. H.-N.

ÉCLETTES. Voyez ÉCHELETTES.

ÉCLINCHIE: éclusée; éclaboussure.--ÉCLINCHIER en est le verbe.

ÉCLIODRER: répandre. L.

ÉCLIPE: éclipse, éclisse. L.

ÉCLIPER: éclipser;--éclater;--enlever une éclisse. L.

ÉCOCHETTE: casse-noix.

ÉCOCHIER: _écacher_; écraser. L.

ÉCOEURÉ (Bois): auquel on a enlevé l'aubier. D.

ÉCOEURER: ôter le coeur, dans le sens d'exciter un grand dégoût.

ÉCOEURPER: extirper de la gorge, en toussant. L.

ÉCOLETER: décolleter.

ÉCONDIRE: nier ce que dit une personne; _dire contre_. D.

ÉCORE: côte à pic. L.--ÉCORER: étayer. _S'écorer_: employer toutes ses forces à une chose. D.

ÉCOSSINS: bottes de paille formées des tiges de blé qui ne sont point propres à faire des gerbées. D.

ÉCOUCHER: briser le chanvre ou le lin. H.-N.

ÉCOUÉE: réprimande sévère.

ÉCOUER: secouer; fustiger; excuser. L.

ÉCOUETTE (s. f.): petit balai pour épousseter.

ÉCOUTOUX; ÉCOUTERESSE: écouteur, euse.

ÉCRANCHIER: échancrer. ÉCRANCHURE: échancrure.

ÉCRÉMILLONS: vestiges de crême qui restent sur le lait écrémé et qu'on enlève à part.

ÉCREULÉ: cuit ou cru à moitié. L.

ÉCRIGNIÉ: qui a les cheveux mal peignés, en désordre.

ÉCRI: cri perçant.

ÉCRIN: grand coffre ou l'on met ses hardes et son linge, à la campagne. Feu Lamarche.

ÉCROITRE: accroître; agrandir.

ÉCURFAIRE: lancer de la salive en parlant.

ÉCURINS; ÉCURAINS. V. ÉGROUAINS.

ED: de.--EDPIS: depuis.--EDSOUS: dessous. D.

ÉDOUCE: correction. Donner une _édouce_: fustiger. L.

ÉDUMER: ôter le _dum_;--fustiger;--élaguer.

EFFARFAILLER: effrayer; disséminer par la peur. On dit d'un homme dont les vêtements sont en désordre, qu'il est _effarfaillé_. L.

EFFILOTER: effiler.--EFFORCHIER: efforcer.

EFFONDRÉE: effondrement. H.-N.

EFFOUQUER: effaroucher. H.-N.

EFFOUTAILLER: chasser; effrayer. H.-N.

EFFRONTER: intimider pour obtenir un aveu. H.-N.

EFFROUER: émietter. D.

ÉGALIR: unir; aplanir. D.

ÉGASILLER (S'): écarter les jambes. D.

ÉGRÉDINER LA VIE: ne pas donner le nécessaire. L.

ÉGRÉNOTER; ÉGUENOTER: égrener lentement. L.

ÉGRINCHER: égratigner.

ÉGROUAINS: grains qui se sont d'eux-mêmes détachés de la gerbe;--rebut du battage, de l'écossage, plus souvent désigné par le nom d'_écurins_.

L.

ÉGROUER: égrener.

ÉGUAIRER; ÉGUÉRER: égarer.

ÉGUENILLÉ: en guenilles, très-négligé dans sa mise.

ÉHOUPER: battre le bout d'une gerbe sans la délier;--enlever la _fleurette_ dès qu'elle est formée sur le lait. H.-N.

EJ': je. _Ej'_ veux: je veux.

ÉLACRÉ: amaigri; long et fluet.

ELÇON: leçon. H.-N.

ÉLIGNIER: élaguer; élancer. Un homme bien _éligni_ est long; il a filé comme une ligne. L.

ÉLINGOIRE: fronde.--ÉLINGUIE: jet de la fronde.

ÉLUNER: perdre sa raison par l'ivresse;--aboyer à la lune.

ÉMACHOQUER: meurtrir en mâchonnant.

EMBAGUEMENT: action d'_embaguer_.--EMBAGUER: faire les achats de bagues et autres joyaux pour sa future. H.-N.

EMBARQUÉ se dit d'un animal qui a trop mangé. H.-N.

EMBERNÊQUER: salir; encombrer; couvrir. H.-N.

EMBLAYER: embarrasser; emplir. H.-N.

EMBOISSONNER (S'): s'enivrer habituellement. H.-N.

EMBOUCHÉ (MAL): qui tient des propos grossiers. H.-N.

EMBOUGRIR: impatienter au dernier degré. L.

EMBOURBANDER: mettre ou tomber dans la _bourbe_, dans l'embarras, sans pouvoir en sortir. L.

EMBRELUCOQUER (S'): s'embarrasser. H.-N.

EMBRENASER: enthousiasmer. _Embrenasé_ de. L.

EMBU: imbibé. Terre _embue_: saturée d'eau. L.

ÉMÉ; ÉMOUET. Voyez ÉMET.

ÉMEU: excrément des oiseaux de proie. L.

ÉMEUCHER: épointer. H.-N.

ÉMEULETER: enlever, crever la mulette; éventrer. L.

ÉMEUTIR: rendre des excréments.

ÉMIÉE (s. f.): pain émietté dans un liquide.

EMN': mon, ma. _Emn'_ homme, _emn'_ épouse.

ÉMOLENTER: ébranler. Se dit des constructions.

ÉMOQUIER: _émoucher_; enlever la partie carbonisée d'une mèche de chandelle, de lampe, etc. L.

ÉMOULETTE: meule d'émouleur montée.

ÉMOUTURAGE: produit que le meunier retire des grains portés au moulin. D.

ÉMOUTURER se dit du grain que prend le meunier pour se payer en nature des droits qui lui sont dus par ceux qui font moudre à son moulin. D.

EMPAFFER (S'): manger au point d'en avoir la respiration gênée.

EMPALER: rendre noir. D.

EMPANCHER (S'): remplir sa panse outre mesure. L.

EMPARÉ (s. m.): emplâtre. L.

EMPAROLÉ (MAL): qui dit de mauvaises paroles. D.

EMPATÉ (Coq): auquel on a donné la pâtée. H.-N.

EMPENDANTER: faire une _empendantée_.

EMPOCHEMENT: trou dans un mur pour l'extrémité d'une poutre. L.

EMPOUQUIER: mettre en poche; engloutir dans son estomac. L'animal _empouqui_ a le ventre si plein que ses fonctions semblent arrêtées.

EMPREUX: après; auprès.

EMPUNANTE: remplir de mauvaises herbes. H.-N.

ENASER: couper le nez. _Enasé_: enchifrené. L.

ENBONNEMENT: en vérité; avec sincérité. L.

ENCAGNOLER: mettre aux porcs une _cagnole_. H.-N.

ENCARVALER: mettre à califourchon. D.

ENCAUCHUMER; ENCHAULER: chauler. H.-N.

ENCHERVELEY: hébété. M. Chassant.

ENCORNAILLER: encorner. _S'encornailler_: épouser une femme de mauvaise vie. On dit des animaux qui se donnent des coups de cornes qu'ils _s'encornaillent_ ou qu'ils _cornaillent_.

ENCORSER: manger ou boire avec répugnance; se mettre en _corps_. Il n'a pu _encorser_ sa médecine. D.

ENCRAPER: rendre crasseux. D.

ENCROUÉE: réunion d'objets placés les uns sur les autres et que le moindre choc peut faire tomber. L.

ENCROUETTE: petite _encrouée_, encore moins solide que l'_encrouée_. L.

ENDIZELER: mettre en dizeau. H.-N.

ENDODINER: affubler, coiffer comme une _done_. L.

ENDOS: sillon bombé, en forme de _dos_. H.-N.

ENFENOUILLER: envelopper; enfoncer dans. D.

ENFÉRONNER: passer un _féron_ dans le groin. H.-N.

ENFILOQUER (S'): pousser en tige menue comme un fil.

ENFIQUER: ficher en terre. H.-N.

ENFIQUES: branches sèches pour foire une haie. H.-N.

ENFISTOLER: habiller sans goût. D.

ENFOND: profond. Vase _enfond_. Il y a _enfond_ dans cet étang.

ENFONDRER: tomber ou faire tomber dans une fondrière. L.

ENGAGNE: contrariété; chagrin mêlé de haine. D.

ENGAGNER: endéver. D.

ENGLIOUSE: engelure. L.

ENGUERGOTER: faire entrer de force dans le _guergât_. L.

ENGUEULER: dire des injures. D.

ENGUILGANDER: entortiller; empétrer. L.

ENHAIR: prendre en haine. Souvent l'oiseau _enhaït_ son nid quand on y a touché.

ENHEULIER: oindre d'_huile_ bénite; administrer. H.-N.

ENHOQUE: accroc.--ENHOQUER: accrocher. H.-N.

ENJERQUIER: jucher; placer haut. L.

ENLEVÉE: bruit, renommée, enlèvement des suffrages. L.

ENLICOTER: mettre un licou.

ENNERSER: irriter un chien contre. H.-N.

ENNUEU: ennui.

ENQUAIRER; ENQUERRER: mettre au _quaire_. Voy.

ENQUILFÊTRER: embarrasser; empétrer. L.

ENRAQUÉ: embourbé. H.-N.

ENROUTER: mettre en route. H.-N.

ENSOUILLURE: enveloppe de lit, de matelas, de fauteuil, etc. L.

ENSURMONTER: _monter au-dessus_ de ce qui est raisonnable. Il est _ensurmonté_ de faire: il est déterminé, malgré la

raison, à faire. Il m'a fait _ensurmonter_: il m'a fait perdre toute patience.

ENTAME: entamure.

ENTAUPINER: enterrer; mettre avec les taupes.

ENTER: entre, au milieu. _Enter_ deux: entre deux.

ENTINCHER. Voyez ATTICHER. L.

ENTIQUE: manière de réussir.--ENTIQUER: jeter dans; adresser. D.

ENTOMBI; ENTOMMI: engourdi. D.

ENTOUR: autour.

ENTREVÊQUIER: enchevêtrer. L.

ENVALOIRE: partie du harnais qui sert au cheval pour retenir la voiture, dans les descentes. D.

ENVASER: jeter; tomber dans la vase. L.

ENVOICHE (QUE JE M'): que je m'en aille. H.-N.

ENVOLÉ: aventurier, étranger. H.-N.

ÉPAIGNE; ÉPEIGNE: épargne.

ÉPALER: mettre à part le lait d'une vache pour savoir combien elle produit de beurre par semaine. D.

ÉPAMPILLER: épandre avec un certain ordre. L.

ÉPARER: élaguer; couper des branches, des broussailles. L.

ÉPARTIR: éparpiller. H.-N.

ÉPATONS: grosse filasse; ce qui reste après avoir obtenu la 1re et la 2e qualité de la filasse en la passant au peigne. Feu Lamarche.

ÉPAUPILLER: éparpiller;--arracher le poil des paupières.

ÉPÉ; ÉPEU: pivert.

ÉPERSINGLER: frapper dans l'eau, pour mouiller ceux qui en sont rapprochés. D.

ÉPÊQUETER: effiler. L.

ÉPÊQUEVINER: donner à regret, morceau à morceau.

ÉPERLUQUIER: nettoyer; approprier. L.

ÉPEUTER: effrayer. H.-N.

ÉPIAUTER: enlever la peau.

ÉPIFFRER: égratigner; érailler légèrement.

ÉPIGACHIER: _épiloguer_ sur tout; taquiner sans relâche. L.

ÉPIONS. Voyez BRICOLI.

ÉPLÉTER: travailler vite. Travail _éplétant_: qui se fait vite. H.-N.

ÉPLINGUER: éclabousser. H.-N.

ÉPORTÉ: qui a été porté. Habit _éporté_. H.-N.

ÉPOUFFER: essouffler.

ÉPRÉE: cloison.--ÉPRINS: épris.

ÉPRIVIER: épervier.

ÉPUQUIEURES: épluchures.

ÉPURER (S') se dit du linge qui s'égoutte.

ÉPURINS: dernières gouttes d'un mélange dont on croyait avoir obtenu tout le liquide. L.

ÉQUARRÉE: ouverture; encadrement d'une porte, d'une croisée.

ÉQUERDER: carder.

ÉQUERMUCHER: escarmoucher; chercher noise. L.

ÉQUÊTE: éboulis; masse _quaie_ (chue).

ÉQUIBOQUIER: équivoquer.

ÉQUIBOT: outil d'un usage équivoque; mauvais outil.

ÉQUILBOURDIE: humeur, fantaisie. H.-N.

ER pour RE au commencement de plusieurs mots.

ERBOURQUIER ou REBOUQUIER: refuser davantage. _Erbourquier_ sur le travail, sur la mangeaille. L.

ÉRAIGNE: gobe-mouche, ainsi nommé parce qu'il se sert de toiles d'_éraigne_ (araignée) pour faire son nid. H.-N.

ERCHEVER: recevoir. Participe passé, ERCHU.

ERDRE: adhérer; s'attacher; saisir; se cramponner à.

ÈRE: aile. H.-N.

ÉRÉ pour ERDRÉ: attaché à; appliqué à. L.

ÉRIEN: rien. Je n'en sais _érien_.

ERLAND: échauffé, faisandé.

ERLISER: reluire.

ERMONTER: remonter.--ERMETOUX; ERBOUTOUX: qui remet les membres fracturés.

ERRE: dame, maîtresse. H.-N.

ESCLOTS: sabots. L.

ESSAVEURE: écorchure de l'épiderme.

ESSELEAU: pièce de la charrue tenant à l'essieu. L.

ESSENAILLER: se disperser comme un essaim.

ESSEU; ESSI: essieu.--ESSEULÉ: isolé. H.-N.

ESSOMMELER: effrayer. D.

ESSUER; ESSUEURE: essuyer.

ESTAMPERCHE: perche étayant l'échafaudage d'un maçon. L.

ESTIMATION: estime.

ESTOMAC (Mettre dans son): entre sa chemise et sa poitrine. H.-N.

ESTRAMONTADE: tramontane. H.-N.

ÉTAMPI: couché à terre. H.-N.

ÉTAUPINAGE: dispersion de la terre des taupinières.

ET'CHUELLE: écuelle.--ET'CHURER: écurer. L.

ÉTENTE: toile carrée aux coins de laquelle sont de forts cordons. On s'en sert pour transporter du linge, de la pâte, etc.--_Étente_ se dit encore pour étendue, et pour le lieu où l'on étend la lessive.

ÉTEURSE: étreinte, crise;--farine que l'on délaie. L.

ETN': ton, ta, devant une voyelle.

ÉTOQUIER: faire disparaître les _étots_, en les enfouissant par un labour après la récolte;--se servir de l'_étoquoir_. L.

ÉTOQUOIR: tamis de grande dimension, avec lequel on sépare le grain des pailles ou balles les plus grosses. L.

ÉTOQUOUX: _étoquoir_;--ouvrier qui _étoque_.

ÉTOUPÉE. H.-N. Voyez ÉTOUPAS.

ÉTRAMILLER: éparpiller.

ÉTRÉPINES (s. f. pl.): dévidoir.

ÉTREQUILLONNER: faire recueillir, enlever des _étrequillons_, restes de peu de valeur d'une récolte. L.

ÉTREULÉE: chute peu dangereuse, dont on se rit.

ÉTREULER: tomber; renverser; _étraller_.

ÉTRILLONS: herbes sèches; branches mortes; _étrequillons_. L.

ÉTRILLONNER: enlever les _étrillons_.

ÉTRIPER: égratigner.--ÉTRIQUER: extraire; traire.

EUCHE: clé de l'essieu. H.-N.

ÉVACUERESSE: débauchée, qui a _évacué_ la vertu. L.

ÉVAN: élan. Prendre _s'n'évan_: prendre son élan.

ÉVERTUER (S'): reprendre du vif; surmonter son accablement. _Évertué_ se dit des vieillards verds et bien conservés.

ÉVILLOTÉ: éveillé, espiègle. H.-N.

ÉVIPILLON. Voyez VIPILLON.

ÉVRÉDER: effrayer. Courir comme un _évrédé_: comme un homme qui a perdu la tête.

ÉVRÉDINÉ: à peu près le même sens qu'_évrédé_.

EXPECTER: établir par un essai préliminaire l'ordre des joueurs.

EXPOSOIR: reposoir.

EXTREMONTER: mettre hors de soi-même. C'est plus qu'_ensurmonter_.

EYER: regarder; voir; remarquer. _Eyez_: regardez. L.

FAICHIEZ (QUE VOUS): que vous fassiez. L.

FAILLANT: menteur; qui fait une _faille_ envers la vérité.

FAILLE: défaut, faute, tromperie. Vieux français.

FAILLES: herbes; pailles de nulle valeur.

FAISIBLE: faisable.

FAIT: capacité. Il n'est pas d'un grand _fait_: propre à grand'-chose, ou faisant beaucoup de besogne.

FAITIPOE: _fait-il peur_; homme de mauvaise mine, qui relève de maladie et dont le seul aspect effraie. L.

FALE ou FALLE: extérieur de la gorge ou de la poitrine. Pour réchauffer un oiseau dans sa _falle_, on le place entre sa chemise et sa poitrine.

FALLÉE: ce que contient la _falle_ ou l'estomac.

FALX; FAS: faux, dont l'Académie supprime à tort l'_l_ étymologique.

FAMELOTTE: petite femme. H.-N.

FAMEUX: gros. Voilà un _fameux_ fruit. D.

FANCHON: Françoise.

FANGES: fanes. H.-N.

FAQUENIT: faguenas, odeur d'échauffé insupportable.

FARIGAND (s. m.): inutilité; objet de nulle valeur. Conversation pleine de _farigands_: de riens. Boisson pleine de _farigands_: de corps étrangers. L.

FAUGARD: serpe plus grande que le FAUQUET.

FAUDE: lieu où se fait le charbon de bois. D.

FÉDÈRISER: fêter; fraterniser; faire une fédération. L.

FÊNOQUE: débris de foin, de paille, etc. Un homme _dans les fênoques_ est un homme qui commence à déraisonner par ivresse. L.

FENTE: terrain qui reste à labourer entre deux _endos_. D.

FERLÉE: gelée-blanche. H.-N.

FERLOQUÉS. Voyez DÉSAILLÉS.

FERMILLE: fourmi. H.-N.

FÉRON: fil de laiton. H.-N.

FESSU: _Féru_. N'être pas _fessu_: être faible et souffrant H.-N.

FÊTUER: s'amuser en quelque sorte avec des fétus; tuer le temps en niaiseries.

FEUILLOT: rouleau de laine préparé sous la forme d'un cylindre, au moyen de cardes, pour être filé au rouet. Feu Lamarche.

FEUILLOTER: feuilleter;--faire des _feuillots_ de laine.

FEUMIÈRE: fumée qui sort du _tuet_. H.-N.

FIAUTÉ: confiance dans la parole de.

FI DE CALE. Voyez CALE.

FIÊLER (v. n.): frapper contre. Une porte _fiêle_, _cable_, _daube_. V. CABLER.

FIÉRAUT; FIÉROT: un peu fier.

FIERCIR (SE): se mettre en colère. H.-N.

FIÈREMENT: beaucoup.

FIESME (BATTRE SA): aller de coin et d'autre au hasard.

FIÈVES (Avoir, trembler les): avoir une fièvre intermittente.

FIFOLET: feu-follet.

FIGNOLER: viser à un fini recherché dans son travail.

FIGUIER: figer.

FILEAU: petit bout de fil; fil des cosses de pois.

FILER DE BAS: s'échapper furtivement. H.-N.

FILLOLE: filleule. FILLOT: filleul. H.-N.

FINER: ruser; faire le fin. H.-N.

FINITE: finie. Ma tâche est _finite_. D.

FINOIN: poire à manger excellente. D.

FINOTER: tricher au jeu; être fin et rusé dans les affaires. L'-habitude d'un finaud, c'est de _finoter_. L.

FIQUET: espèce de cheville pour _ficher_.

FIQUIER: ficher.

FISÉE: fusée;--espèce de poire.

FISQUER: fixer.

FLABIN. Voyez CONTEPET. H.-N.

FLAC: vent H.-N.

FLACHE: déprimé, peu serré, flasque. L.

FLACHE (s. f.): dépression; inégalité dans des surfaces.

FLAINDRE: reculer; ne pas aller franchement. _Flaindre du pied_: l'appuyer avec précaution, de peur de se blesser. D.

FLAIR: mauvaise odeur. Cette viande a du _flair_. H.-N.

FLAMENCHE; FLIAMMÈQUE: flammèche. H.-N.

FLAMMER: ouvrir un abcès avec une flamme. H.-N.

FLANÉE: causerie familière.

FLANQUET: portion du bas de la chemise. H.-N.

FLATTER: dénoncer pour faire reprendre ou punir. D.

FLAUDRÉE: rossée. FLAUDRER; FLOBER: rosser. H.-N.

FLÉCHIR: dégeler légèrement. D.

FLEURS (d'orage): petits nuages qui l'annoncent. H.-N.

FLIAMME: flamme.--FLIEUR: fleur.--FLIEURIR: fleurir. L'i est souvent introduit après la liquide _l._

FLIOQUE; FLOQUE: petit flocon de laine, de soie, etc.;--objet léger que l'on met à la ligne, et qui, en _floquant_ (Voy. FLOQUER) indique que le poisson mord.

FLON: furieux. De _félon_.

FLOTTE: espèce d'anneau plat qui se mettait entre la roue et l'anche, avant que celle-ci fût remplacée par un écrou. D.

FLOUQUE: surprise, mécompte, malheur, déception, défaut. Cela fait _flouque_: cela trompe l'attente. L.

FO: fou. _Fo!_ pour _fi!_ dans l'Avranchin.

FOCHE: fouace. L.

FOIRÉE (Langue): qui glisse partout ses discours empressés et perfides.

L.

FOIRET: forêt. H.-N.

FONÇU: creux et plus ou moins profond. H.-N.

FONDRÉE: fondrière.

FORBEURE; FORBÉCHON: fourbure; courbature.

FORGES: forces qui servent à tondre les moutons. H.-N.

FORGIONS: habitants du canton de Forges. H.-N.

FOSSÉ: masse de terre; portion saillante, aussi bien que la partie creuse d'une division entre deux champs.

FOUAILLES: petites branches brisées; primitivement débris de _fau_ (hêtre). L.

FOUAILLIT: bûcher; lieu où l'on dépose les _fouailles_.

FOUATIN: quantité d'objets sans valeur et dédaignés.

FOUATINER: fouiller; fureter jusque dans le _fouâtin_.

FOUAU: four.--FOUAUNET: fourneau.--FOUAUNETTE: petit fourneau. L.

FOUÉTRAILLER: donner le _fouet_; faire du tapage.

FOULER (SE): s'user; s'affaiblir; s'affaisser. L.

FOUORMENT; FOURMENT: froment. L.

FOUORQU: fourchu. L.

FOURMILLER: chercher comme dans un _fourmil_.

FOURQUEFILE: fourche à deux dents de fer, qui sert à donner les gerbes ou les bottes au chargeur. H.-N.

FOURQUET: entre-deux des cuisses. L.

FOURQUETTE: fourche de bois pour faner. H.-N.

FOURQUIER: rendre fourchu; travailler avec la fourche. L.

FOURRE: excrément plus solide que la _foire_. L.

FOURRER (SE): _bléchir_. Voyez ce mot.

FOUTRE: donner. Il m'a _foutu_ un coup de poing. D.

FOUTRE. Juron. D.

FOUTRE LE CAMP: s'en aller. D.

FOUTU: perdu sans ressource. D.

FOYER (Mouton): agneau d'un an, nourri dans l'herbage. D.

FRAIQUE: fraîche, mouillée.--FRAIQUIR: fraîchir. H.-N.

FRAIS: mouillé par la pluie. H.-N.

FRANQUE: franche. _Franque raie_: sillon qui sépare deux propriétés et que doivent laisser intact les deux riverains.

FRAUX ou FROS: sciure de bois. Du frottement de la scie.

FRECHON: frisson. H.-N.

FRÉMILLER: fourmiller.--FRÉMILLONS: petites fourmis.

FRESSURE: individu. M. Chassant.

FRÉTAILLER; FRÉDAILLER: faire du tapage; en venir aux coups. Il va y avoir _frédaillé_: on va se quereller, se battre peut-être. L.

FRETELAIT: lait caillé.--FRETELER: cailler.

FREULER (SE): se frotter; se gratter contre.

FRIBLE: chatouilleux (au physique ainsi qu'au moral).

FRIGOUSSE (FAIRE): _fricoter_. Voyez ce mot.

FRINE: farine.--FRINAS: meunier, qui fait de la farine.

FRINÉE: _émiée_. Voyez ce mot--FRINER: _émier_; émietter.

FRITEL: hareng saur. H.-N.

FRUITAGER; FRUITAGIER: qui aime à manger des fruits.

FRUMENT: crument, sans ménagement.

FU: feu.--FRU: vif, fort, vigoureux.

FUEULON: frelon.--FUEULONER: bourdonner.

FUEURGON; FURGON: gaule avec laquelle on remue le bois dans le four. L.

FUEURGONER: agiter avec un _furgon_.

FUNQUER (FAIRE): mettre du bois à sécher sur le feu, afin qu'il brûle mieux;--faire attendre. H.-N.

FUNQUIÈRES: fougères. H.-N.

FUROLE: espèce de feu-follet, créé par la superstition.

FUTEUX: fâcheux dans le boire et dans le manger. D.

GA (s. m.): gage, gain, bénéfice. L.

GABILLER: gaspiller. H.-N.

GACHE: galette, tourteau de colza, de lin ou de chanvre, dont l'huile est extraite. L.

GAGE: gai, joyeux.--GAGEANT: délicat, difficile. L.

GAGNAGE: gain, profit retiré de son travail. D.

GAINER; GAISNER: glaner; ramasser; peut-être _gagner_.

GALEFRETIAIS: gueux, misérables. M. Chassant.

GALÊNIE; GALINÉE: jointée, plein les deux mains.

GALETER: faire de la galette. L.

GALETIER: gril ou corbeille en bois, où l'on dépose la galette au sortir de la _tuile_. L.

GALI: paresseux à faire le bien et prompt à faire le mal;--sali, gâté. Habits _galis_: souillés. L.

GALIBIER: polisson; homme maigre et sans valeur. D.

GALICHON: petite galette, ordinairement la dernière faite avec ce qui restait de _détrempe_. L.

GALIGAST: réjouissance désordonnée. Jeter à la _galigast_: à la volée, au hasard, parmi une foule qui se dispute les objets ainsi abandonnés à sa convoitise. L.

GALLEFESSIER: amateur de fêtes, de réjouissances, de ribotes. L.

GALLEFUTIAU: garnement à fustiger. L.

GALOCHE: bouchon sur l'une des extrémités duquel on place de l'argent, et que l'on cherche à renverser avec de petits palets. Jouer _à la galoche_.

GALOCHIER (s. m.): sorte de vaisselle en terre, que des colporteurs échangent contre des _galoches_, des savates et de vieux chapeaux. L.

GALOP (DONNER UN): adresser une forte réprimande.

GALU; GALUS. Même sens que GALUE. Voyez ce mot.

GAMBERGER (SE): prendre des attitudes affectées, assis ou debout, pour attirer l'attention.

GAMBETTE: épée. M. Chassant.

GAMBETTES: soutiens du linteau d'une cheminée. D.

GAMBIER: qui a des plaies aux jambes;--boiteux. L.

GAMBIÈRES: guêtres en cuir pour protéger les jambes des faiseurs de bourrées. L.

GAMBRÉ (s. m.): morceau de bois cambré, aux deux bouts duquel on suspend certains objets, et qui lui-même est appendu par son centre. L.

GAMEU (s. m.): petite bille.

GANCIR (SE) se dit du bois qui pourrit par l'humidité. H.-N.

GANDOLER (SE): se balancer en marchant. D.

GANGNOUX: celui qui gagne. Les _gagnoux_ (Joinville).

GANNE: jaune. D.

GANNET: renoncule âcre, dont la fleur est _ganne_. D.

GAQUÈRES: jachères. H.-N.

GARDE-MESSIER: gardien de la moisson, garde-champêtre. De _messis_. D.

GARDINER: jardiner.

GARGAILLETTE (s. f.): gosier, gorge.

GARGAMELLE: bouche.

GAROU: sorcier, coureur de nuit. Voyez VAROU.

GARRER: loucher; avoir la vue incertaine. De _varius_. L.

GARS: jars, mâle de l'oie.

GASSEAU; GASSIAU; GASSIOT: petit vase; gamelle de petite dimension. Gassot, maire de Bourges, au XVIIe siècle, prescrivit l'usage de ce vase qui prit son nom. L.

GASSIOTÉE: le contenu d'un _gassiot_.

GATE: jatte.--GATÉE: le contenu d'une jatte. H.-N.

GATELOT: petite jatte. H.-N.

GATTE (s. f.): jeu où les enfants tracent une figure qui ressemble à une porte. Le bas est partagé en plusieurs divisions horizontales; le milieu en X; le haut est subdivisé perpendiculairement en deux parties. Chaque joueur, à son tour, jette un palet dans la division du bas, puis dans celle d'au-dessus, et ainsi successivement, faisant sortir avec le pied, en allant toujours à cloche-pied, le susdit palet, sans marcher sur les traces de la _gatte_, etc. L.

GAUDIAMUS: gaudrioles. De _gaudeamus_. D.

GAUGUES: grosses noix.--GAUGUIER: noyer. H.-N.

GAVÉE: ce que contient le _gavion_. Voyez ce mot.

GAVELLE: javelle.--GAVELER (LAISSER): laisser long-temps en javelles. D.

GAVELOTER: mettre en javelles. L.

GÉANE: géante.

GEIGNEUX; GÉNIARD: qui geint et se plaint sans raison.

GEINDRE (s. m.): ouvrier boulanger. L.

GÊNER; GERNER: germer.

GÉNICES: gouttelettes de salive qui échappent en parlant. L.

GENOUILLER: presser avec le genou. L.

GÉRER (v. n.): jeûner; être privé d'une chose désirée; être forcé d'attendre. L.

GERGON: jargon.--GERGONNER: quereller sans raison. D.

GERNER (LAISSER): laisser attendre. H.-N.

GEULU; GUEULU: gourmand. D.

GIBLET: vrille. H.-N.

GIEFFREY; GUIEFFROY: Geffroy; Geoffroy.

GIFFER; GIFFLER, GIFFETER: souffleter.

GIMOUX: qui _gime_ et pleurniche.

GINGEOLER: sauter et folâtrer étourdiment.

GINGUIER: enlever; hisser avec effort. L.

GIPOUTRER: jouer; lutter; s'_atticher_; s'agiter, de manière à soulever force poussière.

GIROFLÉE ou GÉROFLÉE à cinq branches: soufflet.

GLAIMIR; GLÉMIR: languir. M. Chassant.

GLANES (Rabattre le _feurre_ de ses): répéter souvent la même chose; en parlant d'un prédicateur, d'un avocat, etc., obligé à des redites pour ne point rester muet, semblable à celui qui

donne de nouveaux coups de fléau à ses _glanes_, afin de faire jaillir encore quelques grains de froment. D.

GLEUMER: manger des oeufs crus. H.-N.

GLIAJEU: glaïeul. L.--GLAGEUX: glaïeuls. H.-N.

GLIÈCHE: glace.--GLIÉCHIER: glacer. L.

GLINNES: excréments des poules. H.-N.

GLORIEUSETÉ: satisfaction orgueilleuse; contentement; situation dont on aime à faire parade. L.

GLOU DE (ÊTRE): avare de. H.-N.

GLU: glui.--GLUAGE: action de _gluer_.

GLUER: séparer les tiges faibles des gerbes de blé ou de seigle battu, et réserver les plus fortes pour faire des liens ou des couvertures. D.

GLUIACHES: gerbées faites avec les _défourures_. D.

GNOGNOTE (_gn_ mouillé): rien, bagatelle;--mensonge.

GOBE: grosse bouchée. D.

GOBET: diminutif de _gobe_. D.

GOBIER: sot. Tais-toi, grand _gobier_. D.

GOBITONS: petits morceaux d'étoffe, de pain, etc. H.-N.

GOBLOT: gobelet.--GOBELOTER: boire avec excès. D.

GODETS: cahots, secousses dans les ornières. D.

GOSILLOT: cartilage thyroïde. D.

GOSSE: joie, plaisir. M. Chassant.

GOSSEUX: qui _gosse_. Voyez GOSSER.

GOT (TOUT DE): soudain, brusquement, sans égard.

GOUBELINER: inspirer la peur du _Goubelin_;--sortir soudain d'un lieu secret, comme un fantôme, pour effrayer. L.

GOUGES: gourdes. Avoir les mains _gouges_. H.-N.

GOUIDRON: goudron.--GOUITRON: goître. L.

GOULET: passage long et étroit. L.

GOULIPIAS: gourmand, goinfre.

GOULON: goulot. H.-N.

GOURAUD: gourmand éhonté. L.

GOURGANE: mauvaise drogue.

GOURGANNES: fèves de marais. D.

GOURGOUSSER: grogner; murmurer; _marronner_. L.

GOURIN; GOUORIN: cochon.

GOURMACHIER: gronder entre ses dents. L.

GOUTTE-MILITAIRE: verre à cidre à demi plein d'eau-de-vie. D.

GRABUGE: désordre dans l'administration d'une maison.

GRAFFIGNER; GRAFFOUILLER. H.-N. V. GRAFFINER.

GRAGEOIR; GRAGEUX: espèce de mortier en bois pour écraser le sel. H.-N.

GRAILLOT: graillon.

GRAMION: gorge, cou, poitrine. L.

GRANAISON; GRENAISON: rendement des gerbes. H.-N.

GRANDIER: fier, hautain. H.-N.

GRAS-BOUDIN: grande consoude. D.

GRASSET; GRASSI. Voyez GRAISSET.

GRASSETS: repas qu'on donne avant le Carême. H.-N.

GRASSIER: grasseyer.

GRAVACHON; GRÉVACHON: prune sauvage.

GRÊLER: griller; rôtir. L.

GRÉMIR (FAIRE): faire frissonner. H.-N.

GRENADE. Voyez GADE.--GRENADIER. Voyez GADELIER. H.-N.

GRENOT: tremblement causé par le froid ou la peur. L.

GRENOTTER: grelotter; avoir le _grenot_.

GRIBLETTE: riblette. H.-N.

GRIBOUILLONNER: gribouiller. H.-N.

GRIGE: peigne servant à détacher de sa tige la graine du lin.--GRIGER: égrainer le lin. L.

GRIGET: point où viennent aboutir les plis d'un vêtement et où la couture les a fixés. L.

GRIGEUR: ouvrier qui _grige_, fronce, fait des _grigets_.

GRIGNARD: enfant qui pleure sans cesse. H.-N.

GRIGNE: mâchoire. _Alloignier la grigne_: allonger la mâchoire; faire la moue. L.

GRIGNER: faire mauvaise mine; pleurnicher. H.-N.

GRIGNOCHE: portion de pâte que la chaleur du four a fait saillir, et qui, par sa couleur dorée, semble meilleure que le reste du pain. L.

GRIGNON (Enfant): chagrin et de mauvaise humeur. D.

GRILLETTE A GRILLETTE: petit à petit. H.-N.

GRILLOUSE: glissoire.

GRIMELU: rempli de _grumelots_. Voyez ce mot.

GRIMPLET: grimpereau. H.-N.

GRINDENTS: écornifleur, sournois. L.

GRINDRE: grincer des dents. L.

GRINGOTER: fredonner, chantonner. M. Chassant.

GROLLES: mauvais chevaux. H.-N.

GROSSIER: botte de paille très-allongée dans laquelle on met le _halot_ pour les chevaux. D.

GROUER: s'égrainer par maturité.

GROULER: crouler; bouder. D.

GROUMOULER (SE): grommeler. D.

GRUMÉ: son du sarrasin.

GRUMELOT: petite agrégation d'un volume inférieur à celui du grumeau. L.

GRUMELOTÉ: agrégé en _grumelots_.

GUAISNOTER; GUESNOTER: placer grain à grain la semence dans le sillon. Se dit surtout des pois. L.

GUENADER (SE): se donner des airs d'importance. L.

GUENOLE: jambe paresseuse, infirme;--homme faible, irrésolu, inutile. L.

GUERBIÈRE: espèce de niche dans le _tas_, où se place une personne pour recevoir les gerbes. D.

GUERGAT: gorge, gosier.--GUERGEOLER: ramager.

GUERNIER: grenier.--GUERNU: grenu.

GUÉRITE: guérie. H.-N.

GUERTIER; GUERRETIÈRE: jarretière.

GUÉSÉ: guédé, échauffé par la boisson. L.

GUESIONNER: désirer vivement et témoigner extérieurement son impatience. Il en _guesionne_.

GUETTE-SI-BOUIT: propre à rien, paresseux,--capable tout au plus de regarder si l'eau bout.

GUEULETONNER: prendre part à un _gueuleton_.

GUEVEU; G'VEU: cheveu.

GUIAME: Guillaume.--GIAMET: petit Guillaume. H.-N.

GUIFFE: bouche. H.-N.

GUILLE: diarrhée. H.-N.

GUILLEBAUDE (GRANDE): femme haute et maigre, aux manières communes. D.

GUILLEBAUDES: très-longues jambes. D.

GUILLEFOUTE: plaisanterie, mensonge. L.

GUILLEMUCHER; GUILLEMUSSER: jouer à cacher. L.

GUINCHOUX: qui a l'habitude de _guincher_.

HACHOT (s. m.): petite hache.

HACHOTER: hacher à petits coups avec le _hachot_.

HAGNETTE: morceau de bois fléchi en forme de _melle_ dont on garnit l'extrémité du manche du fléau et une extrémité de la verge de ce fléau. Une _couplère_ en cuir, passée dans les deux _hagnettes_, réunit ainsi le manche et la verge. L.

HAGUE: gros bâton de bois à brûler. D.

HAGUER: hacher. On dit au figuré: _haguer_ de sottises. D.

HAGUETTES: petites _hagues_ mises en corde. H.-N.

HAING: manche de la faux. L.

HAINGUE: haine.--HAINGUEUR: haineux.

HAIS: interjection pour appeler de loin.

HALBI: mortier de chaux et d'argile par moitié. L.

HALBRENER: prendre le sec; être saisi par le sec. L.

HALEISER; HALEISIER (v. n.): souffler; respirer avec force après un rude travail. Se dit surtout des boeufs. L.

HALOT: grains de blé encore couverts de leur paille, qu'on amasse dans le van, en _halotant_. D.

HALOTER: agiter le blé dans le van pour réunir le _halot_. D.

HALLOT: soufflet;--souffle. N'avoir plus que le _hallot_. L.

HALLOTER: souffler;--n'avoir plus que le souffle.

HAMBREQUINER: marcher difficilement, en se portant avec effort d'une jambe sur l'autre. V. AMBLECHINER. L.

HAMES: mancherons de la charrue. H.-N.

HANIAS: soufflet de cheminée. Voyez HALLOT. L.

HANNE: mauvais cheval. H.-N.

HANSE: hampe à laquelle la faux est ajustée. H.-N.

HANN'T'CHINER. Voyez HANNEQUINER.

HANTIMENT: compagnie (en mauvaise part). H.-N.

HAOUTER; HAUTER: chanceler par suite de fatigue, de sommeil ou d'ivresse. L.

HARACLE; HARAQUE; HÉRAQUE. Voyez HARRACHES.

HARASSER: aller de foire en foire; faire commerce de _harins_ et d'autres animaux de peu de valeur, commerce où l'on se _harasse_ à l'excès.

HARDI (sorte d'interjection): courage!

HARÊQUE DU DOS: épine dorsale. H.-N.

HARÊQUES: arêtes. D.

HARICOTER: commercer sur les _harins_, etc.;--se servir de mauvais chevaux;--ne point avancer dans son travail. D.

HARICOTIER: celui qui _haricote_.

HARIGACHIER: agacer; taquiner; poursuivre, etc. L.

HARLAND: qui _harlande_.

HARLANDER: réussir mal dans son travail. On dit qu'un cultivateur _harlande_, quand il n'a pas assez de chevaux pour faire ses travaux en bonne saison. D.

HARNAS: pieds et intestins de mouton cuits dans l'eau. D.

HARRACHES: civières pour porter les morts. H.-N.

HASTIQUER: travailler long-temps sans réussir. H.-N.

HAULO: manière d'être. Il est fait à son _haulo_: il est fait à ses habitudes, à son humeur, à ses façons.

HAVELER: ramasser; extirper avec un croc, avec un râteau, des herbes qui obstruent.

HAVENET: filet de pêche qu'on fixe au fond de l'eau. L.

HAVIGNOLER: chanceler par suite d'ivresse. L.

HAUVELER: mettre en _hauviaux_. D.

HAUVIAU: javelle d'orge, d'avoine, etc., qu'on réunit par petites portions en _hauviaux_, à l'aide d'un râteau, avant de les mettre en gerbes. D.

HAYEUR: ouvrier qui fait et répare les haies. D.

HAYURE: haie. H.-N.

HENNIOT: plaintif, souffreteux, gémissant. L.

HENNIOTER: soupirer; se plaindre; gémir.

HÉPÉE. H.-N. A peu près le même sens que _jupée_.

HÈQUE. H.-N. A peu près le même sens que _hé_.

HÉQUETER: hésiter; balancer; être indécis;--avoir une sorte de bégaiement.

HERBINÉE: atteinte, lutte, discussion. L.

HERCAILLES: mauvaises brebis. H.-N.

HERCHE-CUL (A): sur le derrière. D.

HERCHELLE: branche de bois torse qui sert à lier les bourrées. H.-N.--HERCHER: herser.

HERDRE: Voyez ERDRE.

HERMON: tracassier, qui _hermonne_.

HERNU: tonnerre. H.-N.

HERPE: harpon.--HERPER: saisir; accrocher. L.

HESQUER: Voyez HÉNÊQUER.

HÊTREAU: petit hêtre. H.-N.

HEURE (D'): de bonne heure. Il n'est pas _d'heure_: il est tard. D.

HEURÉ (BIEN): régulier dans l'emploi de ses heures. H.-N.

HEURIBLE: précoce;--levé de grand matin. H.-N.

HEUZE: trou d'un mur pour le bout d'une poutre. L.

HEUZON: _han_ qui se plaît auprès du foyer.

HIE! exclamation pour faire marcher un animal. H.-N.

HIVE: ruche. H.-N.

HIVERNACHE: vesce d'hiver. H.-N.

HOCSONNER: ébranler une porte pour l'ouvrir. H.-N.

HOIMBRER. C'est le verbe de l'adj. _hoimbreux_. V. ce mot.

HONESTÉ: honnêteté.

HOQUER: accrocher; suspendre. H.-N.

HORS: malpropre. D. Probablement pour _ord_. V. ce mot.

HOS! exclamation lente pour faire arrêter les chevaux. D.

HOTONNER: ébranler en secouant. D.

HOTTELÉE: ce que contient une hotte ou un _hottiau_.

HOTTIAU: banneau. D.

HOUBILLER; HOUBILLONNER: souffler fort; soulever la poussière en tournoyant. H.-N.

HOUBRESAT; HOUBRESALT; HOUBRESAUT: soubresaut.

HOUGNER: grogner.

HOUPER: appeler de loin en hélant. H.-N.

HOURDER: prendre; saisir. H.-N.

HOUSÉ (MAL): mal habillé. H.-N.

HOUSES: grandes guêtres. H.-N.

HOUSIAUX; HOUSIAS: houseaux.

HUCHE: grand _hottiau_ pour transporter les fumiers. D.

HUCHÉE; HUCHIE: mobilier d'une nouvelle épousée, que l'on transporte au domicile de son mari. L.

HULER; HUQUER. Voyez HOUPER.

HULINER se dit des boeufs, des vaches, des taureaux qui, dans leur furie, déchirent la terre en mugissant. L.

IAUSOUX; IEAUSOUX: Voyez IOUSOUX.

IDÉE (UNE): très-peu.

IMPOSSIBLE (EN AVOIR L'): avoir en grande quantité.

IMPUNANTER: remplir; infester. H.-N.

INCAMO: intelligence. D.

INFIQUER: ficher en terre. D.

INTIAU: linteau de cheminée. D.

ISQUE: prononciation de la lettre _x_. H.-N.

IVIRE: ivoire. H.-N.

JAN: ajonc, genêt épineux. L.

JAQUARD: qui _jacasse_, bavard. L.

JEAN-CLAIR: poire tardive. D.

JEAN-FOUTRE: mauvais drôle; homme peu stable. D.

JIGUER; JOUGLER: ruer; gambader. H.-N.

JOSTOISER. Voyez JOSTER.

KAIRE. Voyez QUAIRE.

LANDIER. Voyez ANDIER.

LARRIS: landes; pâturages de mauvaise qualité. H.-N.

LEU: loup.--LÈVE: louve. H.-N.

LEU (PAURE): pauvre diable. _Paure lève_, en parlant d'une femme. D.

LEUS: leurs.

LIARD; LIART: gris-pommelé, gris-brun. Feu Lamarche.

LIBAUDER: geindre; se plaindre pour avoir de meilleures conditions en faisant un marché.

LIÈGE (FEUILLES DE): feuilles de lierre. H.-N.

LIORNES: lianes.

LIRE: répétition des mêmes plaintes, des mêmes reproches. C'est toujours la même _lire_ avec lui. Feu Lamarche.

LISET: petit ruban de soie. D.

LOQUENCE: voix forte. S.-I.

MACHET. Voyez MACELET.

MAGUETTE: quatrième cavité de l'estomac des veaux, dont on extrait la présure qui sert à faire cailler le lait avant de le transformer en fromage. D.

MAILLARD. H.-N. Voyez MALARD.

MALON: morceau de marne. D.

MARS (LES): ellipse pour: les travaux du mois de mars.

MASIÈRE: bord d'un bois, d'un fossé, etc. D.

MASURE: herbage attenant à une habitation. D.

MASTOQUE: lourdaud. D.

MATTES: lait coagulé par la chaleur de l'été. D.

MATTONNÉ (TEMPS): temps couvert de petits nuages arrondis. H.-N.

MAUCOEURANT: qui fait mal au coeur. H.-N.

MED'CHIN; MER'CHIN: médecin.

MÊME CHOSE: de même. J'irai _la même chose_.

MÈRE-MAQUETTE (BAPTÊME DE LA): _angélus_ de midi, dont le son annonce l'heure du dîner. D.

METT' pour mettez: _Mett' vot'_ chapeau.

MEUROU. Voyez MEURON.

MI: moi. H.-N.--A MI: parmi. A _mi_ les champs.

MIÉE. Voyez ÉMIÉE.

MITON: sorte de poire précoce. H.-N.

MOLLET (UN PETIT) (locution adverbiale): un peu. D.

MULOT: pomme à cidre, précoce. D.

MUSETTE: musaraigne. H.-N.

NACHE: morceau de fesse de boeuf ou de vache. D.

NANÉS ou NANINS: mot vague, «réponse pour ainsi dire stéréotypée à toute demande faite sans discrétion.» D.

NAULIÈRE; NOLIÈRE: nouvelliste femelle; commère. Feu Lamarche.

NÊLE: nielle. H.-N.

NEYER: noyer.

NIOMAINS: néanmoins. S.-I.

NITÉ (DE): de naissance, _a nativitate_. Sourd de _nité_. D.

OMEINS: au moins. M. Chassant.

ORILLÈRE: perce-oreille, insecte. Feu Lamarche.

OSIÈRE: osier. H.-N.

OSSIER: chirurgien sans titre, qui a une certaine connaissance de l'ostéologie et une certaine habileté pratique pour les opérations.

OSSITE: aussi. M. Chassant.

OURDON: javelle. H.-N.

PARBOUQUET: coup de poing sous le menton ou sur la joue. Feu Lamarche.

PARMENDA: par mon Dieu. Pardieu! S.-I.

PASCATIZER: faire ses pâques. Se trouve dans Huet, évêque d'Avranches.

PASSEUX: espèce de barrière immobile qu'il faut _passer_. S.-I.

PELLUCHE: pelle en fer. H.-N.

PELOTS; PETOTS; PINOTS: petits pieds.

PERPOINT: pourpoint. S.-I.

PESOU: paysan grossier.

PÉTIÈRE: ouverture au haut de la culotte, par derrière.

PÉTOCHER se dit du bruit que les enfants font en marchant. D.

PEUGUET: fier, cossu. M. Chassant.

PEUS: cheveux. M. Chassant.

PI: puis. M. Chassant.

PIROTTE: femelle du coq-d'Inde. Feu Lamarche.

PISSE: puisse. S.-I.

PITIABLE: digne de pitié, H.-N.

PLUCHON. Voyez PELETTE.

PLUCOTER: _pluchoter_. H.-N.

PRÉTINTAILLES: grelots aux colliers des chevaux. H.-N.

PROMENOLLE: primevère.

PURAIN; PURIN: fabricant de serge; tisserand. Les paysans étendent le sens de cette épithète injurieuse à tous les habitants de St.-Lo. Feu Lamarche.

PURGE: purgation. H.-N.

QUEMINET: petit chemin. Diminutif de _quemin_. V. ce mot.

QUERBONNER: charbonner.

QUEUS: chez. M. Chassant.

QUIARD: _berneux_. Voyez ce mot.

QUI QUE SAIT: quelque chose que ce soit; n'importe quoi.

RAFAITER; RAFAITIER. Voyez RAFUTER.

RATON. Voyez CORAPRENANT, et l'étymologie donnée par M. Decorde, p. 116 de son _Dictionnaire_.

REGOUÊME (adv.): à satiété. Feu Lamarche.

REMIR: lever le bâton en menaçant. Feu Lamarche.

RONCHAILLES: lieu où il y a beaucoup de ronces. D.

SANS-CULOTTE: vêtement des petits garçons, qui comprend la veste et le pantalon. D.

SAUMELLER: être saisi, bouleversé. M. Chassant.

SELLE A LESSIVE: espèce de tréteau sur lequel on bat et on laisse égoutter le linge lessivé. D.

SÉ; SER: soir.--SÉ; SES: sois.

SUGRÉGEON: épautre.

SURBEU: qui a trop bu; complètement ivre.

T'CHUMBLET. V. CUMBLET.

T'CHUMBLOTER: faire des _cumblets_.

TERC: goudron. S.-I.

TERVER: tromper. S.-I.

THÉRÈSE: espèce de capuchon de deuil. H.-N.

TI (particule interrogative). J'irai-_ti_? D.

TOUQUE-A-TOUT: homme ou femme qui touche indiscrètement à tout, qui furette partout.

TROUAIS: trois.

TUFFER (s. m.): crasse de la tête, qui ressemble au tuf en poussière ou au calcaire appelé tuffer en minéralogie.

VAILLIRAIT: vaudrait.

VARTER: tourner la terre avec la charrue; donner le premier labour. Se dit partout pour l'orge. Feu Lamarche.

VÉCHITTE: voici S.-I.

VERRINE: oeil. M. Chassant.

VRÊPES voir VÊPRES: guêpes. De _vespa_.

WERTAGES: récolte de la vesce et des pois mêlés. D.

WOINGNARD: qui _woingne_.

WOINGNER: pleurnicher; crier sans raison. D.

WOUAIRAS: pois et vesce récoltés séparément. D.

ZIUS: yeux. D.

FIN.

Sources et licence

Texte : https://www.gutenberg.org/ebooks/30904. Domaine public (texte redistribue sans la marque Project Gutenberg). Mise en forme : liregratuitement.com. Tout ce que nous ajoutons reste libre.